





Digitized by the Internet Archive in 2025





Paul MASQUERAY

Professeur de Littérature grecque à l'Université de Bordeaux.

BIBLIOGRAPHIE PRATIQUE

DE LA

LITTÉRATURE GRECQUE

DES ORIGINES A LA FIN DE LA PÉRIODE ROMAINE

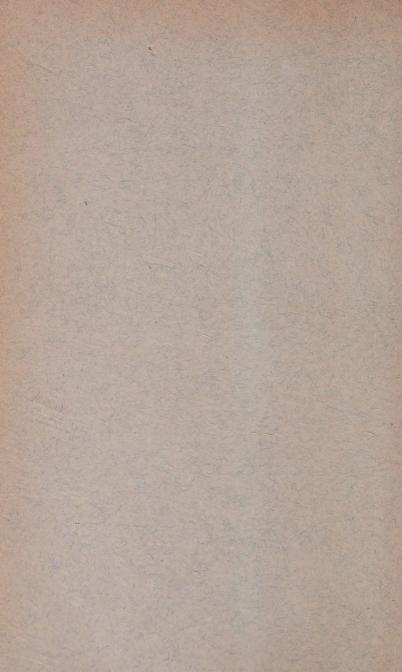
PARIS

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

11, RUE DE LILLE, 11

1914

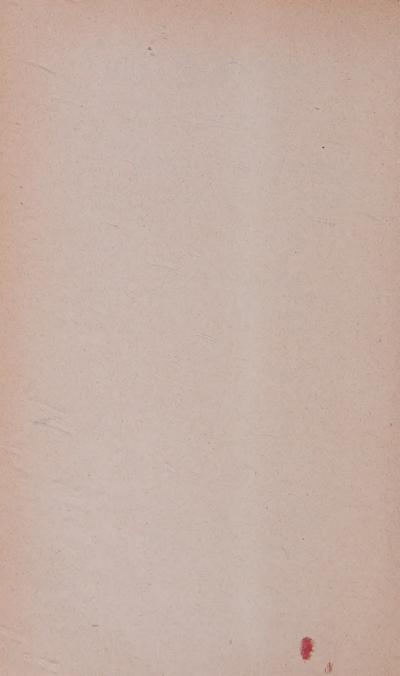
TOUS DROITS RÉSERVÉS



BIBLIOGRAPHIE PRATIQUE

DE LA

LITTÉRATURE GRECQUE



Au Directeur de la Revue des Études anciennes, mon excellent doyen et ami,

G. RADET,

Cordial hommage, ...

P. M.



PRÉFACE

Tout compte fait, je publie ce livre parce que je le crois utile. Que de fois, en effet, travaillant avec les étudiants de notre Université, j'ai remarqué leur embarras dans les choses les plus simples! Ils ignorent le nom, l'âge d'un manuscrit, la lettre qui le désigne dans les éditions critiques, la valeur d'une scholie, l'autorité d'un éditeur; sur les auteurs les plus connus ils n'ont que de vagues notions bibliographiques et ne savent même pas où ils pourraient compléter ces notions; bref, dans le vaste champ de la philologie grecque ils errent à l'aventure, pleins de bonne volonté sans doute, mais inexpérimentés et maladroits.

Il est vrai que la science de l'antiquité devient tous les jours plus compliquée. En une période d'une douzaine d'années, le total des dissertations publiées par la seule Allemagne sur l'antiquité classique n'a pas été inférieur à 18.000 ¹. Devant ces monceaux de papier, où il y a tant de choses illisibles, nos jeunes gens qui aiment avant tout les idées claires, n'éprouvent qu'un immense sentiment de découragement, voire de

^{1.} Voir infra p. 17.

dégoût. Cela n'a rien de surprenant, et je n'aurai jamais le courage de leur en faire un reproche.

C'est pour eux que j'ai travaillé. J'ai voulu leur donner sur tous les écrivains grecs, principalement sur ceux qu'ils ont le plus souvent à lire, sans pour cela oublier les autres, les notions pratiques indispensables. Leur indiquer sur chaque auteur le livre capital, l'article important, l'édition dont il faut se servir, le manuscrit, souvent reproduit en phototypie, auquel il est nécessaire de remonter; puis, leur dire pour chaque auteur, pour chaque ouvrage, ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas, ce qu'on cherche, les principales questions qu'on tâche de résoudre; en un mot, orienter ces jeunes gens dans une science encombrée et leur épargner du temps, — ce temps qui est si précieux, même quand on est jeune, — telle a été ma préoccupation constante:

On s'étonnera sans doute de me voir citer tant de noms étrangers. Mais d'abord dans la liste des éditions grecques j'ai toujours mis en tête celles de mes compatriotes, déplorant qu'elles soient si rares. Ensuite, un livre étranger n'est plus inaccessible à nos étudiants. Ils savent tous aujourd'hui, grâce à des réformes pratiques, auxquelles personne n'applaudit plus que moi, assez d'allemand ou d'anglais pour lire couramment l'une ou l'autre de ces langues, quelquefois même les deux. De plus, l'italien n'est pas, pour un Français instruit, une langue bien difficile. Et si je pouvais contribuer, par ricochet, à pousser

PRÉFACE

notre jeunesse studieuse à devenir quelque peu polyglotte, j'en serais infiniment heureux. On nous a si longtemps reproché de ne pas savoir les langues étrangères, que le reproche est devenu une véritable obsession. Elle a eu son utilité. Dans nos Universités, nous connaissons aujourd'hui nos voisins, particulièrement ceux d'outre-Rhin, au moins aussi bien qu'ils nous connaissent. Nous sommes sortis de nos frontières. C'est le vrai moyen, quand on y rentre, d'aimer son pays d'un plus fervent amour.

On trouvera peut-être qu'il y a disproportion dans ce livre entre tel article sur un auteur et tel article sur un autre. J'ai toujours essayé de mesurer mon effort à l'intérêt véritable du sujet. Dix vers de Sophocle vaudront toujours mieux que dix livres de scholies, fussent-elles de Didyme ou d'Aristarque. Il ne faut pas l'oublier. A l'étranger, où l'on prétend étudier objectivement les choses, on le fait quelquefois. En France, où nous aimons tant l'originalité dans un ouvrage, la faute est moins fréquente, mais elle existe.

Dans l'indication des éditions j'ai été forcé le plus souvent, à mon grand regret, de ne donner que le nom de l'auteur, de la ville, du libraire et la date. Les titres complets, quelquefois très compliqués, auraient allongé démesurément ce livre. Le nom de la ville, cité en latin, indique que l'ouvrage est luimême écrit en latin. Au contraire, si la forme du nom d'origine est conservée, l'ouvrage est composé dans

la langue de ce pays. Je me suis appliqué à être bref et clair. On ne me croirait pas si je disais la peine que j'ai prise à cette partie de mon travail, et d'ailleurs cela n'a pas d'importance. Qu'il me soit pourtant permis de remarquer que là où nous éprouvons le besoin impérieux de simplifier les choses, d'autres s'ingénient à les compliquer. Prenons un des plus récents éditeurs de Thucydide, le danois K. Hude: il publie coup sur coup dans la même librairie trois textes, toujours les mêmes, de l'historien, l'un est imprimé dans la collection des Euripidis tragoediae de Prinz-Wecklein, les deux autres dans la Bibliotheca Teubneriana, mais de ces deux textes l'un forme une editio maior, parce qu'il est encore accompagné de notes critiques, réduites à l'essentiel, tandis que le second, qui n'en a plus, est une editio minor. Et, naturellement, ces textes de format différent sont donnés tous trois dans les catalogues allemands comme des in-8°. Pour nos étudiants, peu habitués à tant d'éditions, on voit comme les erreurs sont faciles.

Je n'ai pas toujours eu entre les mains les écrits que je cite. Toutes les fois qu'il m'a été impossible de me les procurer, je mentionne la Revue qui me les a fait connaître et celui qui en a écrit le compte rendu. Souvent aussi je signale le compte rendu d'un ouvrage, seulement parce que je le juge utile, celui-ci donnant une idée nette du travail analysé.

Un dernier mot. Nul plus que moi n'a conscience des imperfections de ce livre. Mais peut-on faire du premier coup en ce genre quelque chose qui satisfasse? Je ne le crois pas. Il faut reprendre plusieurs fois le travail. Qu'on compare l'Handbuch de W. Christ, celui de 1889, avec celui de 1905; l'ou,vrage a grossi de moitié en seize années, Il est vrai que l'édition de 1905 est la quatrième, qu'il y en a une cinquième et même une sixième, si bien que l'ouvrage a maintenant deux volumes, ce qui n'était peut-être pas indispensable pour un manuel. Je n'ambitionne pas succès pareil : est modus in votis. Je promets seulement que si ce livre a deux éditions, la seconde sera moins imparfaite que celle-ci.

Bordeaux, juillet 1913.



OUVRAGES GÉNÉRAUX

I. LITTÉRATURE. — II. GRAMMAIRE. — III. DIALECTOLOGIE. — IV. MÉTRIQUE. — V. LEXICOLOGIE. — VI. OUVRAGES HISTORIQUES.

Comment on fait la Bibliographie d'un sujet

I

Alfred et Maurice Croiset, Histoire de la Littérature grecque, Paris, Thorin-Fontemoing, 5 vol., 1887-1899¹. 2e éd., 1896-1901. La 3e éd. est en cours de publication, vol. I, 1910. Ouvrage tout à fait supérieur, autant par la science de ceux qui l'ont écrit, science discrète et qui ne s'étale pas, que par leur mesure, leur sens littéraire, leur goût. — Des mêmes: Manuel d'Histoire de la Littérature grecque, Fontemoing, 1900. Excellent.

Le grand ouvrage d'A. et M. Croiset ne doit pas nous faire oublier entièrement d'autres livres de nos compatriotes dont les mérites, il est vrai, sont très divers. En voici quelques-uns: A. Pierron, Hachette, 1° éd., 1850; 15° éd., augmentée d'un appendice bibliographique, 1906. — E. Burnouf, Delagrave, 2 vol., 1869 (Cf. R. C. 1869, I, p. 305-311, H. Weil.) 2° éd., 1885. — E. Talbot, Lemerre, 1881. — E. Nageotte, Garnier, 1883. — F. Deltour, Delagrave, 1884. — G. Edet, Hachette, 1887; 3° éd., 1906. — M. Egger, Delaplane, 1892. Nombreux tirages.

Dîvers: E. Egger, Essai sur l'Histoire de la Critique chez les Grecs, Paris, Durand, 1849; 2º éd., 1886. — Du

1. Je cite toujours cet ouvrage d'après la 1º édition.

même: Mémoires de Littérature ancienne, Ibid., 1862. — Du même: Mémoires d'Histoire ancienne et de Philologie, Ibid., 1863. — Du même: La Littérature grecque, Picard, 1890. (Cf. R. C. 1891, I, p. 1, A. Croiset). — H. Ouvré, Les Formes littéraires de la Pensée grecque, Paris, Alcan, 1900. A lire.

Ouvrages allemands. — G. Bernhardy, Grundriss der griechischen Litteratur, 2 parties, la seconde en 2 sections, 3º éd., Halle, Anton, 1876-1880. Vieilli et pas toujours très lisible. - O. Müller, Geschichte der griech. Litteratur his auf das Zeitalter Alexanders, Breslau, 2 vol., 1841. Nombreuses éditions. Ouvrage célèbre traduit en anglais, en italien, en grec moderne; en français par K. Hillebrand, 2 vol., in-8°, Durand, 1865; 3 vol., in-12, Durand et Pédone-Lauriel, 1866. — Th. Bergk, Griechische Literaturgeschichte, Berlin, Weidmann; 4 vol., 1872-87. Le premier vol. seul a été complètement achevé par Bergk; le reste a été publié par les soins de G. Hinrichs et de R. Peppmüller. Le Register est de ce dernier et de W. Hahn. 1894. - K. Sittl, Geschichte der griech. Literatur bis auf Alexander den Grossen, München, Ackermann, 3 vol... 1884-1887. Commode. Renseignements bibliographiques. - W. Christ, Geschichte der griech. Litteratur bis auf die Zeit Justinians, Nördlingen, Beck, 1889; 2e éd., 1890; 3º éd., München, Beck, 1898; 4º éd., 1905; 5º éd., revue par O. Stählin et W. Schmid, I Teil, 1908; II Teil, erste Hälfte, 1909; zweite Hälfte, 1911. 6e éd. de W. Schmid, 1912. — U. v. Wilamowitz-Möllendorsf, Die griechische Litteratur und Sprache, dans le grand ouvrage d'ensemble Die Kultur der Gegenwart, I, 8, Leipzig, Teubner, 1905, 2º éd., 1907. (Cf. Journ. d. Sav. 1907, p. 75-81, H. Weil).

Ouvrages anglais. — W. Mure, A critical History of the Language and Literature of ancient Greece, London, 5 vol., 1850-57. 2° éd., 1854-60. — J. P. Mahaffy, A History of classical greek Literature, London, 2 vol., 1880; 2e éd., 1883; 3e éd., London, Macmillan, 2 parties de chacune deux vol., 1890-91 (Cf. Rev. d. Et. gr. 1891, p. 206, Th. Reinach). — G. Murray, A History of ancient greek Litterature, Oxford, London, W. Heynemann, 1897. (Cf. Journ. d. Sav. 1902, p. 134-141, p. 193-202, H. Weil.)

Π

Tournier-Riemann, Premiers Eléments de Grammaire grecque, Hachette, 1882. Nombreuses éditions. — E. Ragon, Grammaire grecque à l'usage des classes, Poussielgue, 1889; 3° éd., 1892. Bonne. — A. Croiset et J. Petitjean, Grammaire grecque, Hachette, 1896. Plusieurs éditions. La première partie, études des formes, est faite avec un soin très minutieux. — O. Riemann et H. Goelzer, Grammaire comparée du grec et du latin, Colin, 2 vol. Phonétique et Etudes des formes, 1901; Syntaxe, 1897. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1901, p. 330-5, P. Lejay; p. 336 sq., H. Grübler.)

Traductions de grammaires allemandes: v. Bamberg-Cucuel, Règles fondamentales de la Syntaxe grecque, Klincksieck, 1883; 2º éd., 87; 3º éd., 92; 4º éd., revue par Audouin, 1901. Claire, pratique. — Curtius-Clairin, Grammaire grecque classique, Vieweg, 1884. Commode. — Madvig-Hamant, Syntaxe de la langue grecque, Klincksieck, 1884. Un peu confuse. — Koch-Rouff, Grammaire grecque, Colin, 1887. Bonne.

Divers: H. Weil, De l'ordre des mots dans les langues anciennes comparées aux langues modernes, Thèse, Paris, Joubert, 1844; 3° éd., Vieweg, 1879. — H. Vandaele, L'Optatif grec, Thèse, Paris, Bouillon, 1897. — A. Cuny, Le Nombre duel en Grec, Thèse, Paris, Klincksieck, 1906. — V. Magnien, Les Formes du Futur grec, Thèse,

Paris, Champion, 1912. — Du même: Emploi et Origines

du futur grec, Thèse, Ibid, même date.

A. N. Matthiae, Ausführliche Grammatik, 3te Aufl. Leipzig, 3 vol., 1836. — Trad. de Gail et Longueville sur la 2º éd. Paris, 3 vol., 1831-42. Vieillie. Encore citée par quelques éditeurs, notamment par Tournier dans son Sophocle. - K. W. Krüger, Griechische Sprachlehre für Schulen, 5te Aufl. besorgt von W. Pökel, Leipzig, Krüger, 2 vol., 1875, 79. Commode. Le vol. I pour la langue usuelle, le vol. II pour les dialectes. - Curtius-Hartel, Griechische Schulgrammatik, 21 Aufl., Leipzig, Freytag, 1891; 24 Aufl. bearbeitet von F. Weigel, Wien, Tempsky, 1902. C'est la grammaire courante dans les gymnases de langue allemande. -- Kühner-Blass-Gerth, Ausfürhrliche Grammatik der griech. Sprache von R. Kühner, 3te Aufl. Erster Teil, besorgt von F. Blass, Elementar und Formenlehre, Bd. I, 1890; H, 1892. Zweiter Teil, besorgt von B. Gerth, Satzlehre, Bd. I, 1898; II, 1904. Hannover und Leipzig, Hahn. (Sur le vol. II de la 2^e partie, cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1445-9, Broschmann). Ouvrage très important, le meilleur et le plus complet qui existe.

E. Schweizer (le réviseur de la 3° éd. de la Grammaire de Meisterhans) Grammatik der Pergamenischen Inschriften, Berlin, Weidmann, 1898. — K. Meisterhans, Grammatik der Attischen Inschriften, Berlin, Pormetter, 1885 (Cf. Rev. d. Philol. 1885, p. 169-184, O. Riemann) 2° éd. Weidmann, 1888; 3° éd., besorgt von E. Schwyzer, 1900. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1901, p. 327, et R. C. 1901, II, p. 63 sq., My.) Grammaire bien connue; excellente.

W. Veitch, Greek Verbs irregular and defectiv, their forms, meaning and quantity, Oxford, 4° ed., 1879. Précieux. — Jannaris, An historical greek Grammar, chiefly of the attic dialect, as written and spoken from classical antiquity down to the present time, London, Macmillan, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 450 sqq., My). — B. L. Gilders-

leeve, Syntax of classical Greek from Homer to Demosthenes, I Part, New-York, Cincinnati, Chicago, Amer. book company, 1900. (Cf. Journ. d. Sav. 1901, p. 325-9, H. Weil). II Part, Ibid., 1910 (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1911, col. 1388 sq., Sitzler.)

III

O. Riemann, Le Dialecte attique d'après les Inscriptions, Rev. de Philol. 1881, p. 145-180; 1885, p. 49-99.

— E. Audouin, Étude sommaire des Dialectes grecs littéraires autres que l'Attique, Paris, Klincksieck, 1891. — Ch. Lambert, Étude sur le Dialecte éolien, Thèse, Dijon, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 106 sq., Vendryes).

— Du même: De Dialecto aeolica quaestiones selectae, Thesis, Divione, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 108 sq., Vendryes). — A. Meillet, Aperçu d'une Histoire de la Langue grecque, Paris, Hachette, 1913. Important. (Cf. Journ. d. Sav. 1913, p. 275-280, H. Goelzer; Rev. d. Ét. anc. 1913, p. 343-346, P. Fournier.)

H. L. Ahrens, De Dialectis aeolicis et pseudaeolicis, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1839. - Du même: De Dialecto dorica, Ibid., 1843. — R. Meister, Die griechischen Dialekte, Ibid., 2 vol., 1882, 9. Travail d'Ahrens repris et mis au point. Inachevé. — Du même : Bemerkungen zur dorischen Accentuation, Leipzig, Teubner, 1883. - Du même: Dorer und Achaeer, Ibid., 1904. (Cf. R. C. 1905, II, p. 246 sq., My). — H. Collitz, Die Verwandtschaftsverhältnisse der griech. Dialekte, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1885. - O. Hoffmann, Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt, Ibid., 3 vol., 1891-1898. Inachevé. - F. Köppner, Der Dialekt Megaras und der megarichen Kolonien, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XVIII, p. 530-563, Leipzig, Teubner, 1891. (Cf. R. C. 1893, I, p. 82 sq., My.) —

H. W. Smyth, The sounds and inflections of the greek Dialects, Oxford, Clarendon, 1894. (Cf. R. C. 1895, II, p. 310 sqq., My.) Inachevé. — G. Meyer, Griechische Grammatik, Leipzig, Breitkopf et Härtel, 1re éd. 1880; 2º éd. 1886; 3º éd. 1896. — J. Valaori, Der delphische Dialekt, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1901. (Cf. Berl, philol, Woch. 1901, col. 1524-1527, R. Meister). - E. F. Classin, The syntax of the boeotian dialect inscriptions, Baltimore, 1905. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1907, p. 385, Th. Reinach). — A. Thumb, Handbuch der griech. Dialekte, Heidelberg, Winter, 1909. (Cf. Journ. d. Sav. 1910, p. 60-70, p. 109-114, A. Meillet. Importants articles). Le meilleur ouvrage sur les dialectes avec celui de C. D. Buck, Introduction to the study of the greek dialects, Boston, London, Ginn, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 875 sqg., E. Schwyzer.)

P. Cauer, Delectus inscriptionum graecarum propter dialectum memorahilium, Lipsiae, ed. II, 1883. — H. Collitz et F. Bechtel, Sammlung der griech. Dialektinschriften, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 4 vol., 1886-1901. Ouvrage considérable, capital. — F. Solmsen, Inscriptiones graecae ad inlustrandas dialectos selectae scholarum in usum, Biblioth. Teubneriana, 1903; 2º éd. 1905; 3° éd. 1910.

IV

L. Havet-L. Duvau, Cours élémentaire de Métrique grecque et latine, Paris, Delagrave, 1re éd. 1886; 2e éd. 1888; 3e éd. 1893. — F. Plessis, Traité de Métrique grecque et latine, Klincksieck, 1889. - L. Vernier, Petit traité de Métrique grecque et latine, Hachette, 1894. — P. Masqueray, Traité de Métrique grecque, Klincksieck, 1899. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1899, p. 421 sqq., Th. Reinach; Berl. philol. Woch. 1900, col. 182 sqq., H. Gleditsch.) Trad. allemande de Br. Pressler, Leipzig, Teubner, 1907.

Divers: A. Croiset, Rhythmes et mètres selon Quintilien, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1879, p. 380-6. — P. Masqueray, Les Systèmes anapestiques dans la tragédie grecque, Rev. d. Philol., 1892, p. 117-136. — M. Dufour, Étude sur la constitution rythmique et métrique du drame grec, Travaux et Mémoires des Fac. de Lille, III, 10, 1893. — L. Benloew, Vers antiques et vers modernes, Mélanges Weil, p. 1-8, Fontemoing, 1898. — G. Dottin, Les composés syntactiques et la loi de Porson dans le Trimètre iambique des Tragiques grecs, Rev. d. Philol. 1901, p. 197-219. — H. Weil, Études de Littérature et de Rythmique grecques, Paris, Hachette, 1902. Très important.

G. Hermann, Elementa doctrinae metricae, Lipsiae, Fleischer, 1816. — Du même: Epitome doctrinae metricae. Ibid., 1818; 3º éd. 1852; 4º éd. 1869. Ouvrages de grande valeur. G. Hermann, avec A. Boeckh, a été en métrique grecque (la seule métrique ancienne qui ait été originale), le grand initiateur auquel il faut toujours recourir, car son mérite est immense et ses erreurs ont été bien légères. — Rossbach-Westphal, Metrik der griechischen Dramatiker und Lyriker, Leipzig, Teubner, 3 parties en 4 vol., 1854-65; Metrik der Griechen im Vereine mit den übrigen musischen Künsten, Ibid., 2 vol., 1867, 8; Theorie der musischen Künste der Hellenen, Ibid., 3 vol. le troisième en 2 parties, 1885-9. Grand ouvrage, trois sois repris, trois sois refait; c'est le plus complet qui existe sur la Métrique grecque. - J. H. Heinrich Schmidt, Die Kunstformen der griech. Poesie und ihre Bedeutung, Leipzig, Vogel, 4 vol. 1868-72. Ouvrage qui gagnerait à être moins aventureux; tel quel, encore remarquable. - W. Christ, Metrik der Griechen und Römer, Leipzig, Teubner, 1874; 2e éd. 1879. C'est le livre qu'il faut toujours avoir sous la main. - Fr. Zambaldi, Metrica greca e latina, Torino, Loescher, 1882. Clair et peu original. - F. A. Gevaert, Histoire et Théorie de la Musique de l'Antiquité, Gand, Annoot-Braeckman, 2 vol. 1875, 81. Œuvre de très haute valeur. — H. Gleditsch, Metrik der Griechen und Römer dans l'Handbuch der klass. Altertumswiss. d'I. Müller, 1^{re} éd. Nördlingen, Beck, 1885; 2^e éd. 1890; 3^e éd. 1901. Très précis et très commode.

Divers: A. Seidler, De versibus dochmiacis tragicorum graecorum, Lipsiae, Fleischer, 2 parties, 1811, 12. - E. v. Leutsch, Die Namen der metrischen Füsse, Philol. 1856, p. 328-350. — R. Nieberding, De anapaestorum apud Aeschylum et Sophoclem ratione antisystematica, Diss. Berolini, Calvary, 1867. — Danielsson, Zur metrischen Dehnung im älteren griechischen Epos, Upsal, Lundström, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 453 sq., My.) — U. v. Wilamowitz-Moellendorff, De versu Phalacceo, Mélanges Weil, p. 449-461, Fontemoing, 1898. — Th. D. Goodell, Chapters on greek Metric, New-York, Scribner, 1901. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1902, p. 101 sq., Th. Reinach.) - F. Solmsen, Untersuchungen zur griechischen Laut-und Verslehre, Strassburg, Trübner, 1901. (Cf. R. C. 1902, II, p. 63 sq., My.) — W. Christ, Grundfragen der melischen Metrik der Griechen, dans les Abhandl, d. bayer. Akad. d. Wiss. Bd. XXII, 2te Abteil. p. 213-324, München, 1902. — W. Doehrmann, De versuum lyricorum incisionibus, Lipsiae, Teubner, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 641-7, H. Gleditsch.) — R. Ebeling, De tragicorum poetarum graecorum canticis solutis, Diss. philol. Halenses XV, Halis, Niemeyer, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 161-8, O. Schroeder.) -E. Herkenrath, Der Enoplios, Leipzig, Teubner, 1906. (Cf. R. C. 1908, I, p. 83 sq., My.) - O. Schroeder, Vorarbeiten zur griech. Versgeschichte, Leipzig, Teubner, 1908. (Cf. R. C. 1909, II, p. 186, My.) - P. Shorey, Choriambische Dimeter and the Rehabilitation of the Antispast, dans les Trans. of the Amer. philol. Ass. vol. XXXVIII, 1908, p. 57-88. (Cf. R. C. 1909, II, p. 46 sq., My.) — W. Petr (sic), Ueher den kyklischen Dactylus und die Logaöden, Nezin, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 908-912, Semenow).

Derniers travaux sur la Métrique grecque, Jahresb. de Bursian-Kroll, de 1892 à 1897, vol. CII, p. 1-64; de 1898 à 1903, vol. CXXV, p. 1-85; de 1903 à 1908, vol. CXLIV, p. 75-156. Comptes rendus de H. Gleditsch.

V

H. Estienne, Thesaurus linguae graecae, nouv. éd. Parisiis, Didot, 9 vol. 1831-1861. Immense ouvrage auquel il faut toujours recourir. — A. Bailly, Hachette, 1^{re} éd. 1895. Travail d'un helléniste aussi modeste que savant et probe: il rend inutiles les lexiques, d'ailleurs médiocres, d'Alexandre (Hachette), de Chassang (Garnier), de Talbot (Delalain), qui ne donnaient pas la quantité et ne renvoyaient jamais aux textes. — E. Boisacq, Dictionnaire étymologique de la langue grecque, Paris et Heidelberg, Klincksieck et Winter, 1907. En cours de publication.

J. G. Schneider, Züllichau, 2 vol. 1797, 8; 3te Aufl. Leipzig, 1819. A servi de base à tous les lexiques postérieurs. — V. C. F. Rost, Gotha, 1820; 4te Aufl., Braunschweig, 2 vol. 1888. — F. Passow, Leipzig, 2 vol. 1819-24; refonte du Lexique de Schneider; 5te Aufl. von Rost, Palm, u. s. w. Ibid., 1841-57. Neue Bearbeitung de Crönert, Göttingen, 1901 et 1912. En cours de publication. — W. Pape, 3te Aufl. bearbeitet v. Sengebusch, Braunschweig, Vieweg, 2 vol. 1880. C'est le dictionnaire usuel en Allemagne: il n'est pas supérieur à celui de Bailly, et l'absence des noms propres, sa division en deux volumes le rendent malgré son titre d'Handwörterbuch, assez incommode. — Du même: Wörterbuch der griech. Eigennamen, 3te Aufl. bearbeitet von G. E. Benseler, 1 et 2 Hälfte, Braunschweig, Vieweg, 1863, 70.

Koumanoudis, Συναγωγή λέξεων άθησαυρίστων, Athènes, 1883.

II. v. Herwerden, Lexicon Graecum suppletorium et dialecticum, Lugd. Batav. Sijthoff, 1902 (Appendix, 1904). Ed. altera, Ibid., 1910. (Cf. Berl. philol. Woch-1911. col. 149-5, Cohn.)

E. A. Sophocles, Greek Lexicon of the roman and

byzantine periode, Boston, 1870.

W. Prellwitz, Etymologisches Wörterbuch der griech. Sprache, 2te Aufl. Göttingen, 1905. Contient qqs indications bibliographiques. (Cf. R. C. 1906, I, p. 354, A. Meillet.).

Pour plus de détails sur la Lexicologie grecque, voir H. Schone, Repertorium griechischer Wörterverzeichnisse und special Lexika, Leipzig, Teubner, 1907.

Ajouter: H. Schmidt, Synonymik der griech. Sprache, Leipzig, Teubner, 4 vol., 1876, 8, 9, 86. — M. Dufour, Traité élémentaire des Synonymes grecs, Colin, Précis et bien fait.

Travaux sur la Langue grecque, mit Ausschluss der Koine und der Dialekte, Jahresb. de Bursian-Kroll, de 1904 à 1908, vol. CIL, 1911, p. 204-255. Comptes rendus d'E. Schwyzer.

VI

G. Grote, History of Greece, London, 12 vol. 1846-55. Trad. d'A. L. de Sadous, Paris, Lacroix et Verboeckhoven, 19 vol., 1864-67. Grote s'arrête à la bataille d'Ipsus, en 301.

Bouché-Leclercq, Histoire grecque d'E. Curtius, Paris, Leroux, 5 vol., 1883-94; Histoire de l'Hellénisme de J. G. Droysen, Ibid., 3 vol. 1883-85; Histoire de la Grèce sous la domination romaine de G. F. Hertzberg, Ibid., 3 vol., 1886-1890. (Atlas pour l'Histoire grecque, Ibid., 1883.) Ces trois ouvrages dont la trad. a été faite ou dirigée par Bouché-Leclercq, forment une suite ininterrompue, qui va des origines à 338 avec Curtius; de 338 à 221 (bataille de Sellasie) avec Droysen; elle se termine avec l'ouvrage de Hertzberg. — Du même: Histoire des Lagides, Ibid., 4 vol., 1903-7. — Du même: Histoire des Séleucides, Ibid., 1er vol., 1913.

V. Duruy, *Histoire des Grecs*, nouv. éd. Hachette, 3 vol., 1887-9. Ne vaut pas son *Histoire romaine*. Illustrations nombreuses, d'ailleurs assez médiocres.

E. Cavaignac, Histoire de l'Antiquité, vol. II, Athènes, (480-330). Paris, Fontemoing, 1913. (Cf. R. C. 1912, II, p. 502-516, G. Glotz; Rev. d. Et. anc., 1913, p. 86-9. G. Radet). L'ouvrage formera trois volumes.

Van den Berg, Petite Histoire des Grecs, Paris, Hachette, 2º éd. 1883. — Du même: Petite Histoire ancienne des peuples de l'Orient, Ibid., 3º éd., 1883. Manuels faits avec intelligence et qui, bien que déjà anciens, restent utiles.

Parmi les historiens allemands de l'antiquité grecque, outre ceux traduits par Bouché-Leclercq, les plus connus sont:

G. Busolt, Griechische Geschichte bis zur Schlacht bei Chaironeia, Gotha, Perthes, 3 vol. 1885, 1888, 1903. Zweite Aufl. 3 vol., le 3° en 2 parties. Ibid., 1893, 5, 7, 1904. (Sur cette seconde partie du vol. III, Der Peloponnesische Krieg, cf. Rev. d. Ét. gr., 1905, p. 386. Th. Reinach.) Cette seconde éd. est inachevée.

E. Meyer, Geschichte des Altertums, Stuttgart, Cotta, 5 vol., 1884-1902. (Cf. sur le dernier vol. R. C. 1903, I, p. 22 sqq., M. Croiset). Zweite Aufl. I, 1, 1907; 2, 1909. (Sur la première moitié de I, R. C. 1908, II, p. 124 sq.. M. Croiset; sur la seconde, R. C. 1909, II, p. 148 sq. G. Maspero.) III et IV, 1912. Une trad. française de cet ouvrage est commencée (Vol. I de M. David). Paris, Geuthner, 1912. (Cf. R. C. 1912, II, p. 221 sq., Fossey). — Du même F. Meyer, Forschungen zur alten Geschichte, Halle, Niemeyer, 2 vol. 1892 et 99.

R. Pöhlmann, Grundriss der griech. Geschichte nebst Quellenkunde, München, Beck, 1^{te} Aufl. 1889; 2^{te} 1896; 3^{te} 1907; 4^{te} 1909. (Sur cette 4^e éd. R. C. 1900, I, p. 221 sqq.).

A. Holm, Griechische Geschichte, Berlin, Calvary, 4 vol., 1885-93. — Du même: Geschichte Siciliens im Altertum, Leipzig, Engelmann, 3 vol., 1870, 74, 98. (Cf.

R. C. 1898, II, p. 340 sq., A. Hauvette.)

J. Beloch, Griechische Geschichte, Strassburg, Trübner, 3 vol. le dernier en 2 parties, 1893, 7, 1904. (Cf. sur le dernier vol. R. C. 1904, I, p. 301-6; 1905, I, p. 202 sq., E. Cavaignac).

Comment on fait la Bibliographie d'un sujet.

Quiconque veut étudier sérieusement l'antiquité grecque doit savoir d'abord l'allemand. S'il sait cette langue, l'anglais lui sera d'un accès facile. Comme le latin lui est déjà familier, l'italien ne sera pour lui qu'un jeu.

Il n'est pas indispensable de parler toutes ces langues : un helléniste n'est pas un voyageur cosmopolite. Il doit pouvoir seulement les lire dans un texte souvent émaillé de citations grecques qui l'éclairent. L'allemand est la langue qu'il lui importe le plus de connaître. Il ne la saura jamais assez.

On peut le regretter, mais les choses sont telles. Nos travaux ne craignent aucune comparaison. Ils ont une clarté lumineuse, don de notre race, de notre ciel. Quelquefois même ils sont faits avec art, ce qui ne gâte rien. Seulement ils ne sont pas assez nombreux. Nous souffrons, en particulier, d'une pénurie d'éditions grecques annotées, qui est tout à fait humiliante. Point de Xénophon; un Homère vieilli et qui ne satisfait pas. De ces deux faits on peut juger du reste.

Nous sommes donc contraints de travailler souvent sur

des livres étrangers. D'ailleurs, en philologie grecque, comme en toute chose, le plus savant est presque toujours le mieux renseigné. Il est passé le temps où l'on pouvait travailler tout un hiver enfermé dans un poêle. De nos jours, nos savants préfèrent les grandes collections internationales de livres. A quoi bon, en effet, se donner de la peine où d'autres en ont déjà pris? Ne vaut-il pas mieux découvrir le sillon qu'ils ont tracé et le suivre, pour le prolonger à l'endroit même où ils l'ont laissé? Sur ce point, les Allemands sont d'une discipline admirable. Servonsnous de leurs travaux. Les meilleurs nous laisseront encore assez à faire.

Il importe donc avant tout d'être exactement renseigné. Tel livre, tel article subitement découvert épargne des mois de travail. Par malheur, une bibliographie parfaite est chose impossible, parce qu'elle n'est jamais terminée. Voici quelques indications qui pourront orienter les débutants:

Engelmann-Preuss, Bibliotheca scriptorum classicorum, Scriptores Graeci, Leipzig, Engelmann, 8te Auflage, 1880. Va de 1700 à 1878. Ouvrage confus, mal fait, où p. ex. nos traductions juxtalinéaires et tous les travaux analogues de librairie sont catalogués avec le même soin que les livres de valeur. Aucune critique, et cependant répertoire indispensable.

R. Klussmann, même titre, Leipzig, Reisland, Erster Teil, 1909; Zweiter Teil, 1911. Va de 1878 à 1896 inclusivement. Continue donc Engelmann-Preuss. Excellent catalogue.

Ces deux livres sont très importants. Ajouter: Hoffmann: Lexicon bibliographicum, Lipsiae, 3 vol. 1832-6.

— E. Hübner, Grundriss zu Vorlesungen über die Geschichte der Encyclopädie der klass. Philologie, Berlin, Hertz, 1 Aufl. 1876; 2 Aufl. 1889. — L. Valmaggi, Manuale storico bibliografico di Filologia classica, Torino-Palermo, Clausen, 1894. — Enfin une mention

spéciale doit être réservée à l'ouvrage bien connu de S. Reinach, *Manuel de Philologie classique*, 2º éd., 2 vol., 1883, 4, Hachette. Nouveau tirage, 1904, auquel est jointe une bibliographie méthodique qui va de 1884 à 1904.

Klussmann s'arrête à 1896. Comment savoir ce qui a pu être fait sur tel sujet en ces dernière années? Recourir à la Bibliotheca philologica classica de Bursian-Müller-Gurlitt-Kroll, Lipsiae, Reisland (Primitivement et jusqu'en 1897, Berolini, Calvary). Des tables facilitent les recherches.

A côté de ces publications encyclopédques, il existe en Europe une foule de Revues philologiques, dont il faut apprendre le maniement.

REVUES FRANÇAISES

Revue des Etudes grecques, Paris, Leroux. Continue depuis 1888 l'Annuaire pour l'Encouragement des Etudes grecques en France. Articles de bibliographie à la fin de chaque fascicule, sans compter la Bibliographie annuelle des Etudes Grecques par C. E. Ruelle. Derniers articles, 1908, p. 434 sqq.; 1909, p. 410 sqq.; 1910, p. 408 sqq.; 1912, p. 76 sqq.

Revue Critique, Paris, Leroux. Fondée en 1866 au moment du renouvellement des études philologiques dans notre pays. H. Weil, A. Hauvette, A. Martin y ont beaucoup écrit. Les très nombreux articles de My sont de

Mondry-Beaudouin.

Revue de Philologie, Paris, Klincksieck. Paraît depuis 1877. Tous les ans, Revue des Revues d'Europe, malheureusement chaque fois de plusieurs années en retard.

Journal des Savants, Paris, Hachette. Nombreux articles de fond sur de récents ouvrages. Nouveaux livres signalés à la fin de chaque cahier ou sur la couverture. — J. Tissier, Table analytique du Journ. d. Sav. 1859-1908, Paris, Hachette, 1909.

Revue des Etudes anciennes, Bordeaux, Feret. Continue depuis 1899 la Revue des Universités du Midi, qui faisait suite elle-même depuis 1895 aux Annales de la Faculté des Lettres de Bordeaux, remontant à 1879. Nombreux articles de Bibliographie. — E. Bouvy, Table des années I à XX, 1879-1898, Bordeaux, Feret, 1900.

Ajouter aux Revues françaises, la Revue de l'Instruction publique en Belgique, actuellement Bruxelles, Lamertin, et le Musée helge, Louvain, Peeters. Un vol. chaque année. Paraît depuis 1877.

REVUES ALLEMANDES

Berliner philologische Wochenschrift. — Wochenschrift für klassische Philologie. — Hermes. — Neue Jahrbücher für das klass. Altertum. — Philologus. — Rheinisches Museum.

De ces six Revues, celle qu'il importe le plus de pratiquer, pour recueillir des indications bibliographiques, c'est la première et la seconde, surtout la première. La Berl. philol. Woch. est très vivante et bien renseignée. Les quatre autres publient surtout des articles de fond.

AUTRES REVUES ÉTRANGÈRES

Anglaises: Classical Review, Academy, Athenaeum. — Hollandaise: Mnemosyne. — Italienne: Rivista di Filologia e di Istruzione classica.

PAPYROLOGIE

Sur cette science, qui date d'environ vingt-cinq ans et qui nous a déjà révélé tant de textes précieux, je ne puis donner ici que des renseignements tout à fait élémentaires. Cf. P. Couvreur, *Inventaire sommaire des textes grecs classiques retrouvés sur papyrus*. Rev. d. Philol., 1896,

p. 165-174. — S. de Ricci, Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 163-205; 1902, p. 408-460; 1903, p. 105-125; 1905, p. 303-382. - P. Jouguet, Rev. d. Et. anc., 1903, p. 139-190; 1905, p. 250-300. — Consulter surtout l'Archiv für Papyrusforschung d'U. Wilcken, Teubner, 1900; Bd. V, Heft IV, 1913.

AUTRES RÉPERTOIRES

Mourier et Deltour, Notice sur le Doctorat ès lettres, avec analyse des thèses françaises et latines depuis 1810, 4º éd. Delalain. Va jusqu'en 1880. Est complété par des suppléments annuels, très incommodes. D'où utilité du catalogue suivant : A. Maire, Répertoire alphabétique des Thèses de Doctorat ès lettres des Universités françaises, 1810-1900, Paris, Picard, 1903. (Cf. R. C. 1903, II, p. 38). Le Ministère de l'Instruction publique publie aussi un Catalogue des Thèses et Écrits académiques. Tome I, Années scolaires, 1884-9, Hachette. Fascicule XXVIII. année scolaire 1911-12, Leroux, 1912.

W. Altmann, Die Doktordissertationen der deutschen Universitäten, in den Jahren 1885-90, Berlin, Gartner. 1891.

R. Klussmann, Systematisches Verzeichniss der Abhandlungen u. s. w. Bd. I, 1876-85; Bd. II, 1886-90; Bd. III, 1891-5; Bd. IV, 1896-1900; Bd. V, Leipzig, Teubner. - De son côté, la Berl. philol. Woch. publie chaque année du même R. Klussmann la liste des Abhandl., Dissert., Progr. qui ont paru l'année précédente. Voir p. ex. 1910, col. 333 sqq., 1911, col. 885 sqq. Enfin une publication spéciale est encore à signaler qui peut être utile : Wochentliches Verzeichniss der erschienenen und der vorbereiteten Neuigkeiten, Leipzig, Hinrich.

La librairie Fock, de Leipzig, qui centralise les Dissertations inaugurales, les Programmes, etc., relatifs à l'antiquité classique, en dresse aussi le *Catalogus*. Celui de 1894, qui commençait en 1882 en contenait 18.000 (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 102). Celui de 1910 va jusqu'à 24.000. C'est un effroyable fatras. Par bonheur, en philologie, comme en bien d'autres choses, le nombre ne signifie rien.

Mais comment peut-on juger de la valeur d'un travail, sans l'avoir u? En ayant recours à une des Revues de bibliographie citées plus haut, si elle en parle. Encore est-il prudent de faire attention à la signature du Referent.

Il faut ajouter le Jahreshericht de Bursian-Kroll, Leipzig, Reisland, autrefois Berlin, Calvary. C'est un instrument de travail indispensable, qui comprend aujourd'hui plus de 150 volumes. Il rend compte, sous différentes rubriques, des travaux parus de telle à telle année, sur l'antiquité grecque et latine. Ainsi le dernier Jahresb. sur les Tragiques grecs est de S. Mekler (1910): il va de 1903 à 1907, vol. CXLVII, p. 94-335; celui de D. Mülder, vol. CLVII, p. 170-325 (1912) rend compte de tout ce qui a paru sur Homère (critique de texte exceptée) de 1902 à 1911. De telles revues d'ensemble sont précieuses. Malheureusement il faut quelquefois les attendre plusieurs années.

Autre publication très importante : Encyclopädie de Pauly-Wissowa, actuellement dirigée par Kroll, Stuttgart, Metzler. Elle est en cours de publication et va maintenant jusqu'à Helikon-Hestia. Il en paraît chaque année un demi-volume.

Telles sont, sauf oubli, les principales ressources dont dispose celui qui veut travailler. Comme ces ressources ne sont pas à la portée de tous, ce livre-ci a été composé pour venir en aide aux débutants surtout. Peut-être est-il opportun de leur donner aussi quelques conseils:

Ne jamais, après bien des recherches, s'imaginer qu'on a

Bibliographie de la Littérature Grecque.

terminé la bibliographie d'un sujet. Une bibliographie complète n'existe pas et d'ailleurs elle serait inutile. Il suffit qu'on n'oublie pas trop de choses essentielles.

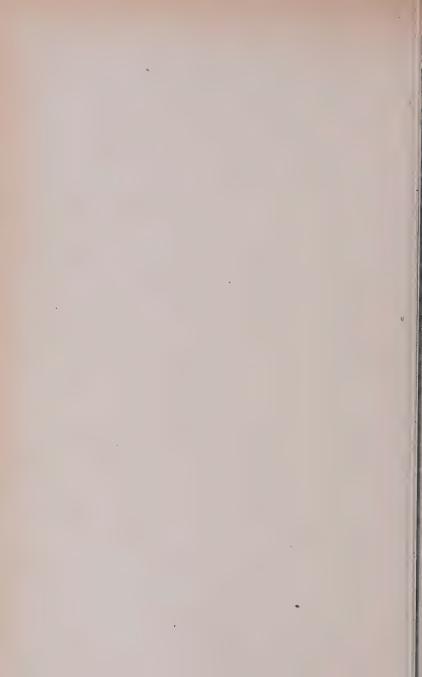
Ne jamais, dans ses lectures, se laisser guider comme un enfant; au contraire, avoir toujours les yeux bien ouverts.

Ne pas faire crédit, plus qu'à un autre, à tel savant dont le nom est très retentissant et les publications aussi. Même en philologie les affaires sont les affaires et les librairies ne peuvent pas les négliger.

Avoir enfin quelque indulgence pour les innombrables travaux où les Allemands étudient impitoyablement des minuties qui nous assomment. Ces petites choses, comme des impondérables, finissent quelquefois, en se déplaçant une à une, par faire écrouler des théories générales que l'on croyait solides.

PREMIER LIVRE

LA GRANDE PÉRIODE CRÉATRICE DE LA LITTÉRATURE GRECQUE DES ORIGINES JUSQU'A ARISTOTE



La Poésie.

1. L'AGE ÉPIQUE

La Littérature grecque débute aujourd'hui pour nous par deux grands poèmes, qui nous paraissent d'autant plus surprenants que rien ne semble les avoir préparés : nous passons brusquement, sans transition, du néant à la lumière. Les choses ne sont telles que parce que le temps les a extraordinairement simplifiées. Des siècles de tâtonnements ont précédé l'Iliade et l'Odyssée. De ces tâtonnements il ne subsiste plus rien. Nous plaçons au début de la période épique des œuvres qu'il conviendrait, au contraire, de placer à la fin et qui en sont l'achèvement.

Sur les origines du peuple grec, qu'il faudrait connaître, comme celle des peuples modernes, pour bien comprendre les origines et les caractères primordiaux de sa Littérature, sur les migrations primitives de la race, sur les Pélasges et leur domination préhistorique dans la mer Egée, voir les ouvrages généraux cités plus haut, surtout E. Meyer, Geschichte des Altertums, Bd. I, Die Welt des Aegeischen Meers, p. 677-722, Stuttgart, Cotta, 1909. — Ajouter, bien que le livre soit déjà ancien, L. Benloew, La Grèce avant les Grecs, Paris, Maisonneuve, 1877. (Cf. R. C. 1877, II, p. 34-7, d'Arbois de Jubainville). — G. Bloch, Hellènes et Doriens, Mélanges Perrot, Fontemoing, 1903, p. 9-12. — M. Croiset, H. L. G. vol. I, p. 53-99.

ILIADE

Manuscrits. — A = Venetus ou Marcianus, Bibliothèque de Saint-Marc, 454, Venise, x^e siècle.

B = Venetus on Marcianus, Bibliothèque de Saint-Marc, 453, xiº siècle.

C= Laurentianus, Bibliothèque Laurentienne, XXXII, 3, Florence, xre siècle.

D = Laurentianus, Bibliothèque Laurentienne, XXXII, 15, xue siècle.

Tels sont parmi la dizaine de mss. où l'Iliade est jointe à l'Odyssée, et la centaine d'autres ou l'Iliade est seule, les quatre mss. le plus souvent cités dans les éditions critiques.

A est un grand in-folio sur parchemin, où l'Iliade en un texte soigné et sur deux colonnes est encadrée de scholies, de notes, de variantes qui fourmillent même entre les vers. Reproduction en phototypie par de Vries avec préface de Comparetti, Lugduni Batavorum, Sitjhoff, 1901, in-fol.

Dans les marges de A, signes critiques d'Aristarque: diple avec ou sans points, obel, astérisque, antisigma. A nous a donc conservé toute la substance de l'immense travail des érudits d'Alexandrie. Origine exacte, inconnue. Valeur inestimable. Il fut découvert en 1781 par d'Ansse de Villoison et publié par lui, à Venise, en 1788. (Cf. C. Joret, d'Ansse de Villoison et l'Hellénisme en France pendant le dernier tiers du XVIII^e siècle, Paris, Champion, 1910. Fasc. 182 de la Biblioth. de l'École des Hautes-Études). Sept ans après la publication de A, paraissaient les Prolegomena de Wolf et la question homérique était posée.

B contient aussi des scholies, inférieures à celle de A. — C est de correction médiocre. — D ne contient pas le Cataloque des vaisseaux du second livre,

Nombreux papyrus. On en découvre sans cesse de nouveaux. Outre ceux de Batissier et le papyrus de Paris qui sont au Louvre, celui de Bankes et d'Harris, qui sont à Cambridge et à Londres, papyrus moins précieux par leur correction que par leur antiquité, mentionnons le palimpseste syrien. Cf. W. Cureton, Fragments of the Iliad of Homer, London, 1851, in-fol., et W. C. F. Kayser, Ueber den syrischen Palimpsest der Ilias, Philol. 1855, p. 145 sqq., 193 sqq., 313 sqq., 375 sqq. — L'Ilias picta, tirée d'un Ambrosianus, publiée en 1819 à Milan, par A. Mai, Iliadis fragmenta antiquissima cum picturis, n'est qu'une curiosité. - Flinders Petrie Papyri, I, London, 1891. - Hibeh Papyri, I, de Grenfell et Hunt, London, 1906. — Compléter cette liste nécessairement écourtée avec Ch. Harder, Bericht über die homerische Textkritik, 1881-1906, dans le Jahresb. de Bursian-Kroll, Leipzig, Reisland, 1908, p. 1 sqq.

Scholies. — I. Bekker, Scholia in Homeri Iliadem, avec une Appendix contenant le Lexique d'Appollonios le Sophiste (1er siècle ap. J.-C) et des Indices, Berolini, G. Reimer, 3 vol. in-4°, 1825-27. — G. Dindorf, Lipsiae, Teubner, 4 vol. 1875-77. Édition complétée par celle de Maas: Scholia graeca in Homeri Iliadem Townleyana, Lipsiae, Weigel, 1888. (Sur les 4 vol. de G. Dindorf, cf. R. C. 1876, II, p. 305-311, E. Tournier). — J. Nicole, Les scolies géneroises de l'Iliade, Paris, Hachette, 2 vol. 1891. (Cf. Rev. d. Et. gr. 1891, p. 408 sq., Th. Reinach). — Du même: Fragments inédits d'un commentaire de l'Iliade sur papyrus d'Egypte, Rev. d. Philol. 1893, p. 109-115; 1894, p. 101-111.

A côté des scholies, il faut encore citer les 'Ομηρικά Ζητήματα de Porphyre (ve siècle) Porphyrii quaestionum homericarum ad Iliadem pertinentia reliquias collegit H. Schrader, Lipsiae, Teubner, 2 fasc. 1880, 82, éd. critique. — Eustathe, archevêque de Thessalonique

(xmº siècle) s'est servi du travail de Porphyre dans son Commentaire, où il y a tant de fatras. Ce qu'il a écrit sur l'Iliade a été publié par G. Stallbaum, Lipsiae, Weigel, 4 vol. 1827, 30. — Fragments d'un ouvrage de Zénodore, Τῶν περὶ συνηθείας ἐπιτοινή dans les Mélanges de Littérature grecque de Miller, Paris, Thorin, 1868.

A. Römer, Die Werke der Aristarcheer im Cod. Ven. A, dans les Sitzungsb. d. Akad. d. Wiss. zu München, 1875, II, p. 241-324. — Du même: Die exegetischen Scholien der Ilias im Cod. Ven. B. München, Lindauer, 1879. — K. Lehrs, De Aristarchi studiis homericis, Lipsiae, Hirzel, 1833, 65, 3° éd., 1882. — M. Neumann, Eustathios als kritische Quelle für den Iliastext, Leipzig, Teubner, 1893. (Cf. R. d. Et. gr. 1894, p. 108, R. Harmand).

ÉDITIONS. — A. Pierron, Paris, Hachette, 2 vol. 1869 (Importants prolégomènes, vol. I, p. 1-CLII), 2º éd. 1883, 4.

F. A. Wolf (celui des *Prolegomena*) Halis Saxonum, 1794. — Heyne, avec trad. latine, Lipsiae, Weidmann, 9 vol. 1802-22. Le vol. IX de Gräfenhan contient les *Indices*. Édition encore précieuse. — Spitzner, Gothae, 4 vol. 1832-6. — I. Bekker, Berolini, 1843; 2° éd. Bonnae, 1858. — G. Dindorf, Oxonii, 1856. — La Roche, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1873-6. — A. Nauck, Berolini, Weidmann, 1877. — Rzach, Pragae, Tempsky, 2 vol. 1886, 7. — J. v. Leeuwen et Mendes da Costa, Lugd. Batav. Sijthoff, 2 vol. 1887, 9; 2° éd. 1895, 6. — A. Ludwich, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1902, 7. — J. v. Leeuwen, *Ilias*, cum prolegomenis, notis criticis, commentariis exegeticis, Lugd. Batav., Sijthoff, 1912.

A signaler aussi: Koechly, Iliadis carmina XVI scholarum in usum restituta, Lipsiae, Teubner, 1861 et W. Christ, Homeri Iliadis carmina seiuncta discreta emendata, Lipsiae, Teubner, 1884, où l'Iliade est considérée

comme un assemblage de chants indépendants, que l'on a essayé de déterminer.

Éditions plus spécialement à l'usage des classes. — Faesi-Franke, Berlin, Weidmann, 4 vol. de chacun 6 chants, 1851, 2; 7° éd. 1887. — Paley, London, Whittaker, 2 vol. 1867; 2° éd. 1884. — Düntzer, Paderborn, Schöningh, 1866, 7; 2° éd. 1873-8. — Ameis-Hentze, Leipzig, Teubner, 2 vol. de chacun 4 fasc. de chacun 3 chants, 1868-84; 6° éd. 1908. Anhang de 8 fasc. — La Roche, Leipzig, Teubner, 6 parties de chacune 4 chants, 1870; 3 éd. 1883. — P. Cauer, Pragae, Tempsky, 2 vol. 1890, 1. — Leaf, London, Macmillan, 2 vol. 1886-8; 2° éd. 1900-2. — Leaf et Bayfield, London, Macmillan, 2 vol. 1895-8. — Platt, Cambridge, Univ. Press, 1894. — Zuretti, Torino, Loescher, en 6 parties, 1896-1905.

ODYSSÉE.

Manuscrits. — F = Laurentianus, 52, Florence, x^e siècle.

G = Laurentianus, XXXII, 24, Florence, xe siècle.

P = Palatinus, 45, Heidelberg; manuscrit de 1201.

A = Augustanus, 519 b, Munich, xive siècle.

C = Vindobonensis, 133, Vienne, xm^e siècle. D = Vindobonensis, 56, Vienne, fin du xiv^e siècle.

H = Harleianus, British Museum, 5674, xm^esiècle.

I = Marcianus, 457, Venise, xvº siècle.

K = Marcianus, 456, Venise, xve siècle.

M = Venetus, 613, Venise, xme siècle.

N = Venetus, 647, Venise, xive siècle.

Notation de la Roche, qui n'est pas celle de Ludwich.

— Les meilleurs mss. de l'Odyssée, dont aucun n'est comparable à A de l'Iliade, sont F, G, P, les plus anciens, auxquels il faut joindre H, I, K, M, N.

Sur F, G, P, Molhuysen, De tribus Homeri Odysseae

codicibus antiquissimis, Lugd. Batav. Sijthoff, 1896. (Cf. R. C. 1898, I, p. 62 sq., My). — J. van Leeuwen, De Odysseae codicibus antiquissimis, Mnemosyne, 1897, p. 145-172.

Scholies. — Les scholies de l'Odyssée, très inférieures à celles de l'Hiade, sont contenues surtout dans M pour les quatre premiers chants et dans H, pour le poème entier. Elles ont été éditées d'abord par P. Buttmann, Scholia antiqua in Homeri Odysseam, Berolini, 1821, puis par G. Dindorf, Oxonii, Typis Univ. 2 vol. 1855. (Cf. A. Pierron, Odyssée, I, p. xxII sqq). Le travail a été repris pour les scholies des 300 premiers vers du chant I par A. Ludwich, Königsberg, Indices lectionum, 1888, 9.

Ajouter aux scholies les 'Ομηρικά Ζητήματα de Porphyre (Cf. Scholies de l'Iliade) Porphyrii quaestionum homericarum ad Odysseam pertinentium reliquias collegit H. Schrader, Lipsiae, Teubner, 1890. Éd. critique. — Eustathe, dont le Commentaire a été publié par G. Stallbaum, Lipsiae, Weigel, 2 vol. 1825-26.

Éditions. — A. Pierron, Paris, Hachette, 2 vol. 1875. F. A. Wolf, Halis Saxonum, 1784. — I. Bekker, Berolini, Nicolaï, 1843. — G. Dindorf, Oxonii, Typ. Univ. 1855. — J. La Roche, Lipsiae, Teubner, 1867, 8. — Nauck, Berolini, Weidmann, 1874. — A. Kirchhoff, Berlin, Hertz, 1859; 2°éd. 1879. — A. Fick, Die homerische Odyssee in der arsprünglichen Sprachform (en éolien) wiederhergestellt, Göttingen, Peppmüller, 1883. — A. Ludwich, Lipsiae, Teubner, 2 vol. ed. maior, 1889; minor, 1890, 1. — van Leeuwen et Mendes da Costa, Lugd. Batav. Sijthoff, 2 vol. 1°e éd. 1890, 2; 2° éd. 1897, 8. — Toutes ces éditions sont des éditions critiques. Les suivantes sont annotées.

Baumgarten-Crusius, Lipsiae, Wöller, 3 vol. 1822-1,

avec un choix de scholies. - H. Hayman, London, Nutt, 3 vol. 1866-82. — Düntzer, Paderborn, Schöning, 3 fasc, 1875-80. — Riddel et Merry, books I-XII, 1875; 2e éd. 1885. Monro, books XIII-XXIV, 1901, Oxford, Clar. Press. - P. Cauer, Wien, Tempsky, 2 vol. 1894-6. -Ameis-Hentze, Leipzig, Teubner, 4 fasc. en 2 vol. 1re éd. 1856; P. Cauer revoit les derniers tirages. Anhang en 4 fasc. - Faesi-Hinrichs-Kaegi-Sitzler, Berlin, Weidmann, 4 vol. 9e éd. du vol. II, 1910.

Éditions générales de l'Iliade et de l'Odyssée — Didot, texte de G. Dindorf, 1838, avec trad. latine. Commode. - Nauck, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1874-77. - Dindorf-Hentze, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. de chacun 2 parties, 5e éd. 1886. - Monro, Oxford, Clarendon, 1896. - Monro et Allen, Oxford, Clarendon, 2 vol. 1re éd. 1902; 2e, 1908.

LEXIQUES. - Hallez d'Arros et N. Theil, Dictionnaire complet d'Homère et des Homérides, à Paris, chez L. Hachette, 12, rue Pierre Sarrazin, 1841.

Index vocabulorum in Homeri Iliade atque Odyssea studio M. W. Seberi, 1604. Ed. nova, Oxonii, 1780. Appendix, 1782. - Crusius, Leipzig, Hahn, 1836. Nombreuses réimpressions. Commode. - Autenrieth, Schulwörterbuch, Leipzig, Teubner, 1873; elfte Aufl. von Kaegi, 1908. Fort connu. - Ebeling, Lexicon Homericum, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1885-88. Précieux. - Seiler, Leipzig, Hahn, 1856. Neubearbeitung von Capelle, 9 Aufl. 1889. - A. Gehring, Lipsiae, Teubner, 1891. Appendice contenant les Hymnorum vocabula, 1895. -H. B. Mendes da Costa, Index etymologicus dictionis epicae, Lugd. Batav. Sijthoff, 1905. - Ch. Harder, Schulwörterbuch, 2 Aufl. Wien, Tempsky; Leipzig, Freytag, 1910 (1re éd. 1900. Cf. R. C. 1901, I, p. 139, My).

Prendergast, A complete concordance to the Iliad of Homer, London, 1875. — Dunbar, A complete concordance to the Odyssey and hymns of Homer, Oxford, 1880.

C. E. Schmidt, Parallel-Homer, oder Index aller homerischen Iterati, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1885.

Traductions. — Celle de M^{me} Dacier, Paris, Rigaud, 6 vol. 1711-16, revue par L. Crouslé, Iliade, 1871; Odyssée, 1872, Garnier, se lit encore avec plaisir. — Giguet, Hachette, 1 vol.; Pessonneaux, Charpentier, 2 vol.; Bitaubé, 4 vol. 1842. Nombreuses réimpressions. Ces trois traductions sont bien médiocres. — Celle de Dugas-Montbel, Didot, est surtout connue par la Préface qu'il y a mise sur l'Histoire des poésies homériques. — Leconte de Lisle, Lemerre, 1866, 67 est peu satisfaisant, malgré ses affectations d'archaïsme. — Nous n'avons aucune traduction des œuvres homériques comparable à celle de Voss, Odyssee, 1781, Ilias, 1793, ou à celle de Pope, 1715-26.

Grammaire homérique. — W. Ribbeck, Homerische Formenlehre, Berlin, Calvary, 1 Aufl. 1873; 2 Aufl. 1880; 3 Aufl. 1895. — E. Frohwein, Verbum homericum, Lipsiae, Teubner, 1881. — A. Monro, Grammar of the homeric dialect, Oxford, Clarendon, 1re éd. 1882; 2e éd. 1891. (Cf. R. C. 1892, I, p. 104, A. Hauvette.) — Day Seymour, Introduction to the language and verse of Homer, Boston, Ginn, 1re éd. 1885; 2e éd. 1889. — J. van Leeuwen et Mendes da Costa, Grammaire de la langue d'Homère, trad. du néerlandais par Keelhoff, Mons, Manceaux, 1887. (Cf. Rev. de Philol. 1887, p. 159, O. Riemann.) — J. van Leeuwen, Enchiridium dictionis epicae, Lugd. Batav., Sijthoff, 2 parties, 1892, 94. (Cf. R. C. 1895, I, p. 246 sqq., My.) — W. Hartel, Abriss der Grammatik

des homerischen und herodoteischen Dialekts, Leipzig, Freytag, 1888. — G. Vogrinz, Grammatik des homerischen Dialekts, Paderborn, Schöningh, 1889. (Cf. R. C. 1890, II, p. 84 sq., My.) — Ch. Baron, Le pronom relatif et la conjonction en grec et principalement dans la langue homérique, Thèse, Paris, Picard, 1891. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1891, p. 340 sq., Th. Reinach.) — G. Dottin, Études de grammaire homérique: l'augment des verbes composés dans l'Odyssée et dans l'Iliade, Annales de Bretagne, Rennes, 1894. — C. Mutzbauer, Die Grundlagen der griech. Tempuslehre und der homerische Tempusgebrauch, Strassburg, Trübner, 1893. (Cf. R. C. 1894, II, p. 53 sqq., My.) — G. Garino, Grammatica omerica per uso dei licei, Torino, libreria Salesiana, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 321 sq.).

Sur le vers homérique. — W. Christ, Metrik der Griechen und Römer ², p. 157 sqq. — H. Usener, Altgriechischer Versbau. Ein Versuch vergleichender Metrik, Bonn, Cohen, 1887. — P. Masqueray, Traité de Métrique grecque, Paris, Klincksieck, 1899, p. 29 sqq. — O. Schröder, Homerischer Hexameter, dans les Sitzungsb. der bayer. Akad., München, 1907. — Du même: Vorarbeiten zur griechischen Versgeschichte, Leipzig, Teubner, 1908. (Cf. R. C., 1909, II, p. 186, My.)

Dialecte homérique. — Ahrens, De graecae linguae dialectis, Göttingen, 2 vol., 1839 et 1843. Ouvrage refait par R. Meister, Die griechischen Dialekte, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1er vol. 1882; 2e vol. 1889 (Cf. R. C., 1890, I, p. 221 sq. My.) — Audouin, Étude sommaire des Dialectes grecs littéraires autres que l'Attique, Paris, Klincksieck, 1891. — O. Hoffmann, Die griechischen Dialekte in ihrem historischen Zusammenhange mit den wichtigsten ihrer Quellen dargestellt, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1er vol, 1891. (Cf.

R. C. 1891, I, p. 421 sqq., V. Henry.) 2° vol. 1893. 3° vol. 1898. — H. W. Smyth, *The sounds and inflections of the greek dialects*, Oxford, Clarendon, 1894. (Cf. R. C. 1875, II, p. 310 sqq., My.) — A. Thumb, *Handbuch der griechischen Dialekte*, Heidelberg, Winter, 1909.

Nazari, Dialetto omerico, Torino, Loescher, 1904. — Bechtel, Die Vocalconstruction bei Homer, Halle, Nie-

meyer, 1908.

Divers. — Sur la géographie et la réalité des voyages d'Ulysse dans l'Odyssée : Breusing, Die Irrfahrten des Odysseus, Bremen, Schünemann, 1889. - V. Bérard, Les Phéniciens et l'Odyssée, Paris, Colin, 2 vol. 1902, 3. L'Odyssée n'est que la transcription épique d'un périple phénicien : telle est la thèse. Il reste du moins acquis que des récits de marins sont à l'origine de la plupart des épisodes racontés. Livre très brillant. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1903, p. 81-7; 1904, p. 263-7, G. Radet; Journ. d. Sav. 1902, p. 539-556, p. 629-641; 1905, p. 130-140, p. 177-188, p. 245-255, G. Perrot.) — G. Lang, Untersuchungen zur Geographie der Odyssee, Karlsruhe, Gutsch, 1905. -Ph. Champault, Phéniciens et Grecs en Italie d'après l'Odyssée, Paris, Leroux, 1906. Est loin d'avoir la séduction du livre de Bérard, adopte sa méthode sans jamais adopter une de ses identifications géographiques. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1906, p. 323-5, A. J. Reinach; R. C. 1906, II, p. 23, My.) - W. Dörpfeld, Das homerische Ithaka, Mélanges Perrot, Fontemoing, 1903, p. 79-93. L'Ithaque d'Ulysse n'est pas à Thiaki-Ithaka, mais à Leucade. — Du même: Leukas, Athen, Beck et Barth, 1905. - S. Eitrem, Die Phaiakenepisode in der Odyssee, Christiania, Bylwad, 1904. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1904, p. 381-3, A. J. Reinach.) - A. Gruhn, Der Schauplatz der Ilias und Odyssee, Berlin-Grunewald, 1911. (Cf. Woch f. kl. Philol., 1911, col. 339 sq., C. Rothe.) — W. Leaf, Troy, a study in homeric geography, London, Macmillan, 1912.

Question homérique. — Elle commence pour nous avec F. A. Wolf et ses Prolegomena, bien qu'au xviie siècle on ait déjà eu des doutes en France, en Angleterre, en Italie, ailleurs encore, sur l'existence de l'Homère classique. (Cf. M. Croiset, H. L. G. I, p. 185 sqq., qui cite E. Egger, Mémoires de Littérature ancienne, Paris, Durand, 1862, p. 74 sqq., où l'on trouvera de nombreux renseignements sur la question homérique.) Ces doutes restèrent isolés. Fénelon, p. ex. écrit tranquillement dans son Traité de l'existence de Dieu, partie I, chap. I, que l'ordre de l'Iliade prouve l'existence d'Homère aussi fortement que l'ordre de l'univers prouve celle de Dieu.

Fr. Aug. Wolf, Prolegomena ad Homerum sive de operum Homericorum prisca et genuina forma variisque mutationibus et probabili ratione emendandi, vol. I (unique) Halis Saxonum, e libraria orphanotrophei, 1795, ed. secunda, Ibid., 1859; ed. tert. curavit Peppmüller, Ibid. 1884. — Livre plus fameux qu'aisément intelligible; il est composé de LI paragraphes que ne relie entre eux aucun lien visible. Chaque page isolée est claire; l'ensemble reste obscur. Ces paragraphes semblent annoncer une suite, une conclusion, qui ne vint jamais. Sur les Prolegomena, cf. A. Pierron, Iliade, I, p. xciii-xcviii, II, p. 543-578. — Sur les polémiques soulevées par cet ouvrage, R. Volkmann, Geschichte und Kritik der Wolfschen Prolegomena zu Homer, Leipzig, Teubner, 1874. (Cf. R. C. 1875, I, p. 165-7, H. Weil. Instructif.) - Sur Wolf, philologue allemand, cf. Galusky, Rev. d. Deux-Mondes, mars 1848. - Gudeman, Grundriss der Geschichte der klassischen Philologie, Leipzig et Berlin, Teubner, 1907, p. 193 sqq.

Le livre de Wolf a été le point de départ d'une foule d'écrits sur l'origine et la formation de l'*Iliade* et de l'*Odyssée*. Plusieurs théories ont ainsi été imaginées.

G. Hermann, De interpolationibus Homeri, Lipsiae, 1832. (Opusc. V, p. 52 sqq.) De iteratis apud Homerum,

Lipsiae, 1840 (Opusc. VIII, p. 11 sqq.), accepte dans une certaine mesure les idées de Wolf. Mais il est frappé par un fait : l'unité véritable, indiscutable, des deux épopées. Il suppose donc qu'un poète de génie a chanté la Colère d'Achille, le Retour d'Ulysse. Son œuvre de peu d'étendue a été plus tard amplifiée. (Erweiterungstheorie, Christ.) - Mêmes idées dans K. L. Kayser : De diversa homericorum carminum origine, Heidelbergae, 1835; De interpolatore homerico, Ibid., 1842. Dissertations reimprimées par II. Usener, dans les Homerische Abhandlungen de Kayser, Leipzig, Teubner, 1881. — Grote reprend, développe cette théorie : il prétend, History of Greece, II, 1846, que le noyau primitif de l'Iliade était une Achilléide, qui comprend actuellement I, VIII, XI-XXII. (Sur Grote, cf. Friedländer, Die homerische Kritik von Wolf bis Grote, Berlin, Reimer, 1853.) — Mêmes idées plus ou moins nettes dans B. Niese, Die Entwickelung der homerischen Poesie, Berlin, Weidmann, 1882; dans W. Leaf, A companion to the Iliad, London, Macmillan, 1892; dans Jebb, Homer, an introduction to the Iliad and Odyssey, London, Simpkin, 1887. Plusieurs éditions. -D'où essais nombreux de reconstitution d'une Ur-Ilias. d'une Ur-Odyssee, sur lesquels M. Bréal, Pour mieux connaître Homère, p. 37, n'a pas tort de s'égayer.

Liedertheorie: origine impersonnelle et multiforme des poèmes homériques: K. Lachmann, Betrachtungen über Homers Ilias, dans les Abhandl. d. Berl. Akad. 1837, 41, 43; mit Zusätzen von M. Haupt, Berlin, Reimer, 1847; 3 Aufl. 1874. Pour Lachmann, 18 lais primitifs. — Pour Köchly, seulement 16. Cf. Homer und das griechische Epos, dans la Zeitschrift f. d. Alterthumsw. 1843; suite de Mémoires à partir de 1850 (cf. Engelmann-Preuss) qui aboutissent à l'Ἰλιὰς μικρά. Cf. Editions. — Pour W. Christ, 40. Voir la préface de ses Iliadis carmina seiuncta, discreta, emendata. (Cf. Editions) et son livre: Homer oder Homèriden, München, Franz, 1884; 2 Aufl. 1885

Interpolationstheorie : réaction contre les excès de Lachmann et de son école, contre cette invention d'un Homère fait de pièces et de morceaux, d'un Flickhomer: G. W. Nitzsch, Meletemata de historia Homeri, plusieurs mémoires, Kiliae, Mohr, 1835-9. — Du même: Die Sagenpoesie der Griechen, Braunschweig, Schwetschke, 1852. 3 ; Beiträge zur Geschichte der epischen Poesie der Griechen, Leipzig, Teubner, 1862. Livres de lecture plutôt pénible. Cf. M. Croiset, H. L. G. vol. I, p. 180, note 1. - F. Nutzhorn, Die Entstehungsweise der homerischen Gedichte, Leipzig, Teubner, 1869. Traduction de l'ouvrage original publié en danois, six ans plus tôt. Nutzhorn remarquant que la fameuse rédaction de Pisistrate était le point de départ des théories sceptiques, prend le parti radical de la nier. Nutzhorn était très jeune (il mourut à 31 ans) quand il écrivit son livre. (Cf. R. C. 1869, II, p. 49 sq., H. Weil.)

Mais comment expliquer les contradictions, les maladresses qui ne sont pas niables dans les poèmes homériques? Par des retouches, des interpolations, sans compter que certains détails, p. ex. Odyssée, XX, 273-302, choquent notre délicatesse, qui doivent être acceptés tels quels. Cf. E. Kammer, Die Einheit der Odyssee, nach Widerlegung der Ansichten von Lachmann, Steinthal, Koechly, Hennings und Kirchhoff, Leipzig, Teubner, 1873. (Cf. R. C. 1874, I, p. 97-101, H. Weil.) — Du même: Ein aesthetischer Kommentar zu Homers Ilias, Paderborn, Schöningh, 1889; 2 Aufl. 1901; 3 Aufl. 1906. — F. Blass, Die Interpolationen in der Odyssee, Halle, Niemeyer, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 177-181, Hennings.)

Compilationstheorie. Lachmann divisait les épopées homériques en parcelles qui n'avaient plus ni substance, ni vie. A. Kirchhoff découvre dans l'Odyssée trois éléments organiques d'où le poème actuel est sorti, le Retour d'Ulysse, V-XIII; ce qu'Ulysse fait à partir du moment où il est à Ithaque, XIII, v. 184; la Télémachie. Cf. Die

homerische Odyssee und ihre Entstehung, Berlin, Hertz, 1859. Die Composition der Odyssee. Ibid., 1869. Les deux ouvrages sont fondus dans Die homerische Odyssee. Ibid., 1879. (Sur le second de ces ouvrages, cf. R. C. 1869, II, p. 97 sqq., H. Weil.) — Comparer B. Niese, Die Entwickelung der homerischen Poesie, Berlin, Weidmann, 1882. — Wilamowitz, Homerische Untersuchungen, Berlin, Weidmann, 1884. — O. Seeck, Die Quellen der Odyssee, Berlin, Siemenroth, 1887. — Ch. Hennings, Homers Odyssee, ein kritischer Kommentar, Berlin, Weidmann, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1904, p. 284 sq.)

Dans toutes ces études il a été fait une extrême attention aux inconsistances de détail des deux poèmes. Sur ces inconsistances, C. Rothe, Die Bedeutung der Widersprüche für die homerische Frage. Progr. Leipzig, 1890 et 1894. — Zielinski, Die Behandlung gleichzeitiger Ereignisse im antiken Epos, Leipzig, Dieterich, 1901.

Travaux d'ensemble sur la question homérique : H. Bonitz, Ueber den Ursprung der homerischen Gedichte, Wien, Gerold, 1860; 5 Aufl. de Neubauer, 1881. Important. - H. Düntzer, Die homerischen Fragen, Leipzig, Hahn, 1874. (Cf. R. C. 1874, II, p. 4-6, H. Weil.) — W. D. Gedds, The problem of the homeric poems, London, Macmillan, 1878. -- Wilamowitz, Voir supra: Compilationstheorie. — G. Perrot, La question homérique, Rev. d. Deux-Mondes, 1887, p. 577-617. -L. Erhardt, Die Entstehung der homerischen Gedichte, Leipzig, Duncker et Humblot, 1894. - P. Cauer, Grundfragen der Homerkritik, Leipzig, Hirzel, 1894. Zweite, stark erweiterte Aufl. 1909. Très suggestif. — A. Lang, Homer and the Epic, London, Longmanns et Green, 1893. — Du même: Homer and his age, Ibid., 1906. — C. Robert, Studien zu Ilias, mit Beiträgen von F. Bechtel, Berlin, Weidmann, 1901. (Cf. Journ. d. Sav., 1903, p. 139-146, M. Bréal.) - E. Drerup, Homer, München, Kirchheim, 1903. (Cf. Journ. d. Sav. 1905, p. 615 sq., A. Hauvette.) — H. Browne, Handbook of homeric study London, Longmanns et Green, 1905. — A. Lang, Homer and his age, Ibid., 1906. (Cf. R. C. 1907, II, p. 144 sqq., My.) — H. Grimm, Homers Ilias, 2 Aufl. Stuttgart, Cotta, 1907. — G. Murray, The rise of the greek epic, Oxford, Clarendon, 1907. (Cf. Rev. d. Ét gr. 1908, p. 393 sq., G. Glotz.) 2° éd. 1911. — D. Mülder, Die Ilias und ihre Quellen, Berlin, Weidmann, 1910.

Résultats de l'enquête homérique entreprise depuis Wolf. 1° Croyance traditionnaliste à l'Homère de la légende. Pour mémoire : E. Havet, De homericorum poematum origine et unitate, Thesis, Parisiis, 1843. — Gladstone, Studies on Homer and the homeric age, Oxford, Univ. Press, 3 vol. 1858. Trad., frei bearbeitet, d'A. Schuster, Leipzig, Teubner, 1863. — Du même : Juventus mundi, London, Macmillan, 1869. — G. Bertrin, La Question homérique (avec beaucoup d'autres choses qui ne s'y rapportent point), Paris, Poussielgue, 1897 (Cf. R. C. 1898, I, p. 27, A. Hauvette.) — V. Terret, Homère, Paris, Fontemoing, 1899. (Cf. Rev. d. Ét. anc., 1899, p. 325 sq., P. Masqueray; Rev. d. Ét. gr., 1899, p. 147, R. Harmand.)

2º Les poèmes homériques sont dans leurs parties essentielles, qui sont les plus belles, les plus vigoureuses, l'œuvre d'un homme de génie, qui a utilisé des légendes populaires déjà chantées par d'autres. Leur unité, relative mais évidente, prouve invinciblement leur unité de composition. Le texte primitif a été retouché, remanié, surtout allongé, jusqu'à former les XXIV chants actuels, division alexandrine. Ce texte était fixé vers le milieu du viii siècle. Sur le ou les poètes primitifs, des deux épopées, car l'Odyssée est plus jeune que l'Iliade, on ne sait rien.

— G. Sortais, Ilios et Iliade, Paris, Bouillon, 1892. Essai de restauration, analogue à celui de Köchly, de l'Iliade primitive. Restauration artificielle et arbitraire. (Cf. R.

C., 1891, II, p. 499 sqq., M. Croiset.) — A. van Gennep, La Question d'Homère, Paris, Mercure de France, 1909. Petit livre suivi d'une bibliographie critique de la question homérique par A. J. Reinach, qui m'a été utile. -P. Girard. Comment a du se former l'Iliade, Rev. d. Ét. gr., 1902, p. 229-287. L'auteur remarquant combien il est fréquent dans la tradition héroïque qu'une querelle s'élève entre deux guerriers (il en énumère une douzaine d'exemples), voit dans celle d'Achille et d'Agamemnon le germe du poème. Ce thème littéraire, partout le même, s'usa vite. L'Iliade naquit le jour où un poète imagina de raconter les suites mêmes de cette querelle. - M. Bréal, Pour mieux connaître Homère, Paris, Hachette, 1906, pense que les poèmes homériques ont pris seulement naissance au vne siècle, dans une petite colonie grecque, auprès des derniers rois de Lydie, Alyatte ou Crésus. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 99, S. Reinach; Journ. d. Sav. 1907, p. 577-589, p. 657-670, La Question homérique, G. Perrot.) — Cette théorie rappelle un peu celle de Paley, qui prétendait naguère que le texte des poèmes actuels n'est pas antérieur à Platon, ce qui est insoutenable. Cf. Homeri quae nunc exstant an reliquis cycli carminibus antiquiora jure habita sint, Londini, Norgate, 1878. (Cf. R. C., 1879, II, p. 223 sqq. G. Perrot.) — Contre cette opinion, soutenue aussi par D. Mülder, Die Ilias und ihre Quellen, Berlin, Weidmann, 1910, (cf. Journ. d. Sav., 1911, p. 527-537, P. Girard) voir R. C., 1913, I, p. 62-6, My.

Sur la Question homérique, lire Th. Bergk, Griech. Literaturgeschichte, I, Homer bei den Neueren, p. 521-548. Important. — W. Christ. Griech. Litteraturgesch³. p. 36 sqq. Une des bonnes parties du livre. — Surtout M. Croiset, H. L. G. I. où l'on trouve un exposé de toute la question, une discussion des théories émises, des idées personnelles qui, par leur pondération, leur mesure, leur finesse satisfont le mieux. Ces pages remarquables avaient.

été précédées d'Études sur l'Iliade, Ann. de l'Ann. d. Ét. gr., 1884, p. 53-78. Sur ce vol. I et particulièrement sur l'Homère de M. Croiset, cf. G. Perrot, Rev. d. Deux-Mondes, 1887, déc.; J. Girard, Journ. d. Sav., 1889, p. 157-168, p. 428-439, p. 705-723; 1890, p. 97-106. — Voir encore de M. Croiset, La Question homérique au début du XXe siècle, Rev. d. Deux-Mondes, 1907, p. 611 sqq. — Du même: Observations sur la légende primitive d'Ulysse, dans les Mémoires de l'Acad. d. Inscript., t. XXXVIII, 2e partie, Paris, Klincksieck, 1910.

Études, le plus souvent de caractère littéraire, sur Homère. Ordre chronologique. Quelques-uns de ces travaux portent un peu trop la marque de leur temps. — V. de Laprade, Du sentiment de la nature (!) dans la poésie d'Homère, Thèse, Aix, 1848. — Camboulin, Étude sur les femmes d'Homère, Toulouse, 1854. — A. Bertrand, Essai sur les dieux protecteurs des héros grecs et troyens dans l'Iliade, Rennes, 1858. - Delorme, Les hommes d'Homère : essai sur les mœurs de la Grèce aux temps héroïques, Paris, Didier, 1861. - J. Girard, Le sentiment religieux en Grèce d'Homère à Eschyle, Paris, Hachette, 1869. Livre bien connu. Réimpressions. -M. Croiset, De publicae eloquentiae principiis apud Graecos in homericis carminibus, Thesis, Montpellier, 1874. - A. Christ, Schicksal und Gottheit bei Homer, Innsbruck, Wagner, 1877. - H. Weil, L'Iliade et le droit des gens dans la vieille Grèce, Rev. de Philol., 1885, p. 161-5 et Études sur l'antiquité grecque, p. 183-192. — Bougot, Étude sur l'Iliade d'Homère, Paris, Hachette, 1888. Agréable. L'auteur est partisan de l'unité. - Ph. Champault, Les hommes d'Homère. Contribution à l'étude des origines grecques, dans la Science sociale, 1891, 2 et 3. — Chaignet, Les héros et les hérosnes d'Homère, Paris, Hachette, 1894. - P. Cesareo, Il subbiettivismo nei poemi d'Omero, Palermo, Reber, 1898 (Cf. Rev. d. Et. gr. 1899,

p. 133 sq., R. Harmant). — H. Meylan Faure, Les épithètes dans Homère, Lausanne, Bridel, 1899. — Stickney, Les sentences dans la poésie grecque d'Homère à Euripide, Paris, Société de librairie et d'édition, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1904, p. 67 sq., P. Masqueray.) Intéressant. — L. Bréhier, La royaulé homérique, Extrait de la Revue historique, Paris, Alcan, 1904. — K. Koch, Die Stellung der Frau bei Homer, Progr. Eisenach, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch, 1910, col. 705-9, Stürmer.)

On s'applique souvent à cataloguer méthodiquement ce qui est dit dans les poèmes homériques sur les dieux, les hommes, les objets usuels, les animaux, etc.: E. Buchholz, Die homerischen Realien, 3 vol. en 6 parties, Leipzig, Engelmann, 1871-85. Ouvrage bien connu, d'une grande conscience. — W. Wegener, Die Tierwelt bei Homer, Progr. Königsberg, 1887. — S. Fellner, Die homerische Flora, Wien, Hölder, 1897. — L. Moulé, La faune d'Homère, Mémoires de la Société zoologique, Paris, 1910, p. 183-312. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1911, p. 474 sq., P. Masqueray.)

Sur les connaissances physiologiques aux temps homériques, Ch. Daremberg, La Médecine dans Homère, Paris, Didier, 1865. — O. Körner, Wesen und Wert der homerischen Heilkunde, Wiesbaden, Bergmann, 1904. (Cf. Woch. f. kl. Philol. 1905, col. 1275 sq., R. Fuchs.)

Dans les vingt dernières années du xix^e siècle, les études homériques prennent une direction nouvelle, grâce aux fouilles de Schliemann. On ne se contente plus d'expliquer Homère avec le seul Homère et les scholiastes, on se sert aussi de l'archéologie. Œuvres en français de Schliemann: Ithaque, le Péloponnèse, Troie, Paris, Reinwald, 1869. — Antiquités troyennes, trad. de Rangabé, Paris, Maisonneuve, 1874. — Mycènes, trad. de J. Girardin, Paris, Hachette, 1879. — Catalogue des trésors de Mycènes au musée d'Athènes, Leipzig, Brockhaus, 1882. — Ilios, trad. de M^{me} E. Egger, Paris, Didot, 1885. — Tirynthe,

Paris, Reinwald, 1885. — Cf. Schuchhardt, Schliemanns Ausgrabungen in Troja, Tiryns, Mykenä, Orchomenos, Ithaka, 2 Aufl. Leipzig, 1891. — Sur Schliemann, cet archéologue peu ordinaire, qui à défaut de mesure, de réserve, avait la foi, cf. Journ. d. Sav. 1890, p. 106-112, p. 233-246, p. 333-349, p. 457-475, G. Perrot.

Les découvertes faites à Mycènes, à Tirynthe étaient considérables. La civilisation homérique fut reconstituée à l'aide de l'archéologie dite mycénienne. — W. Helbig, Das homerische Epos aus den Denkmälern erläutert, Leipzig, Teubner, 1884; 2 Aufl. 1887. Ouvrage important. Trad. de Trawinski avec préface de M. Collignon: L'épopée homérique expliquée par les monuments, Paris, Didot, 1894. — Depuis lors, ce furent surtout les archéologues qui s'occupèrent d'Homère : W. Reichel, Ueher homerische Waffen, Wien, Hölder, 1894; 2 Aufl. 1901. (Cf. Journ. d. Sav. 1895, p. 729-738, 1896, p. 33-43, G. Perrot. R. C. 1894, II, p. 180 sqq., S. Reinach.) — E. Pottier, L'agrafe du manteau d'Ulysse, Od. XIX, v. 225-231, Mélanges Weil, 1898, p. 385-393. — L. Rouch, Une demeure royale à l'époque homérique le palais d'Ulysse à Ithaque, Rev. d. Ét. anc. 1899, p. 89-140. — Th. Day Seymour, Life in the homeric age, New-York, Macmillan, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 1361-68, D. Mülder.) — Les résultats nouveaux sont enregistrés dans le grand ouvrage de Perrot et Chipiez, Histoire de l'art, t. VI et VII, Paris, Hachette, 1894, 1898. - Ajouter C. Rothe, Der augenblickliche Stand der homerischen Frage, Berlin, Weidmann, 1912.

Mais Schliemann ne découvrit pas Troie, ce fut Dörpfeld, Troja und Ilion, Athen, Beck et Barth, 2 vol. 1902. (Cf. Journ. d. Sav. 1904, p. 13-22, p. 171-180, p. 221-232, G. Perrot.) — Et de plus en plus les études homériques deviennent des études archéologiques, surtout depuis les étonnantes découvertes d'Evans en Crète. C'est la dernière phase de la question homérique; elle est loin d'être à sa fin.

Sur cette dernière phase, je ne puis donner que des indications tout à fait sommaires: R. M. Burrows, The discoveries in Crete and their bearing on the history of ancient civilisation, London, Murray, 1907. Bibliogr. importante, p. 231-6. — R. Dussaud, Les civilisations préhelléniques dans le bassin de la mer Égée, Paris, Geuthner, 1910. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1911, p. 101 sq., G. Radet; Rev. d. Ét. gr. 1911, p. 87 sq., G. Glotz.) Tableau d'ensemble et mise au point de la multitude des travaux publiés sur le monde créto-mycénien.

Divers: A. J. Evans, Essai de classification des époques de la civilisation minoenne. Résumé d'un discours fait au Congrès d'Archéologie à Athènes. London, Quaritch, 1906. — Du même: Scripta minoa. The written documents of minoan Crete with special reference to the archives of Knossos, vol. I, Oxford, Clarendon, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1098-1102, A. Erman.) — A. J. Reinach, A propos des empreintes murales de Knossos, Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 76-90. — Du même: Les fouilles de Crète, 1907-9, Journ. d. Sav. 1909, p. 462-473.

Derniers travaux sur Homère (höhere Kritik) de 1902 à 1911, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CLVII, p. 170-325. Comptes rendus de D. Mulder. — Sur le texte homérique, travaux de 1881 à 1906, vol. CXXXVIII, p. 1-118. Comptes

rendus de C. Harder.

Hymnes homériques.

Manuscrits. — A, B, C, mss. de la Nationale, 2763, 2765, 2833; A du xviº siècle, B du xivº comme C.

D = Ambrosianus, Milan, commencement du xv^e siècle. L = Laurentianus, XXXII, 45, xv^e siècle; Florence.

M = Moscoviensis, manuscrit de Moscou, xive siècle, aujourd'hui à la bibliothèque de l'Université de Leyde. Il contient d'abord l'Hymne à Dionysos, puis l'Hymne à

Déméter, l'Hymne à Apollon et les autres. Il s'arrête au v. 4 de l'Hymne XVIII, à Hermès. Seul, il nous a conservé l'Hymne à Déméter. Il a été découvert en 1780 par C. F. Matthaei, philologue russe. — Fac-similé dans Bücheler, Hymnus Cereris, Lipsiae, Teubner, 1869. — Goodwin estime beaucoup M.

Baumeister cite encore un Palatinus, 179, du xve siècle un Reginensis 91, de la même époque, tous deux à Rome, et un Ambrosianus, S, lui aussi du xve. — Sur la valeur respective de ces mss., M étant mis à part, consulter son édition. — Sur les mss. des Hymnes, cf. Hollander, Die handschriftliche Ueberlieferung der homerischen Hymnen, Progr. Osnabrück, 1886. — Du même: Zur Leberlieferung der homerischen Hymnen, Hermes, 1891, p. 170-177. — Du même: Ueber die neu bekannt gewordenen Hymnen, Osnabrück, 1895. — A. Ludwich, Neuaufgefundene Handschriften der homerischen Hymnen, Jahrbb. f. cl. Philol. 1892, p. 239 sq.

ÉDITIONS. — A. Pierron, à la suite de son *Odyssée*, vol. II. — G. Dindorf, *Homeri carmina*, p. 529 sqq. Didot.

Ilgen, Halae, Schwetschke, 1796. — G. Hermann, Berolini, Weidmann, 1806. — A. Baumeister, éd. critique, importante, Lipsiae, Teubner, 1860. — Du même: Hymni homerici accedentibus Epigrammatis et Batrachomyomachia, Biblioth. Teubneriana, 1888. — A. Gemoll, Die homerischen Hymnen herausgeg. und erkl. Leipzig, Teubner, 1886. — E. Abel, Homeri Hymni, Epigrammata, Batrachomyomachia, Lipsiae, Freytag, 1886. — A. Goodwin, Oxonii, Clarendon, 1893. Éd. critique faite sur 26 mss. (Cf. R. C. 1894, II, p. 5 sqq., My.) — Allen-Sikes, The homeric Hymns, edited with preface, apparatus criticus, notes and appendices, London, Macmillan, 1904. Excellent ouvrage et très utile instrument de travail. (Cf. R. C. 1905, I, p. 332 sq., My.) — Th. W. Allen, Homeri

opera, t. V, Oxonii, Clarendon, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1561.)

Lexiques. — Dunbar, A complete concordance to the Odyssey and hymns of Homer, Oxford, Clarendon, 1880. — Gehring, Index homericus. Appendix, hymnorum vocabula continens, Lipsiae, Teubner, 1895. (Cf. R. C. 1896, I, p. 169, My.)

Traductions. — Giguet, à la suite des *OEuvres* d'Homère, Hachette. — Leconte de Lisle, à la suite de l'Odyssée, Lemerre.

Travaux a consulter. — Hignard, Des hymnes homériques, Thèse, Paris, Durand, 1864. — M. Croiset, H.

L. G. vol. I, p. 582 sqq.

A. Guttmann, De hymnorum homericorum historia critica, Diss. Gryphiswaldiae, Bamberg, 1869. — E. Eberhard, Die Sprache der ersten homerischen Hymnen verglichen mit derjenigen der Ilias und Odyssee, Progr. Husum, 1873 et 74. — Du même: Metrische Untersuchungen zu den homerischen Hymnen, Progr. Magdeburg. 1888 et 87. - A. Fick, Die ursprüngliche Sprachform der homerischen Hymnen, dans les Beiträge zur Kunde der indogerm. Sprachen, 1885, p. 195-246. - E. Bethe, Zür Ueberlieferung der homerischen Hymnen, Hermes, 1893, p. 522-535. — T. W. Allen, The text of the homeric Hymns, dans le Journ. of hell. Studies, 1895, p. 136-183, p. 251-313. — A. Ludwich, Homerischer Hymnenhau nebst seinen Nachahmungen bei Kallimachos, Theokrit, Vergil, Nonnos und Anderen, Leipzig, Hirzel, 1908. (Cf. R. C. 1910, I, p. 181 sqq., My.)

Liste des dernières publications sur les *Hymnes homé-riques*, parues de 1881 à 1906, dans le Jahresb. de Bursian-Kroll, 1908, p. 101-108. Comptes rendus de Ch. Har-

der.

I. Είς ᾿Απολλῶνα Δήλιον. — Édition spéciale :
 G. Assmann, Liegnitz, 1839.

Dans nos mss. cet hymne ne fait qu'un avec le suivant. Ruhnken a vu le premier qu'il fallait ¡les séparer. Cf. Epistola critica in Homeri hymnos et Hesiodum ad Valckenaerium, Lugd. Batav. 1749. — A. Kirchhoff, Der Festhymnos auf den delischen Apollo, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. d. Wiss. z. Berlin, 1893, p. 906-918.

II. Εἰς ᾿Απολλῶνα Πύθιον. — Pas d'édition spéciale.
— Critique du texte des deux Hymnes à Apollon : Pepp-

müller, Philol. 1894, p. 253-279.

III. Eiz 'Epuñy. — Édition spéciale: A. Ludwich, Index lect. hib. Regimonti, Hartung, 1890. — Du même: Trad. allem. Ibid., 1891. — Du même: Revision meiner Ausgabe des hom. Hermeshymnus, Ibid. 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 225 sqq., Peppmüller.)

D. Arfelli, Sulla composizione dell' inno omerico a Hermes dans les Studi ital. di filol. class. 1905, p. 379-435. — C. Robert, Zum homerischen Hermeshymnus,

Hermes, 1906, p. 389-425.

IV. Ε'ς 'Ασροδίτην. — Pas d'édition spéciale. — II. Trüber, De hymno in Venerem homerico, Diss. Halis Saxonum, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 833 sqq., Ludwich.)

V. Εἰς Δήμητραν. — Édition princeps: Ruhnken,
Lugd. Batav. 1780. — Bücheler, Lipsiae, Teubner, 1869.
— V. Puntoni, L'inno omerico a Demetra con apparato

critico, Livorno, Giusti, 1896.

K. Franke, De hymni in Cererem homerici compositione, dictione, aetate, Progr. Kiliae, 1881. — L. Bloch, Zum homerischen Hymnus auf Demeter. I Zum Raube der Persephone; II Zur Plane der Demeter; III Zur Einkehr in Eleusis. Philol. 1892, p. 65-71.

Pour les autres hymnes, moins importants, voir la

bibliographie de Ch. Harder.

'Επιγράμματα. — Editions d'A. Pierron, de G. Dindorf, à la suite des Hymnes; d'Ilgen, G. Hermann, Baumeister, Abel. Cf. Hymnes homériques. — Peppmüller, Ueber das vierte homerische Epigramm, Philol. 1895, p. 433-441.

Βατραχομυσμαχία. — Édition d'A. Pierron, à la suite de l'Odyssée, II; de G. Dindorf, Homeri carmina, p. 523 sqq. Didot.

G. Baumeister, Gottingae, Dieterich, 1852. — Du même, cf. Hymnes homériques. — Brandt-Wachsmuth, Corpusculum poesis epicae graecae ludibundae, Lipsiae, Teubner, 2 vol., 1885, 8. La Batrachomyomachie est en tête du vol. I. — Abel, cf. Hymnes homériques. — P. Recatanesi, Auximi (Osimo), Quercetti, 1895. Texte annoté avec trad. latine. — A. Ludwich, Die homerische Batrachomachia (sic, d'après Z, chef du groupe des mss d'Oxford) des Karers Pigres nebst Scholien und Paraphrase, Leipzig, Teubner, 1896. Edition capitale. (Cf. R. C. 1897, II, p. 301 sqq., My.) — J. Gröschl, Friedek, 1910. (Cf. Woch. f. kl. Philol. 1911, col. 1420 sq., F. Stürmer.)

TRADUCTIONS: Giguet, Hachette. — Leconte de Lisle,

à la fin de l'Odyssée, Lemerre.

Travaux a consulter: Ch. Cucuel, Le Margitès et la Batrachomyomachie, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1889, p. 102 sq. — O. Crusius, Der Dichter Pigres und seine Genossen, Philol. 1895, p. 734-744. — A. Kirchhoff, Der Margites des Pigres von Halikarnass, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. d. Wiss. Berlin, 1895, II, p. 767-779. — A. Ludwich, Der Karer Pigres und sein Tierepos Batrachomachia, Königsberg, 1900.

Mαργίτης. — Fragments et témoignagnes anciens : G. Kinkel, Epicorum Graecorum fragmenta, p. 63-9. Sur le poème, M. Croiset, H. L. G. vol. I, p. 594-597.

— Ch. Cucuel, voir Βατραχομυσμαχία. — Sur l'existence de trimètres iambiques dans le *Margitès*, œuvre antérieure à Archiloque, cf. A, Hauvette, *Archiloque*, p. 142-6.

Le cycle épique.

Edition des Fragments. — G. Dindorf, Homeri carmina et cycli epici reliquiae, Didot, 1837, p. 521 sqq. — C. G. Müller, De cyclo graecorum epico et poetis cyclicis scripsit, eorum fragmenta collegit et interpretatus est, Lipsiae, Wöller, 1829. — H. Düntzer, Die Fragmente der epischen Poesie der Griechen bis zur Zeit Alexanders des Grossen, Köln, Eisen, 1840. Supplément, 1842.— G. Kinkel, Epicorum graecorum fragmenta, Biblioth. Teubneriana, 1877. Ed. courante. — D. B. Monro, Homeri opera, Oxonii, Clarendon, 1896.

Lexique. — v. Leeuwen, Enchiridion dictionis epicae, Lugd. Batav. Sijthoff, 1894.

Travaux a consulter. — F. G. Welcker, Der epische Cyclus, Bonn, Weber, 2 vol. I, 1835, 2e éd. 1865; II, 1849. — Du même : Die griechischen | Tragödien mit Rücksicht auf den epischen Cyclus geordnet, Bonn, Weber, 3 vol. 1839-41. Ouvrages aussi savants qu'aventureux. - Wilamowitz, Der epische Cyclus dans ses Homerische Untersuchungen, p. 328-380. — M. Croiset, H. L. G. vol. I, p. 426-458. — C. Robert, Arktinos und Lesches dans Bild und Lied, Berlin, Weidmann, 1881. -H. Weil, Les posthomerica cycliques. Observations sur les épiques grecs, Rev. d. Philol. 1887, p. 1-9. Doutes sur l'attribution de l'Illias μικρά à Leschès de Lesbos et de l'Aiθιοπίς à Arctinos de Milet. Mêmes idées dans Wilamowitz et C. Robert. - L. Legras, Les légendes thébaines dans l'épopée et la tragédie grecque, Paris, Cornély, 1905.

HÉSIODE ET LES POÈMES HÉSIODIQUES

Manuscrits. — Pour la *Théogonie* : C = *Parisinus*, Bibliothèque nationale, Supplément grec 663; xu^e siècle. D = *Florentinus*, Bibliothèque Laurentienne XXXII, 16; xu^e siècle, exactement de 1281.

Pour les Travaux et Jours: C = Parisinus, Bibliothèque nationale, 2771; x1° siècle. D = Florentinus, Bibliothèque Laurentienne XXXI, 39; x11° siècle. E = Messanius, Bibliothèque de l'Université de Messine; x111° siècle.

Pour le Bouclier d'Héraclès: B = Parisinus, désigné par C pour la Théogonie, contient v. 75-298. C = même manuscrit, contient v. 87-138. D = Mediolanensis, Bibliothèque Ambrosienne à Milan; xino siècle. E = Florentinus; même manuscrit que D pour la Théogonie.

Notation de Rzach qui énumère en outre un certain nombre de papyrus. Les principaux sont, pour la *Théogonie*: A = Papyrus de la Nationale, Supplément grec 1099; rve ou ve siècle. R = Papyrus Rainer, Bibliothèque de Vienne, rve siècle. — Pour les *Travaux* et le *Bouclier*: A = Papyrus Rainer. Fac-similé dans Rzach.

Sur le papyrus A de la *Théogonie*, cf. U. Wilcken, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. 1887, p. 807-813; Rzach, Wien. Studien, 1888, p. 261-267. — Sur un autre papyrus, B de Rzach, cf. Kenyon, Rev. de Philol. 1892, p. 181-3. — Sur le papyrus Rainer, cf. C. Wessely, *Hesiodi carminum fragmenta antiquissima*, dans les *Studien zur Paläographie und Papyruskunde*, Leipzig, Teubner, 1901, p. m-xxm. Rzach, *Ibid.*, p. 11-16.

Sur les mss. d'Hésiode et les œuvres qui lui ont été attribuées, cf. Rzach, Préface de son édition critique.

Scholies. — Th. Gaisford, dans son éd. des Poetae minores Graeci, vol. I, Lipsiae, Weigel, 1823. — H. Flach,

Glossen und Scholien zur Hesiodischen Theogonie mit Prolegomena, Leipzig, Teubner, 1876.

H. Schultz, Die handschriftliche Ueberlieferung der Hesiod-Scholien, dans les Abhandl. der Gesellschaft d. Wiss. z. Göttingen, N. F. Bd. XII, Berlin, Weidmann, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1049 sqq., Ludwich. — Journ. d. Sav. 1911, p. 138 sq., M. Croiset.)

Editions Générales. — Lehrs, Didot, 1841, avec trad. latine. — Schömann, Berolini, Weidmann, 1869. Ed. critique. — Köchly-Kinkel, Lipsiae, Teubner, 1870. — Göttling, Gothae, 1831; 3° éd. Göttling-Flach, Lipsiae, Teubner, 1878. Notes en latin. — Paley, London, Whittaker, 1861, 1883. — Fick, Hesiods Gedichte in ihrer ursprünglichen Fassung und Sprachform wiederhergestellt, Göttingen, Vandenhoeck et Rüprecht, 1887. — K., Sittl, 'Αθήνησι et Leipzig, Teubner, 1889. — Rzach, Lipsiae, Teubner, 1884; 2° éd. 1908. Biblioth. Teubneriana. — Rzach, Hesiodi carmina. Accedit Homeri et Hesiodi certamen, Lipsiae, Teubner, 1902. Éd. capitale.

Lexique. — J. Paulson, *Index Hesiodeus*, Lundae, Hjalmar Moller, 1890. (Cf. R. C. 1891, II, p. 76 sq., A. Hauvette.) Travail utile et fait avec soin.

Traductions françaises. — Leconte de Lisle, Paris, Lemerre, 1869. — Patin, I, La Théogonie; II, Le Bouclier d'Hercule; III, Les Travaux et les Jours, dans l'Ann. de l'Ass. des Et. gr. 1872, p. 217-244; 1873, p. 1-39. Trad. réimprimée dans les Poètes moralistes de la Grèce, Garnier, p. 49-132. — P. Waltz, Cf. Έργα καὶ ἡμέραι.

Travaux a consulter. — Lehrs, Quaestiones epicae, Regimonti (Königsberg) 1837. — G. F. Schömann, Opuscula academica, vol. II, Berolini, 1857. Nombreuses dissertations sur la Théogonie, voir Engelmann-Preuss. —

J. Girard, Le sentiment religieux en Grèce, livre I, chap. II sqq. — J. A. Hild, Le pessimisme moral et religieux chez Homère et Hésiode, Rev. d. l'hist. d. Religions, 1886, p. 168 sqq; 1887, p. 22 sqq.; 1888, p. 129 sqq. — M. Croiset, H. L. G. vol. I, p. 459-571. - H. Schmidt, Observationes archaeologicae in carmina hesiodea, dans les Diss. philol. halenses, 1894, p. 105-176. — Dimitrijevic, Studia Hesiodea, Lipsiae, Teubner, 1900. (Cf. R. C. 1900, I, p. 341 sq., My.) - E. Lisco, Quaestiones Hesiodeae criticae et mythologicae, Gottingae, Dieterich, 1903. (Cf. R. C. 1904, I, p. 425 sqq., My.) — O. Gruppe, Griechische Mythologie, München, Beck, 1906. Voir surtout le vol. I, p. 567-612. — P. Waltz, Hésiode et son poème moral, Thèse, Paris, Fontemoing, 1906. (Cf. R. C. 1908, I, p. 141 sqq., My.) — Du même : De la portée morale et de l'authenticité des œuvres attribuées à Hésiode, Rev. d. Ét. anc. 1907, p. 205-225, p. 293-311.

A. Rzach, Der Dialekt des Hesiodos, Jahrbb. f. class.

Philol. Suppl. Bd, VIII, 1876.

Dernières publications sur Hésiode, Jahresb. de Bursian-Kroll, de 1884 à 1898, vol. C, p. 92-170; de 1899 à 1908, vol. CLII, p. 1-75. Comptes rendus d'A. Rzach.

"Εργα καὶ Ἡμέραι. — Éditions spéciales: P. Waltz, texte, trad. et notes, Paris, Picard, 1909. — van Lennep, Amstelodami, 1847. — A. Kirchhoff, Berlin, Hertz, 1889. — B. Beltrami, Messina, Trimarchi, 1897.

Twesten, Commentatio critica de Hesiodi carmine quod inscribitur Opera et Dies, Kiliae, 1815. — K. Lehrs, De Hesiodi Operibus et Diebus, dans les Quaestiones epicae, Regimonti (Königsberg), 1837, dépèce le texte sans en comprendre la structure: un vrai maître d'incompréhension (P. Mazon). — Ranke, De Hesiodi Operibus et Diebus commentatio, Gottingae, 1838, défend l'unité du poème: un des rares philologues du siècle dernier qui ait eu des idées justes sur la question. — A. Steitz, Die

Werke and Tage des Hesiodos nach ihrer Komposition geprüft und erklärt, Leipzig, Teubner, 1869. - Fr. Leo, Hesiodea, Gottingae, Dieterich, 1894. - E. Sikes, Folklore in the Works and Days, Class. Review, 1893, p. 389-394. — R. Peppmüller, Zur Composition der hesiodischen Werke und Tage, Jahrbb. f. cl. Philol. 1890, p. 641-656. - W. Fuss, Versuch einer Analyse von Hesiods "Egya nat 'Huépat Diss. Giessen, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1854 sq., J. Sitzler.) - P. Waltz, Hésiode et son poème moral. (Cf. Travaux a consulter.) — Du même : Note sur la composition de deux passages des Travaux et des Jours, v. 504-535 et 765-778, Rev. d. Ét. anc. 1904, p. 205-211. — Du même : A propos de FElpis hésiodique, Rev. d. Ét. gr. 1910, p. 49-57. Cf. P. Girard, Le mythe de Pandore dans la poésie hésiodique, Ibid. 1909, p. 217-230. — Du même : Hésiode, charron et géomètre (Travaux, v. 426) Rev. d. Ét. anc. 1912, p. 225-238. - E. K. Rand, Horatian urbanity in Hesiod's Works and Days, American Journ. of Philol. 1911, p. 131-165. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1912, p. 240 sq. P. Waltz). - P. Mazon, Hésiode, La composition des Travaux et des Jours, Rev. d. Ét. anc. 1912, p. 329-356. Important. Θεογονία. - Éditions spéciales : F. A Wolf, Halae,

1783. - van Lennep, Amstelodami, 1843. - F. G. Welcker, Elberfeld, Friederichs, 1865. — G. F. Schömann, Berlin, Weidmann, 1868. - H. Flach, Berlin, Weidmann, 1873.

J. D. Guigniaut, De la Théogonie d'Hésiode, Paris, 1835. - G. Hermann, De Hesiodi Theogoniae forma antiquissima, 1844, dans ses Opuscula, VIII, p. 47-67. — O. Gruppe, Veber die Theogonie des Hesiod, ihr Verderbniss and ihre ursprüngliche Gestalt, Berlin, Eichler, 1841. — E. Gerhard, Ueber die hesiodische Theogonie, Berlin, Dümmler, 1856. — G. F. Schömann, Opuscula academica, vol. II, Berolini, 1857. Nombreuses dissertations sur la Théogonie. Voir Engelmann-Preuss. - Th. Bergk, Griech.

Litteraturgesch. vol. I, p. 962-995, 1872. — H. Flach, Das System der Hesiodischen Kosmogonie, Leipzig, Teubner, 1874. — Du même, cf. Scholies. — C. Huit, La Théogonie d'Hésiode, dans l'Instruction publique, 1883, p. 18 sqq. — E. Egger, Esquisse d'un examen critique de la Théogonie d'Hésiode, dans l'Ann. p. l'encourg. d. Ét. gr. 1884, p. 79-89. — A. Meyer, De compositione Theogoniae Hesiodeae, Diss. Berolini, 1887. — C. Robert, Zu Hesiodos Theogonie, Mélanges Nicole, Genève, 1905, p. 461-487. — W. Aly, Hesiodes von Askra und der Verfasser der Theogonie, Rhein. Mus. 1913, p. 22-67.

'Ασπλς Ήρακλέους. — Éditions spéciales : C. F. Ranke, Quedlinburgi, 1840. — van Lennep-Hulleman, Amstelo-

dami, Müller, 1854.

H. Deiters, De Hesiodia Scuti Heraclis descriptione, Diss. Bonnae, 1858. — A. Balsamo, Sulla compozitione del carme Hesiodeo 'Ασπὶς Ἡρακλέους, Bologna, Zanichelli, 1898. (Cf. R. C. 1899, I, p. 279, My.) — Du même: La vera e propria descrizione dello scudo nel carme Hesiodeo, Firenze, 1899 (Cf. Jahresb. de Bursian-Kroll, 1911, p. 40, A. Rzach.) — C. Künneth, Der pseudohesiodeische Heraklesschild sprachlich-kritisch untersucht, Progr. Erlangen, 1901, 2. (Cf. Berl. philol. Woch. 1903, col. 865 sqq., A. Ludwich.) — F. G. Stegemann, De Scuti Herculis Hesiodei poeta Homeri carminum imitatore, Diss. Rostoch, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1305 sqq., Peppmüller.)

Les Fragments. — G. Marckscheffel, Hesiodi Eumeli Cinaethontis Asii et carminis Naupactii fragmenta, collegit, emendavit, disposuit, Lipsiae, Teubner, 1877. —

Rzach, op. cit., p. 321 sqq.

K. Sittl, Die Glaubwürdigkeit der Hesiodfragmente, dans les Wiener Studien, 1890, p. 38-65. (Cf. R. C. 1891, II, p. 76 sq., A. Hauvette.) — A. Rzach, Zu den Nachklängen hesiodischer Poesie, Ibid., 1899, p. 198-215.

2. LA POÉSIE LYRIQUE

Ouvrages fondamentaux.

Éditions. — Th. Bergk, Poetae lyrici graeci, Lipsiae, Teubner, 1º éd., 1843-53; 4º éd. 3 vol., 1878-82. Ed. capitale. 5º éd. O. Schröder, Pindari carmina, 1900. — Anthologia lyrica, de Bergk-Hiller, Teubner, 1890; de Bergk-Hiller-Crusius, Teubner, 1897, 1903, 1911. Commode.

E. Diehl, Supplementum lyricum, Bonn, Marcus et Weber, 2 Aufl. 1910. Contient les principaux fragments récemment découverts d'Archiloque, d'Alcée, de Sappho. — Edmonds, The new fragments of Alcaeus, Sappho and Corinna, Cambridge, Bell, 1909.

Pomtow, Poetae lyrici graeci minores, Lipsiae, Hirzel, 2 vol., 1885.

Buchholz, Anthologie aus den Lyrikern, Teubner, 2 vol. 1864, 6. I, sechste Aufl. de Peppmüller, 1911; II, fünfte Aufl. de Sitzler, 1909. Ed. annotée, bonne. — Autres anthologies lyriques: Taylor, Boston, Ginn, 1879. — Farnell, London, Longmanns, 1891. — Zambaldi, Romae, Paravia, 2e éd., 1893. — Smyth, Greek melic Poets, London, Macmillan, 1900. (Cf. R. C., 1900, II, p. 498 sq., My.)

Travaux a consulter. — Nageotte, Histoire de la poésie lyrique grecque, Paris, Garnier, 2 vol. 1886, 9. Très médiocre. — II. Flach, Geschichte der griechischen Lyrik nach den Quellen dargestellt, Tübingen, Fues, 1884. Important. — A. Croiset, H. L. G. vol. II: ce qu'il y a de meilleur sur le sujet. — Wilamowitz, Die Textgeschichte der griechischen Lyriker, Berlin, Weidmann, 1900.

Mary C. Lane, Index to the fragments of the greek elegiac and iambic poets, as contained in the Hiller-Crusius edition, Cornell studies in class. philol. XVII, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 308, My).

LE NOME 4.

Terpandre. — Fragments: Bergk, P. L. G. vol. III.

- Hiller-Crusius, p. 165.

R. Westphal, Die nach Terpandrischer Compositionsform gegliederten Chorlieder, dans ses Prolegomena zu Aeschylus Tragödien, Teubner, 1869, p. 69-124. — A. Croiset, Les Nomes de Terpandre et les Odes de Pindare, Ann. p. l'Encourag. d. Ét. gr. 1880, p. 99-116. — Du même: H. L. G., vol. II, p. 66-79. — A. Dipp, Ueber die Frage der Terpandrischen Komposition, Woch. f. klass. Philol. 1888, col. 1018-21, 1050-53, 1082-86, 1114-18. — Flach, op. cit., p. 188-211.

LA Poésie Élégiaque.

Travaux a consulter. — N. Bach, De lugubri graecorum elegia, I et II, Vratislaviae, 1835, 6. — Du même: De symposiaca Graecorum elegia, Progr. Fuldae, 1837. — Du même: Historia critica poesis Graecorum elegiacae, Progr. Fuldae. 1840. — C. J. Caesar, De carminis graecorum elegiaci origine et notione, Marburgi, 1841. — J. Girard, Le sentiment religieux d'Homère à Eschyle, Hachette, 1869; 3º éd.,1887, p. 153-170. — O. Immisch, Ueber den Ursprung der griech. Elegie dans les Verhandl. der Philologenversamml. in Görlitz, 1889, p. 372-384. — R. Reitzenstein, Epigramm und Skolion, Giessen, Ricker, 1893, p. 45-86. — F. Dümmler, Der Ursprung der Elegie, Philol. 1894, p. 201-213. — O. Crusius, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, V, p. 2260 sqq.

^{1.} Les écrivains qui se sont exercés en plusieurs genres, sont placés, ici comme ailleurs, dans le genre où ils nous sont aujourd'hui le plus connus. Ces classifications, arbitraires en bien des cas, sont commodes dans un manuel.

Callinos. — Fragments: Bach, Lipsiae, Vogel, 1831. — Bergk, P.L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 1 sq. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 25 sqq.

Traduction: Humbert, Poètes moralistes de la Grèce,

Garnier, p. 193 sqq.

G. Geiger, De Callini elegiarum scriptoris aetate, Erlangen, Deichert, 1877.

Tyrrée. — Fragments: Bach, Lipsiae, Vogel, 1831. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 24 sqq. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 27 sqq.

Traduction: Humbert, Poètes moralistes de la Grèce,

p. 197 sqq.

H. Weil, Les élégies de Tyrtée, Journ. d. Sav., 1899, p. 553-565 et Études sur l'antiquité grecque, Hachette, p. 193-212. — Pistelli, De recentiorum studiis in Tyrtaeum collatis, Firenze, Seeler, 1901.

MIMNERME. — Fragments: Bach, Lipsiae, Vogel, 1826. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 30 sqq. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 38 sqq.

Traduction : Humbert, Poètes moralistes de la Grèce,

p. 211 sqq.

Blass, Solon und Mimnermos, Jahrbb. f. class. Philol. 1888, p. 742. — Baumstark, Der Pessimismus in der griechischen Lyrik, Heidelberg, Winter, 1898 (Cf. Berl. philol. Woch. 1899, col. 296-8, Geffcken).

Solon. — Fragments: Bach, Bonnae, Weber, 1825. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 34 sqq. — Buchholz-Peppmüller, II, p. 42 sqq.

Traduction: Humbert, Poètes moralistes de la Grèce, p. 219 sqq. — Principaux fragments dans A. Croiset,

H. L. G. vol. II, p. 117-133.

L. Cerrato, Studio sui frammenti dei carmi Soloniani, Riv. di filol. 1878, p. 5-126. — Du même: Solone, Saggio critico-biografico, Ibid. 1879, p. 209-257, p. 289-323. — Wilamowitz, Aristoteles und Athen, 2 vol. Weidmann, 1893. Voir vol. I, p. 39-75; vol. II, p. 304-315. — Riedy, Solonis elocutio quatenus pendeat ab exemplo Homeri. Accedit index Soloneus. Progr. München, 1903, 4. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1425-31, Laeger.)

Théognis.

Manuscrits. — A = Mutinensis, manuscrit de Modène, xe siècle. Aujourd'hui à la Nationale, Supplément grec, no 388. — O = Vaticanus, no 915, xme siècle. — K = Venetus, no 522, xve siècle. A appartenu au cardinal Bessarion. — N = Vaticanus, no 63.

Ces mss. forment trois familles. La première est représentée par A qui seul contient le second livre des Élégies, v. 1231-1389. C'est le meilleur et le plus ancien de nos mss. de Théognis. O et K de la seconde famille sont inférieurs à A, moins pourtant que N, un des quinze (Bekker) mss. de la troisième famille, le moins mauvais, mais déjà de valeur tout à fait secondaire.

ÉDITIONS. — I. Bekker, Lipsiae, Weigel, 1815; 2° éd. Berolini, Reimer, 1827. Éd. critique. — Welcker, Francofurti, Brönner, 1826. Éd. annotée. — C. Ziegler, Tubingae, 1868; 2° éd. 1880. Éd. critique. — J. Sitzler, Heidelbergae, Winter, 1880. — Bergk, P. L. G. vol. II. — T. Hudson-Williams, London, Bell, 1910. Éd. annotée; nouvelle collation de A. — Hiller-Crusius, p. 67-122. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 70-115.

Traductions. — Patin, Ann. de l'Ass. d. Ét. gr. 1877, p. 219-257 et *Poètes moralistes de la Grèce*, Garnier, 1882. — Pour le second livre des Élégies, A. Couat, Annales d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1883, p. 257-290.

Travaux a consulter. — J. Girard, Le sentiment reliqieux en Grèce d'Homère à Eschyle, p. 153-170. -A. Couat, Le second livre d'élégies attribuées à Théognis. Voir Traductions. — H. Flach, op. cit., p. 389-413. — Ch. Cucuel, Théognis de Mégare et ses élégies, Annales d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1889, p. 201-233. - Studemund, Commentatio de Theognideorum memoria libris manu scriptis servata, Index lect. hib. Breslau, 1889. - M. Schaefer, De iteratis apud Theognidem distichis, Diss. Halis Saxonum, 1892. - Cauer, Studien zu Theognis, Philol. 1889, p. 542-552; 1890, p. 662-668; 1891, p. 529-544; 1892, p. 294-315. - Geyso, Studia Theognidea, Diss. Argentorati, 1892 (Cf. Berl. philol. Woch. 1894, p. 386, Peppmüller). - Reizenstein, Epigramm und Skolion, p. 19-26, 52-86, 264-9, 270-3, Giessen, Ricker, 1893. - J. Lucas, Studia Theognidea, Diss. Berolini, Heinrich, 1893. - E. Harrison, Studies in Theognis together with a text of the poems, Cambridge, Univ. Press, 1902. - Winter, Die unter dem Namen des Theognis überlieferten Gedichtsammlung, Progr. Leipzig, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1909, col. 929 sqq. Sitzler.)

Au sujet de l'authenticité du second livre des 'Exercia, - authenticité niée par Couat, car aucun écrivain de l'antiquité n'en a jamais rien dit, authenticité admise par A. Croiset, - ne pas oublier que les trois premiers mots du v. 1365 sont sur une κύλιξ de Tanagra, qui est de la première moitié du ve siècle : présomption sérieuse en faveur de l'authenticité du distique. Cf. Collignon, Cataloque des vases peints du musée archéologique d'Athènes, dans la Biblioth. des Écoles d'Ath. et de Rome, III, 1877, nº 469, p. 114 et comparer U. Köhler, Mitt. des ath. Inst. IX, 1884, p. 1 sqq.

PHOCYLIDE - Fragments: Bergk, P. L. G. vol. II. -Hiller-Crusius, p. 48 sqq.

Traduction: Humbert, Poètes moralistes de la Grèce, p. 271 sqq.

Φωχυλίδου γνώμαι. — Texte: Feuling, avec trad. de Goodwin, Andover, Draper, 1879. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 337 sqq.

Traduction: Lévesque, Poètes moralistes de la Grèce,

p. 277 sqq.

Sur ces 230 hexamètres, d'origine judaïque, J. Bernays, Ueber das Phokylideische Gedicht, dans ses Gesammelte Abhandl. I, Berlin, 1885, p. 192-261. — Sur le texte: Bergk, Philol. 1882, p. 577-601. — A. Ludwich, Ueber das Spruchbuch des falschen Phokylides, Königsberg, 1904. — M. Rossbroich, De Pseudo-Phocylideis, Diss. Münster, Theissing, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch, 1911, col. 1617-9, A. Ludwich.)

La poésie iambique.

Archiloque. — Fragments: Liebel, Vindobonae, 1812 ; 2º éd. 1818. — Bergk, P. L. G. vol. II, p. 383 sqq. — Hiller-Crusius, p. 2 sqq. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 124 sqq.

A. Monti, Index Archilocheus cum Homerico, Hesiodeo et Herodoteo comparatus, Torino, Paravia, 1904. — Du

même: De Archilochi elocutione, Ibid., 1907.

Traduction: Principaux fragments dans A. Croiset, H. L. G. vol. II et surtout dans A. Hauvette, cité plus bas.

Travaux à consulter: Piccolomini, Quaestionum de Archilocho capita tria, Hermes, 1883, p. 264-270. — U. Bahntje, Quaestiones Archilocheae, Diss. Göttingen, 1900. — Dettmer, De arte metrica Archilochi quaestiones, Diss. Marburg, 1900. — A. Hauvette, Les nouveaux fragments d'Archiloque publiés par Reitzenstein et Hiller v. Gärtringen, Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 71-91. — Du même: Archiloque, sa vie et ses poésies, Paris, Fontemoing, 1905. Très important. (Cf. Journ. d. Sav. 1905, p. 384 sqq., M. Croiset). — Sur Archiloque, art. de Cru-

sius, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, 1, col. 487-507.

Simonide d'Amorgos. — Fragments: Welcker, Bonnae, Weber, 1835. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 16 sqq. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 136 sqq.

Traduction: Humbert, Poètes moralistes de la Grèce,

p. 263 sqq.

H. Jordan, Simonides über die Weiber, Hermes, 1879, p. 280-90. — R. Opitz, Ueber den Weiberspiegel des Semonides von Amorgos, Philol. 1891, p. 13-30.

HIPPONAX D'ÉPHÈSE. — Fràgments: Welcker, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1817. — Meineke, dans l'édition de Babrios de Lachmann, Berolini, Reimer, 1845. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 56 sqq.

Ananios. — Fragments: Bergk, P. L. G. vol. II. — Hiller-Crusius, p. 66 sq.

LA POÉSIE LYRIQUE PROPREMENT DITE.

Alcée. — Fragments: Matthiae, Lipsiae, Vogel, 1827. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Buchholz-Sitzler, II, p. 11 sqq. — Hiller-Crusius, p. 183 sqq.

Traduction des principaux fragments dans A. Croiset,

H. L. G. vol. II, p. 216-226,

Travaux à consulter: Ahrens, De dialectis aeolicis et pseudaeolicis, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1839. — Beloch, Wann lehten Alkaeos und Sappho, Rhein. Mus. 1890, p. 465-73. — Du même: Alkaeos und der Krieg um Sigeion, Rhein. Mus. 1895, p. 250-267. — Gerstenhauer, De Alcaei et Sapphonis copia vocahulorum, Diss. Halis Saxonum, 1892.

Th. Reinach. Un nouveau fragment d'Alcée, Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 295-9. Note supplémentaire, Ibid., p. 413 sq. - J. Sitzler, Zu Alkaios, restitution de 3 strophes d'Alcée (d'après les Berl. Klassikertexte, Heft V, 2te Hälfte publiés par Schubart et Wilamowitz) Berl. philol. Woch. 1908, col. 1070 sq. — On trouvera tous les nouveaux fragm. d'Alcée dans E. Diehl, Supplementum luricum, Zweite Aufl. Bonn, Marcus et Weber, 1910.

SAPPHO. — Fragments: Neue, Berolini, Nauck, 1827. - Bergk, P. L. G. vol. III. - Hiller-Crusius, p. 193 sqq.

- Buchholz-Sitzler, II, p. 16 sqq.

Sur le texte de l'Hymne à Aphrodite, Piccolomini, Ad Sapphus carmen in Venerem apparatus criticus auctus, Hermes, 1892, p. 1-10. V. 24, ἐθέλοισα est la leçon qu'il adopte d'après deux mss. de Denys.

Traduction: P. L. Courier, à la suite de son Longus, Paris, Ressayre, 1878. — Poyard, à la suite de son Pindare. - Principaux fragments dans A. Croiset, H. L. G. vol. II. - M. Meunier, Sappho, Trad. nouvelle de tous les fragments connus, Paris, Figuière, 1911.

Travaux à consulter: Welcker, Sappho von einem herrschenden Vorurtheil befreit, Kleine Schriften, II, p. 80-144, Bonn, 1845. - Du même: Sappho und Phaon, Ibid., V. p. 229-242, 1867. - Lunak, Quaestiones Sapphicae, Kazaniae, 1888. - Kublinski, De Sapphus vita et poesi, Premisliae, Styfi, 1897. (Cf. R. C. 1898, I. p. 345, My.) - P. Brandt, Sappho, ein Lebenshild, Leipzig, Rothbarth, 1905. - Steiner, Sappho, Iena, Diederichs, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 225-7, J. Schöne.) - Wilamowitz, Sappho und Simonides, Berlin, Weidmann, 1913.

Sur les nouveaux fragments de Sappho des papyrus d'Oxyrhynchos I, 7 et des Berl. Klassikertexte, V, 2 (publiés par Schubart et Wilamowitz, Weidmann, 1907) (Cf. R. C. 1908, II, p. I sq. My), fragments dont on trouvera le texte dans Buchholz-Sitzler, loc cit., et surtout dans E. Diehl, Supplementum lyricum, Zweite Ausl. Bonn, Marcus et Weber, 1910, p. 13 sqq., cf. Th. Reinach, Nouveaux fragments de Sappho, Rev. d. Ét. gr. 1902, p. 60-70. — Du même: Pour mieux connaître Sappho, Séance publique de l'Académie des Inscript. 1911.

Anacréon. — Fragments: Moebius, Lipsiae, Teubner, 1826. — Th. Bergk, Lipsiae, Reichenbach, 1834. — V. Rose, Συμποσιακά ἡμιάμδια, Lipsiae, Teubner, ed. II, 1876; ed. III, de V. Rose et C. Preisendanz, Ibid. 1913. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913, col. 769-72, J. Sitzler). — Bergk, P. L. G. vol. III. — Zuretti, Torino, Loescher, 1889, 93. — Buchholz-Sitzler, p. 31 sqq. — Hiller-Crusius, p. 218 sqq. Anacreontea, p. 344 sqq.

Traduction: Poyard, à la suite de son Pindare. – P. L. Courier, cf. Sappho. — Leconte de Lisle, cf. Hésiode. — A. Delboulle, Hâvre, Lemale, 1891. (Cf. R. C. 1891,

II, p. 345 sq.)

Travaux à consulter: A. F. Didot, Notice sur Anacréon, Paris, Didot, 1864. — Welcker, Kleine Schriften, vol. I, p. 251-70, Bonn, 1844. — Flach, op. cit., p. 523

sqq. — A. Croiset, H. L. G. vol. II.

Sur les Anacreontea, outre l'édition de V. Rose, Welcker, Kleine Schriften, vol. II, p. 356-392, Bonn, 1845. — F. Hanssen, Die Gliederung der im Cod. Palatinus erhaltenen Sammlung der Anakreontea, dans le, Verhandl. der 36 Versammlung deutscher Philologens Leipzig, 1883, p. 283-293. — Court résumé de la question dans Christ³, p. 193. — L. Weber, Anakreontea, Diss. Göttingen, Dieterich, 1895. (Cf. R. C. 1897, I, p. 106 sq. My.)

Télésilla, Myrtis, Corinna, Praxilla. — Fragments, Bergk, P. L. G. vol. III. — Hiller-Crusius, p. 233,

p. 269 sqq., p. 276. — Ajouter pour Corinna les fragments des Berliner Klassikertexten, V, 2, p. 19 sqq., publiés aussi et annotés par Bucchholz-Sitzler, II, p. 173 sqq., et par E. Diehl, Supplementum lyricum, Bonn, Marcus et Weber, 1910, p. 19 sqq. — Sur ces poétesses, Flach, op. cit., p. 667 sqq., A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 359 sqq.

Alcman. — Fragments: Welcker, Giessae, 1815. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Buchholz-Sitzler, II, p. 4

sqq. — Hiller-Crusius, p. 166 sqq.

Sur le papyrus que Mariette trouva en 1855, cf. Egger, Mémoires d'histoire ancienne et de philologie, Paris, Durand, 1863, p. 159-175 et Notices et Extraits des mss. de la Bibliothèque impériale, 1865, p. 416-426. — Ten Brink, Philol. 1864, p. 126-139. — Ahrens, Ibid., 1868, p. 241-85, p. 577-629. — Christ, Ibid., 1870, p. 211-18. — Blass, Hermes, 1878, p. 15-32 et Rhein. Mus. 1885, p. 1-24. — Piccolomini, Studi di filol. greca, I, 1882, p. 193-205. — G. Bruschi, Riv. di filol. 1895, p. 504-563. — H. Diels, Hermes, 1896, p. 339-374. — H. Weil, Journ. d. Sav. 1896, p. 509-518. — R. C. Kukula, Philol. 1908, p. 201-230. (Cf. R. C. 1908, I, p. 303 sqq. My).

Sur Aleman, article d'O. Crusius dans la Realencyclo-

pädie de Pauly-Wissowa.

Stésichore. — Fragments: O. F. Kleine, Berolini, Reimer, 1828. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Buchholz-Sitzler, II, p. 25 sqq. — Hiller-Crusius, p. 208 sqq. Travaux à consulter: Flach, op. cit., p. 316 sqq. —

A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 309 sqq.

O. F. Kleine, De vita et poesi Stesichori, Diss. Jenae, 1826. (Travail repris dans la préface des fragments de Stésichore). — Welcker, Stesichorus dans les Jahrbb. f. class. Philol. p. 131-168, p. 251-308. Étude réimprimée dans ses Kleine Schriften, vol. I, p. 148-219, Bonn, 1844. —

Susemihl, Hesiodos und Stesichoros, dans les Jahrbb. f. class. Philol. 1874, p. 658-661. — S. Bernage, De Stesichoro lyrico, Thesis, Parisiis, 1881. — A. Michaelis, Stesichoros im epischem Kyklos, Hermes, 1879, p. 481-498. — O. Crusius, Stesichoros und die epodische Composition in der griech. Lyrik, dans les Commentationes philol. adressées à Ribbeck pour son 60° anniversaire, Lipsiae, 1888. — K. Seeliger, Die Ueberlieferung der griech. Heldensage hei Stesichoros, Progr. Meissen, 1886. — Sur le fragm. 5, tiré de la Γηρυονηίς, Wilamowitz, Hermes, Parerga, 1879, p. 169 sq. — G. E. Rizzo, Questioni Stesicoree, Messina, Amico, 1895. (Cf. R. C. 1896, II, p. 442, My.) — Sur l'Ορέστεια de Stésichore, cf. P. Mazon, L'Orestie d'Eschyle, Paris, Fontemoing, 1903, p. xxx sqq.

Ibycos. — Fragments: Schneidewin, Gottingae, Kübler, 1833. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Buchholz-Sitzler, II, p. 29 sqq. — Hiller-Crusius, p. 213 sqq.

Travaux à consulter. — Flach, op. cit., p. 597 sqq. —

A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 328 sqq.

Welcker, Der Delphin des Arion und die Kranische des Ibykos, Rhein. Mus. 1833, p. 392-410, article réimprimé dans ses Kleine Schriften, I, p. 89-109, Bonn, 1844.

— R. Holsten, De Stesichori et Ibyci dialecto et copia verborum, Diss. Gryphiswaldiae, 1884.

Simonide de Céos. — Fragments: Schneidewin, Brunsvigae, 1835. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Buchholz-Sitzler, II, p. 52-60. — Hiller-Crusius, p. 233 sqq.

Travaux à consulter: Flach, op. cit., p. 611-646. — A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 335-353, où l'on trouvera une belle traduction des Plaintes de Danaé. — Blass, Die Danae des Simonides, Hermes, 1895, p. 314-320. — Wilamowitz, Sappho und Simonides, Berlin, Weidmann, 1913.

Th. Preger, De epigrammatis graecis meletemata se-

lecta, Diss. Monachii, 1889. — A. Hauvette, De l'authenticité des épigrammes de Simonide (Biblioth. de la Faculté des Lettres de Paris), Alcan, 1896. Des 101 pièces de Bergk, A. Hauvette en rejette 60. De tels résultats ne sont jamais définitifs. — M. Boas, De Epigrammatis Simonideis, Groningae, Wolters, 1905, n'admet plus l'authenticité que de onze pièces. (Cf. Am. Hauvette, Journ. d. Sav. 1906, p. 162 sqq.) — Th. Homolle, Les offrandes delphiques des fils de Deionoménès et l'épigramme de Simonide, Mélanges Weil, p. 207-224.

Schroeter, De Simonidis Cei melici sermone quaestiones, Diss. Lipsiae, Gräfe, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907,

col. 449 sq., Schöne).

Bacchylide.

Éditions. — Texte avant 1897, Neue, Berolini, 1823. — Bergk, P. L. G. vol. III.

F. G. Kenyon, The poems of Bacchylides, London, Longmanns, 1897. Ed. princeps. — Scott-Kenyon, Facsimile of Papyrus DCCXXXIII in the British Museum, London, 1897, in-fol.

F. Blass, Lipsiae, Teubner, 1er éd. 1898; 2e éd. 1899; 3e éd. 1904. Texte usuel. *Biblioth. Teubneriana*. 4e éd. Blass-Suess, 1913.

II. Jurenka, Wien, Tempsky, 1898. Trad. et commentaire. — N. Festa, Firenze, Barbera, 1898. Trad. et commentaire. — Jebb, Cambridge, Univ. Press, 1905. Trad. et commentaire. — A. Taccone, Torino, Loescher, 1907. Éd. annotée avec appendice critique.

Extraits: Buchholz-Sitzler, II, p. 138 sqq, — D. Nessi, Milano, Albrighi, 1900.

Traductions. — Desrousseaux, Paris, Hachette, 1898. — d'Eichthal et Th. Reinach, *Poèmes choisis*, trad. en vers, Paris, Leroux, 1898.

Travaux a consulter. — H. Weil, Les odes de Bacchylide, Journ. d. Sav. 1908, p. 43 sqq. et Études sur l'antiquité grecque, p. 213-236. — A. Croiset, Bacchylide, Rev. d. Ét. Gr. 1898, p. 6-16. Article réimprimé dans H. L. G. vol. II ². — Th. Reinach, Notes sur Bacchylide, Ibid., p. 17-30. — Wilamowitz, Bakchylides, Berlin, Weidmann, 1898. (Cf. Berl. philol. Woch. 1898, col. 673-5). — D. Comparetti, Les Dithyrambes de Bacchylide, Mélanges Weil, p. 25-38.

Critique de texte : Desrousseaux, Rev. de Philol. 1898,

p. 184-195.

Influences: Tommasini, Imitazioni e reminiscenze omeriche in Bacchilide, Studi ital. VII, 1899, p. 415 sqq. — Prentice, De Bacchilide Pindari artis socio et imitatore, Diss. Halis Saxonum, 1900.

Mythologie: Jebb, Bacchylidea, Mélanges Weil, p. 225-242. — O. Meiser, Mythologische Untersuchungen zu Bacchylides, Diss. München, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 721-4, O. Gruppe).

Langue: J. Schöne, De dialecto Bacchylidea, Diss. Leipz. Studien, XIX, p. 181-310, 1899. — H. Mrose, De

syntaxi Bacchylidea, Diss. Lipsiae, 1902.

Divers: M. Croiset, Sur les origines du récit relatif à Méléagre dans l'ode V de Bacchylide, Mélanges Weil, p. 73-80. — Blass, Bacchylides' Gedicht auf Pytheas von Aigina, Rhein. Mus. 1898, p. 283-307. — Ph.-E. Legrand, La victoire au pentathle à propos d'un passage de Bacchylide (Blass, VIII, v. 30 sqq.) Rev. d. Ét. anc. 1901, p. 1-10. — P. Dessoulavy, Bacchylide et la IIIe ode, Neuchâtel, Attinger, 1903. — Zanghieri, Studi zu Bacchilide, Heidelberg, Ficker, 1905.

Pindare.

Manuscrits. — A = Ambrosianus C, 122; Milan, xii e siècle.

B = Vaticanus 1312; Rome, fin du xue siècle.

C = Parisinus, fonds grec 2.774; xue siècle.

D = Mediceus 32, 52; Florence, fin du xmº siècle.

A contient les douze premières Olympiques et des scholies; B, toutes les odes de Pindare avec quelques lacunes. C s'arrête vers le milieu de la Pythique V. Pas de scholies. Dest le plus complet des quatre mss. Il contient tout ce que nous possédons de Pindare et même le fragment 1.

Pour les autres mss. qui sont nombreux, et pour de plus amples détails, voir les éditions critiques de Tycho-Mommsen, de Christ, d'O. Schröder. Cf. Abel, Zur Handschriftenkunde des Pindar, Wien. Studien, 1882, p. 224-262. - O. Schröder, Zur Genealogie der Handschriften Pindars, Philol. 1897, p. 78 sqq.

Scholies. — Boeckh, vol. II, pars prior. Voir Éditions GÉNÉRALES. — E. Abel, Scholia in Pindari Epinicia, vol. II, Berolini, Calvary, 1884. Ouvrage continué depuis la mort d'Abel par l'Académie de Hongrie, Scholia recentia in Pindari Epinicia, pars prior, Budapestini, 1891 (Cf. R. C. 1892, I, p. 119). — Drachmann, vol. I, Scholia in Olympionicas; vol. II, Scholia in Pythionicas. Lipsiae, Teubner, 1903, 1910. — Cf. K. Lehrs, Die Pindarscholien, Leipzig, Hirzel, 1873.

Éditions générales. — Boeckh, Pindari opera quae supersunt, Lipsiae, Weigel, 1811-21, 2 tomes en 3 vol. in-4°. Éd. célèbre. — Dissen-Schneidewin, Gothae et Erfordiae, 2 vol. 1843, 7; texte dans le vol. I; commentaire latin, inachevé, dans le vol. II. - Fix-Sommer, avec trad. Hachette, 1846, 7. - Tycho-Mommsen, Berolini. Weidmann, 1864. Éd. critique. - Fr. Mezger, Leipzig, Teubner, 1880. Éd. annotée (Cf. R. C. 1881, I, p. 60-6. A. Croiset). - W. Christ, Lipsiae, Teubner, 1887, 96. Biblioth. Teubneriana. - Du même : Pindari carmina prolegomenis et commentariis instructa, Lipsiae, Teubner, 1896. Importante. — O. Schröder, Lipsiae, Teubner, 1900. Éd. V. des P. L. G. de Bergk. Importante. — Du même: Pindari carmina cum fragmentis selectis, Lipsiae, Teubner, 1908. Biblioth. Teubneriana.

Éditions partielles. — Buchholz-Sitzler, II, p. 61-138. — Schwickert, Pindar's Olympische Siegesgesänge, Trier, Lintz, 1878. — Seymour, Selected Odes of Pindar, Boston, Ginn, 1882. — Fennell, The Olympian and Pythian Odes, Cambridge, Univ. Press, 1879; 2° éd. 1893. — Du même: The Nemean and Isthmian Odes, Ibid. 1883, 2° éd. 1899. — Gildersleeve, The Olympian and Pythian Odes, New-York, Harper, 1885; 2° éd. 1890. — Bury, The Nemean Odes, London, Macmillan, 1890. (Cf. R. C. 1891, II, p. 442 sq., H. Weil.) — Du même: The Isthmian Odes, Ibid., 1892.

Lexique. — J. Rumpel, Lipsiae, 1883.

Traductions. — F. Colin, Strasbourg, Silbermann, 1843. — Vauvilliers, Didot, 1859. — Boissonade, Hachette, 1867. — C. Poyard, Garnier, 1853, 1881. C'est la trad. la plus connue, mais Pindare n'est grand poète qu'en grec.

Travaux a consulter. — A. Croiset, La poésie de Pindare et les lois du lyrisme grec, Paris, Hachette, 1880, 86, 96. Ouvrage capital. — Du même: Observations sur le sens du mythe d'Ixion dans la deuxième Pythique de Pindare, Ann. p. l'Enc. d. Ét. gr. 1876, p. 83-96. — Du même: Un vers de Pindare à corriger (Pyth. II, 56). Ibid., 1878, p. 63-7. — Du même: Les nomes de Terpandre et les odes de Pindare, Ibid., 1880, p. 99-116. — J. Girard, Pindare dans Études sur la poésie grecque, p. 75-145. — Du même: Idées de Pindare sur la vie future, dans Le sentiment religieux en Grèce, p. 263-283.

Tycho-Mommsen, Pindaros, Zur Geschichte des Dichters und der Parteikämpfe seiner Zeit, Kiel, 1845. - L. Schmidt, Pindar's Leben und Dichtung, Bonn, Marcus, 1862. — E. Buchholz, Die sittliche Weltanschauung des Pindaros und Aeschylos, Leipzig, Teubner, 1869. - C. Graux, Une Olympique de Pindare écrite à l'encre d'or, Rev. d. Philol. 1881, p. 117-121. M. Schmidt, Ueber den Bau der pindarischen Strophen, Leipzig, Teubner, 1882. — Wilamowitz, Hieron und Pindar, Sitzgsb. d. preuss. Akad. d. W. 1901, p. 1273 sqq. - C. Gaspar, Essai de chronologie pindarique, Bruxelles, Lamertin, 1900 (Cf. Journ. d. Sav. 1905, p. 443 sq., M. Croiset). Bibliographie pindarique, à laquelle je renvoie; elle est au début du livre.

Les Lyriques attiques.

Philoxène. — Fragments: G. Bippart, Philoxeni, Timothei, Telestis reliquiae, Lipsiae, Winter, 1843. -Bergk, P. L. G. vol. III. — Hiller-Crusius, p. 289-294.

L. A. Berglein, De Philoxeno Cytherio, Diss. Marburgi, 1845. — Sur le Cyclope, G. R. Holland, De Polyphemo et Galatea, Leipz. Stud. 1884, p. 139-312. — M. Croiset. H. L. G. vol. III, p. 639 sqq.

Тімотне́в. — Fragments avant 1903, G. Bippart, cf. Philoxène. — Bergk, P. L. G. vol. III. — Hiller-Crusius, p. 295-7.

Wilamowitz, Der Timotheos Papyrus, gefunden bei Abusir am 1 Februar, 1902, Lichtdruckausgabe, Leipzig, Hinrichs, 1903, in-fol. (Ce papyrus, aujourd'hui au British Museum, est du Ive siècle av. J.-C., du temps de Démosthène. C'est un des plus anciens qu'on connaisse. Cf. R. C. 1903, I, p. 504 sqq., E. Cavaignac.) — Du même: Timotheos, Die Perser, Leipzig, Hinrich, 1903.

Traduction: P. Mazon, Rev. d. Philol. 1903, p. 209-214.

Th. Reinach, Les Perses de Timothée, Rev. d. Ét. gr. 1903, p. 62-83. — M. Croiset, Observations sur les Perses de Timothée de Milet, Rev. d. Ét. gr. 1903, p. 323-348. - B. Keil, Zu den Persern des Timotheos, Hermes, 1913, p. 99-140. Étude du texte.

Quant aux autres poètes, Lasos d'Hermioné, Lamproclès D'ATHÈNES, PRATINAS DE PHLIONTE, les deux Mélanippidès, CINÉSIAS D'ATHÈNES, voir pour les fragm. Bergk, P. L. G. III, et Hiller-Crusius, p. 232 sq., p. 272 sqq. — Sur ces poètes très divers et très mal connus, car il ne reste d'eux que peu de chose, cf. Christ⁵, p. 235 sqq., et A. et M. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 356 sqq., III, p. 624 sqq.

Panyasis, Antimaque, Choerilos. — Fragments: Fr. Dübner, dans les Hesiodi carmina de Didot, 1840. — Kinkel, Epic. graec. fragmenta, Biblioth. Teubneriana, 1877. — Sur ces trois poètes épiques, M. Croiset, H.L.G. III, p. 660-670. — Sur Antimaque, Encyclop. de Pauly-Wissowa, I, col. 2434-6.

3. LE THÉATRE.

Ouvrages fondamentaux.

Antiquités du théatre. — O. Navarre, Dionysos, Étude sur l'organisation matérielle du théâtre athénien, Paris, Klincksieck, 1895. Excellent. — A. Defrasse et H. Lechat, Epidaure, Paris, Quantin, 1895, in-fol. Ouvrage d'archéologie. (Cf. R. C. 1896, I, p. 342 sqq., S. Reinach.) - P. Foucart, Le Culte de Dionysos en Attique, Mémoires de l'Acad. d. Inscript., t. XXXVII, Paris, Klincksieck, 1904. - Du même: Les dernières théories sur le Dionysos attique, Journ. d. Sav. 1904, p. 261-275. — Du même : Documents pour l'histoire du théâtre athénien, Journ. d. Sav. 1907, p. 468-480, p. 545-550, p. 590-602. Importants articles sur le livre

d'A. Wilhelm, cité plus bas.

A. Müller, Lehrbuch der griech. Bühnenalterthümer, Freiburg i. B. Mohr, 1886. Capital. - Du même: Die neueren Arbeiten auf dem Gebiete des griech. Bühnenwesens, Philol. Suppl. Bd. VI, 1891, p. 1-108. - Du même : Untersuchungen zu den Bühnenalterthümern, Philol. Suppl. Bd. VII, 1898. — Du même: Das attische Bühnenwesen, Gütersloh, Bertelsmann, 1902. - W. Dörpfeld et E. Reich, Das griechische Theater, Beiträge zur Geschichte des Dionysostheaters in Athen und anderer griech, Theater, Athen, Barth et v. Hirst, 1896, in-4°. Important. — E. Bethe, Prolegomena zur Geschichte des Theaters im Altertum, Untersuchungen über die Entwickelung des Dramas, der Bühne, des Theaters, Leipzig, Hirzel, 1896. — A. E. Haigh, The attic Theatre, Oxford, Clarendon, 1889; 2º éd. 1898. - E. Capps, The stage in the greek Theatre according to the exstant dramas, dans les Trans. of the amer. philol. association, New-Haven, 1891. — Du même: The chorus in the later greek drama with reference to the stage of the question, Amer. Journ. of Arch. X, 1895, p. 287-325. — Du même: Excavations in the Eretrian theatre in 1894, Ibid. X. 1895, p. 338-346. — A. Wilhelm, Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen, Wien, Holder, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 1313-1324, E. Bethe).

Question du λογεῖον. — Voir dans A. Müller, op. cit., p. 108, note 3, comment elle a été soulevée d'abord par Höpken, De theatro attico saeculi a Chr. quinti, Diss. Bonn, 1884, puis par Dörpfeld, qui rejette résolument les idées anciennes. — Cf. L. Bodin et P. Mazon, Extraits d'Aristophane, p. xxiv-xxxiv, qui après examen se rangent du côté de Dörpfeld. — Chez nous (comme A. Müller, en Allemagne), O. Navarre est resté fidèle, avec

quelques correctifs, à la théorie ancienne. Voir p. ex. Rev. d. Ét. anc. 1905, p. 78-85, son opinion sur cette obsédante question, et sa reconstitution, autre que celle de Mazon, du décor de la *Paix*.

Sur les acteurs. — P. Foucart, De collegiis scenicorum artificum apud Graecos, Thesis, Parisiis, Klincksieck, 1873. - F. Völker, De Graecorum fabularum actoribus, Diss. Halenses IV, 1880, p. 149-217. — Du même : Berühmte Schauspieler im griech. Altertum, Hamburg, Richter, 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 352, A. Martin.) F. Poland, De collegiis artificum Dionysiacorum, Dresden, Ramming, 1895. (Cf. R. C. 1896, II, p. 6 sq., A. Martin.) - J. B. O' Connor, Chapters in the history of actors and acting in ancient Greece, together with a Prosopographia histrionum graecorum, Diss. Chicago, 1908. (Cf. R. C. 1909, II, p. 61, My.) Dans la Prosopographia, catalogue important de tous les acteurs grecs jusqu'à Athénée. - K. Rees, The so called rule of the three actors in the classical greek drama, Diss. Chicago, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1910, col. 481-3, N. Wecklein.) Notre façon de comprendre la règle des 3 acteurs est fausse : un poète disposait d'autant d'acteurs qu'il était nécessaire, mais il n'en mettait que 3 à la fois sur la scène. Wecklein n'approuve pas Rees. - J. Kaffenberger, Das Dreischauspielergesetz in der griech. Tragödie, Giessener Diss. Darmstadt, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1785-8, F. Bucherer.) Contre Rees.

DIVERS. — O. Navarre, Utrum mulieres athenienses scaenicos ludos spectaverint necne, Thesis, Toulouse, Privat, 1900. (Cf. R. C. 1901, I, p. 364 sqq., A. Martin.) — C. Haym, De puerorum in re scaenica graecorum partibus, Diss. Halenses, XIII, 1897. (Cf. Berl. philol. Woch. 1898, col. 97-100, A. Müller.) — H. Devrient, Das Kind auf der antiken Bühne, Progr. Weimar, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 657-660, A. Müller.)

A. Gross, Die Stichomythia in der griech. Tragödie und Komödie, ihre Anwendung und ihr Ursprung, Berlin, Weidmann, 1905. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 390

sq., Th. Reinach; R. C. 1906, I, p. 89 sq., My.)

C. Exon, A new theory of the ekkyklema, Hermathena, vol. XI, n° XXVI, 1900, p. 132-143. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1901, p. 102 sq., O. Navarre.) L'eccyclème n'était pas un chariot roulant, mais une plate-forme semi-circulaire, pivotant sur un axe central.

Travaux sur le Théâtre grec, surtout la Tragédie, de 1903 à 1907, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CXLVII,

1910, p. 94-181. Comptes rendus de S. Mekler.

LA TRAGÉDIE

Premiers poètes tragiques.

Thespis. — Il ne subsiste plus rien de lui, les quelques vers qui lui sont attribués (Cf. F. G. Wagner, Didot, p. 3-6; A. Nauck, T. G. F², p. 832 sq.) étant manifestement l'œuvre de faussaires.

Sur Thespis, M. Croiset, H. L. G. vol. III, p. 42-5.— P. Girard, *Thespis et les débuts de la tragédie grecque*, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 159-170.

Choerilos. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 6 sq. — A. Nauck, T. G. F², p. 719 sq.

Pratinas. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 7-10. — A. Nauck, T. G. F², p. 726. — Bergk, P. L. G⁴, III, p. 577 sqq. — Hiller-Crusius, p. 272-4.

F. Blass, Zu Pratinas, Jahrbb. f. cl. Philol. 1888, p. 663 sq. — P. Girard, Remarques sur Pratinas, Mélanges Weil,

Paris, Fontemoing, 1898, p. 131-9.

Phrynichos. — Fragments: F. G. Wagner, Didot,

p. 10-16. — A. Nauck, T. G. F², p. 720-5. — Bergk, P.

L. G⁴, III. — Hiller-Crusius, p. 124.

M. Croiset, H. L. G., vol. III, p. 47-9. — J. G. Droysen, Phrynichos, Aischylos und die Trilogie, dans ses Kleine Schriften, II, Leipzig, Veit, 1894, p. 75-145. — H. Diels, Ein Phrynichoscitat, Rhein. Mus. 1901, p. 29-36. Il s'agit de deux trimètres en ionien des Φοίνισσαι, contenus dans le commentaire d'Ammonios sur Homère, Iliade, XXI. Oxyrh. Pap. II.

ESCHYLE

Manuscrits. — M = Mediceus ou Laurentianus, XXXII, 9. Bibliothèque Laurentienne, à Florence. Manuscrit sur parchemin, x^e où x^e siècle.

a = Marcianus 468, autrefois au cardinal Bessarion, qui le donna à la Bibliothèque de Saint-Marc, Venise, xmº ou

xive siècle.

b = Guelferbytanus 88, Wolfenbüttel; xve siècle.

c = Parisinus, Bibliothèque Nationale, fonds grec nº 2886; xve siècle.

d = Augustanus ou Monacensis 546, Munich; xvie siècle.

e = Escorialensis, Bibliothèque de l'Escurial, Madrid; xviº siècle.

f = Florentinus ou Laurentianus, XXXI, 8. Bibliothèque Laurentienne, Florence; xive siècle.

g = Venetus ou Marcianus 616, Bibliothèque de Saint-Marc, Venise : xmº siècle.

h = Farnesianus, Naples. Contient les scholies de Démétrios Triclinios.

Notation de Vitelli-Wecklein. — M est de beaucoup le meilleur de nos mss. d'Eschyle. Il a été plusieurs fois retouché, d'où m, et m '. Il contient les sept tragédies de Sophocle, d'Eschyle et les Argonautiques d'Apollonios.

Ordre des pièces d'Eschyle: Perses, Agamemnon, Choéphores, Prométhée, Euménides, Sept, Suppliantes. Plusieurs lacunes: Agamemnon, 311-1066 et 1160-1673; Choéphores, une dizaine de vers au début.

Reproduction de M, avec préface d'E. Rostagno, Fi-

renze, 1896.

Les mss. f, g, h, sont tous trois de la même famille, comme le prouve la double lacune identique : Euménides, 582-644 et 794-823. Ces mss., comme ceux qui les précèdent, n'ont qu'une importance secondaire : ils servent surtout à remplacer M dans ses lacunes. Le premier cité, après M, ne contient que trois pièces, celles qu'on lisait dans les écoles byzantines : Prométhée, Sept, Agamemnon.

Sur les mss. d'Eschyle, O. Dähnhardt, De archetypo codicum Aeschyli, Diss. Lipsiae, 1894. — Du même: Der Wert der jüngeren Aischylos' Handschriften, dans

les Jahrbb. f. cl. philol. 1894, p. 433-440.

Scholies. — Les plus précieuses sont dans M. Elles ont été éditées par Vitelli-Wecklein, et antérieurement par G. Dindorf, dans le vol. III de son Eschyle, Oxonii, 1851. Ajouter O. Dähnhardt, Scholia in Aeschyli Persas, Lipsiae, Teubner, 1894. (Cf. R. C. 1894, II, p. 216 sqq., H. Weil. Article important.) — Papageorgios, Κριτικά καὶ παλαιογραφικά εἰς τὰ παλαιὰ Αἰσχύλου σχόλια, Lipsiae, Teubner, 1887.

Sur les scholies, Wilamowitz, Die Ueberlieferung der Aischylos-Scholien, Hermes, 1890, p. 161-170.

Éditions Générales. — Ahrens, Didot, 1842. Texte bien vieilli. — H. Weil, Gissae, Ricker, 2 vol. Le 1er fasc. : Agamemno, 1858; le dernier : Persae, 1867. Trop de conjectures, mais une sagacité très fine. — Du même : Lipsiae, Biblioth. Teubneriana, 1884, dernière édition 1907. Excellente. — Du même : Morceaux choisis d'Eschyle, Hachette, 1880, in-16, 3e éd. 1905.

A. Wellauer, Lipsiae, 3 vol. 1823-30. Le vol. III divisé en deux parties contient un Lexicon Aeschyleum. — G. Dindorf, Oxonii, 3 vol. 1841-51. — G. Hermann, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1852; 2° éd. 1859. Éd. critique.— Merkel, Oxonii, 1871. — Paley, London, Whittaker, 4° éd. 1879; 5° éd. 1889. — A. Kirchhoff, Berolini, Weidmann, 1880. Éd. critique. — Vitelli-Wecklein, Berolini, Calvary, 2 vol. 1885-93. Éd. critique avec les scholies du Mediceus, capitale. — Wecklein-Zomaridis, 'Αθήνησιν, Perris; Leipzig, Harrassowitz, 3 vol. 1891-97. Notes en grec. — L. Campbell, London, Macmillan, 1898. — A. Sidgwick, Oxonii, Clarendon Press, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1900, p. 414 šq.)

Lexiques. — Wellauer. Cf. Éd. générales. — Dindorf, Lipsiae, Teubner, 1873-6 avec le Supplementum de L. Schmidt, Greiffenberg, 1875.

Traductions. — A. Pierron, Charpentier. — A. Bouillet, Hachette. — Leconte de Lisle, Lemerre. — La première seule a de la valeur.

Travaux a consulter. — Sur le poète: Patin, Études sur les tragiques grecs, vol. I, 6° éd. Hachette, 1884. — P. Richter, Zur Dramaturgie des Aeschylos, Leipzig, Teubner, 1892. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1894, p. 651 sqq., 730 sqq., et Études sur le drame antique, p. 27-60.) — S. B. Franklin, Traces of epic influence in the tragedies of Aeschylos, Baltimore, 1895. (Cf. R. C. 1897, I, p. 45 sq., A. Martin.)

Sur les idées religieuses d'Eschyle: E. Tournier, Némésis et la jalousie des dieux, Paris, Durand, 1863. — J. Girard, Le Sentiment religieux en Grèce, livre III, p. 299 ad finem.

Sur la mise en scène de ses drames : Wilamowitz, Die Bühne des Aischylos, Hermes, 1886, p. 597-622. — P. Girard, De l'expression des masques dans les drames d'Eschyle, Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 1-36; 337-372; 1895, p. 88-131 et Paris, Leroux, 1895. — M. Croiset, Le second acteur chez Eschyle, Mémoires de l'Acad. des Inscript. 1893, p. 193-215. — F. W. Dignan, The idle actor in Aeschylus, Chicago, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 67 sqq. A. Müller.)

Sur le lyrisme d'Eschyle, sa métrique: R. Westphal, Prolegomena zu Aeschylus Tragödien, Leipzig, Teubner, 1869. Toute la théorie de la Terpandrische Composition est périmée. — F. Maury, De cantus in Aeschyleis tragoediis distributione, Thesis, Parisiis, Hachette, 1891. — P. Masqueray, Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque, Paris, Klincksieck, 1895. — H. W. Smyth, Notes on the Anapaests of Aischylos, Harward Studies, 1896, p. 139-165. (Cf. R. C. 1898, I, p. 347, My.) — O. Schröder, Aeschyli cantica, Lipsiae, Teubrer, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 705-717, P. Maas.)

Critique de texte: travaux innombrables. Ceux d'H. Weil sont toujours précieux par leur bon sens et leur finesse: Remarques sur Eschyle, Rev. d. Philol. 1881, p. 65-84; 1884, p. 11-32; Des traces de remaniement dans les drames d'Eschyle, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 7-26. Étude importante.

Divers: H. Weil, Sur l'Europe d'Eschyle, Rev. d. Philol. 1880, p. 145-150. — M. Croiset, Conjecture sur la date probable de la Lycurgie d'Eschyle, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1882, p. 88-95 (entre 466 et 459). — Du même: Eschyle imitateur d'Homère dans les Myrmidons, les Néréides, les Phrygiens, Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 151-180. — A. Hauvette, Les Eleusiniens d'Eschyle et l'Institution du discours funèbre à Athènes, Mélanges Weil, p. 159-178.

Sur Eschyle, article de Dieterich dans l'*Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, vol. I, col. 1065-84. Cf. Jahresb. de

Bursian-Kroll, vol. CXLVII, 1910, p. 181-231, S. Mekler. Derniers comptes rendus pour les années 1903-7.

Ίκετίδες. — Éditions spéciales: Oberdick, Berlin, Guttentag, 1869. — Paley, Ἱκετίδες, Χοηφόροι, Cantabrigiae, 1883. — Tucker, London, Macmillan, 1889. — Wecklein, Leipzig, Teubner. Notes en allemand.

B. Todt, Zur Erklärung und Kritik von Aeschylos' Schutzflehenden, Philol. 1889, p. 20-56. — A. du Mesnil, Adnotationes ad Aeschyli Supplices, Progr. Frankfurt a. O. 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. col. 613 sq., Wec-

klein.)

W. Gilbert, Zur Datirung der Supplices des Aeschylus, Rhein. Mus. 1873, p. 480-2. — G. Müller, De Aeschyli Supplicum tempore atque indole, Diss. Halis Saxonum, 1908. (Cf. Berl.philol. Woch. 1910, col. 737-9, Wecklein, qui suppose, comme il l'a fait dans ses Schutzflehenden, p. 22, que les v. 556 sqq. sur les crues du Nil ont été inspirés par le περὶ φύσιος d'Anaxagoras, publié après 468, et qui en conclut que la pièce fut écrite vers 465. A. Körte, Mélanges Nicole, Genève, 1905, p. 289 sqq. place cette date 15 ans plus haut.)

Πέρσαι. — Éditions spéciales: H. Weil, Hachette, 1884, in-16. — Schiller, Berlin, Weidmann, 1869; Schiller-Conradt, Ibid. 1888. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 340 sq. H. Weil.) — Oberdick, Berolini, Vahlen, 1876. — Prickard, London, Macmillan, 1879. — Teuffel, Leipzig, Teubner, 1866, 1874; Teuffel-Wecklein, 1886; 4 Aufl. 1901. Éd. annotée, excellente. — Jurenka, Leipzig, Teub-

ner, 1902.

Date: 472, Périclès étant le chorège d'Eschyle. Cf. A. Wilhelm, Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen, Wien, Hölder, 1906. (Sur ce livre important, cf. P. Foucart, Documents pour l'histoire du théâtre athénien, Journ. d. Sav. 1907, p. 468-480, 545-550, 590-602).

C. Prince, Études critiques et exégétiques sur les

Perses d'Eschyle, Neuchâtel, Sandoz, 1868. — Muff, De choro Persarum fabulae Aeschyleae, Progr. Halle, 1878.

Sur la transposition des vers 527-531 après 851, proposée par Nikitine et acceptée par H. Weil, voir Ann. de l'Assoc. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1883, p. 73-79, p. 365 sq. Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 25. — P. Girard est revenu sur la question, Rev. d. Philol. 1896, p. 1 sqq. Il admet la transposition, mais croit que ces cinq vers ont été ajoutés au texte primitif par un poète de la fin du v^e siècle, lors d'une reprise des *Perses*.

'Eπτὰ ἐπὶ Θήβας. — Éditions spéciales: F. Ritschl, Lipsiae, Teubner, 1875. — Verrall, London, Macmillan, 1887. — Critique de cette édition: W. Headlam, On editing Aeschylus, a criticism, Cambridge, London, Nutt, 1891. (Cf. R. C. 1892, I, p. 405 sq., H. Weil.) — V. Inama, Torino, Loescher, 1902. (Cf. R. C. 1903, I, p. 361 sqq., A. Martin.) Éd. pour les classes. — Wecklein, Leipzig, Teubner, 1902. Éd. annotée, bonne. — Tucker, Cambridge, Univ. Press, 1908. (Cf. R. C. 1909, p. 96 sqq., My.)

Date: 467. Cf. J. Franz, Die Didaskalie zu Aeschylos

Septem contra Thebas, Berolini, 1848, in-4°.

Sur l'épisode des 14 discours qui forme dans nos textes un tout de 300 vers, Sept, 377-676 et sur l'équilibre primitif de chaque paire de discours, cf. F. Ritschl, Der Parallelismus der sieben Redenpaaren in den Sieben gegen Theben des Aeschylus dans les Jahrbb. f. cl. Philol. 1858, p. 761-801, article réimprimé dans ses Opuscula, I, p. 300-364. — H. Weil, De la composition symétrique du dialogue dans les tragédies d'Eschyle, dans le Journ. gén. de l'Instr. publ. 1860, nos 24-6, p. 186 sqq. — P. Masqueray, De la symétrie dans les parties épisodiques de la tragédie grecque, Mélanges Weil, p. 288 sqq. — P. Girard admet aussi cet équilibre et pense que dans ce passage « là où l'on ne trouve pas le nombre de vers qu'on attend, on

peut hardiment affirmer qu'il existe une lacune ». Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 158.

Sur la fin si discutée des Sept, Bergk, Philol. 1857, p. 579 et Griech. Literaturgeschichte, III, p. 302 sqq. Il supprime l'épisode du héraut, 1005 sqq., les lamentations alternées d'Antigone et d'Ismène, 961 sqq., et les systèmes anapestiques qui accompagnent leur entrée en scène, 861-873. La tragédie n'a plus que 948 vers, ce qui est court.

H. Weil, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 17 sqq. incline dans le sens de Bergk. — Wilamowitz, Hermes, 1886, p. 606, note 3, considère comme acquis que l'exodos des Sept n'est pas d'Eschyle. Cf. du même Drei Schlussscenen griechischer Dramen dans les Sitzunsgsb. d. preuss. Akad. 1903, p. 436 sqq.

Est-ce aussi acquis que cela? P. Girard, Rev. d. Philol. 1896, p. 8 sqq., voit dans cette fin de la pièce un de ces prolongements d'action si fréquents chez les tragiques et que notre goût moderne a de la peine à s'expliquer. — Wundt défend aussi l'authenticité de la fin du drame, Philol. 1906, p. 357-381.

Προμηθεύς δεσμώτης. — Éditions spéciales: H. Weil, Hachette, 1884; 2° éd. 1906, in-16. — Schömann, griech. und deutsch, Greifswald, 1843. — L. Schmidt, Leipzig, Teubner, 1870. — Wecklein, Ibid., 1871, 8; 3 Aufl. 1893. — Nombreuses éditions anglaises: Stephenson, London, Macmillan, 1885. — Glazebrook, London, Rivingstons, 1887. — Sikes-Willson, London, Macmillan, 1898. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1898, p. 429, Th. Reinach.) — Rackham, Cambridge, Univ. Press, 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 97, A. Martin.) — Harry, New-York, American book company, 1904. — Du même: Problems in the Prometheus, Studies of the University of Cincinnati, Series II, vol. III, 1907.

H. Weil, La fable de Prométhée dans Eschyle, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1886, p. 280-299 et Études sur le drame antique, p. 61-92. — Terzaghi, Prometeo. Contributo allo studio di un mito religioso Ellenico, Firenze, 1904. (Cf. R. C. 1905, I, p. 205, My.)

Sur le texte: P. Girard, Sur un passage interpolé du Prométhée d'Eschyle, Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 149-168 supprime 816-818, 823-845 (sauf 844) 875, 6, soit 27 vers. Ces vers où Dodone et son oracle sont célébrés auraient été intercalés en un temps où après la fondation de Thurii, en 443, cet oracle était redevenu à la mode. Ainsi les deux discours de Prométhée 786-815, 846-874+844, auraient chacun 30 trimètres.

Sur la date. Mais le drame se jouait-il avec deux ou trois acteurs? Un mannequin figurait-il Prométhée? Cette hypothèse du mannequin est attribuée à Welcker par G. Hermann, Aeschyli tragoediae, ed. altera, II, p. 55. Elle est acceptée par H. Weil, Études sur le drame antique, p. 254 et défendue avec beaucoup de force par O. Navarre, De l'hypothèse d'un mannequin dans le Prométhée enchaîné d'Eschyle, Rev. d. Ét. anc. 1901, p. 105-114. — Contre: M. Croiset, Le second acteur chez Eschyle. Cf. Travaux a consulter. — Donc, cette date peut être fixée entre 472 et 466, avec H. Weil, Études sur le drame antique, p. 17.

'Ορέστεια. — Éditions spéciales de la trilogie: Paley, Cantabrigiae, 1845. — J. Franz, Leipzig, Hahn, 1846. — Wecklein, Leipzig, Teubner, 1888. Bonne éd. — Wilamowitz, griech. Text und deutsche Uebersetzung, I, Agamemnon, 1885; II, Das Opfer am Grabe, 1896. (Cf. R. C. 1897, I, p. 17, P. Couvreur.) III, Die Versöhnung, Berlin, Weidmann. — Zomaridis-Wecklein, Leipzig,

Harrassowitz, 1910. Notes en grec.

Traduction française: P. Mazon, Paris, Fontemoing, 1903. Excellente. (Cf. R. C. 1903, I, p. 143, M. Croiset.)
— Sur la légende, outre la préface de P. Mazon, G. Finsler, Die Orestie des Aischylos. Progr. Bern, 1890.

I. 'Αγαμέμνων. - Éditions spéciales : P. Regnaud,

texte, trad. et commentaire. Annales de l'Univ. de Lyon. Nouvelle série, II, Droit-Lettres, Paris, Fontemoing; Lyon, Rey, 1901. Éd. médiocre. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 318 sq., R. Harmand et R. C. 1902, I, p. 86 sqq., A. Martin.) — Schneidewin, Berlin, Weidmann, 1856; Schneidewin-Hense, Ibid., 1883. Éd. annotée, bonne. — Enger, Leipzig, Teubner, 1855; Enger-Gilbert, 1874; Enger-Gilbert-Plüss, 3 Aufl. 1895. — Klausen-Enger, Lipsiae, Teubner, 1863. — Verrall, with translation, London, Macmillan, 1889; 2° éd. 1904. — Blaydes, Halis Saxonum in Orphanotrophei libraria, 1898. (Cf. R. C. 1898, II, p. 357 sq. A. Martin.) — W. Headlam, with verse translation, Cambridge, Univ. Press, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1465-7, N. Wecklein.)

Critique de texte : Paton, v. 1617-1624, v. 1168-71, Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 409-412. — F. Blass, Mélanges

Weil, p. 9-16.

Sur le v. 314, P. Foucart, La course aux flambeaux,

Rev. d. Philol. 1899, p. 112-116.

II. Χοηφόροι. — Éditions spéciales: Klausen, Lipsiae. 1835. — Bamberger, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1840. — Verrall, with translation, London, Macmillan, 1893. — Blaydes, Halis Saxonum, in Orphanotrophei libraria, 1899. Contient bien des choses inutiles. (Cf. R. C. 1900, I, p. 97, A. Martin.) — Tucker, Cambridge, Clarendon, 1901. Édition faite sur le modèle du Sophocle de Jebb. — F. Blass, Halle, Niemeyer. (Cf. R. C. 1907, I, p. 465 sq., My.)

Sur le commos 306-478, cf. P. Masqueray, Les formes lyriques de la tragédie grecque, p. 187-194. — Sur les Choéphores et l'Electre de Sophocle, cf. O. Navarre,

Rev. d. Ét. anc. 1909, p. 101-128.

III. Εὐμενίδες. — Éditions spéciales: O. Müller, griech. und deutsch, Göttingen, Dieterich, 1833, in-4°. Édition encore intéressante surtout à cause des deux Abhandl. sur la mise en scène et la composition de la pièce. —,

Merkel, Gothae, 1857. - Blaydes, Halis Saxonum, in Orphanotrophei libraria, 1900. Éd. médiocre. — F. Blass, Berlin, Weidmann, 1907. Dernière édition de l'helléniste. (Cf. Journ. d. Sav. 1908, p. 155 sq. A. Hauvette.) - Verrall, with translation, London, Macmillan, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 143 sqq., My.)

LES FRAGMENTS. - Voir les éditions d'Ahrens, de Vitelli-Wecklein, Wecklein-Zomaridis. - Nauck, 1856. Surtout la seconde édition, Tragicorum graecorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 1889, p. 1-128.

Les plus importants fragments sont ceux des Danaides, Héliades, Héraclides, Myrmidons, Niobé, Prométhée délivré, (fragments dans le Προμηθεύς δεσμώτης de Wec-

klein). Philoctète, Phrygiens.

Sur les Cariens, H. Weil, Un papyrus inédit de la Bibliothèque de M. Ambroise-Firmin Didot, Paris, Firmin-Didot, 1879: le plus long fragment d'Eschyle qu'on connaisse, car il est rare de trouver de l'Eschyle sur les papyrus égyptiens, ce poète difficile ayant été délaissé de bonne heure.

SOPHOCLE

Manuscrits. — L = Laurentianus, Bibliothèque Laurentienne, XXXII, 9, à Florence. Manuscrit sur parchemin; xe ou xie siècle.

1 = Laurentianus, XXXI, 10; xive siècle.

Pou A = Parisinus, Bibliothèque Nationale, fonds grec nº 2712. Manuscrit sur parchemin du xme siècle.

G ou $\Gamma = Laurentianus$, 125. Fonds de l'abbaye de Florence, nº 2725. Manuscrit sur parchemin de 1282.

E = Parisinus, Bibliothèque Nationale, fonds grec nº 2884 : xive siècle.

L, de beaucoup le plus important des mss. de Sophocle,

contient avec l, qui n'en est qu'une copie, les sept pièces conservées: Ajax, Electre, Œdipe-Roi, Antigone, Trachiniennes, Philoctète, Œdipe à Colone. Tel est leur ordre. P conserve cet ordre, sauf pour les trois dernières, qui sont Œdipe à Colone, Trachiniennes, Philoctète. G et E ne renferment que quatre tragédies. Dans les cinq mss. Ajax et Electre sont toujours en tête.

Avec le seul L, on n'a pas le droit, malgré Cobet, De arte interpretandi, Lugduni Batav. 1847, p. 105, de négliger les autres mss., car le vers 800 de l'OEdipe-Roi, nécessaire au sens, malgré Nauck et Tournier, y a été introduit par une main moderne : or, ce vers est dans tous les autres mss. qui ont raison contre L. D'ailleurs cet L est rempli de fautes. Le texte, en minuscules, a été corrigé par un réviseur, d'où L¹, peut-être sur l'archétype.

Sur les mss. de Sophocle: A. Seyffert, Quaestiones criticae de codicibus Sophoclis recte aestimandis, Diss. Halis, 1863. — C. Meifert, De Sophoclis codicibus, Diss. Halis, Kämmer, 1891. (Cf. R. C. 1893, I, p. 181 sq., Desrousseaux.) — Résumé commode dans l'Electra d'O. Jahn-Michaelis.

Reproduction en phototypie de L due à E. M. Thompson et R. C. Jebb: Facsimile of the Laurentian manuscript of Sophocles, London, 1885, in-fol. Cf. O. Omont, Liste des recueils de Fac-similés conservés à la Nationale, Paris, Bouillon, 1903, p. 51.

Scholies. — Celles de L sont les meilleures, parce qu'elles remontent à Didyme, qui résumait les travaux alexandrins, ceux d'Aristarque. Les autres, les byzantines, de Thomas Magister, de Moschopoulos, de Démétrios Triclinios sont négligeables. — La Vita manque dans L et l; elle est dans P, G, E. — Les ὑποθέσεις en prose, qui sont si précieuses (celles en vers le sont beaucoup moins) remontent en partie à Aristophane de Byzance.

Éditions des scholies: P. Elmsley, Scholia antiqua in Sophoclis OEdipum Tyrannum (celles de L), Lipsiae, Wöller, 1826. — P. Elmsley et G. Dindorf, Scholia in Sophoclis tragoedias septem, 2 vol. Celles de L dans le vol. I, Oxonii, 1825. Celles des autres mss. dans le vol. II, Lipsiae, 1852. — P. N. Papageorgios, Scholia in Sophoclis tragoedias vetera, Lipsiae, Teubner, 1888.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — Benloew-Ahrens, Didot, 1842. Texte de G. Dindorf. — E. Tournier, Hachette, 1868, 77; troisième tirage revu par Desrousseaux, 1886. Bonne édition.

Erfurdt, Lipsiae, 1802-11, 6 vol., plus un 7e de Heller et Döderlein, 1825. - G. Hermann, Berolini, 1830-51, 7 vol. - Elmsley, Lipsiae, Wöller, 1827, 7 vol. - Wunder, Lipsiae, 2 vol., reprise par N. Wecklein. - G. Dindorf, Sophoclis tragoediae et fragmenta, Oxonii, 1832-49, 8 vol. Ouvrage capital. Commentatio de vita Sophoclis dans le vol. VIII. Ed. tertia, Oxonii, 1860, 2 vol. — L. Campbell, with english notes, Oxford, 1873. - R. Jebb, Sophocles, The Plays and Fragments, with critical notes, commentary and translation, Cambridge, 1883-1896, 7 vol. Plusieurs éditions. (Sur la valeur considérable du Sophocle de Jebb, cf. O. Riemann, Rev. d. Philol. 1885, p. 107 sq.) - Schneidewin-Nauck, Berlin, Weidmann, 7 vol. Nombreuses réimpressions. Première édition du vol. I, Aias, de Nauck seul, 1849. Bruhn et Radermacher continuent cette édition. De Bruhn, Antigone, 10 Aufl., 1904; König OEdipus, 10 Aufl., 1897, 11 Aufl., 1910; Elektra, 10 Aufl., 1913; Anhang formant un 8° vol. 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 386 sqq., A. Martin.) De Radermacher, Philoktetes, 10 Aufl. 1907; Oidipus auf Kolonos, 9 Aufl. 1909.

Biblioth. Teubneriana, texte de Dindorf-Mekler.

Lexiques. — G. Dindorf, Lipsiae, Teubner, 1870. — Ellendt-Genthe, Berolini, Bornträger, 1872.

Traductions. — Bellaguet (Hachette). — Leconte de Lisle (Lemerre). — Pessonneaux (Charpentier). — Toutes, médiocres.

Travaux a consulter. — A. Schöll, Sophokles, sein Leben und Wirken, Frankfurt a. M. Hermann, 1872. Aventureux. - Sur Sophocle, stratège à Samos après l'Antigone, A. Hauvette, Les stratèges athéniens, Paris, Thorin, 1884, p. 46 sqq. — P. Foucart, Le poète Sophocle et l'oligarchie des Quatre-Cents, Rev. d. Philol. 1893, p. 1-10. — S. Piazza, *La politica in Sofocle*, Padova, 1896. (Cf. Berl. philol. Woch. 1897, col. 1441-3, Wecklein.)

Sur les rapports de Sophocle avec Hérodote, H. Zurborg, Sophokles und die Elegie, Hermes, 1876, p. 203-214. — Th. Gomperz, Hérodote et Sophocle, Mélanges Weil, p. 141-6, Fontemoing, 1898. — I. Rasch, Sophocles quid debeat Herodoto in rebus ad fabulas exormandas adhibitis, Lipsiae, Teubner, 1913. — Résumé des emprunts possibles, Christ³, p. 297, note 1. — Voir aussi 'Αντιγόνη.

Sur le poète, Patin, Études sur les tragiques grecs, Sophocle, vol. II, Hachette. — A. Müller, Aesthetischer Kommentar zu den Tragödien des Sophokles, Paderborn, Schöningh, 1904; 2 Auff. 1913. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 1281-6, H. F. Müller.) - F. Allègre, Sophocle, Étude sur les ressorts dramatiques de son théâtre et la composition de ses tragédies, Ann. de l'Univ. de Lyon, Nouv. série, II, Droit-Lettres, Fasc. 15, Lyon, Rey; Paris, Fontemoing, 1905. (Cf. M. Croiset, La Fatalité chez Sophocle, Journ. d. Sav. 1906, p. 289 sqq., p. 352 sqq.) - L. Campbell, Le point culminant dans la tragédie grecque, Mélanges Weil, p. 17-24, Fontemoing, 1898. - A. Dufréchou, Les idées morales de Sophocle, Paris, Bloud, 1907, in-16. Insuffisant. — A. Patin, Aesthetisch-kritische Studien zu Sophokles, Paderborn, Schöningh, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1401-4, F. Bucherer.)

Sur les vers, la métrique de Sophocle, plus souvent étudiés que ses pensées et que son art : W. Brambach, Metrische Studien zu Sophocles, Leipzig, Teubner, 1869: - Du même : Die Sophokleischen Gesänge metrisch erklärt, 2 Aufl. Ibid., 1881. - C. Muff, Die chorische Technik des Sophokles, Halle, Mühlmann, 1877. -O. Hense, Der Chor des Sophokles, Berlin, Weidmann, 1877. - H. Gleditsch, Die Cantica der Sophokleischen Tragödien nach ihrem rhytmischen Bau besprochen, Zweite Bearbeitung, Wien, Konegen, 1883. - P. Masqueray, Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque, Paris, Klincksieck, 1895. — O. Schröder, Sophoclis cantica, Lipsiae, Teubner, 1907.

Liste des dernières publications parues sur Sophocle, de 1903 à 1907, dans les Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CXLVII, 1910, p. 231-271. Comptes rendus de S. Mekler.

Aĭac. — Éditions spéciales: Lobeck, ed. tertia, Berolini, Weidmann, 1866. - Wolff-Bellermann, 5 Aufl. Leipzig, Teubner, 1899. - J. H. Haydon, London, Clive, 1902

Sur la fin de l'Ajax: Bergk, Griech. Lit. III, p. 382. - H. Hoadley, The authenticity and date of the Sophoclean Ajax verses 1040-1422, Lancaster, 1909. (Cf. Berl, philol. Woch. 1910, col. 1177 sqq. F. Bucherer. - Cette attribution à Iophon de la fin de l'Ajax est inacceptable puisque Ajax, avant de se tuer, prévoit v. 826 sqq., que ses ennemis voudront livrer son cadavre aux chiens, si Teucer ne les prévient, en l'ensevelissant promptement; c. à d. que Sophocle prend soin d'annoncer lui-même la seconde partie de sa pièce.

'Ηλέχτοα. - Éditions spéciales: O. Jahn-Michaelis, ed. tertia, Bonnae, apud Marcum, 1882. Excellente. -Wolff-Bellermann, 4 Aufl. Teubner, 1893. - G. Kaibel,

Teubner, 1896, in-8°, viii et 310 p.

Sur les vers 1407-1441, cf. P. Masqueray, Rev. de Philol., 1897, p. 91-98.

Divers: A. Martin, Les jeux pythiques d'après l'Electre de Sophocle, Mélanges Weil, p. 273-281. — L. Parmentier, Une scène de l'Electre de Sophocle, Ibid. p. 333-354. — O. Navarre, Sophocle imitateur d'Eschyle: les Choéphores et l'Electre, Rev. d. Ét. anc. 1909, p. 101-128. — Sur le caractère général de la pièce, T. Plüss, Aberglaube und Religion in Sophocles' Elektra, Basel, Reinhart, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1900, p. 423 sq. R. Harmand).

Sur la date: Wilamowitz, Die beiden Elektren, Hermes, 1883, p. 214-263, qui prétendit qu'Euripide est antérieur à Sophocle. Contre cette opinion: O. Ribbeck, Zu Sophokles' und Euripides' Elektra, Leipziger Studien, VIII, 1885, p. 382 sqq. — J. Vahlen, Hermes, 1891, p. 352 sqq. — Kaibel dans l'Einleitung de son Elektra. — H. Steiger, Warum schrieb Euripides seine Elektra, Philol. 1897, p. 561 sqq. — Wilamowitz est d'ailleurs revenu sur son opinion dans Hermes, 1899, p. 57 sq., note. — Dernier travail sur la question que l'on pouvait croire résolue: P. Linde, Sophokles' Elektra im Verhältniss zu die des Euripides, Konigshütte, 1910. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1911, col. 1331, F. Adami).

Οἰδίπους τύραννος. — Éditions spéciales: van Herwerden, Traiecti ad Rhenum, 1866. — F. Ritter, Leipzig, Teubner, 1870. — Wolff-Bellermann, 5 Aufl. Leipzig, Teubner, 1908.

Traductions en vers. — J. Lacroix, nouv. édition, conforme à la représentation, Paris, Calmann-Lévy, 1898. — P. Martinon, Paris, Fontemoing, 1899. Ne vaut pas la précédente.

Sur la date, inconnue, de la pièce, cf. l'édition de Schneidewin-Nauck-Bruhn, p. 44 sqq. — L'opinion traditionnelle est celle de Bergk. Griech. Lit., III, p. 422 sqq. — Contre cette opinion, cf. J. P. Mahaffy, Hist. of greek

Lit. 2, I, p. 297 sq. — Noter que, cette année-là, Sophocle fut placé après Philoclès, selon le témoignage de Dicéarque. Voir la Notice de L et de Γ: Διὰ τί Τύραννος ἐπιγέγραπται. - Sur la pièce, S. Sudhaus, König OEdipus' Schuld, Progr. Kiel, Lipsius et Tischer, 1913. (Cf. Berl. philol. Woch., 1913, col. 513-21, H. F. Müller. Important article).

Sur le succès de l'OEdipe-Roi, à la reprise de la pièce en 1881, voir G. Larroumet, Études d'histoire et de critique

dramatiques, p. 1-52, Hachette, 1892.

'Aγτιγόνη. — Éditions spéciales : F. C. Wex, Lipsiae, Vogel, 2 vol. 1829, 31. — A. Böckh, griech, und deutsch, Berlin, Veit, 1843. — A. Jacob, Berlin, Dümmler, 1849. - M. Schmidt, Iena, Fischer, 1880. (Cf. R. C. 1881, I, p. 147, H. Weil.) - Wolff-Bellermann, 6 Aufl. Leipzig, Teubner, 1900.

Sur le succès de l'Antigone et la stratégie de Sophocle à Samos, Böckh, Ueber die Antigone des Sophocles dans les Abhandl. d. preuss. Akad. 1824, dissertation réimpri-

mée dans son éd. de l'Antigone.

Sur la signification de la pièce : J. Girard, L'Hégélianisme dans l'interprétation de l'Antigone dans ses Études sur la poésie grecque, p. 147-189. — P. Corrsen, Die Antigone des Sophokles, ihre theatralische und sittliche Wirkung, Berlin, Weidmann, 1898. — N. P. Vlachos, The subject of Sophocles' Antigone, Diss. Philadelphia, 1901. — Wohlrab, Aesthetische Erklärung von Sophokles Antiqone, Berlin, Ehlermann, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch, 1905, col. 113-6, G. Schneider.)

Sur les vers 904 sqq., R. Pischel, Zu Sophokles Antigone 909-912, Hermes, 1893, p. 465-8. - H. Weil, Sur un morceau suspect de l'Antigone de Sophocle, Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 261-6 et Études sur l'antiquité grecque, p. 245-252. L'argumentation d'H. Weil est décisive. — S. Reiter, Die Abschiedsrede der Antigone dans la Zeit-

schrift. f. d. österr. Gymn. 1898, p. 961-980.

Τραχίνιαι. — Pièce peu lue, malgré le rôle de Déjanire. — Éditions spéciales : Blaydes, London, Williams et Norgate, 1872, — V. Subkoff, Mosquae, 1879.

. Sur la pièce: R. Schreiner, Zur Würdigung der Trachiniae des Sophocles, Progr. Znaim, 1885, 6. — T. Zielinski, Excurse zu den Trachinierinnen, Philol. 1896,

p. 491-540, 577-633.

Sur la date: Wilamowitz, Die beiden Elektren, Hermes, 1853, p. 244. — Du même: Herakles, I, p. 343 sq. — F. Schroeder, De iteratis apud tragicos graecos, Diss. Argentorati, 1882. — Donc, plusieurs vers des Trach. rappellent des vers de l'Héraclès, notamment Trach. 1101 — Héraclès, 1353. (Cf. aussi Trach. 416 — Eurip. Suppl. 567). — Zielinski, trav. cité, p. 632 croit que les Trach. sont une des œuvres les plus anciennes de Sophocle. Même opinion dans Bergk, Griech. Lit. III, p. 398, qui d'ailleurs attribue à Iophon toute la fin du drame, soit 1216-1278: ce qui est risqué. — Pourtant l'influence d'Euripide sur Sophocle est certaine en cette pièce, dans le prologue et dans le trio mésodique 1005-1043. Cf. P. Masqueray, Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque, p. xiv et 226 sqq.

Φιλοκτήτης. — Éditions spéciales : Buttmann, Berolini, 1822. — M. Seyffert, Berolini, Weidmann, 1867. —

Cavallin, Lund, Gleerup, 1875.

Sur la pièce: Dammert, Zur Kritik und Erklärung des Sophokleischen Philoktetes, Progr. Rastadt, 1879, — Zavadlal, Wodurchwird die Ueberlieferung dass Sophokles den Philoktetes im höchsten Greisenalter geschrieben, im Stücke selbst bestätigt? Progr. Mitterburg, 1887. — Milani, Il mito di Filottete nella letteratura classica e nell' arte figurata, Firenze, Le Monnier, 1879. — Neumann, Die Entwickelung des Philoktet-Mythos mit besonderer Berücksichtigung seiner Behandlung durch Sophokles, Progr. Coburg, 1893. — N. Wecklein, Ausführlicher Commentar zu Sophokles Philoktet, München,

Lindau, 1913. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1913, p. 332, F. Al-

lègre.)

Comparaison des *Philoctète* d'Eschyle et d'Euripide dans Dion Chrysostome, *Orat*. LH et LIX. Cf. Nauck, *Trag. graec. fragmenta* ², pour Eschyle, p. 79 sqq. pour Euripide, p. 613 sqq.

Οἰδίπους ἐπὶ Κολωνῷ. — Éditions spéciales : C. Reisig, Ienae, Cröker, 1820. — Elmsley, Lipsiae, 1824. —

Meineke, Berolini, Weidmann, 1863.

Date de la représentation, 401. Cf. Arg. II. Rapprocher Plutarque, An seni resp. qer., 3, 3. Cf. A. Wilhelm, Urkunden dramatischer Aufführungen in Athen, Wien, Hölder, 1906. — Mais n'était-ce pas une reprise ? On l'a soutenu: Cf. K. Lachmann, Ueber die Absicht und Zeit des Sophokleischen OEdipus auf Kolonos, Rhein. Mus. 1827, p. 313-355, et dans ses Kleine Schrift. II, p. 18-36. - A. Schöll, Die Ueberarbeitung des Sop. OEd. auf Kol., nachgewiesen an den Widersprüchen in allen Handlungsmotiven, Philol. 1867, p. 385-445, 577-605. — A. Böckh, De Sophoclis OEdipi Colonei tempore, deux diss. 1825 et 1826 dans ses Kleine Schrift, vol. IV, p. 228-244. — C'est sans doute, une erreur, cf. Mayr, Ueber Tendenz und Abfassungszeit des Sop. OEd. auf Kol. dans les Comm. phil. Monacenses, 1891, p. 160-176. D'ailleurs les v. 1211-48 n'ont pu être écrits que par un vieillard. Nous entendonsici, ce qui est très rare, la voix de Sophocle, car l'arrivée prochaine de Polynice ne justifie aucunement ces plaintes.

Les Fragments. — Ahrens, Didot, 1844. — Bothe, Lipsiae, Hahn, 1846. — Wagner, Vratislaviae, 1852. — Nauck, 1856. Surtout la seconde édition: Tragicorum graecorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 1889, p. 129-360. — Ajouter E. Diehl, Supplementum Sophocleum, Bonn, Marcus et Weber, 1913, où sont réunis tous les fragments de Sophocle, récemment découverts, notamment le texte des Ἰχνευταί, drame satyrique.

Welcker, Die griechischen Tragödien mit Rücksicht auf den epischen Cyclus geordnet, Bonn, Weber, 3 vol., 1839 — 41. — H. Weil, Sur quelques fragments de Sophocle, Rev. d. Ét. gr. 1890, p. 339-348. — Wilamowitz-Möllendorff, De tragicorum graecorum fragmentis, Gottingae, Dieterich, 1893. (Cf. R. C. 1893, I, p. 490, P. Decharme.) — Blaydes, Adversaria in tragicorum graecorum fragmenta, Halis Saxonum, in orphanotrophei libraria, 1894. — H. van Herwerden, Ad tragicorum graecorum fragmenta, Mélanges Weil, p. 179-191. — Il s'agit le plus souvent de critique de texte, (sauf dans l'ouvrage aventureux de Welcker,) car il est bien difficile de se faire une idée quelconque des pièces perdues.

Sur les Ἰχνευταί, dont une moitié environ vient d'être retrouvée: A. S. Hunt, The Oxyrhynchus Papyri, IX, London, Egypt Exploration Fund, 1912. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1913, p. 98 sqq., Th. Reinach). — C. Robert, Aphoristische Bemerkungen zu Sophokles Ἰχνευταί, Hermes, 1912, p. 536-561. — Du même: Sophokles, Die Spurhünde frei übersetzt und ergänzt, Berlin, Weidmann, 1913. — Wilamowitz, Die Spurhünde des Sophocles, Leipzig, Teubner, 1913. — Sur ces Ἰχνευταί, Th. Reinach, Revue Bleue, juillet 1912; Revue de Paris, août, même année. — Trad. italienne de N. Terzaghi, con introduzione, testo e commento, Firenze, Sansoni, 1913. (Cf. Berl, philol. Woch. 1913, col. 577-80, F. Bucherer.) — F. Allègre, Les Limiers, Rev. d. Ét. anc. 1913, p. 237-263.

Sur le Περὶ του χορου, cf. Suidas. — Sur les Ἐλεγεία de Sophocle, cf. Bergk, P. L. G. 4, II.

EURIPIDE

Manuscrits. — A = Marcianus 471, Bibliothèque de St-Marc, Venise, xmº siècle.

B = Vaticanus 909, xII ou XIII siècle.

C = Hauniensis 417, Bibliothèque royale de Copenhague, xiiie siècle.

D = Frag. Ambrosiana, fragments d'un manuscrit de

la Bibliothèque Ambrosienne, Milan.

E = Parisinus, Bibliothèque nationale, fonds grec nº 2712, xiiie siècle.

F = Marcianus 468, Venise, xm^e siècle.

α = Parisinus, Bibliothèque nationale, fonds grec, nº 2713.

P = Palatinus 287, Bibliothèque du Vatican, xive siècle.

L = Laurentianus XXXII, 2, Florence, xive siècle.

G = Laurentianus 172, xive siècle.

Tous ces mss. forment deux familles. La première est constituée par A, B, C, D, E, F, a, qui ne contiennent jamais que neuf pièces : Hécube, Oreste, Phéniciennes, Médée, Hippolyte, Alceste, Andromaque, Troyennes, Rhésos. La plupart de ces mss. sont beaucoup plus courts. Ainsi A, le meilleur des mss. d'Euripide, ne renferme que l'Hécube, l'Oreste, les Phéniciennes, l'Andromague et l'Hippolyte, v. 1-1234.

La seconde famille est constituée par P, L, G. Ils sont inférieurs, mais inappréciables, parce qu'ils nous ont conservé en plus des tragédies précédentes, dix autres pièces : les Suppliantes, les Bacchantes, le Cyclope, les Héraclides, l'Héraclès, l'Hélène, l'Ion, les deux Iphigénie, l'Electre. A l'exception des Bacchantes et du Cyclope, les titres grecs de ces dix pièces commencent tous par E, H, I; ces pièces proviennent donc d'un exemplaire complet d'Euripide, où les drames étaient rangés par ordre alphabétique.

Sur les mss. d'Euripide: A. Kirchhoff, Praefatio des Euripidis tragoediae, éd. de 1855, p. 111 sqq. — Wilamowitz, Anal. Euripidea, p. 131 sqq. — H. Weil, Préface des Sept tragédies d'Euripide, p. xxv sqq. - Prinz,

Cf. Engelmann-Preuss, I, p. 332.

Scholies. — Les neuf pièces de la première famille sont les seules qui en contiennent, et parmi elles surtout l'Hécube, l'Oreste, les Phéniciennes, lues dans les écoles byzantines. Ces scholies proviennent, en partie, et avec plus ou moins d'altérations, des critiques alexandrins. Les ὑποθέσεις, si précieuses, sont d'Aristophane et de Dicéarque.

Éditions des scholies. — G. Dindorf, vol. IV-VII de ses Euripidis tragoediae, Oxonii, 4863. — E. Schwartz, Berolini, Reimer, 2 vol. 1887 et 91. Édition importante,

qui supprime la précédente.

Sur les schölies, Th. Barthold, De scholiorum in Euripidem veterum fontibus, Diss. Bonnae, Cohen, 1864. — W. Elsperger, Reste und Spuren antiker Kritik gegen Euripides, Philol. Suppl. Bd. XI, 1, 1908, p. 1-176. — L. E. Lord, Literary criticism of Euripides in the earlier scholia, Thesis of Yale Univ. Göttingen, 1908. (Cf. Woch. f. kl. Philol. 1910, col. 712 sq., K. Busche).

Éditions générales. — Fix, Didot, 1844. — Matthiae, Lipsiae, Weigel, 10 vol. 1813-36. — G. Dindorf, Oxonii, 3 vol. 1834-40. — Paley, Cambridge, 3 vol. 1858-60. — A. Kirchhoff, Berolini, Reimer, 2 vol. 1855, ed. maior; 3 vol. 1867, 8, ed. minor. Ed. critique. - Nauck, Lipsiae, ed. tertia, 3 vol. 1887-9. Biblioth. Teubneriana. -Prinz-Wecklein, Lipsiae, Teubner, 3 vol. Éd. critique, capitale. Prinz en avait réuni les matériaux et avait publié Medea, 1878; Alcestis, 1879; Hecuba, 1883, soit en tout trois pièces. Wecklein reprit le travail, laissé inachevé par la mort de Prinz, et en quatre années, de 1898 à 1902, il en vint à bout. Deuxième et troisième éd. en cours de publication: Cyclops, ed. sec. 1908; Alcestis, ed. tertia, 1912. (Sur cette édition, la 1re, cf. Rev. d. Ét. gr., 1900, p. 416 sqq., H. Weil.) — G. Murray, London, Frowde: Oxford, Clar. Press, 3 vol. 1901, 4, 9. Il manque les fragm. qui seront publiés dans le t. IV.

Éditions partielles. — H. Weil, Sept tragédies d'Euripide (Hippolyte, Médée, Hécube, Iphig. à Aulis, Iphig. en Tauride, Electre, Oreste) Paris, Hachette, 1^{re} éd. 1868; 2º éd. 1879; 3º éd. 1899-1907. Éd. admirable. — G. Hermann, Berolini, Weidmann, 3 vol. (Hecuba, Iphig. in Aulide, Iphig. Taurica; Helena, Andromacha, Cyclops, Phoenissae; Orestes) 1831-41. Éd. critique, inachevée. — Pflugk-Klotz-Wecklein, ed. altera et tertia, Lipsiae, Teubner; Erfordiae, Hennings, 3 vol. (Medea, Hecuba, Andromacha, Heraclidae; Helena, Alcestis, Hercules, Phoenissae; Orestes, Iphig. Taurica, Iphig. quae est Aulide, en tout onze), 1829-67.

Les Ausgewählte Tragödien de Wecklein, Teubner, et les pièces isolées des autres éditeurs seront mentionnées à

leur place spéciale.

Lexique. — Schöne, Repertorium griechischer Wörterverzeichnisse und Speciallexika, Lipsiae, Teubner, 1907, cite celui de C. et B. Matthiae qui va de A à L, Lipsiae, Teubner, 1841. — Celui de C. D. Beck, Lipsiae, 1788, réimprimé sous le titre: Index graecitatis Euripideae, Cantabrigiae, 1829, est bien ancien. — Quant au travail de Korioth, il n'est pas publié. — En réalité, il n'existe pas de Lexique d'Euripide.

Traductions. — L. Artaud, Garnier, 2 vol. 1842. Réimpressions. — E. Pessonneaux, Charpentier, 2 vol. avec les notes de Racine, 1874. — Leconte de Lisle, Lemerre, 2 vol. 1884. — G. Hinstin, Hachette, 2 vol. 1884. C'est de beaucoup la meilleure. Réimpressions. G. Hinstin traduit aussi les principaux fragments sur le texte de Nauck.

Travaux a consulter. — Ouvrages généraux : Patin, Études sur les tragiques grecs, Euripide, vol. III et IV, Hachette. — Wilamowitz, Analecta Euripidea, Berolini, Bornträger, 1875. Important. — Du même : Herakles, Berlin, Weidmann, 2 vol. 1889. Zweite Bearbeitung, 1895. Très important. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1890, p. 43 sqq., p. 201 sqq., et Études sur le drame antique, p. 179-211.) — P. Decharme, Euripide et l'esprit de son théâtre, Paris, Garnier, 1893. (Trad. de J. Loeb, London, Macmillan, 1906.) Capital. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1893, p. 478 sqq., p. 590 sqq., et Études sur le drame antique, p. 93-141). — A. W. Verrall, Euripides the rationalist. A study in the history of art and religion, Cambridge, Univ. Press, 1895. Paradoxal. — W. Nestle, Euripides, der Dichter der griechischen Aufklärung, Stuttgart, Kohlhammer, 1901. Consciencieux. — P. Masqueray, Euripide et ses idées, Paris, Hachette, 1908. (Cf. M. Croiset, Journ. d. Sav., 1909, p. 197 sqq., p. 245 sqq.).

Questions particulières. — Les influences: O. Ribbeck, Euripides und seine Zeit, Progr. Bern, 1860. — K. Schenkl, Die politischen Anschauungen des Euripides, Zeitschrift, f. d. österr. Gymn. 1862, p. 357 sqq., 485 sqq. — J. Berlage, Commentatio de Euripide philosopho, Lugd. Batav. Brill, 1888. — P. Decharme, Euripide et Anaxagore, Rev. d. Ét. gr., 1889, p. 234-244. Conclusion trop négative. (Cf. du même: Euripide et l'esprit de son théâtre, p. 42, note.) — L. Parmentier, Euripide et Anaxagore, dans les Mémoires publiés par l'Acad. roy. des sciences, des lettres et des beaux-arts de Belgique, 1892, 3; Paris, Bouillon, 1893. — W. Nestle, Untersuchungen über die philosophischen Quellen des Euripides, Philol. Suppl. Bd. VIII, 1899-1901, p. 557-655.

Sur le poète, sa technique, son lyrisme, son art, son style, sa langue: H. Hirzel, De Euripidis in componendis diverbiis arte, Lipsiae, Hirzel, 1862. Excellent, mais ne justifie aucunement les exagérations de J. Oeri et ce que celui-ci appelle die grosse Responsion. (Cf. P. Masqueray, De la symétrie dans les parties épisodiques de la tragédie grecque, Mélanges Weil, 1898, p. 283-290),

- H. Buchholtz, Die Tanzkunst des Euripides, Leipzig, Teubner, 1871. Plus qu'aventureux. — R. Arnoldt, Die chorische Technik des Euripides, Halle, Mühlmann, 1878, Bon. - S. Reiter, Drei- und vierzeitige Längen bei Euripides, Sitzungsb. d. ph.-hist. Cl. d. k. Akad. d. Wiss. CXXIX, 3, Wien, 1893. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 255 sq., Th. Reinach.) — P. Masqueray, Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque, Paris, Klincksieck. 1895. - J. Girard, Euripide, Rev. d. Deux Mondes, 1896, p. 750-788. — J. Estève, Les innovations musicales dans la tragédie grecque à l'époque d'Euripide, Thèse, Paris, Hachette, 1902. - P. Girard, La trilogie chez Euripide, Rev. d. Ét. gr., 1904, p. 149-195. — L. Méridier, Le proloque dans la tragédie d'Euripide, Biblioth, d. Univ. d. Midi, Fasc. XV, Bordeaux, Feret, 1911. - H. Delulle, Les répétitions d'images chez Euripide, Recueil de l'Université de Louvain, fasc. XXXII, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch., 1913, col. 229-231, F. Bucherer).

H. Richard, De Euripide Aeschyli Sophoclisque correctore et vituperatore, Diss. Kiel, 1870. — M. Lechner, De Euripide rhetorum discipulo, Progr. Berolini, Calvary, 1874. — C. Schwabe, Aristophanes und Aristoteles als Kritiker des Euripides, Progr. Crefeld, 1878. — Th. Miller, Euripides rhetoricus, Diss. Gottingae, Vandenhoeck, 1887. — K. Rieck, De proprietatibus quibusdam sermonis Euripidei, Diss. Halis Saxonum, 1877. — J. Fraccaroli, De Euripidis scribendi artificio, Torino, Loescher, 1885. — P. Masqueray, De tragica ambiguitate apud Euripidem, Thesis, Parisiis, Klincksieck, 1895.

Divers: J. Schmidt, Der Sklave bei Euripides, Grimma, 1891 et 92. — L. Radermacher, Euripides und die Mantik, Rhein. Mus, 1898, p. 497-510. — A. Douglas-Thomson, Euripides and the attic orators, a Comparison, London, Macmillan, 1898. — J. Oeri, Euripides unter dem Drucke des sicilischen und dekeleischen

Krieges, Basel, Kreis, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 4 sq., A. Hauvette.) — M. Croiset, Conjectures sur la chronologie de quelques pièces d'Euripide de dates incertaines: le premier Hippolyte, Sthénébée, Phoenix, les Crétoises, Rev. d. Philol., 1910, p. 213-223.

Influence d'Euripide sur les artistes: G. Kinkel, Euripides und die bildende Kunst, Leipzig, Teubner, 1872. — J. Vogel, Scenen euripideischer Tragödien in griechischen Vasengemälden, Leipzig, Veit, 1886. — J. H. Huddilston, Greek art in Euripides, Aischylos and Sophocles, Diss. München, 1898.

Critique de texte: travaux innombrables. A mentionner: Nauck, Euripideische Studien, dans les Mém. de l'Acad. imp. de S¹ Pétersbourg, I Theil, 1859; II Theil, 1862, in-4°. — N. Wecklein, Studien zu Euripides, Jahrbb. f. class. Philol. Supplementbd VII, Leipzig, 1874. — Du même: Beiträge zur Kritik des Euripides, Sitzungsb. d. bayer. Akad. d. Wiss., München, 1895-99. — H. Weil, Observations sur des textes d'Euripide et d'Eschyle, Rev. de Philol. 1894, p. 201-219.

Sur Euripide, article très serré de Dieterich, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, vol. VI, 1907. — Liste des dernières publications sur le poète, de 1903 à 1907, dans les Jahresber. de Bursian-Kroll, vol. CXLVII, 1910, p. 278-355. Comptes rendus de S. Mekler.

"Αλκηστις". — Éditions spéciales: H. Weil, Hachette, 1891. — Jerram, fourth ed. Oxford, Clar. 1895. — H. W. Heyley, Boston, Ginn, 1898. —Nombreuses éditions pour les

1. L'ordre suivi dans l'énumération des pièces conservées, y compris le Κόχλωψ et le 'Ρῆσος, qui n'est pas d'Euripide, est l'alphabétique. Pour l'ordre chronologique, Zirndorfer, De chronologia fabularum Euripidearum, Marburgi, Elwert, 1839. — Cf. Wilamowitz, Analecta Euripidea, p. 147 sqq., dont on trouvera les conclusions résumées dans P. Masqueray, Théorie des formes lyriques de la tragédie grecque, p. xv sq.

classes: H. Weil, Hachette, 1881; E. Groussard, Delagrave, 1881; P. Richardot, Garnier, 1884; Hadley, Cambridge, Univ. Press, 1896; V. Brugnola, Torino, Loescher, 1901.

Traduction de Wilamowitz, Weidmann, 1905. A. Müller, Scenische Fragen zur Alkestis des Eurip. Progr. Hannover, 1860. - Ch. Cucuel, Phérès, Admète et Hercule dans l'Alceste d'Eurip. Rev. d. Philol. 1887, p. 17-24. — M. Croiset, Observations sur le rôle d'Admète dans l'Alceste d'Euripide, Rev. d. Ét. gr., 1912, p. 1-11. — Sur le caractère particulier de la pièce qui tenait lieu de drame satyrique, voir H. Weil, p. 2 sqq. de sa grande éd.

'Ανδρομάγη. – Éditions spéciales : G. Hermann, Pflugk-Klotz, cf. Éd. Partielles. - H. Clarke, London, Clive, 1895. - N. Wecklein, Leipzig et Berlin, Teubner,

1911. Notes en allemand.

Sur la pièce, Verrall, Essays on four Plays of Euri-

pides, p. 1-42, Cambridge, Univ. Press, 1905.

Bάκγαι. — Éditions spéciales: Dalmeyda, Hachette, 1908. Très bonne. - P. Elmsley, Oxonii, 1821. -E. Bruhn, Berlin, Weidmann, 1851; 3 Aufl. 1891. — N. Wecklein, Leipzig, Teubner, 1879; 2 Aufl. 1903. — Sandys, Cambridge, Univ. Press, 1880; fourth ed. 1904. - Tyrrel, London, Macmillan, 1892. - Cruickshank, Oxford, Clar. Press, 1893. — Thompson-Hayes, London, Clive. 1896.

Tous les prodiges mentionnés dans les Bacchantes sont réels. L'opinion contraire a été soutenue. Cf. G. Norwood, The riddle of the Bacchae, Manchester, Univ. Press, 1908. - A. W. Verrall, The Bacchants of Euripides and other essays, Cambridge, Univ. Press, 1910. - Sur la pièce, cf. W. Nestle, Philol. 1899, p. 362-400. — R. Nihard, Le Problème des Bacchantes, Musée belge, 1912, p. 91-120, p. 297-375.

Έκάβη. – Éditions spéciales : H. Weil, G. Hermann,

Pflugk-Klotz, Cf. Éd. Partielles. — R. Porson, Londini, 1797; ed. tertia, Lipsiae, Fleischer, 1824. Éd. surtout critique. — Russell, Oxford, Clar. Press, 1889. — Hadley, Cambridge, Univ. Press, 1894. -- Heberden, Oxford, Clar. Press, 1901. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1901, p. 319, Th. Reinach).

'Ελένη. — Éditions spéciales: G. Hermann, 1837; Pflugk-Klotz, ed. altera, 1859. Cf. Éd. Partielles. — Badham, Londini, 1851. - Jerram, Oxford, Clar. Press, 1882; sec. ed. 1892. - v. Herwerden, Lugd. Batav. Sijthoff, 1895. — Pearson, Cambridge, Univ. Press, 1903. - Wecklein, Leipzig, Teubner, 1907. Notes en allemand. Sur la pièce, cf. Verrall, Essays on four Plays of Euri-

pides, p. 43-133, Cambridge, Univ. Press, 1905.

'Ηλέκτρα. - Éditions spéciales: H. Weil. Cf. Éd. PARTIELLES. — Seidler, Berolini, 1813. — Camper, Lugd. Batav. 1831. - Keene, London, Bell, 1893. - Wecklein. Leipzig, Teubner, 1906. Notes en allemand.

Sur la question de priorité des deux Electre, cf. So-

phocle.

'Hoanheidau. - Éditions spéciales: Pflugk-Klotz. Cf. ÉD. PARTIELLES. - Elmsley, Oxonii, 1813. - Bauer, München, Lindauer, 1870. - Bauer-Wecklein, München, Lindauer, 1877. - Beck-Headlam, Cambridge, Univ. Press, 1895. - Jerram, Oxford, Clar. Press, 1907. -Pearson, Cambridge, Univ. Press, 1907. (Cf. R. C. 1908, I, p. 306 sq. My.).

Hoaxhic. - Éditions spéciales : Pflugk-Wecklein. Cf. Ed. partielles. — Wilamowitz. Cf. Travaux a consul-TER. Éd. importante, surtout par la multitude de choses, d'ailleurs assez peu ordonnées, du commentaire. - Hutchinson-Gray, Cambridge, Warehouse, 1876. - Paley, Cambridge, Deighton, 1883. — Blakeney, London, Black-

wood, 1904..

Verrall, Essays on four Plays of Euripides, p. 134-198. Cambridge, Univ. Press, 1905.

Tréstose. - Éditions spéciales: Markland, Londini, 1763. - Wilamowitz, dans ses Analecta Euripidea, p. 73 sqg. Éd. critique. Cf. Trav. a consulter. - Paley. Cambridge, Deighton, 1888. - N. Wecklein, Leipzig. Teubner, 1912. Notes en allemand.

Traduction de Wilamowitz: Der Mütter Bittgang. Berlin, Weidmann, 1899. (Cf. R. C. 1899, II, p. 334 sq.,

A. Hauvette).

Sur les événements contemporains dont le poète s'inspire pour faire de sa pièce, comme il est dit dans l'ύπόθεσις un έγχώμιον 'Αθηνών, Decharme, op. cit., p. 198 sqq., et G. Lugge, Quomodo Euripides in Supplicibus tempora sua respexerit, Diss. Monasterii Guestf. 1887.

'Îππόλυτος. — Éditions spéciales : H. Weil. Cf. Ép. PARTIELLES. - Colardeau, Delagrave, 1897. - Chambry, Garnier, 1898. Ces deux éd. pour les classes. - Valckenaer, Lugd. Batav. 1768. - Monk, Cantabrigiae, 1811. - Barthold, Berlin, Weidmann, 1880. (Cf. R. C. 1881, I. p. 147 sqq., H. Weil.) - Mahaffy-Bury, London, Macmillan, 1881. — Wilamowitz, Hyppolytos, griech, und deutsch, Berlin, Weidmann, 1881. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 409 sqq., Th. Reinach.) — Hadley, Cambridge, Univ. Press, 1889. - N. Wecklein, Leipzig, Teubner, 2 Aufl. 1908. Notes en allemand comme l'édition de Barthold.

Traduction de Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 2 Aufl. 1902.

Critique de texte: Chambry, Rev. de Philol. 1898, p. 286-296.

Sur Hippolyte, qui « salue bien Cypris » E. Fehrle, Die kultische Keuschheit im Altertum, Giessen, Töpelmann, 1910.

Ἰριγένεια ή ἐν Αδλίδι. — Éditions spéciales, II. Weil, G. Hermann, Klotz. Cf. Éd. Partielles. - Markland. Londini, 1771. — G. Vitelli, Firenze, Le Monnier, 1878; deux éditions, l'une à l'usage des classes, l'autre surtout critique. — Headlam, Cambridge, Univ. Press, 1889. — England, London, Macmillan, 1891. — Busche, Leipzig. Teubner, 1903.

Critique de texte: Vitelli, Intorno ad alcuni luoghi della Ifigenia in Aulide, con nuova collazione del cod. Laur. 32, 2, Firenze, Le Monnier, 1877. — H. Weil, 3º éd. 1899, qui à partir du v. 1569 « renonce à corriger par des conjectures ce qui resterait mauvais malgré tous les remèdes ». — Cf. Sur le commencement de la pièce: Bohnhoff, Der Prolog der Iphigenie in Aulis, Progr. Freienwalde, 1885. — Sur la fin: Swoboda, Beiträge zur Beurtheilung des unechten Schlusses von Euripides Iphigenie in Aulis, Progr. Karlsbad, 1893, 4. — Sur le tout: A. Hennig, De Iphigeniae Aulidensis forma ac condicione, Diss. Berolini, Weidmann, 1870. — Wecklein, Ueber die Umarbeitung der Aulischen Iphigenie des Euripides, Zeitschrft. f. d. österr. Gymn. 1878. p. 721-732.

Ἰσιγένεια ή èν Ταύροις. — Éditions spéciales: H. Weil, G. Hermann, Klotz. Cf. Éd. Partielles. — Markland, Londini, 1771. — Seidler, Berolini, 1813. — Badham, Londini, 1851. — England, London, Macmillan, 1883. — Cavallin, Stockholm, Beijer, 1884. — Jerram, Oxford, Clar. Press, 1885. — Ziegler, Freiburg. i. Br. Mohr, 3 Aufl. 1893. — Schöne-Köchly-Bruhn, Berlin, Weidmann, 4 Aufl. 1894. — S. Reiter, Leipzig, Freytag, 1900. Cf. R. C. 1900, I, p. 352, A. Martin.) — Wecklein, Leipzig, Teubner, 3 Aufl. 1904. C'est l'édition courante avec celle d'H. Weil.

Των. — Éditions spéciales: Badham, London, 1853,
61, 94. — v. Herwerden, Traiecti ad Rhenum, Kemink,
1875. — Bayfield, London, Macmillan, 1889. — Verrall,
avec trad. en vers anglais, Cambridge, Univ. Press, 1890.
— Thompson-Burnet, London, Clive, 1891. — Jerram,
Oxford, Clar. Press, 1896.

Hense, De Ionis fabulae Euripideae partibus choricis,

Lipsiae, Teubner, 1876. — Ph. E. Legrand, Questions oraculaires, Xuthus et Gréuse à Delphes, Rev. d. Ét. gr.,

1901, p. 46-70.

Κύκλωψ. — Éditions spéciales: G. Hermann. Cf. Éd. Partielles. — Long, Oxford, Clar. Press, 1891. — Wecklein, Leipzig et Berlin, Teubner, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch., 1904, col. 1601-4, H. Gleditsch.)

Traduction de Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1905. Sur le texte: A. Mancini, Firenze, Seeber, 1899, dans les Studi italiani di Filol. classica, vol. VII, p. 441-454.

Sur la pièce : P. Masqueray, Le Cyclope d'Euripide et celui d'Homère, Rev. d. Ét. anc. 1902, p. 165-190. — F. Hahne, Zur aesthetischen Kritik des Euripideischen

Kyklops, Philol. 1907, p. 36-47.

Mήδεια. — Éditions spéciales : H. Weil, Pflugk-Klotz. Cf. Éd. Partielles. — P. Elmsley, Oxonii, 1818. — Lenting, Zutphaniae (= Zutphen, Hollande), 1819. — R. Porson, Cantabrigiae, 1801; ed. tertia, Lipsiae, Fleischer, 1824. Éd. surtout critique. — Éd. annotées : Verrall, London, Macmillan, 1883. — H. v. Arnim, Berlin, Weidmann, 2 Aufl. 1886. — Σακόρραφος, Athènes, Sakellarios, 1891. — Camozzi, Imola, Galeati, 1897. (Cf. R. C. 1899, I, p. 90 sq. A. Martin.) — Headlam, Cambridge, Univ. Press, 1897. — Heberden, Oxford, Clar. Press, Third ed. 1901. — Wecklein, Leipzig, Teubner, 4 Aufl. 1909. — E. Diehl, Euripides Medea, mit Scholien, Bonn, Marcus et Weber, 1911. Éd. critique. Bien faite.

Traduction de Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1905. G. Castellani, Del mito di Medea nella tragedia greca, Venezia, Visentini, 1893. (Cf. R. C. 1895, I, p. 22 sq. Decharme.)

Sur la priorité de Néophron, admise par H. Weil, (voir son éd. de la *Médée*, préface), rejetée par d'autres, Patin, Sakorraphos, Christ, op. cit. ⁵, p. 339 sq., lire les sages observations de Decharme, R. C. 1893, I, p. 218 sq. qui ne se prononce ni dans un sens ni dans l'autre.

'Ορέστης. — Éditions spéciales: H. Weil, G. Hermann, Klotz. Cf. Éd. Partielles. — R. Porson, Londini, 1798; ed. tertia, Lipsiae, Fleischer, 1824. Éd. surtout critique. — Paley, Cambridge, Deighton, 1879. — Wedd, Cambridge, Univ. Press, 1895. — Wecklein, Leipzig, Teubner, 1906. Notes en allemand.

Traduction de Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1905. Sur le texte, J. Nicole, Un passage de l'Oreste d'Euripide sur papyrus d'Égypte, Rev. d. Philol., 1895, p. 105-108; H. Weil, Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 1-25. — Sur les vers 140-2, E. Ruelle, Note sur la musique d'un passage d'Euripide, Ann. p. l'Enc. d. Ét. gr. 1882, p. 96-105. — Sur le lapsus d'Hégélochos au v. 279, H. Ehrlich, Untersuchungen über die Natur der griechischen Betonung, Berlin, Weidmann, 1912, p. 262-5. — Sur les vers 338-343 (Weil) C. Wessely, Le papyrus musical d'Euripide, Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 265-280. Cf. H. Weil, Metrica, Ibid., 1900, p. 182-4, et Études de Littérature et de Rythmique grecques, Hachette, 1902, p. 160-3.

Sur la pièce, cf. Verrall, Essays on four Plays of Euri-

pides, p. 199-264, Cambridge, Univ. Press, 1905.

'Pῆσος. — Édition spéciale: Vater, Berolini, Dümmler, 1837.

Question d'authenticité. — Pour : P. Albert, De Rheso tragoedia, Diss. Halis Saxonum, 1876. — Pièce de la jeunesse d'Euripide : K. Sittl, Geschichte der griech. Lit. III, p. 331 sqq.; Vater; Hartung, Eurip. restitutus, I, p. 38. — Pièce apocryphe : Valckenaer, Diatribe in Eurip. p. 88 sqq. — Pièce du ve siècle : Wilamowitz, Analecta Euripidea, p. 157; De Rhesi scholiis, Greifswald, 1877; Herakles, I, p. 41. — Pièce de la période alexandrine : O. Menzer, De Rheso tragoedia, Diss. Berolini, Calvary, 1867; G. Hermann, Opuscula, III, p. 262 sqq. — Résumé et discussion de la question, J. C. Rolfe, The tragedy Rhesus, dans les Harvard studies in class. philology, 1893, p. 61-97.

Sur la langue du Rhésos: L. Eysert, Rhesus im Lichte des euripideischen Sprachgebrauches, Progr. Leipa, 1891, 3.

Τρωτάδες. — Éditions spéciales : Seidler, Berolini, 1812. — Paley, Cambridge, Deighton, 1888. — Tyrrell, London, Macmillan, 1887.

Traduction de Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1905. Sur la thèse des Troyennes, qu'à la guerre les vainqueurs sont aussi malheureux que les vaincus et que, par conséquent, il faut se garder de l'expédition de Sicile, cf. Steiger, Warum schrieh Euripides seine Troerinnen. Philol. 1900, p. 362 sqq.

Φοίνισσαι. — Éditions spéciales: G. Hermann, Klotz-Wecklein, 1881. Cf. Éd. Partielles. — R. Porson, ed. tertia, Lipsiae, Fleischer, 1824. — Geel, Lugd. Batav, 1846. — G. Kinkel, Berlin, Ebeling, 1871. — Paley, Cambridge, Deighton, 1881. — Wecklein, Leipzig, Teubquer, 1894. Notes en allemand. — Pearson, Cambridge, Univ. Press, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1241 sqq., Mekler.)

A. Balsamo, Sulla composizione delle Fenicie di Euripide, dans les Studi ital. d. Filol. class. 1901, p. 241-290. — Critique de texte, H. Weil, Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 265-9. — Sur les interpolations, Zipperer, De Euripidis Phoenissarum versibus suspectis et interpolatis. Diss. Wurzburg, 1875. — Sur la fin si discutée de la pièce que Kinkel termine au v. 1746, — ce qui ne supprime pas toutes les difficultés, car si Euripide cite v. 1707, Colone comme le lieu de sépulture d'OEdipe, et s'il emprunte ce détail à Sophocle, les dates ne concordent pas, puisqu'OEdipe à Colone, dit le second Arg. fut joué en 401, et que les Phéniciennes sont certainement antérieures, — voir entre autres Wilamowitz, Drei Schlussseenen griech. Dramen, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. 1903, p. 592 sqq.

Sur la pièce, à propos de l'éd. de Bernardakis,

Athènes, 1888, voir H. Weil, Les Phéniciennes et la purification des passions, Jour. d. Sav. 1889, p. 174 sqq., p. 212 sqq., et Éludes sur le drame antique, p. 143-178.

Les fragments. — F. H. Bothe, Lipsiae, Hahn, 1844. — F. G. Wagner, Poetarum tragicorum graecorum fragmenta, Vratislaviae, 3 vol. 1844-52. Les fragm. d'Euripide dans le vol. II, 1844. — Du même: Fragmenta Euripidis, Parisiis, Didot, 1846. — A. Nauck, Tragicorum graecorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 1856. Ed. secunda, 1889. Capitale. (Cf. H. Weil, Observations sur les fragments d'Euripide, Rev. d. Ét. gr. 1889, p. 322-342. Important.) — H. v. Arnim, Supplementum Euripideum, Bonn, Marcus et Weber, 1913.

F. G. Welcker, Die griechischen Tragödien mit Rücksicht auf den epischen Cyclus geordnet, Bonn, Weber, 1839-41. La seconde partie formant tout un vol. se rapporte à Euripide seul. — J. A. Hartung, Euripides restitutus, Hamburgi, Perthes, 2 vol. 1843, 6.

Articles d'H. Weil. Sur l' Antiope : Études sur le drame antique, p. 213-246; Rev. d. Ét. gr. 1890, p. 480-5; Journ. d. Sav. 1891. p. 528-540. Sur la Mélanippe enchaînée, Rev. d. Philol. 1880, p. 121-4. Sur de nouveaux fragments, Rev. d. Philol. 1880, p. 1-14. Ajouter de très nombreuses études de Wilamowitz, Wecklein, Blass, Herwerden. Voir Christ 5, p. 359, Klussmann au mot Euripides et Dieterich dans Pauly-Wissowa.

Poètes secondaires.

Collections des fragments. — F. G. Wagner, Parisiis, Didot, 1846. Le Christus patiens, etc., est de Fr. Dübner. — A. Nauck, Tragicorum graecorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 1856; ed. secunda, 1889. Capitale.

Aristias. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 16-18. — A. Nauck, T. G. F², p. 726 sqq.

A. Dieterich, Encyclopadie de Pauly-Wissowa, II, 1,

col. 899.

Aristarque de Tégée. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 18-20. — A. Nauck, T. G. F², p. 728 sq.

A. Dieterich, Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, 1, col. 861.

Néophron de Sicyone. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, 1846, p. 20 sq. — Nauck, T. G. F², p. 729-732. — H. Weil, Préface de la Médée d'Euripide.

O. Ribbeck, Die Medea des Neophron, Leipz. Stud.

1885, p. 385-390.

Sur la question de priorité des deux Médée, celle de Néophron, celle d'Euripide, voir Euripide, Μήδεια.

Ion de Chios. — *Fragments*: F. G. Wagner, Didot, p. 21-36. — A. Nauck, T. G. F², p. 732-746. — C. Müller, F. H. G. II, p. 44-51. — Hiller-Crusius, p. 125-

8. — H. Diels, Vorsokratiker ², I, p. 220-223.

E. S. Köpke, De Ionis Chii vita et fragmentis, Diss. Berolini, 1836. — F. Schöll, Ueber Ion von Chios, Rhein. Mus. 1877, p. 145-159. — F. Allègre, De Ione Chio, Thesis, Parisiis, Leroux, 1890. — U. Köhler, Aus dem Leben des Dichters Ion, Hermes, 1894, p. 156-8. — Th. Reinach, Un fragment d'Ion de Chios, Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 8-19.

Achaeos d'Érétrie. — Fragments: C. L. Urlichs, Bonnae, Marcus, 1834. — F. G. Wagner, Didot, p. 36-52. — A. Nauck, T. G. F*, p. 746-759.

A. Dieterich, *Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, I, 1, col. 207 sq.

Agathon. — Fragments: W. C. Kayser, Progr. Sorau, 1845. — F. G. Wagner, Didot, 1846, p. 52-61. — A.

Nauck, T. G. F², p. 763-69

F. Ritschl, De Agathonis vita, arte et tragoediarum reliquiis, dans ses Opuscula philologica, I, Lipsiae, Teubner, 1867, p. 411 sqq. - J. Sommerbrodt, Der Dichter Agathon in Platons Symposion, Rhein. Mus. 1868, p. 533-6. — J. Mayrhofer, Veher den griechischen Tragiker Agathon, Progr. Villach, 1878. — H. Weil, Un nouveau fragment d'Agathon, Rev. d. Philol. 1880, p. 128. — Sur Agathon, article de Dieterich, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, I, col. 760-2, et M. Croiset, H. L. G, vol. III, p. 364-7.

EUPHORION. — Il ne reste rien de ce poète, fils d'Eschyle, non plus que de Bion.

Philoclès. — Fragments: F. G. Wagner, Didot. p. 63-5. — A. Nauck, T. G. F², p. 759 sq.

Sur la victoire de Philoclès sur Sophocle, l'année de la représentation de l'OEdipe-Roi, cf. Sophocle, Οιδίπους τύραννος.

ASTYDAMAS. — F. G. Wagner, Didot, p. 68-72. — A.

Nauck, T. G. F², p. 777-780.

F. Susemihl, Die Chronologie des älteren Astydamas, Rhein, Mus. 1894, p. 473. — Dieterich, Encyclopädie de Pauly-Wissowa.

IOPHON. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 75-7.

— A. Nauck, T. G. F², p. 761 sq.

J. Gallina, Ueber die Tradition des Processes, welchen Iophon gegen seinen Vater Sophokles angestrengt haben soll, Progr. Trebitsch, 1884. - O. Wolff, De Iophonte poeta tragico, Diss. Lipsiae, Fock, 1884.

Carcinos. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 80-2. — A. Nauck, T. G. F², p. 797-800.

J. Nicole, Le poète tragique Carcinus et ses fils dans la parabase de la Paix d'Aristophane, Mélanges Graux, p. 163-167.

Critias. — Fragments: N. Bachius, Lipsiae, Vogel, 1827. — F. G. Wagner, Didot, 1846, p. 93-99. — C. Müller, F. H. G, II, p. 68 sqq. — A. Nauck, T. G. F²,

p. 770-775.

R. Lallier, De Critiae tyranni vita ac scriptis, Thesis, Parisiis, Thorin, 1875. — E. Müller, Wer ist der Verfasser der älteren Schrift von der athenischen Verfassung, Progr. Zittau, 1891. — Th. Reinach, Aristote ou Critias, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 143-158. — F. Dümmler, Die 'Αθηναίων πολίπεια des Kritias, Hermes, 1892, p. 260-286. — H. N. Patrick, De Critiae operibus pedestri sermone conscriptis, Diss. Ienae, 1896. — Ajouter A. et M. Croiset, H. L. G, vol. III, p. 368-70, p. 652; vol. IV, p. 198.

Antiphon. — Fragments: F. G. Wagner, Didot, p. 105 sq. — A. Nauck, T. G. F 2 , p. 792 sq.

Denys Le Tyran. — *Fragments*: F. G. Wagner, Didot, p. 108-112. — A. Nauck, T. G. F², p. 793-796.

Théodecte de Phasélis. — Fragments : F. G. Wagner, Didot, p. 413-121. — A. Nauck, T. G. F², p. 801-7.

E. Egger, Conjectures sur une tragédie perdue de Théodecte, Journ. d. Sav. 1881, p. 504-8. — F. Susemihl, Die Lebenszeit des Theodektes, Rhein. Mus. 1899, p. 631 sq. — Capps, Greek tragic and comic poets, Amer. Journ. of Philol. XXI, 1900, p. 38 sqq.

Силенемом — Fragments : F. G. Wagner, Didot, p. 121-134. — A. Nauck, T. G. F², p. 781-792.

Moschion. — F. G. Wagner, De Moschionis poetae

tragici vita ac fahularum reliquiis, Vratislaviae, 1846. — Du mème, Didot, p. 137-143. — A. Nauck, T. G. F², p. 812-816.

LA COMÉDIE

Ouvrages généraux et collections des textes.

A. Meineke, Fragmenta comicorum graecorum, Berolini, Reimer, 5 vol. 1839-57, y compris le Comicae dictionis Index de Jacobi. Le vol. I, Historia critica comicorum Graecorum, 1839, est particulièrement important. — Du même, ed. minor, Ibid., 2 vol. 1847. — F. H. Bothe, Poetarum comicorum graecorum fragmenta, Parisiis, Didot, 1855. — Th. Kock, Comicorum atticorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 3 vol. 1880, 84, 88. Ouvrage capital, avec celui de Meineke. — G. Kaibel, vol. I, fasc. I, Berolini, Weidmann, 1899. (Cf. R. C. 1899, II, p. 109 sqq., A. Martin.) Cette nouvelle collection fait partie des Poetarum graecorum fragmenta de Wilamowitz, vol. VII.

Critique de texte: F. H. M. Blaydes, Adversaria in Comicorum graecorum fragmenta, Halis Saxonum, in Orphanotrophei libraria, Pars I, 1890. (Cf. R. C. 1890, II, p. 358 sq. W.) Pars II, 1896. — A. Nauck, Bemerkungen zu Kock Comicorum atticorum fragmenta, dans les Mélanges gréco-romains, 1894, p. 53-180.

E. du Méril, *Histoire de la Comédie ancienne*, Paris, Didier, 2 vol. 1864, 69. Ouvrage inachevé. — M. Croiset,

H. L. G. vol. III, p. 415-622.

Derniers travaux sur la Comédie grecque, pour les années 1902-1909, Iahresb. de Bursian-Kroll, vol. CLII, p. 218-312, 1911. Comptes rendus d'A. Körte.

La Comédie grecque étant surtout représentée pour nous par Aristophane et Ménandre, voir ces noms. Épicharme. — Fragments: Lorenz, Leben und Schriften des Koers Epicharmos, Berlin, Weidmann, 1864. — Mullach, I, p. 131-147. — Kaibel, C. G. F. I, p. 91-147. — H. Diels, Vorsokratiker ², I, p. 87-101.

J. Girard, Études sur la poésie grecque, Hachette, 1884, p. 1-74. — J. Denis, La Comédie grecque, Hachette, 2 vol. 1886, I, p. 50-111. — M. Croiset, H. L. G. vol. III, p. 432-448.

Sophron. — *Fragments*: Kaibel, C. G. F. I, p. 152-182.

E. Heitz, Des Mimes de Sophron, Thèse, Strasbourg, 1851. — J. A. Führ, De Mimis Graecorum, Diss. Berolini, 1860. — R. Förster, Sophron und Platon, Rhein. Mus. 1880, p. 471-3. — H. Reich, Der Mimus. Cf. Hérodas, Travaux à consulter.

COMÉDIE ANCIENNE.

Premiers poètes comiques.

Cratinos. — *Fragments*: Meineke, F. C. G. vol. II, p. 15-232. — Th. Kock, C. A. F. vol. I, p. 10-130.

A. Couat, Sur la mort de Cratinus, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1884, p. 73-82. — J. Denis, La Comédie grecque, vol. I, p. 145 sqq. — H. Müller-Strübing, Die letzten Aufführungen und das Ende des alten Kratinos, Jahrbb. f. cl. Philol. 1890, p. 513-549. — M. Croiset, H. L. G. vol. III, p. 466-471. — Du même: Le Dionysalexandros de Cratinos, Rev. d. Ét. gr. [1904, p. 297-310. (Il s'agit d'une 'Υπόθεσις de cette comédie publiée dans les Oxyrh. Papyri, IV, London, 1904 et d'un essai de reconstitution de la pièce.) — P. Perdrizet, Hypothèse sur la première partie du Dionysalexandros de Cratinos, Rev. d. Ét. anc. 1905, p. 109-115.

Cratès. — *Fragments*: Meineke, F. C. G. vol. II, p. 233-251. — Th. Koch, C. A. F. vol. I, p. 130-144.

J. Denis, La Comédie grecque, vol. I, p. 199 sqq. — F. Hultsch, Zu dem Komiker Krates, Jahrbb. f. cl. Philol. 1894, p. 165-178. — M. Croiset, H. L. G. vol. III, p. 471 sq.

Phérécratès. — *Fragments*: A. Meineke, F. C. G. vol. II, p. 252-360. — Th. Kock, C. A. F. vol. I, p. 145-207.

J. Denis, *La Comédie grecque*, vol. I, p. 202 sqq. — M. Croiset, H. L. G. vol. III, p. 473 sq.

Sur les Σύμπτυκτοι ἀνάπαιστοι de Phérécrate, cités par Héphestion, Manuel X et XV, § 14, cf. O. Crusius, Rhein. Mus. 1888, p. 197-202; F. Spiro, Hermes, 1888, p. 607-612 et en dernier lieu, H. Weil, Rev. d. Philol. 1889, p. 44-46 et Études de Littérature et de Rythmique grecques, Hachette, 1902, p. 220-2.

ARISTOPHANE.

Manuscrits. — R = Ravennas, célèbre codex de Ravenne, fin du xiº siècle, contient outre de très précieuses scholies les onze comédies subsistantes. Ordre: Ploutos, Nuées, Grenouilles, Oiseaux, Cavaliers, Paix, Guêpes, Lysistrata, Acharniens, Fêtes de Déméter, Assemblée des femmes. R a été souvent corrigé, d'où les sigles R², R³, R⁴, désignant des mains différentes.

V = Venetus ou Marcianus, 474, bibliothèque de Saint-Marc, Venise, xme siècle, ne contient que sept comédies, comme il est indiqué au verso du premier feuillet, c.-à-d. Ploutos, Nuées, Grenouilles, Cavaliers, Oiseaux, Paix, Guépes. Très abondantes scholies.

A = Parisinus, Bibliothèque nationale, fonds grec, 2712, xm^e siècle, contient Ploutos, Nuées, Grenouilles,

Cavaliers, Oiseaux, Acharniens et le commencement de

l'Assemblée des femmes, v. 1-444.

U = Vaticanus, Bibliothèque du Vatican, 141 des Urbinates, xive siècle, contient Ploutos, Nuées, Grenouilles, Oiseaux.

 $\Gamma = Florentinus$, Bibliothèque Laurentienne, XXXI, 15. Florence, xive siècle, contient Acharniens, Assemblée des femmes, 1-1136, Cavaliers, Oiseaux, 1-1419. Guépes, 421-1397, 1494 ad finem, Paix, 377-1298.

M = Ambrosianus, Bibliothèque Ambrosienne, Milan, xive siècle, contient Ploutos, Nuées, Grenouilles, Cava-

liers et la plus grande partie des Oiseaux.

B = Parisinus, Bibliothèque nationale, fonds grec, 2715, xvie siècle, contient Cavaliers, Acharniens, Oiseaux, Guêpes, Lysistrata, Assemblée des femmes, 1-1136, Paix.

En tête de ces mss. se place le Ravennas auquel le Venetus ressemble de près ; puis viennent les autres mss. secondaires, dont la valeur est beaucoup moins considérable.

R et V ont été reproduits en phototypie, R par de Vries, t. IX des Codices graeci et latini photographice depicti, Lugd. Batav. Sijthoff, 1904, in-fol. et V par White et Allen, London and New-York, 1902, in-fol.

Sur les mss. d'Aristophane, cf. K. Zacher, Die Handschriften und Classen der Aristophanesscholien, dans les Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. 1888, p. 501-746. -Zuretti, Analecta Aristophanea, Torino, Loescher, 1892, a dressé la liste des mss. d'Aristophane; il en compte 200 environ, et sa liste est incomplète, mais beaucoup de ces mss. sont des non-valeur. (Cf. A. Martin, R. C. 1894, I, p. 47 sqq.) — Thomas W. Allen, On the composition of some greek manuscripts: the Ravenna Aristophanes, dans le Journ. of philol. 1896, p. 300-326, --J. v. Uzeren, De vitiis quibusdam principum codicum Aristophaneorum, Amstelodami, Elsevier, 1899. (Cf. R. C. 1901, I, p. 7, A. Martin.) — J. W. White, The manuscripts of Aristophanes, Chicago, Univ. Press.; Leipzig, Harrassowitz, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 737-41, Holzinger.) — V. Coulon, Ueber den mailänder Ambrosianus M des Aristophanes, Hermes. 1910, p. 418-447. — K. Holzinger, Sur la date de quelques manuscrits d'Aristophane, dans les Mélanges Châtelain. Paris, Champion, 1910, p. 204-218. Voir Scholles.

A mentionner quelques papyrus. Un des plus connus est celui qui contient des fragments de la seconde parabase des *Oiseaux*. Cf. H. Weil, Rev. d. Philol. 1882, p. 179-185, article repris dans ses Études de Littérature et de Rythmique grecques, Hachette, 1902, p. 10-19. — Voir aussi les Berliner Klassikertexte, V, 2, p. 99 sqq.

Scholies. — Éditions: G. Dindorf, Oxonii, 1819. — Fr. Dübner, Didot, 1843. — Celles de R ont été publiées par Rutherford, London, Macmillan, 3 vol. 1896-1905. Sur le vol. III: A chapter in the history of annotation being scholia Aristophanica, cf. R. C. 1906, I, p. 327

sq., My.

A. Martin, Les scholies du manuscrit d'Aristophane à Ravenne, Biblioth. des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, XXVII, Paris, Thorin, 1882. — Schöll, Zu den Aristophanes Scholien des Ravennas, dans les Sitzungsb. d. Akad. d. Wiss. z. München, 1889, II, p. 26-46. — Holzinger, Beiträge zur Kenntnis der Ravennasscholien, der Venetusscholien zu Aristophanes, dans les Wiener Studien, 1882, p. 1-32; 1883, p. 205-233. (Cf. A. Martin, R. C. 1909, I, p. 109.) — A. Roemer, Studien zu Aristophanes und den alten Erklärern desselben, I Theil, Leipzig, Teubner, 1902. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1903, p. 425 sq. R. Harmand.)

Éditions générales. — G. Dindorf, 1839. Comédies et fragments. Accedunt Menandri et Philemonis fragmenta. C'est notre seule édition générale.

Ph. Invernitz, avec l'aide de Beck et de Dindorf, Lipsiae, 1794-1834, 13 vol. Éd. où fut reconnue l'autorité de R. — I. Bekker, Londini, 1829, 5 vol. — G. Dindorf, Oxonii, 1835-7, 3 vol. Une des nombreuses éditions, la principale, d'Aristophane de Dindorf, sur laquelle il fit celle de Didot, 1839, et celle de Teubner, 1869. — A. Meineke, Lipsiae, Tauchnitz, 2 vol. in-8; 1860; 2 vol. in-16, 1861. Éd. critique. — Th. Bergk, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. Ed. I, 1852; II, 1872.

F. H. M. Blaydes, ed. maior, Halis Saxonum, in orphanotrophei libraria, 1880-93; un vol. par pièce et le douzième pour les fragments. Vol. I: Thesmophoriazusae, 1880. (Cf. R. C. 1881, I, p. 222. sqq., A. Martin.) Vol. XII: Aristophanis fragmenta, 1885. Vol. XI: Vespae, 1893. (Cf. R. C. 1894, I, p. 146 sq., A. Martin.) — Du même: ed. minor, Ibid., 1886, 2 vol. I contient les onze comédies; II, les fragments. Éd. commode. — Hall-Geldart, Oxford, Clarendon, 2 vol. 1900. Seconde éd. du vol. I, 1906. Édition qui n'est pas parfaite. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1900, p. 414 sq.) — B. B. Rogers, London, Bell, 6 vol. with a metrical translation, Acharnians, Knights, 1910; Lysistrata, 1911; Thesmophoriazusae, 1904; Frogs, Ecclesiazusae, 1902; Plutus, 1907. (Cf. pour les Cavaliers, Class. Review, 1910, p. 218 sq., H. Richards.)

Édition avec commentaire: J. van Leeuwen, Lugd. Batav. Sijthoff, 12 vol. avec les Prolegomena, qui sont de 1908. Acharnenses, 1885; Pax, dernière comédie, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 833 sqq., K. Zacher.)

Éd. capitale.

ÉDITIONS PARTIELLES. — Th. Kock, Die Wolken, 1 Aufl. 1852; 4 Aufl. 1894. II, Die Ritter, 1 Aufl. 1853; 3 Aufl. 1882. III, Die Frösche, 1 Aufl. 1856; 4 Aufl. 1898. IV, Die Vögel, 1 Aufl. 1864; 3 Aufl. 1894. Excellente édition, concise, pratique. — v. Velsen, Lipsiae, Teubner; Equites, 1869; Plutus, Ranae, 1881; Ecclesiazusae,

Thesmophoriazusae, 1883. Éd. continuée par K. Zacher, Equites, ed. altera, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 454 sqq., A. Martin.) Pax, praefatus est O. Bachmann, 1909. (Cf. R. C. 1910, I, p. 162 sqq., A. Martin.) Précieuse éd. critique, qui sera sans doute continuée.

Extraits d'Aristophane: P. Girard, Delagrave, 1883. — Ferté, Garnier, 1898. — Surtout: Bodin-Mazon, Extraits d'Aristophane, Hachette, 1902, in-16. Extraits d'Aris-

tophane et de Ménandre, 1908.

Lexique. — A défaut d'un lexique récent, qui n'existe pas: J. Sanxay, Lexicon Aristophaneum, Oxonii, 1811. — Caravella, Index Aristophanicus, Oxonii, 1822. — Dunbar, A complete concordance to the comedies and fragments of Aristophanes, Oxford, Clarendon, 1883. — Holden, Onomasticon Aristophaneum, ed. altera, Cantabrigiae, 1902.

Traductions. — Zévort, Charpentier, 2 vol. 3° éd. 1845. — Poyard, Hachette, 1859. Nombreuses réimpressions. — Artaud, Didot, 2 vol. 1855. — Talbot, Lemerre, 1897. — Bodin-Mazon, Scènes choisies d'Aristophane, Hachette, 1906, in-16. Excellent.

Travaux a consulter. — E. Deschanel, Études sur Aristophane, Hachette, 1867; 3° éd. 1892. Vieilli, mais amusant. — Müller-Strübing, Aristophanes und die historische Kritik, Leipzig, Teubner, 1873. — J. Denis, La comédie grecque, Hachette, 2 vol., 1886. — A. Couat, Aristophane et l'ancienne comédie attique, Paris, Lecène et Oudin, 1889. (Cf. R. C. 1890, I, p. 248 sqq., P. Guiraud.) 2° éd., 1892; 3° éd. avec préface d'A. Croiset, 1903. — M. Croiset, Aristophane et les partis à Athènes, Paris, Fontemoing, 1906. (Trad. anglaise par J. Loeb, London, Macmillan, 1909.) — Toute la question, assez délicate, de la situation d'Aristophane à l'égard des par-

tis de son temps, traitée par Müller-Strübing, Denis, A. Couat et M. Croiset, est résumée par A. Hauvette, La politique d'Aristophane, Journ. d. Sav. 1907, p. 19-30.

Sur les personnages du poète, leur rôle, l'esprit de son théâtre: A. Croiset, De personis apud Aristophanem, Thesis, Toulouse, 1872. — W. Süss, De personarum antiquae comoediae usu atque origine, Diss. Giessen, 1906. — C. Pascal, Dioniso, Saggio sulla religione e la parodia religiosa in Aristofane, Catania, Battiato, 1911. (Cf. R. C. 1911, II, p. 401 sq. A Martin. Riv. d. filol. 1911, p. 290 sq. D. Bassi.) — J. Girard, La religion dans Aristophane, Rev. d. deux Mondes, août et novembre, 1878. — van den Sande Bakhuyzen, De parodia in comoediis Aristophanis, Traiecti ad Rhenum, Beijers, 1877. — E. W. Hope, The language of parody, Asstudy in the diction of Aristophanes, Baltimore, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 481, v. Holzinger.)

Sur la composition de ses comédies: Th. Zielinski, Die Gliederung der altatlischen Komödie, Leipzig, Teubner, 1885. Livre aussi suggestif que téméraire. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1888, p. 526 sqq., et Études sur le drame antique, p. 283-304). — A. Couat, Sur la composition des Acharniens, dans la Rev. d. Univ. d. midi, 1895, p. 24-77. — Du même: Notes sur la parodos dans les comédies d'Aristophane, Ibid., 1895, p. 362-385. — Du même: Notes sur la division du chœur dans les comédies d'Aristophane, Mélanges Weil, Fontemoing, 1898, p. 39-66. — P. Mazon, Essai sur la composition des comédies d'Aristophane, Paris, Hachette, 1904. Excellent. (Cf. M. Groiset, Journ. d. Sav., 1905, p. 1-21.) — O. Navarre, Les origines et la structure technique de la comédie ancienne, Rev. d. Ét. anc., 1911, p. 245-296. Important.

Sur le chœur, la métrique: Chr. Must, Leber den Vortrag der chorischen Partien bei Aristophanes, Halle, Mühlmann, 1871. — Rich. Arnoldt, Die Chorpartien bei Aristophanes scenisch erläutert, Leipzig, Teubner, 1873.

- O. Schröder, Aristophanis cantica, Lipsiae, Teubner, 1909. (Cf. R. C. 1911, II, p. 107 sq., My.) — K. Conradt, Die metrische und rhythmische Komposition der Komödien des Aristophanes, I, II Teil, Leipzig, Fock, 1909, 1911. (Cf. R. C. 1911, II, p. 401 sqg. A. Martin). - J. W. White, The verse of greek comedy, London, Macmillan, 1912.

Sur la question de la scène : J. W. White, The « stage » in Aristophanes, Harvard Studies in class. philology, vol. II, Boston and London, 1891. (Cf. R. C. 1891, II, p. 230 sqq., P. Lejay). - K. Zacher, Die erhöhte Bühne bei Aristophanes, Philol., 1896, p. 181-5. - O. Navarre, Rev. d. Ét. anc., 1905, p. 78-85. - A. Müller, Scenisches zu Aristophanes' Frieden, Berl. philol. Woch., 1905, col. 1229 sq.

Critique de texte: innombrables travaux. Mentionnons seulement: F. H. M. Blaydes, Adversaria critica in Aristophanem, Halis Saxonum, 1889, mais l'editio maior du même Blaydes contient déjà bien des choses imprimées en ce livre. Le défaut est encore aggravé dans : Spicilequem Aristophaneum, Ibid., 1902; Analecta comica graeca, Ibid., 1905. (Cf. R. C. 1907, I, p. 245 sqq. A. Martin). - H. v. Herwerden, Vindiciae Aristophaneae, Lugd. Batav. Sijthoff, 1906. - V. Coulon, Quaestiones criticae in Aristophanis fabulas, Strassburg, Trübner, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 106 sqq. A. Martin).

Syntaxe, langue: S. Sobolewski, De praepositionum usu Aristophaneo, Mosquae, 1890. (Cf. R. C. 1892, I, p. 164 sq. A. Martin). - Du même: Syntaxis Aristophaneæ capita selecta, De sententiarum condicionalium temporalium relativarum formis et usu, Ibid., 1891. (Cf. R. C. 1893, I, p. 370 sq., A. Martin). — C. W. Peppler, Comic Terminations in Aristophanes and the comic Fragments, Baltimore, John Hopkin University, 1902.

(Cf. R. C. 1904, I, p. 37, A. Martin).

Divers: C. Huit, Platon et Aristophane, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 297-310. — C. O. Zuretti, Il servo nella comedia greca antica, A. Nelle comedie di Aristofane, Riv. d. filol., 1903, p. 46-83.

Sur Aristophane, article de G. Kaibel, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 971-994. — Dernières publications sur la comédie grecque dans les Jahresb. de Bursian-Kroll: pour 1881-91, K. Zacher, vol. LXXI, 1892; pour 1892-1901, C. v. Holzinger, vol. CXVI, p. 159-383, 1904; pour 1902-1909, A. Körte, vol. CLII, p. 218-232, 1911.

'Aχαρνῆς. — Éditions spéciales: P. Elmsley, Oxonii, 1809. Ed. nova, Lipsiae, Geuther, 1830. — A. Müller, Hannoverae, Rümpler, 1863. — W. Ribbeck, griechisch und deutsch, Leipzig, Teubner, 1864. — Paley, London, Bell, 1876. — W. C. Green, The Acharnians and the Knights, for the use of schools, London, Rivingstons, 1867, 80. — W. Merry, Oxford, Clarendon, 1880; 5° éd. 1901. — C. E. Graves, London, Cambridge, Univ. Press, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch., 1906, col. 137 sq., Holzinger). — W. J. M. Starkie, avec trad. anglaise, London, Macmillan, 1909. Éd. consciencieuse. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1910, p. 362-4, F. Allègre).

'Ιππῆς. — Éditions spéciales: Th. Kock, v. Velsen-Zacher. Cf. Éd. Partielles. — W. Ribbeck, griechisch und deutsch, Berlin, Guttentag, 1867. — W. C. Green. Cf. 'Αχαρνῆς. — W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1887, 1895. — R. A. Neil, Cambridge, Univ. Press, 1901.

(Cf. R. C. 1903, I. p. 82, A. Martin).

A. Martin, Les cavaliers athéniens, Paris, Thorin, 1886. Cucuel, Correction d'un passage d'Aristophane, Chevaliers, v. 1358 sqq. Rev. d. Philol. 1883, p. 173-5.—K. Zacher, Anmerkungen zu Aristophanes Rittern, Leipzig, Teubner, 1898. (Cf. R. C. 1899. II, p. 426 sq. A. Martin).—F. Allègre, Chevaliers, v. 537-540, Rev. d. Ét. gr.

1906, p. 299-303. — Sur les mêmes vers, A. Willems, Ibid., 1906, p. 383-388; J. C. Boyatzidès, Le poète Cratès et la parabase des Chevaliers, v. 537-540, Ibid., 1907, p. 164-170. - J. Nicole, Note sur la parabase des Cheva-

liers, Rev. d. Philol., 1908, p. 24.

Νεφέλαι. - Éditions spéciales: Th. Kock. Cf. Éd. PAR-TIELLES. — F. A. Wolf (celui des Prolegomena) griechisch und deutsch, Berlin, 1812. - G. Hermann, Lipsiae, 1830. - W. S. Teuffel, Lipsiae, Teubner. 1re éd. 1856, 2e 1863. Autre éd. en allemand, Teubner, 1869; Zweite Aufl. 1887. Très bonne. - W. C. Green, London, Rivingstons, 1868, 1881. - W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1879, 89. - M. W. Humphreys, Boston, Ginn, 1885. Ed. faite sur le texte de Kock. — C. E. Graves, Cambridge, Univ. Press, 1898. (Cf. R. C. 1899, II, p. 426 sq. A. Martin). - W. J. M. Starkie, London, Macmillan, 1911. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1912, p. 243 sqq. F. Allègre.)

E. Egger, Les Nuées d'Aristophane. I. Les Nuées et le procès de Socrate, 1855. II. La deuxième édition des Nuées, 1849, dans la Littérature grecque, Paris, Picard, 1890, p. 76-106. — C. Huit, Platon et Aristophane, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 297-310. — G. Schwandke, De Aristophanis Nubibus prioribus, Diss. philol. Halenses, vol. XIV, pars II. Halis Saxonum, 1898. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 33 sqq., col. 68 sqq. K. Zacher). — B. Heidhues, Ueber die Wolken des Aristophanes, Progr. Köln, 1897. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 393, R. Harmand.) — A. Rivoiro, La figura di Socrate in Aristofane, Aosta, 1906. (Cf. Riv. d. filol. 1907, p. 512-4, E. Bignone).

Σφήκες. — Éditions spéciales : Hirschig, Lugd. Batav. 1847. - J. Richter, Berlin, 1858. - C. E. Graves, Cambridge, Univ. Press, 1894. (Cf. R. C. 1895, I, p. 422, A. Martin). - W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1893, 1898. (Cf. R. C. 1894, I, p. 146 sq., A. Martin: bonne édition de classe.) - Starkie, London, Macmillan, 1897.

Commentaire du texte par les scholies de V: A. Roe-

mer, Studien zu Aristophanes und den alten Erklärern desselben, Leipzig, Teubner, 1902. — C. Robert, Zu

Aristophanes Wespen, Hermes, 1909, p. 159 sq.

Elρήνη. — Editions spéciales: P. Mazon, Paris, Hachette, 1904. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 384, Th. Reinach: travail solide, excellent). — J. Richter, Berolini, Nicolai, 1860. — F. A. Paley, Cambridge, Bell, 1873. — v. Herwerden, cum scholiorum antiquorum excerptis, Lugd. Batav. Sijthoff, 1897, 2 vol. (Cf. R. C. 1898, I, p. 454 sqq., A. Martin). — W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1900. — H. Sharpley, London, Blackwood, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 129, Holzinger). — K. Zacher, Lipsiae, Teubner, 1909. Éd. critique. (Cf. R. C. 1910, I, p. 162 sqq., A. Martin; Berl. philol. Woch., 1911, col. 1489 sqq., Crönert). — C. E. Graves, Cambridge, Univ. Press, 1911. (Cf. R. C. 1911, II, p. 401 sqq., A. Martin).

Sur la mise en scène possible de la pièce, voir l'édition de P. Mazon, p. 13 sq. et O. Navarre, Rev. d. Ét. anc. 1905, p. 80-5. — Sur le vers 990, cf. J. Elmore, Class. Review, 1905, p. 436, que P. Mazon explique autrement.

"Ορνιθες. — Éditions spéciales: Th. Kock. Cf. Éd. Par-TIELLES. — W. C. Green, Cambridge, Univ. Press, 1875; 2 éd. 1879. — W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1889. (Cf. R. C. 1892, I, p. 44 sqq., A. Martin; 2 éd. 1896). — B. B. Rogers, London, Bell, 1906.

A. Willems, Notes sur les Oiseaux d'Aristophane, dans le Bulletin de l'Acad. roy. de Belgique, cl. des lettres, 1896, p. 603 sqq; 1903, p. 651 sqq. — Sur les vingt-quatre oiseaux mentionés v. 297 sqq. qui, sauf deux ou trois, ont été identifiés, cf. D'Arcy Wentworth Thompson, A glossary of greek birds, Oxford, Clarendon, 1895. — G. Setti, Per la esegesi critica degli Uccelli di Aristofane. Riv. di filol. 1903, p. 84 sqq.

Αυσιστράτη. — Pas d'édition spéciale. Se servir de celle de v. Leeuwen, Lugd. Batav. Sijthoff, 1903. Cf. Éd. GÉNÉRALES.

Sur la scène finale, v. 1246 sqq. cf. Wilamowitz, *Die Textgeschichte der griechischen Lyriker*, Berlin, Weidmann, 1900, p. 88 sqq.

Θεσμοφοριάζουσαι. — Éd. spéciales : v. Velsen, 1883. Cf. Éd. partielles. — B. B. Rogers, London, Bell, 1904.

Sur la date, 411, d'après la scholie du v. 190, cf. Wilamowitz, Aristoteles und Athen, II, p. 343 sqq. — A. Martin, R. C. 1907, II, p. 228 sqq.

Βάτραχοι. — Éd. spéciales: Th. Kock, v. Velsen. Cf. Éd. Partielles. — V. Fritzsche, Turici, 1845. — Paley, London, Bell, 1878. — W. Ch. Green, Cambridge, Univ. Press, 1879. — W. W. Merry, Oxford, Clarendon, 1884; 2e éd., 1887. — F. G. Plaistowe, London, Clive, 1896. — B. B. Rogers, London, Bell, 1902. — F. G. Tucker, London, 1906. — W. Süss, mit ausgewählten antiken Scholien, Bonn, Marcus et Weber, 1911. (Cf. R. C. 1911,

II, p. 401 sqq., A. Martin).

H. Weil, Le succès des Grenouilles d'Aristophane à Athènes, Ann. p. l'Encour. d. Ét. gr. 1881, p. 98-100, où il propose de corriger le texte de Dicéarque διὰ τὰν ἐν αὐτῷ παράβασιν et d'écrire διὰ τὰν εἰς Αἴδου κατάβασιν. — Du même: Note sur un passage des Grenouilles (v. 1050 sq. Bergk). Ibid., 1881, p. 101-3. — Sur l'ππαλέκτωρ ου ἱππαλεκτρύων, Gren. 932, 937 (cf. Oiseaux, 800; Paix, 1177; Nauck, Trag. graec. fragmenta², Eschyle, Myrmidons, 134) II. Lechat, Le Cheval-Coq, Rev. d. Univ. d. Midi, 1896, p. 121-130; P. Perdrizet, L'Hippalectryon, Rev. d. Ét. anc. 1904, p. 7-30. — F. Allègre, Une scène des Grenouilles d'Aristophane, (v. 239 sqq.) dans la Biblioth. de la Fac. des Lettr. de Lyon, 1888, p. 91-102. — A. Römer, Zur Kritik und Exegese der Frösche des Aristophanes, Rhein. Mus. 1908, p. 341.

Sur la seconde partie de la pièce, P. Hennig, Aristophanis de Aeschyli poesi judicia, Diss. Lipsiae, Teubner, 1878. — Ainsi Dionysos qui va aux Enfers chercher Euripide en ramène Eschyle, mais au fond les préférences d'Aristophane restent douteuses. Ne pas oublier la phrase de Couat, op. cit., p. 355: « C'est peut-être le poète à qui il a décerné le prix qu'il envie le moins, et c'est à coup sûr celui qu'il a le moins épargné, à qui il ressemble le plus. »

Έχχλησιάζουσαι. — Éditions spéciales: v. Velsen. Cf. Ép. partielles. — B. B. Rogers, London, Bell, 1902.

Wilamowitz, Der Schluss der Ekklesiaz. des Aristophanes, dans les Sitzungsb. d. Berl. Akad. 1903, p. 450 sqq. — Sur le communisme de la pièce et sur celui de Platon, cf. H. Räder, Platons philosophische Entwickelung, p. 197 sq., qui ne croit pas qu'Aristophane se soit inspiré de la République et qui place, p. 244, la date de ce dernier ouvrage vers 380.

Πλοϋτος. — Éditions spéciales : v. Velsen. Cf. Éd. Partielles. — M. T. Quinn, London, Clive, 1889; 2º éd., 1896. — F. W. Nicholson, Boston, Ginn, 1896. —

B. B. Rogers, London, Bell, 1907.

C. Ludwig, Pluti aristophaneae utram recensionem veteres grammatici dixerint priorem, Diss. Ienae, 1888, réimprimée dans les Comment. philol. Ienenses, Lipsiae, 1890, p. 61-132. — W. Laible, De Pluti aristophaneae aetate interpretes antiqui quid judicaverint, Diss. Lipsiae, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 385-7, W. Süss).

Les Fragments. — Dindorf, Blaydes. Cf Éditions générales. — A. Meineke, F. C. G. II, p. 993-1224. — Th. Kock, C.A.F.I, p. 392-600.

Poètes secondaires.

Eurous. — Fragments: A. Meineke, F. C. G., vol. II, p. 426-579. — Th. Kock, C. A. F., vol. I, p. 258-369.

J. Muhl, Zur Geschichte der alten attischen Komödie, Progr. Augsburg, 1881. — J. Denis, La Comédie grecque, I, p. 176 sqq. — M. Croiset, H. L. G., vol. III, p. 574-8. Phrynichos.—*Fragments*: A. Meineke, F. C. G., vol. II, p. 580-608. — Th. Kock, C. A. F., vol. I, p. 369-391.

J. Denis, La Comédie grecque, I, p. 172 sqq. — M. Croiset, H. L. G., III, p. 578 sq. — Th. Kock, Zu Phrynichos und Aristophanes, Rhein. Mus., 1890, p. 50-7.

Platon le comique. — *Fragments*: A. Meineke, F. C. G., vol. II, p. 615-697. — Th. Kock, C. A. F., vol. I, p. 601-667.

C. G. Cobet, Observationes criticae in Platonis comici reliquias, Amstelodami, Müller, 1840. — M. Croiset, H. L. G., vol. III, p. 579.

COMÉDIE MOYENNE

ANTIPHANE. — Fragments: A. Meineke, F. C. G., vol. III, p. 3-160. — Bothe, Didot. — Th. Kock, C. A. F., vol. II, p. 11-135.

E. Capps, Greek tragic and comic poets, Amer. Journ. of Philol., 1900, p. 54 sqq. — Article de Kaibel dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa.

Eubule. — *Fragments*: A. Meineke, F. C. G. vol. III, p. 203-272. — Bothe, Didot. — Th. Kock, C. A. F. vol. II, p. 164-215.

ALEXIS. — Fragments: A. Meineke, F. C. G. vol. III, p. 382-527. — Bothe, Didot. — Th. Koch, C. A. F. vol. II, p. 297-408.

G. Kaibel, Alexidis fahula Κράτεια ἢ Φαρμακοπώλης, Hermes, 1890, p. 98 sq. — Du même, Encyclopädie de Pauly-Wissowa, I, p. 1468 sqq,

COMÉDIE NOUVELLE

Philémon. — Fragments: G. Dindorf dans l'Aristophane de Didot, 1839. — A. Meineke, F. C. G. vol. IV,

p. 3-67. - Bothe, Didot, 1855. - Th. Kock, C. A. F.

vol. II, p. 478-539.

C. A. Dietze, *De Philemone comico*, Diss. Göttingen, Dieterich, 1901. (Cf. Berl. philol. Woch., 1904, col. 673-81, K. Zacher).

DIPHILE. — Fragments: A. Meineke, F. C. G., vol. IV, — Bothe, Didot. — Th. Kock, C. A. F. vol. II, p. 541-580.

W. Studemund, *Ueber zwei Parallel-Komödien des Diphilus*, dans les Verhandl. der 36 Versammlung deutscher Philol. in Karlsruhe, Leipzig, Teubner, 1882, p. 33-65.

MÉNANDRE

Texte avant 1898 et 1907. — A. Meineke, Menandri et Philemonis reliquiae, Berolini, 1823. — Du même: Fragmenta comicorum graecorum, Berolini, Reimer, 5 vol., 1839-57. Voir le vol. IV, p. 69-374. — Th. Kock, Comicorum alticorum fragmenta, Lipsiae, Teubner, 3 vol. 1880-88. Voir le vol. III, p. 3-272.

II. Weil, Observations sur les fragments de Ménandre,

Rev. d. Ét. gr., 1888, p. 381-396.

A PARTIR DE 1898. — J. Nicole, Le Laboureur de Ménandre, Fragments inédits sur papyrus d'Egypte, Genève, Georg, 1898. — P. Grenfell et A. S. Hunt, Menander's Γεωργός, A revised text of the Geneva fragment with a translation and notes, Oxford, Clarendon, 1898.

A PARTIR DE 1907. — G. Lefebvre, Fragments d'un manuscrit de Ménandre, Le Caire, Imprimerie de l'Institut français, 1907, in-4°. (Cf. M. Croiset, Nouveaux fragments de Ménandre, Journ. d. Sav. 1907, p. 513-535.

p. 633-659). — M. Croiset, L'Arbitrage, Édition critique, accompagnée de notes explicatives et d'une trad. Rev. d. Ét. gr. 1908, p. 233-325 et Paris, Leroux, 1908. - L. Bodin et P. Mazon, Extraits de Ménandre, ajoutés à leurs Extraits d'Aristophane, Paris, Hachette, 1908. Texte grec avec une introduction et des notes. — J. van Lecuwen, Menandri quatuor fahularum, Herois, Disceptantium, Circumtonsae, Samiae fragmenta nuper reperta, Lugd. Batav. Sijthoff, 1908. Ed. altera, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 25 sqq., My. Berl. philol. Woch. 1908, col. 737 sqq., 1909, col. 533 sqq., O. Hense). — W. Headlam, Restorations of Menander, Cambridge, Bowes, 1908. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 737 sqq., O. Hense). -C. Robert, Der neue Menander, Berlin, Weidmann, 1908. — Du même: Menandri sex fabularum Herois, Samiae, Disceptantium, Circumtonsae, Agricolae, Adulatoris reliquiae, (in usum scholarum suarum) Halis Saxonum, 1908. — S. Sudhaus, Menandri reliquiae nuper repertae, Bonn, Marcus et Weber, 1909. - A. Körte, Menandrea, ed. maior, ed. minor, Biblioth. Teubneriana, 1910. Ed. II, 1913. - E. Capps, Four Plays of Menander, The Hero, Epitrepontes, Periceiromene and Samia, with introd. explanatory notes, critical appendix and bibliography, Boston, New-York, Chicago, London, Ginn, 1910.

Travaux a consulter. — II. Weil, Les nouveaux fragments de Ménandre, par J. Nicole, Journ. d. Sav. 1897, p. 675-692. Le Campagnard de Ménandre, Rev. d. Ét. gr. 1898, p. 121-137. Articles reproduits avec quelques retouches dans ses Études sur l'antiquité grecque, p. 253-288. — Du même: Nouveaux fragments de Ménandre et d'autres classiques grecs (des Oxyrhynchus Papyri, Part. II). Journ. d. Sav. 1900, p. 48-54, p. 95-106. — Du même: Remarques sur les nouveaux fragments de Ménandre, Journ. d. Sav. 1908, p. 80-85. — Ph. E. Le-

grand, Les nouveaux fragments de Ménandre, Rev. d. Et. anc. 1907, p. 312-334; 1908, p. 1-33. — Du même: La résurrection de Ménandre, Revue de Paris, 1908, p. 737-768. — J. Nicole, Notes critiques sur les nouveaux fraqments de Ménandre, Rev. d. Philol. 1907, p. 298-308. — A. Körte, Zu dem Menander-Papyrus in Kairo, dans les Verhandl, d. sächs, Ges. d. W. zu Leipzig, Bd. LX, p. 87-141, Leipzig, Teubner, 1908. Collation nouvelle du papyrus. - Du même : Zwei neue Blätter der Perikeiromene, Ibid., Bd. LX, p. 143-175, Leipzig, Teubner, 1908. — C. Robert, Szenen aus Menanders Komödien, deutsch, Berlin, Weidmann, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 25 sqg., My. Berl. philol. Woch., 1909, col. 353 sqq. O. Hense). E. Capps, The plot of Menander's Epitrepontes, Amer. Journ. of Philol. vol. XXIX, p. 410-431, 1908. — Du même: On the text of Menander's Epitrepontes, with notes on the Heros, Ibid., vol. XXX, p. 22-37, 1909. — White, The iambic Trimeter in Menander, Class. Philol., IV, p. 139-161, 1909. (Cf. R. C. 1910, p. 342, My). - L. Maccari, La Perikeiromene di Menandro, Trani, Vecchi, 1909. Trad. italienne, assez médiocre. — C. Jensen, De Menandri codice Cairensi, Lectiones novae et coniectanea, Marburger Habilitationsschrift, Separat Abdruck aus d. Rhein. Mus. LXV, Franckfurt a. M. 1910. - F. W. Wright, Studies in Menander, Baltimore, Waverly, 1911. - S. Sudhaus, Die Scene des Perikeiromene, 164-216, Hermes, 1911, p. 144-153.

Compléter cette bibliographie, très écourtée, avec M. Croiset, Rev. d. Ét. gr. 1908, p. 237 sq., et surtout

A. Körte, ed. major, p. LI-LVIII.

La Prose.

Ésope. — Éditions: Fr. da Furia, Lipsiae, Weigel, 1810. — Coray, Paris, 1810. — K. Halm, Biblioth. Teubneriana, 1852, 74, 89. (Éd. courante). — F. Allègre, Choix de Fables d'Ésope, Hachette, 4º éd. 1908. In-16. (Bonne introduction).

Ésope, comme Socrate, n'a probablement rien écrit. Aristophane, Oiseaux, 651, Paix, 129, appelle ses fables des λόγοι; elles étaient donc en prose et Socrate, Phédon, 61 B, s'exerçait dans sa prison à les mettre en vers. Ces λόγοι, recueillis par Démétrius de Phalère, furent plus tard transcrits en choliambes par Babrios. Les recueils, en prose, de fables ésopiques que nous possédons sont de très basse époque, du IX°, X° siècle de notre ère, mais l'auteur primitif de ces apologues, plus tard altérés, remaniés, multipliés, a vécu comme on le sait par Hérodote II, 34, au vi° siècle av. J.-C.: ce qui explique sa place ici, au début de la prose grecque.

Sur Ésope, sur la fable grecque, G. H. Grauert, De Aesopo et fabulis Aesopicis, Diss. Bonn, Marcus, 1825. — F. G. Welcker, Aesop eine Fabel, dans ses Kleine Schriften, II, p. 228-263. — E. du Méril, Poésies inédites du Moyen Age, précédées d'une Histoire de la Fable ésopique, Paris, Franck, 1854. — Bentley, Abhand. über die Briefe des Phalaris... und über die Fabeln des Aesop, trad. de W. Ribbeck, Leipzig, Teubner, 1857. — O. Keller, Unters. über die Geschichte der griech. Fabeln, Jahrbb. f. kl.

Philol. Suppl. Bd. IV, 1862. — A. Hausrath, Unters. zur Veherlieferung der äsopischen Faheln, Leipzig, Teubner, 1894. (Cf. R. C. 1895, I, p. 423-5, My.) — Du même: Das Problem der äsopischen Faheln, N. Jahrbb. f. d. klass. Altert. 1898, p. 305.

1. LES HISTORIENS

Ouvrages fondamentaux.

Collection des fragments. — C. Müller, Fragmenta historicorum graecorum, Didot, 5 vol. 1841-70. Très important. Les fragments des logographes sont dans les vol. I et II et dans les Addenda de IV.

Travaux a consulter. — F. Creuzer, Die historische Kunst der Griechen in ihrer Entstehung und Forthildung, 2 Aufl. besorgt von J. Kayser, Darmstadt, 1845. — A. Schaefer, Abriss der Quellenkunde der griechischen und röm. Geschichte, 4 Aufl. besorgt von H. Nissen, Leipzig, Teubner, 1889. — C. Wachsmuth, Einleitung in das Studium der alten Geschichte, Leipzig, Hirzel, 1895.

Sur les logographes, A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 535 sqq. — Derniers travaux sur les historiens grecs, Hérodote, Thucydide, Xénophon exceptés, Jahresb. de Bursian-Kroll, pour les années 1900-4, vol. CXXVII, p. 1-203; pour les années 1905-8; vol. CXLII, p. 1-225. Comptes rendus de F. Reuss.

Cadmos de Milet. — C. Müller, F. H. G., II, p. 2 sqq. — Contre la supposition que le phénicien Cadmos passant pour l'inventeur de l'alphabet, on imagina qu'un autre Cadmos, à Milet, patrie d'Hécatée, le premier historien véritable, aurait écrit le premier ouvrage en prose (Cf. K. Sittl, I, p. 344 sq.), voir F. Rühl, Vermischte Bemerkungen, Jahrbb. f. cl. Philol. 1888, p. 116 sqq.

HÉCATÉE DE MILET. — Fragments: R. H. Klausen, avec le Périple du Pseudo-Scylax, Berolini, Reimer, 1831. — C. Müller, F. H. G. I, p. 1-31; IV, p. 623, 7. — F. Atenstädt, De Hecataei Milesii fragmentis quae ad Hispaniam et Galliam pertinent, Diss. Lipsiae, 1891 et Leipz. Stud., 1893, p. 1-171, où le travail est complété.

H. Diels, Herodot und Hekataios, Hermes, 1887, p. 411-444. — A. Croiset, H. L. G. vol. II, p. 541-548. — G. Tropaea, Ecateo da Mileto ed i frammenti della Περνήγησις, Messina, Amico, 1896, 7. — H. Berger, Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde bei den Griechen, Leipzig, Veit, 1887-9; 2 Aufl. 1903. (Cf. R. C. 1888, II, p. 65-9, A. Hauvette; 1890, I, p. 363 sqq. B. Auerbach.)

Phérécyde de Syros. — Fragments: F. G. Sturz (avec ceux de Phérécyde de Léros et d'Acusilaos), Lipsiae, Cnobloch, 1824. — C. Müller, F. H. G., I, p. 70-99.

O. Kern, De Orphei, Epimenidis, Pherecydis theogoniis quaestiones criticae, Diss. Berolini, Nicolai, 1888. — H. Diels, Zu Pherekydes von Syros, Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1888, p. 11-15. — D. Spiliotopulos, Ueber Pherecydes den Syrier und seine Theogonia, Diss. Erlangen, 1890. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 91 sqq.

Nouveau fragment publié par Grenfell et Hunt, Greek Papyri, Ser. II, n° 11, Oxford, 1897. — Il est publié, avec les fragm. antérieurs, par H. Diels, Vorsokratiker², II, 1,

p. 503-510.

Sur ce fragm. de la Πεντέμυχος, H. Diels, Sitzungsb. d. Preuss. Akad. d. W. zu Berlin, 1897, p. 144 sqq. (Cf. R. C. 1897, I, p. 501 sqq., J. Bidez). — H. Weil, Un nouveau fragment de Phérécyde de Syros, Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 1-9 et Études sur l'antiquité grecque, p. 122-130.

Phérécyde de Léros. — Fragments: F. G. Sturz. Cf. Phérécyde de Syros. — C. Müller, F. H. G. I, p. 70-99.

C. Lütke, *Pherecydea*, Diss. Gottingae, Dieterich, 1893. — H. Bertsch, *Pherekydeische Studien*, Progr. Tauberbischofsheim, 1898. (Cf. Berl. philol. Woch. 1899, col. 65-7, A. Ludwich).

CHARON DE LAMPSAQUE. — Fragments: C. Müller,

F. H, G. I, p. 32-35.

F. J. Neumann, De Charone Lampsaceno ejusque fragmentis commentatio, Diss. Vratislaviae, Köbner, 1880. — A. Wiedemann, Zu Charon von Lampsakos, Philol. 1885, p. 171-7.

Xanthos de Lydie. — Fragments: C. Müller, F. H. G. I, p. 36. — A. v. Gutschmid, Kleine Schriften, IV, p. 307 sqq. Leipzig, Teubner, 1893.

Hellanicos de Mitylène. — Fragments: F. G. Sturz, Lipsiae, Wöller, 1826. — C. Müller, F. H. G. I, p. 45-

69; IV, p. 629.

L. Preller, De Hellanico Leshio historico, Dorpati, 1840.—A. v. Gutschmid, Kleine Schriften, IV, p. 316 sqq., Die Schriftstellerei des Hellanikos, Leipzig, Teubner, 1893. — R. Köhler, Analecta Hellanica, Leipz. Studien, XVIII, p. 213 sqq., 1898. — H. Küllmer, Die Historiai des Hellanikos von Leshos, ein Rekonstruktionsversuch, Jarhabb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XXVII, 1901, p. 455-698.

Antiochos de Syracuse. — Fragments: C. Müller, F. H. G. I, p. 181-4.

E. Wölfflin, Antiochus v. Syrakus und Coelius Antipater, Leipzig, Teubner, 1872. — G. M. Çolumba, Antioco, storico del V secolo, Palermo, Clausen, 1890. GLAUCOS DE RHÉGIUM. — Fragments: C. Müller, F. H. G. II, p. 23 sq. — E. Hiller, Die Fragmente des Glaucos von Rhegium, Rhein. Mus. 1886, p. 398-436.

ACUSILAOS. — Fragments: F. G. Sturz. Cf. Phérécyde DE Syros. — C. Müller, F. H. G. I, p. 100-104; IV, p. 624. — A. Kordt, De Acusilao, Diss. Basel, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 116 sq., O. Kern).

Scylax. — Περίπλους τῆς θαλάσσης, κ. τ. λ. C. Müller, Geographi minores, Didot, 1855, I, p. 15-96. — B. Fabricius, Biblioth. Teubneriana, 1849; 2° éd., 1878.

Ce *Périple* est bien postérieur à Scylax, amiral de Darius. C. F. Unger, Philol. 1874, p. 29-45, en place la date en 356.

HÉRODOTE

Manuscrits. — A = Florentinus ou Mediceus, Bibliothèque Laurentienne, LXX, 3; x^e siècle.

B = Romanus, Bibliothecae Angelicanae Augustinorum (Stein); xi* siècle.

C = Florentinus, Bibliothèque Laurentienne; xie siècle.

P = Parisinus, Bibliothèque nationale, nº 1633; xur siècle.

R = Romanus, Bibliothèque du Vatican, nº 123 ;

d = Florentinus, Bibliothèque Laurentienne, LXX, 6; manuscrit de 1318.

🗧 = Venetus, Bibliothèque de Saint-Marc; xve siècle.

q = Parisinus, Bibliothèque nationale; manuscrit de 1447.

r = Urbinas 88, Bibliothèque du Vatican; xıve siècle.

s = Cantabrigensis. Liber parum vetus (Stein).

v = Vindobonensis, LXXII; xve siècle.

Bibliographie de la Littérature Grecque.

Notation de Stein. — Ces onze mss. appartiennent à deux familles, qui remontent au même archétype, puisqu'elles contiennent l'une et l'autre, VIII, 104, qui est une répétition maladroite de l, 175. La famille dite florentine, A, B, C, la plus ancienne, est généralement considérée comme supérieure à la famille romaine, représentée surtout par R, s, v, qui sont de date postérieure. Cependant Cobet attribuait une grande valeur à R qu'il appelait le meilleur et le plus mauvais à la fois des mss. K. Hude, le dernier éditeur d'Hérodote, s'appuyant sur le fait que les leçons de R, s, v, sont souvent confirmées par le témoignage des grammairiens et des écrivains, préfère tantôt la famille florentine, tantôt l'autre. Cf. R. C. 1909, I, p. 348 sq., My.

Quelques papyrus. Wilcken, Archiv. f. Papyrusfors-chung, I, 1901, p. 471 sq. en mentionne un du 1er ou du 1re siècle après J.-C. qui contient I, 115-116. Un autre contient V, 104-105. Cf. Grenfell et Hunt, The Oxyrhyn-

chus Papyri, IV, London, 1904, p. 140.

Scholies. — Celles qui nous sont parvenues sont dans l'édition critique de Stein ; elles sont courtes et de valeur très minime.

ÉDITIONS. — Wesseling, Amstelodami, 1763, in-fol. — Schweighäuser, Argentorati, 6 vol. 1816; Londini, 6 vol. 1824. — T. Gaisford, Oxonii, 4 vol. 1824-6. — G. Dindorf, Didot, 1844, — Baehr, Lipsiae, 4 vol. 1856-61. — K. W. Krüger, mit erkl. Anmerkungen, Berlin, 1855-6, 5 fascicules; 2º éd. Leipzig, 1866. — Toutes ces éditions sont un peu anciennes; celle de G. Dindorf contient un Index, qui est commode.

Éditions plus récentes: Dietsch-Kallenberg, 2 vol. 1850. Dernier tirage, 1906. Biblioth. Teubneriana. — Stein, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1869, 1871. Grande éd. critique, capitale. — Du même: Berolini, Weidmann,

2 vol. 1884. Petite éd. critique. — Du même : Berlin, Weidmann, 5 vol. Dernier tirage, 1893-1908. Éd. annotée. — Abicht, Leipzig, Teubner, 5 vol, 1877-1906. Notes en allemand. — A. Holder, Lipsiae, Freytag, 2 vol. 1886, 1888. Éd. critique. — v. Herwerden, Traiecti ad Rhenum, Kemink, 4 vol. 1884-9. Notes en latin. — Sayce, Herodotos, books, I-III: The ancient empires of the East, London, Macmillan, 1883. R. W. Macan, Herodotos, books IV-VI, Ibid., 2 vol. 1895; books VII-IX, Ibid., 2 vol. le I en 2 parties, 1908. Édition considérable; travail de savants orientalistes. — Édition spéciale du livre II; A. Wiedemann, Leipzig, Teubner, 1890. (Cf. R. C. 1890, II, p. 494 sq., Maspero: éd. excellente.) — C. Hude, Oxonii, Clarendon, 2 vol. 1908. (Cf. Berl. philol. Woch. 1910, col. 33 sqq., Broschmann.)

Bons Morceaux choisis d'Hérodote, de Tournier et Desrousseaux, Hachette, 1874, in-16; nombreux tirages; d'A. Hauvette, Colin, 1892.

Lexiques. — Il n'en existe aucun de récent. On cite seulement celui de Schweighäuser, dans son édition de 1824. — Ajouter: Jacobitz, Specimen lexici Herodotei, Progr. Lipsiae, 1870. — Broschmann, Lexikalische Beiträge zu Herodot, Prog. Zwickau, 1898; Supplementum lexici Herodotei alterum, Ibid., 1904.

Traductions. — Larcher, Charpentier, 2 vol. 1840. — Saliat, revue par Talbot, Plon, 1864. — Giguet, Hachette, 1857, 70. — Bouchot, Dezobry, 1870. — Larcher, revue par Pessonneaux, Charpentier, 1870. — Ajouter la trad. anglaise de Rawlinson, London, Murray, 4 vol. 1858 et 1876. Commentaire important.

Travaux a consulter. — Sur la vie d'Hérodote, Dahlmann, Herodot. Aus seinem Buche sein Leben, dans les Forschungen auf dem Gebiete der Geschichte, Altona.

Hammerich, 1824. - A. Schöll, Herodots Lebenszeit, Philol. 1854, p. 193-212; Herodots Entwickelung in seinem Beruf, Ibid., 1855, p. 25-81; Herodots Vorlesungen. Ibid., 1855, p. 410-431. — Baehr, Commentatio de vita et scriptis Herodoti, dans le vol. IV de son édition, 2 Aufl. 1861. - H. Diels. Herodot und Hekataios. Hermes, 1887, p. 411-444. - R. Dietrich, Testimonia de Herodoti vita praeter itinera, Diss, Lipsiae, 1899. (Cf. R. C. 1899, I, p. 280, A. Hauvette). — V. Costanzi, Ricerche su alcuni punti controversi intorno alla vita e all' opera storica di Erodoto, dans les Memorie del r. Istituto Lombardo, 1891, p. 181-240. — Th. Gomperz, Hérodote et Sophocle, Mélanges Weil, p. 141-6. - Voir aussi les Introductions des Morceaux choisis d'Hérodote, de Tournier-Desrousseaux, d'A. Hauvette et l'Einleitung de l'édition annotée de Stein.

Sur les Histoires d'Hérodote, leur caractère, leur publication, etc., J. T. Wheeler, The geography of Herodotus, Longman, 1854. — E. Tournier, Némésis et la jalousie des dieux, Thèse, Paris, Durand, 1863. N'a pas vieilli. -A. Kirchhoff, Ueber die Entstehungszeit des Herodotischen Geschichtwerkes, Zwei akad. Abhandl. 1868, 71, 2º éd. Berlin, Dümmler, 1878. — A. Bauer, Die Entstehung des herodotischen Geschichtwerkes, Wien, Braumüller, 1878. (Cf. R. C. 1878, I, p. 26-33, H. Weil.) - Ch. Röse, Hat Herodot sein Werk selbst herausgegeben, Progr. Giessen, 1879. L'auteur croit que l'historien n'eut pas le temps de réviser son œuvre, qui fut publiée par les soins d'autrui. Opinion approuvée par II. Weil, R. C. 1880, I, p. 8-10. — E. Meyer, Ist Herodots Geschichte vollendet, Rhein. Mus. 1887, p. 146-8. - Contre les accusations de Sayce, A. Croiset, La véracité d'Hérodote, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 154-162. -Du même: Hérodote et la conception moderne de l'histoire, Rev. d. deux Mondes, 1890, p. 173-202.

Nombreux et précieux travaux d'A. Hauvette: Un épi-

sode de la seconde guerre médique, Rev. d. Philol. 1886, p. 132-142. — Hérodote et les Ioniens, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 257-296. — La géographie d'Hérodote, Rev. d. Philol. 1889, p. 1-24. — Rapport sur une mission scientifique en Grèce, Marathon, Salamine, Platées, Paris, Leroux, 1892. — Tous ces travaux ont abouti à l'ouvrage capital: Hérodote, historien des Guerres médiques, Paris, Hachette, 1894.

F. Corréard, Hérodote, Paris, Lecène et Oudin, 1892. Ouvrage de vulgarisation. — O. Navarre, Notes sur Hérodote, I. Les 'Ασσύριοι λόγοι. II. Hérodote a-t-il terminé son ouvrage, Rev. d. Philol. 1892, p. 57-9. — W. Nestle, Herodots Verhältniss zur Philosophie und Sophistik, Progr. Schöntal, 1906-8. (Cf. Berl. philol. Woch, 1909, col. 1362 sqq., M. Broschmann.) — B. Niese, Herodotstudien, besonders zur spartanischen Geschichte, Hermes, 1907, p. 419-468. — E. Weber, Herodot als Dichter, Neue Jahrbb. 1908, p. 669 sqg. — C. Sourdille, La durée et l'étendue du voyage d'Hérodote en Egypte, Thèse, Paris, Leroux, 1910. L'auteur fixe à quatre mois, d'août à fin de novembre, le séjour de l'historien en Égypte : délai peut-être un peu court. (Cf. R. C. 1910, II, p. 199 sq., Maspero.) — Du même: Hérodote et la religion de l'Égypte, Thèse, Paris, Leroux, 1910. - W. W. How et J. Wells, A Commentary on Herodotus, Oxford, Clarendon, 2 vol. 1912. (Cf. Berl. philol, Woch. 1912, col. 1571-7, Kallenberg.)

CRITIQUE DE TEXTE. — Très nombreux travaux. Mentionnons seulement: Desrousseaux, Rev. d. Philol. 1886, p. 49-69; 1887, p. 58-61.

Dialecte et langue. — Bredovius, De dialecto herodotea, Lipsiae, Teubner, 1846. — Merzdorf, Quaestiones grammaticae de dialecto herodotea, Diss. Lipsiae, 1875, et Curtius Studien, VII, p. 125-222, — Du même:

Vocalkürzungen vor Vocalen und quantitative Metathesis im Ionischen, Curtius Studien, IX, p. 199-244. — L. Bénard, Essai sur la signification et l'emploi des formes verbales en grec d'après le texte d'Hérodote, Thèse, Paris, Hachette, 1889. — Audouin, Dialectes grecs littéraires, Paris, Klincksieck, 1891. — O. Hoffmann, Die griechischen Dialekte, vol. III. Der Ionische Dialekt, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1898. — M. Wundt, De Herodoti elocutione cum sophistarum comparata, Diss. Lipsiae, 1903. — Stein, éd. annotée, I, p. 11 sqq.

DIVERS. - R. Neumann, Afrika westlich vom Nil nach Herodot, Diss. Halle, 1892. - G. Radet, La Lydie et le monde grec au temps des Mermnades, Paris, Thorin, 1893. - J. Nikel, Herodot und die Keilschriftforschung, Paderborn, Schöningh, 1896. - J. Oppert, Hérodote et l'Orient antique, Mélanges Weil, p. 321-332. — A. Oeri, De Herodoti fonte Delphico, Bâle, Birkhäuser, 1899. — A. J. Laird, Studies in Herodotos, Madison, Wisconsin. 1904. (Cf. Journ. d. Sav. 1905, p. 333, A. Hauvette.) - P. Kropp, Die minoisch - mykenische Kultur im Lichte der Üeberlieferung bei Herodot, Leipzig, Wigand, 1905. — C. Jullian, Les Celtes chez Hérodote, Rev. d. Ét. anc. 1905, p. 375-380. — Fr. Kanngiesser, Die Flora des Herodot, Leipzig, Vogel, 1910. — P. Perdrizet, La légende du châtiment de l'Hellespont par Xerxès (Hérodote, VII, 34, 5), Rev. d. Ét. anc. 1912, p. 357-369.

Dernières publications sur Hérodote dans les Jahresb. de Bursian-Kroll, de 1895 à 1897, vol. C, p. 1-32; de 1898 à 1901, vol.CXVII, p. 74-109; de 1902 à 1908, vol. CXLVII. 1910, p. 1-93. Comptes rendus de J. Sitzler.

THUCYDIDE

Manuscrits. — A = Cisalpinus ou Italus, Bibliothèque nationale, Supplément grec, n° 255; xm° siècle.

B = Vaticanus, 152; xie siècle.

C = Laurentianus, LXIX, 2; xº siècle.

E = Palatinus; Heidelberg, 252; xiº siècle.

F = Augustanus; Munich, 430; de 1301.

G = Monacensis; Munich, 228; xme siècle.

M = Britannus: British Museum, XI, 727: xiº siècle.

On considère que ces sept mss. forment deux familles, l'une qui est représentée par C et G; l'autre par B auquel se rattachent A, E, F. M a une place à part et dérive plus ou moins directement de C et de B.

A ces sept mss, — I. Bekker reconnaissait déjà l'excellence des six premiers, — K. Hude ajoute O, un papyrus d'Oxyrhynchos du premier siècle, qui contient IV, 36, 2 — 41, 1, et W, pour VIII, 91-3 — 92, 6. Cf. Wessely, Die Faijumreste einer Thukydides-Handschrift, dans les Wien. Stud. 1885, p. 116-122.

Scholles. — Voir surtout les éditions de Haase, Schöne. Quelques scholies nouvelles, tirées d'un manuscrit de Patmos (n° 17 de la Bibliothèque de Saint-Jean, x° siècle) ont été publiées par Sakkélion, Rev. d. Philol. 1877, p. 182-188.

Consulter: Doberentz, De scholiis in Thucydidem, Diss. Halis Saxonum, 1875. — Du même: De scholiis in Th. quaestiones novae, Progr. Magdeburg, 1881. — E. Schwabe, Quaestiones de Thucydidis scholiorum fontibus, Leipz. Studien, 1881, p. 65-150. — Altinger, De rhetoricis in orationes Thucydidis scholiis, München, Progr. 1885.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — F. Haase, Didot, 1842, 1869. Avec la Vita de Marcellus et les scholies. — Poppo, Lipsiae, Fleischer, 11 vol. 1821-1840. Beaucoup de choses; peu d'ordre. — I. Bekker, Berolini, Reimer, 3 vol. 1821; 2º éd. 1832. Éd. critique. — Du même: Ed. minor, Ibid., 1832 et 68. — Blomfield, London, Longmanns,

2 vol. 1842, 3. Éd avec commentaire. - Poppo et Stahl, Lipsiae, Teubner, 4 vol. 1843-51; 1875-83. Bonne. — T. Arnold, London et Oxford, Parker, 3 vol. 1848-51. K. W. Krüger, Berlin, Krüger, 2 vol. 1846. Nombreuses éditions. Reprise par Pökel, 1885 sqq. Éd. avec commentaire. - Stahl, Lipsiae, Tauchnitz, 2 vol. 1873, 4. Éd. critique. - J. Classen, Berlin, Weidmann, 8 fasc. 1re éd. 1862-78. Réimpressions. La 3e du livre I, 1879: c'est la dernière qu'ait pu surveiller Classen. Éd. avec commentaire : excellente. - v. Herwerden, Traiecti ad Rhenum, Kemink, 5 vol. 1877-82. — G. Böhme, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1891, 2. - Böhme-Widmann, Leipzig, Teubner, 9 fasc. 1894-1908. Éd. avec commentaire, bien connue. - Classen-Steup, Berlin, Weidmann, fasc. I, 1897; fasc. VII, 1908, Le fasc. V, le dernier revu par Steup: 1912. Commentaire très soigné, un peu méticuleux. — C. Hude, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1898, 1901. Éd. critique, importante. — Du même: Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1901. Ed. maior. L'apparat critique est réduit à l'essentiel. - Du même : Biblioth, Teubneriana, 2 vol. 1903, Ed. minor. Un seul Index nominum propriorum à la fin du vol. II. — H. Stuart Jones, Oxford, Clarendon, 2 vol. 1899-1900. (Cf. R. C. 1900, I, p. 252, A. Hauvette.) Sur cette éd. D. Serruys, Rev. d. Philol, 1901, p. 235-52 et H. Stuart Jones, p. 289-294. Autre réponse à D. Serruys, K. Hude, Ibid., 1902, p. 32-37.

ÉDITIONS PARTIELLES. — A. Croiset, Livres I et II, Hachette, 1886, in-8. Préface importante. — A. Schöne, libri I et II, Berolini, Weidmann, 1874. Éd. critique avec les scholies. — R. Shilleto, I et II, with collation of the two Cambridge mss. London, Bell, 1872 et 1880. — Forbes, Book I, Oxford, Clarendon, 1895, (Cf. R. C. 1895, II, p. 180 sq., A. Hauvette.) — Marchant, Book I, 1905; Book II, 1891, London, Macmillan. — Fox, Book

III, Oxford, Clarendon, 1901. — Spratt, Book III, 1896; Book VI, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 424 sq., A. Hauvette.) Cambridge, Univ. Press. — Simcox, Book III, IV, London, Rivingstons, 2° éd. 1891. — Rutherford, Book IV, London, Macmillan, 1889. — Graves, Book V, London, Macmillan, 1891. — Dougan, Book VI, London, Bell, 1883. — Holden, Book VII, Cambridge, Univ. Press, 1891. Commode. — Tucker, Book VIII, London, Macmillan, 1892. — Goodhart, Book VIII, Ibid., 1893.

Morceaux choisis: A. Croiset, Hachette, 1881. — Chambry, Garnier, 1897. — A. Hauvette, Delagrave, 1888. Excellent petit livre.

Lexiques. —Bétant, Genevae, Kessmann, vol. I, II, 1843, 47. — v. Essen, *Index Thucydideus ex Bekkeri editione stereotypa confectus*, Berolini, Weidmann, 1887.

Traductions. — Lévêque, Charpentier, 2 vol. 1847. — Zévort, Charpentier, 2 vol. 1853. — Bétant, Hachette, 1863. Nombreuses réimpressions. — A. Firmin-Didot, Didot, 3 vol. 1868-79.

Jowett, Oxford, Clarendon, 2 vol, 1881. (Cf. R. C. 1881, II, p. 469-472, A. Croiset.)

Travaux a consulter. — R. Dietsch, Versuch über Thukydides, Leipzig, Teubner, 1856. — J. Girard, Essai sur Thucydide, Charpentier, 1860; 2° éd. Hachette, 1884. Livre encore très remarquable qui, comme le dit l'auteur « a un mérite, à défaut d'autre, c'est qu'il se tient. » — Classen, Einleitung de son édition, 1862. — A. Croiset, Notice sur Thucydide, en tête de son Édition des Livres I et II, 1886, et H. L. G. vol. IV, p. 87-172.

Sur la vie, l'œuvre de Thucydide: K. W. Krüger, Untersuchungen über das Leben des Thucydides, Berlin, 1832. — W. Roscher, Leben, Werk und Zeitalter des Thucydides, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1842.

Petersen, De vita Thucydidis, Progr. Dorpat, 1873.
Wilamowitz, Die Thukydideslegende, Hermes, 1877,
p. 326-367. (Cf. R. Hirzel, Ibid., 1878, p. 46-9. R. Schöll, Ibid., 1878, p. 433-451; O. Gilbert, Philol. 1879,
p. 243-268; Unger, Die Nachrichten über Thukydides,
Jahrbb. f. class. Philol. 1886, p, 97-111, 145-173.)

Sur la manière dont Thucydide a pu composer son ouvrage: Ullrich, Beiträge zur Erklärung des Thukydides, Progr. Hamburg, 1845 et 46, qui, loin de voir en cette histoire une œuvre inachevée, mais fondue d'un seul jet, prétend que Thucydide la fit en deux fois, après 421 et après 404. Le premier travail comprendrait I-IV, 47, le second, le reste, plus quelques retouches dans le premier. Mêmes idées, avec des variantes dans J. Steup, Quaestiones Thucydideae, Diss. Bonn, 1868, dans Müller-Strübing, Thukydideische Forschungen, Wien, Konegen, 1881, dans A. Kirchhoff, Thukydides und sein Urkundenmaterial, Berlin, Hertz, 1895. (Cf. R. C. 1897, I, p. 131 sq. A. Hauvette.) — Sur cette question, fort discutée, cf. Cwilinsky, De tempore quo Thucydides priorem historiae suae partem composuerit, Diss. Berolini, 1879. — Du même: Ueber die Entstehungsweise des zweiten Theiles der Thukydideischen Geschichte, Hermes, 1877, p. 23-87. - Wilamowitz, Thukydides VIII, Hermes, 1908, p. 578-618. — Grundy, Thucydides and the history of his age, London, Murray, 1911. (Cf. Berl, philol. Woch. 1913, col. 705-710, Th. Lenschau.) - L. Bodin, Thucydide: Genèse de son œuvre, Rev. d. Ét. anc. 1912, p. 1-38, résume les arguments de ceux qui l'ont précédé et indique dans quel sens on a chance de trouver une solution au problème.

Critique, explication du texte: très nombreux travaux. Mentionnons: Cobet, Ad Thucydidem dans les Variae lectiones, ed. II. 1873, p. 427-457. — A. Croiset, Quelques notes critiques sur le livre premier de T., Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1882, p. 156-9. — C. Hude, Com-

mentarii critici ad Thucydidem pertinentes, Hauniae, (Copenhague), 1888. (Cf. R. C. 1891, I, p. 125, A. Hauvette.) — L. Herbst, Zu Thukydides Erklärungen und Wiederherstellungen, I Reihe, Buch I-IV, Leipzig, Teubner, 1892. (Cf. A. Croiset, Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 348-354.) II Reihe, Buch V-VIII, Ibid., 1893. — Autres remarques, publiées après la mort de L. Herbst par Fr. Müller, I Theil, lib. I-V, Ibid., 1898; II Theil, lib. V-VI. Ibid., 1899; III Theil, lib. VII, Ibid., 1900. (Cf. R. C, 1898, II, p. 101 sq., 1899, I, p. 280; 1900, II, p. 499, A. Hauvette.) — Du même: Zu Thukydides VIII. Die Unzulänglichkeit des Cod. Vat. B. Ibid., 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 704 sq., K. Hude.) — E. Chambry, Rev. d. Philol. 1897, p. 58-66, 103-109.

Sur l'écrivain, de bonnes remarques dans Blass, Attische Beredsamkeit², I, p. 203-244. — A. Nieschke, De Thucydide Antiphontis discipulo et Homeri imitatore,

Progr. Münden, 1885.

Sur la langue, la syntaxe de Thucydide, travaux très nombreux et pourtant aucune étude d'ensemble, aucune syntaxe de l'historien. On peut mentionner : Stahl, Quaestiones grammaticae ad Thucydidem pertinentes, 2° éd.

Lipsiae, Teubner, 1886.

Sur la véracité de l'historien: Müller-Strübing, Thukydideische Forschungen, Wien, Konegen, 1881. (Cf. R. C. 1881, I, p. 309-311, Ch. Thurot). — Du même: Das erste Jahr des Peloponnesischen Krieges, Jahrbb. f. class. Philol. 1883, p. 577-612, 657-713. — Du même: Die Glauhwürdigkeit des Thukydides geprüft an seiner Darstellung der Belagerung von Plataia, Ibid., 1885, p. 289-348. — Du même: Die Korkyräischen Händel bei Thukydides, Ibid., 1886, p. 585-648. — Contre les exagérations de ce critique: A. Bauer, Thukydides und H. Müller-Strübing, Nördlingen, Beck, 1887. (Cf. Rev. d. Philol. 1888, p. 93 sq.).

Sur les discours : V. Casagrandi, Le orazioni di Tuci-

dide in rapporto alla loro genuinità e alla critica dei contemporanei, Catana, 1892. (Cf. R. C. 1894, I, p. 183 sq., A. Hauvette.) — H. Weil, Journ. d. Sav. 1902, p. 193 sqq., croit, quand Thucydide fait parler Périclès, à la véracité du rapporteur. Ne pas oublier pourtant que l'expression célèbre: l'année a perdu son printemps, (Aristote, Rhétor. 1365 a 31, 1411 a) n'est pas dans

l'Oraison funèbre.

Sur le traité d'Athènes et d'Argos, C. I. A. IV, p. 14, 15, 46b et la transcription de Thucydide, V, 47, A. Kirchhoff, Zur Geschichte der Ueberlieferung des Thukydideischen Textes, Hermes, 1877. p. 368-381, qui conclut trop vite, à la vue des différences entre le texte officiel et la transcription de l'historien, que nos mss. sont altérés. — J. F. Corstens, De translationibus quibus usus est Thucydides, Lugd. Batav. v. Leeuwen, 1894. (Cf. R. C. 1895, I, p. 321, P. Couvreur.)

Sur la peste de 430, Thucyd. II, XLVII sqq., W. Ebstein, Die attische Seuche, Stuttgart, Enke, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1899, col. 453 sqq., Fr. Müller).—R. Kobert, Ueher die Pest des Thucydides, Harlem, Erven Bohn, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 259 sq).

C'est une réponse à Ebstein.

Snr le livre VII: A. Holm, Zur Topographie des Rückzuges der Athener von Syracus 413 v. Ch., nach an Ort und Stelle im März 1881 gemachten Forschungen, dans les Verhandl. der 36 Versaml. deutsch. Philol. in Karlsruhe, 1882, Leipzig, 1883. — Freeman, History of Sicily, Oxford, Clarendon, 3 vol. 1891 sqq. Trad. allemande de Lupus, Leipzig, Teubner, 3 vol. 1895-1901. — A. Holm, Geschichte Siciliens im Altertum, Leipzig, Engelmann, 3 vol. 1870, 74, 98. (Sur le dernier vol. R. C. 1898, II, p. 340 sq. A. Hauvette.) Trad. anglaise de Clarke.

Divers: Th. Reinach, Thucydide et la guerre de Troie, Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 456-463. — H. Lechat, Χρύσεοι τέττιγες, Thucyd. I, 6, 3, Rev. d. Ét. anc. 1899, p. 19-

22. - P. Girard, Thucydide et le siège de Troie, Mélanges Nicole, p. 165-176, Genève, Kündig, 1905.

Jane E. Harrison, Primitive Athens as described bei Thucydides, Cambridge, Univ. Press, 1906. (Cf. R. C. 1907, I, p. 444, My.)

Compléter cette bibliographie avec E. Lange, Die Arbeiten zu Thukydides seit 1890, Leipzig, Dieterich, Heft I, 1897; Heft II, 1898. (Cf. R. C. 1898, II, p. 101 sq., p. 318, A. Hauvette.) - Ajouter : Jahresb. de Bursian-Kroll, de 1900 à 1903, vol. CXXV, p. 166-178. Comptes rendus de S. Widmann; de 1904 à 1907, vol. CXXXVIII, p. 119-141, E. Lange.

XÉNOPHON

Manuscrits. — Pour l'Anabase : C = Parisinus 1640, ms. de 1320. — Pour la Cyropédie: C; A = Parisinus 1635 du xue siècle et un Marcianus 511 de la même époque. — Pour les Helléniques: B = Parisinus 1738 du xive siècle; D = Parisinus 1642 du xve siècle; M = Ambrosianus de 1344. — Pour les Mémorables : A = Parisinus 1302 qui ne contient que les livres I et II; B = Parisinus 1740, de la fin du xine siècle, comme A.

Sur cette question embrouillée des mss. de Xénophon : Hug, De Xenophontis Anabasis codice C, Lipsiae, Teubner, 1878. — O. Riemann, Collation de deux mss. des Helléniques et spécimen d'édition critique, Bull. de corresp. hellén. II (1878) p. 133-161. Addenda et corrigenda, Ibid., p. 317-9. — Du même: Qua rei criticae tractandae ratione Hellenicon Xenophontis textus constituendus sit, Parisiis, Thorin, 1879. - K. Schenkl, Xenophonteische Studien, I. Beiträge zur Kritik Anahasis, Sitzh. d. Wiener Akad. 1868, vol. 60, p. 563-646. II. Beiträge zur Kritik der Apomnemoneumata, Ibid., 1875, vol. 80, p. 87-182, III. Beiträge zur Kritik des Oikonomikos, des Symposion und der Apologie, Ibid., 1876, vol. 83, p. 103178. — Chavanon, Études sur les sources principales (= manuscrits et citations anciennes) des Mémorables de Nénophon, (Biblioth. de l'École des Hautes-Études, fasc. 140), Paris, Bouillon, 1903.

Éditions générales. — Didot, 1839, 1847. — Schneider, Lipsiae, Hahn, 6 vol. 1790-1815. — J. Sauppe, Lipsiae, Tauchnitz, 5 vol. in-8°, 1865-67; 5 vol. in-16, 1867-70.

TRADUCTIONS. — Gail, Delalain, 7 vol., 1808-1814. — Talbot, Hachette, 2 vol. — Pessonneaux, Charpentier, 2 vol.

Travaux a consulter. — Letronne, Xénophon dans la Biographie universelle, tome LI. — Krüger, De Xenophontis vita quaestiones criticae, Halae, 1822, travail réimprimé dans ses Histor. philol. Studien, II, p. 262- 286, Berlin, 1851. — F. Ranke, De Xenophontis vita et scriptis, Berolini, 1851. — A. Croiset, Xénophon, son caractère et son talent, Thèse, Paris, Thorin, 1873. Cf. du même H. L. G., vol. IV, p. 337-411. — A. Roquette, De Xenophontis vita, Diss. Regimonti Borussorum (= Königsberg) Graefe, 1884. — Hartman, Analecta Xenophontea, Lugd. Batav. Doesburgh, 1887; Anal. Xenoph. nova. Ibid., 1889.

L. Gautier, La Langue de Xénophon, Thèse, Genève, Georg, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. col. 1151-4, W. Gemoll., Rev. d. Ét. gr., 1912, p. 470. J. Vendryes.) Derniers travaux sur Xénophon, Jashresb. de Bursian-Kroll, de 1903 à 1908, vol. CXLII, 1909, p. 341-364. Comptes rendus d'E. Richter.

Κύρου ἀνάβασις. — Éditions spéciales: P. Couvreur, Hachette, 1897, 1900, in-16. Très commode. — Krüger, Berolini, Krüger, 1826. — R. Kühner, Gotha, Henning, 1852. — Dindorf, ed. IV. Teubner, 1875 (1^{re} éd. 1824). — A. Hug, ed. maior et minor, Teubner, 1878, 91, 95. —

G. Gemoll, ed. maior et minor, Teubner, 1889, 1909. Éd. critique faite surtout d'après le *Parisinus* 1640. — Rehdantz-Carnuth, notes en allemand, Berlin, Weidmann, 2 vol. 1888; 7 Aufl. v. E. Richter, 1912. — F. Vollbrecht, notes en allemand, 10 Aufl. Teubner, 3 vol. — A. Pretor, Cambridge. Univ. Press. 7 vol., 2° éd. 1887-1907.

Travaux de critique. — P. Couvreur, Notes critiques sur l'Anabase de Xénophon, Rev. de Philol., 1897, p. 154-9. — Rehdantz, Kritischer Anhang zu Xenophons Anabasis, Berlin, Weidmann, 1865. — K. Schenkl, Xenophonteische Studien, I Beiträge zur Kritik der Anabasis, dans les Sitzb. d. Wien. Akad. 1868, vol. 60, p. 563-646. — W. Gemoll, Bemerkungen z. Xenophons Anabasis, Suppl. Bd. XXIII des Neue Jahrbb., p. 539-598. (Cf. R.

C. 1897, II, p. 298, P. Couvreur.)

Études explicatives. — J. Rennell, Illustrations of the history of the expedition of Cyrus, London, 1816. Trad. allemande d'A. Lion, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 1825. — K. Koch, Der Zug der Zenhlausend nach Xen. Anab. dargestellt, Leipzig, Hinrichs, 1850. — Strecker et Kiepert, Beiträge zur geographischen Erklärung des Rückzuges der Zehntausend, Berlin, Reimer, 1870. — F. Robiou, Itinéraire des Dix-mille, Biblioth. de l'École des Hautes-Études, fasc. 14, 1873. — G. Cousin, Kyros le Jeune en Asie-Mineure, Paris et Nancy, Berger-Levrault, 1905. — A. Boucher, L'Anabase de Xénophon, Paris, Berger-Levrault, 1913.

Sur le rôle vrai de Xén. dans l'expédition: H. Weil, Des Anabases de Xénophon et de Sophénète, Journ. de l'Instr. publique, 1854, p. 118-120 et surtout F. Dürrbach, L'Apologie de Xénophon dans l'Anabase, Rev. d. Ét. gr.,

1893, p. 343-386.

W. Vollbrecht, Ueber den Wert von Xenophons Anabasis als Geschichtsquelle, Altona, 1905. — H. Kewes, De Xenophontis Anabaseos apud Suidam reliquiis, Diss. Halis Saxonum, 1908. On lira toujours avec plaisir l'article de Taine, Xénophon : l'Anabase, dans ses Essais de critique et d'his-

toire, p. 49-95.

Lexiques de l'Anabase. — F. C. Theiss, 8 Auff. umgearb. vom Strack, Leipzig, Hahn, 1874. — C. W. Krüger, Berlin, Krüger, 4 Aufl. 1872. — B. Suhle, Breslau, Kern, 1876. — F. Vollbrecht, Leipzig, Teubner, 10° éd. 1905. Le plus connu. — H. L. Strack, Hannover, Leipzig, Hahn, 1909.

Κύρου Παιδεία. — Éditions spéciales: Petitjean, Extraits, Hachette, 6° éd., 1901, in-16. — L. Dindorf, Oxonii, Clarendon, 1857; Lipsiae, Teubner, 1875. — A. Hug, ed. maior, ed. minor, Lipsiae, Teubner, 1878, 1883. — K. F. Hertlein, Berlin, Weidmann, 2 fasc., 1° éd., 1853, 4° éd. revue par W. Nitsche, 1886. — L. Breitenbach-Buchsenschütz, Leipzig, Teubner, 4° éd. 1890. — H. A. Holden, Cambridge, Univ. Press, 4 vol. 1887-1903. — G. Gemoll, ed. maior; ed. minor, Lipsiae, Teubner, 1913. Éd. critique.

Lexique. - Crusius-Fiebig, Leipzig, Hahn, 1860.

Sur l'ouvrage, H. Hémardinquer, La Cyropédie, Étude sur les idées morales et politiques de Xénophon, Thorin, 1872.

Έλληνικά. — Éditions spéciales: Cobet, Lugduni Batavorum, Brill, 1862; 5° éd. revue par L. Punt, 1884. — Breitenbach, Berlin, Weidmann, 3 vol. dernier tirage, 1884. — Du même, Lipsiae, Teubner, 2 vol. — O. Keller, Teubner, ed. maior 1890, éd. critique; ed. minor, Biblioth. Teubneriana, 1889. — Buchsenschütz, Leipzig, Teubner, 2 vol. dernier tirage 1905-8. Éd. courante.

R. Grosser, Weber den Anfang und die ursprüngliche Gestalt der Hellenika, Jahrbb. f. class. Philol. 1867, p. 737-748. — W. Nitsche, Weber die Abfassung von Xenophons Hellenika, Progr. Berlin, Calvary, 1871. — G. Friedrich, Zu Xenophons Hellenika und Agesilaos, Jahrbb. f. class. Philol., 1896, p. 289-299. — Surl'infério-

rité des Helléniques en regard de l'œuvre de Thucydide, H. Ouvré, Les Formes littéraires de la Pensée grecque,

p. 341 sqq.

'Αγησίλαςς. — Éditions spéciales: Heiland, Lipsiae, Klinkhardt, 1841. — Breitenbach, Gothae, Hennings, 1846. — H. Hailstone, with critical and explanatory notes, Cambridge, Univ. Press, 1879. — O. Güthling, Leipzig, 1888. Notes en allemand. Édition usuelle. — Thalheim, X. scripta minora, fasc. prior. Biblioth. Teubneriana. Dernier tirage, 1910.

Critique de texte: Thalheim, Zu Xenophons kleineren Schriften, (Hieron, Agesilaos, Apologie), Hermes, 1908.

p. 427-440.

'Ιέρων. — Éditions spéciales: Frotscher, Lipsiae, Wöller, 1822. — Breitenbach, Gothae, Hennings, 1846. — Shindler, London, Sonnenschein, 1884. — H. A. Holden, with critical and explanatory notes, 3° éd. 1888. — Thalheim, cf. 'Αγησίλαος.

'Απομνημονεύματα Σωαράτους. — Éditions spéciales: A. Jacob, Extraits, Hachette, in-16. — Lebègue, livre I, Hachette, in-16. — Th.-H. Martin, Delagrave, 4 fasc. — I. Dindorf, Oxonii, 1862; ed. III, Lipsiae, Teubner, 1875. — Rap. Kühner, Lipsiae, Teubner, 1858; 3 Aufl. Leipzig, 1876; Rap. et Rud. Kühner, 6 Aufl., Leipzig, 1902. Notes en allemand. — C. Schenkl, vol. II, Libri Socratici (De Socrate commentarii, Oeconomicus, Convivium, Anonymi Socratis Apologia ad judices) Berolini, Weidmann, 1876. Éd. critique. — W. Gilbert, Lipsiae, Teubner, ed. maior et minor, 1888, 95. Biblioth. Teubneriana. — Breitenbach, Berlin, Weidmann, 6 Aufl. von R. Mücke, 1889. Notes en allemand. — Corradi-Landi, Torino, Loescher, 2 vol. 1892 et 1900. (Cf. R. C. 1900, I, p. 253, A. Hauvette.)

Lexiques. — Koch, Leipzig, Hahn, 1870. — Gloth-Kellogg, Cornell Studies XI, New-York, 1900. (Cf. R. C. 1901, I, p. 186 sq., My.) — Gemoll, Leipzig, Freytag, 1901. (Cf. R. C. 1902, II, p. 220 sq., My.)

Critique de texte. — K. Schenkl, Xenophonteische Studien, II Beiträge zur Kritik der Apomnemoneumata, Sitzb. d. Wien. Akademie, 1875, vol. 80, p. 87-182.

Sur la valeur historique des Mémorables, (question fort discutée), leur composition, consulter E. Richter, Xenophonstudien, Leipzig, Teubner, 1892, qui prétend que X. n'a jamais personnellement fréquenté Socrate. Contre cetie affirmation excessive, contredite par le texte même des Mémorables (voir p. ex. IV, III, 1), lire les sages observations d'A. Hauvette, R. C. 1893, I, p. 344 sq. -Th. Birt, De Xenophontis commentariorum Socraticorum compositione, Marburg, Elwert, 1893. - Th. Klett, Sokrates nach den Xenophontischen Memorabilien, Progr. Leipzig, Fock, 1893. — K. Joël, Der echte und der Xenophonteische Sokrates, Berlin, Gaertner, 2 vol., le second en 2 parties, 1893 et 1901 : gros ouvrage de plus de 1.700 pages. (Cf. R. C. 1902, I, p. 268 sqq., My.) — L. Robin, Les Mémorables de Xénophon et notre connaissance de la philosophie de Socrate, Année philosophique, Paris, Alcan, 1910, 47 p. Conclusion très négative, analogue à celle de K. Joël: comme document historique, les Mémorables n'ont pas de valeur. (Cf. Berl. philol. Woch, 1912, col. 677 sq., H. Räder. Rev. d. Ét. gr., 1912, p. 241 sqq., H. Alline.)

Οἰχονομικός. — Éditions spéciales: Ch. Graux, ch. 1-xi, Hachette, 1878, in-16. — Ch. Graux et A. Jacob, Hachette. 3° tirage, 1905, in-16. — Breitenbach, Lipsiae, Teubner, 1841. Notes en latin. — C. Schenkl, X. opera, II. Libri Socratici, Berolini, Weidmann, 1876. Éd. critique. — L. Dindorf, X. scripta minora, Biblioth. Teubneriana. 1891. — Même éd. revue par Thalheim, fasc. prior, 1910. — M. A. Holden, London, Macmillan, 5° éd. 1895. (Cf. R. C. 1897, II, p. 3, My.) Éd. annotée.

Critique de texte: K. Schenkl, Xenophonteische Studien, III Beitrage zur Kritik des Oikonomikos, des Symposion und der Apologie, Sitzb. d. Wien. Akad. 1876,

vol. 83, p. 103-178. — Thalheim, Zu Xenophons Oikonomikos, Hermes, 1908, p. 630-642. — Sur le livre: G. Vogel, Die Oekonomik des X. Erlangen, Mencke, 1895. — Sur le ménage formé par Ischomaque et sa jeune femme, A. Croiset, ouvr. cité, p. 173 sqq. — Sur cette dernière, R. Lallier, De la condition de la femme dans la famille athénienne au V° et au IV° siècles, Thèse, Paris, Thorin, 1875.

Συμπόσιου. — Éditions spéciales : C. Schenkl. Voir l'ouvrage précédent. — F. Rettig, Leipzig, Engelmann, 1881. Texte et trad. — S. R. Winans, Boston, Allyn, 1881.

Critique de texte: K. Schenkl. — Sur l'opuscule, H. Weil, R. C. 1882, II, p. 121 sqq. — Sur la date possible, Hug, éd. du Banquet de Platon, p. xxv sqq., et H. Räder, Platos philosophische Entwickelung, p. 249, pour lequel la source commune de Platon et de Xénophon est Antisthène.

'Απολογία Σωκράτους. — Éditions spéciales: Bornemann, Lipsiae, Wöller, 1824. — C. Schenkl. — L. Dindorf. — Thalheim. Cf. Οἰχονομικός. — L. Tretter, avec un *Index verborum*, Graz, 1903, in-4°. Éd. critique. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 865-8 et 1907, col. 1902 sq., K. Fuhr.) Excellent travail qui rend à peu près inutile celui de V. Lundström, Lipsiae, Harrassowitz, 1906.

Sur l'authenticité de l' Απολογία, souvent niée depuis Valckenaer, A. Hug, Die Unächtheit der dem Xenophon zugeschriebenen Apologie des Sokrates, dans les Akad. Vorträge de Köchly, p. 430-439, Zürich, 1859. — R. Lange, De Xenophontis quae dicitur Apologia et extremo Commentariorum capite, Diss. Halae, 1873. — L'opinion la plus sage est celle d'A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 362 sqq.: l'Apologie n'est pas antérieure aux Mémorables; elle en est distincte. Plus tard, dans une seconde édition des Mémorables, Xénophon y aura fait entrer des morceaux de l'Apologie, ce qui explique que le dialogue entre Hermogène et Socrate, Apologie 2-9, soit repris à la fin des Mémorables, IV, 8, 4-10.

Αακεδαιμονίων πολιτεία. — Éditions spéciales: Fr. Haase, Berolini, Dümmler, 1833. — G. Pierleoni, Berlin, Weidmann, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 354 sq., A. Martin.)

Sur le texte: O. Riemann, Rev. de Philol. 1883, p. 22.

— Sur la contradiction entre II, 7 et Cyropédie, I, 6, 31-33, cf. H. Weil, R. C. 1886, I, p. 460 sqq. — Sur l'ouvrage: E. Naumann, De Xenophontis libro qui Λακεδαιμονίων πολιτεία inscribitur, Berolini, Weber, 1876. — H. Bazin, La République des Lacédémoniens de Xénophon, Paris, Leroux, 1885.

'Αθηναίων πολιτεία. — L'ouvrage n'est pas de Xénophon. Il n'a été placé dans ses œuvres que parce qu'il fait le pendant de la Λακεδαιμονίων πολιτεία. D'après Kirchhoff, il est de 424, ce serait donc le premier écrit en prose attique qui nous soit parvenu. Le texte en est mal conservé.

Éditions spéciales: A. Kirchhoff, Berolini, Hertz, 1874, 1881, tertia ed. 1889. (Cf. R. C. 1881, II, p. 237 sqq., Ch. Graux.) — H. Müller-Strübing, Göttingen, Dieterich, 1880. — E. Kalinka, éd. critique avec index des mots, Wien, Hölder, 1898. — Du même, Teubner, Leipzig, 1913. Édition analogue à la Sophocles Elektra de Kaibel, avec Einleitung, Uebersetzung, Erklärung. — Pour mémoire: E. Belot, La République d'Athènes. Lettre sur le gouvernement des Athéniens, adressée en 378 par Xénophon au roi de Sparte Agésilas, Paris, Pédone-Lauriel, 1880, avec un Supplément, 1881. Le sous-titre indique la thèse de l'auteur, qui n'est pas défendable.

On a beaucoup écrit sur cet opuscule. Cf. G. Sauppe, Xenophonteus de Republica Atheniensium lihellus in disceptationem vocatur, Jahn's Archiv. vol. III, p. 264-279, 1835. — A. Kirchhoff, Ueber die Schrift vom Staate der Athener, Abhand. d. k. Akad. d. Wiss. zu Berlin, Dümmler, 1874. — Du même: Ueber die Abfassungszeit

der Schrift vom Staate der Athener, Ibid. 1878. Date: 124. - M. Schmidt, Memoire eines Oligarchen in Athen über die Staatsmaximen des Demos, Iena, Mauke, 1876. Date: 430-429. — Müller-Strübing, cf. éditions, Date: 417-414. — G. F. Rettig, Die Planmässigkeit der 'Abny. πολιτεία erwiesen, Zeitschrift f. d. österr, Gymn. 1877. p. 241-246, p. 401-417, p. 561-588, Wien, Gerold, 1877. - C. Wachsmuth, Commentatio de Xenophontis libello qui fertur 'Aθην. πολιτεία, Progr. Gottingae, 1874, reprend l'hypothèse de Cobet : l'opuscule aurait été écrit primitivement sous forme de dialogue. - M. Dufour, De libello qui Xenophontis fertur 'Αθηναίων πολιτεία. Thèse, Insulis, (Lille) Le Bigot, 1896. - G. Hofmann, Beiträge zur Kritik und Erklärung der pseudoxenophontischen Schrift 'Αθην. πολιτεία. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 289 sqq., W. Nitsche.)

Πέρρι ἢ περὶ προσέδων. — Édition spéciale: A. Zurborg, Berolini, Weidmann, 1876. — Sur le livre, M. C. Diehl, Quo tempore, qua mente scriptus sit Xenophontis libellus qui Πόροι inscribitur, Thèse, Parisiis, Berger-Levrault, 1888. — L. Holzapfel, Ueber die Ahfassungszeit der dem Xenophon zugeschriehenen πέρρι, Philol. 1882, p. 242-269. Date: 346. — Opinion contraire et authenticité défendues par G. Friedrich, Philol. 1895, p. 695-704.

'Ιππαρχικός. — Éditions spéciales: P. L. Courier, Du Commandement de la cavalerie et de l'Équitation, deux livres de Xénophon en grec et en français, Paris, Eberhart, 1813. — P. Cerocchi, éd. critique, Berolini, Weidmann, 1901. — F. Rühl, X. scripta minora, fasc. posterior, Biblioth. Teubneriana, dernier tirage 1912.

Περὶ ἐππικῆς. — Éditions spéciales : P. L. Courier, cf. Ἱππαρχικός. — V. Tommasini, éd. critique, Berolini, Weidmann, 1902. — F. Rühl, voir l'ouvrage précédent.

Κυνηγετικός. — G. Pierleoni, éd. critique, Berolini,

Weidmann, 1902. — F. Rühl, cf. Ίππαρχικός. — Cf. J. Mewaldt, Die Composition des Xenophontischen Kynegetikos, Hermes, 1911, p. 70-92: cet opuscule, le plus ancien de Xénophon, aurait été composé avant l'expédition de Cyrus le Jeune, au plus tard en 402.

Ctésias. — Fragments: C. Müller, à la suite de l'Hérodote de G. Dindorf, Didot. — Éd. spéciale: J. Gilmore, London, Macmillan, 1888.

Rüter, De Ctesiae Cnidii fide et auctoritate, Progr. Gütersloh, 1873. — J. Marquart, Die Assyriaka des Ctesias, Philol. Suppl. Bd VI, 1891-3, p. 501-658. — P. Krumbholz, Zu den Assyriaka des Ktesias, Rhein. Mus. 1895, p. 205-240; 1897, p. 237-285. — Carolina Lanzani, I Persica di Ctesia, fonte di storia Greca. Tir. à part de la Rivista di Storia antica, Messina, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1265-71, Holzapfel.)

Æneas le Tacticien. — Texte: R. Hercher, Berolini, Weidmann, 1870. Éd. critique et exégétique. — A. Hug, Biblioth. Teubneriana, 1874.

A. Hug, Æneas von Stymphalos, Zürich, 1877. — A. C. Lange, De Æneae commentario poliorcetico, Berolini, Calvary, 1879. — Du même: Animadversiones criticae de Æneae commentario poliorcetico, Progr. Cassel, 1883. — Plusieurs dissertations: A. Mosbach, Berolini, 1880; J. Ries, Halis Saxonum, 1890.

Philistos de Syracuse. — Fragments: C. et Th. Müller, F. H. G. I, p. 185-192. Pour la notice, Ibid., p. xlv-il.

G. v. Körber, De Philisto rerum Sicularum scriptore, Diss. Vratislaviae, 1874.

Éрноre. — *Fragments* : М. Marx, Carolisruhae, 1815. — С. et Th. Müller, F. H. G. I, p. 234-277.

J. A. Klügmann, De Ephoro historico graeco, Diss. Gottingae, 1860. — R. Dressler, Das Geschichtwerk des Ephoros nach seinen Fragmenten und seiner Benützung durch Diodor, Progr. Bautzen, 1873. — M. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 655-662. — R. Laqueur, Ephoros, Hermes, 1911, p. 161-206, p. 321-354.

Тне́оромре. — Fragments: Wichers, Lugd. Batav. 1829. — С. et Th. Müller, F. H. G. I, pour la notice, p. Lxv-LxxvII; pour les fragments, p. 278-333 et IV, p. 643-5.

Pflugk, De Theopompi Chii vita et scriptis, Berolini, 1827. — G. Bünger, Theopompea, Diss. Argentorati, Trübner, 1874. — J. Dellios, Zur Kritik des Geschichtschreibers Theopompos, Diss. Ienae, 1880. — L. Hirzel, Zur Charakteristik Theopomps, Rhein. Mus. 1892, p. 359-389. — E. Meyer, Theopomps Hellenika, Halle, Niemeyer, 1909. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1910, col. 285 sqq., H. Swoboda.) — G. Busolt, Zur Glaubwürdigkeit Theopomps, Hermes, 1910, p. 220-249. — E. Cavaignac, L'histoire grecque de Théopompe, Rev. d. Ét. gr. 1912, p. 129-157.

Anaximène de Lampsaque. — Fragments, C. Müller, Scriptores rerum Alexandrini magni, Didot, 1846, p. 33-39.

- L. Spengel a montré que la Rhéthorique à Alexandre n'était pas d'Aristote, mais de cet Anaximène, Turici, 1844. Autre édition de cette Rhétorique, C. Hammer, dans le second vol. des Rhetores graeci de Spengel, Lipsiae, Teubner, 1894.
- G. Reichmann, De Anaximenis Lampsaceni vita et scriptis, Berolini, Vogt, 1895. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, col. 611-3, C. Hammer.) P. Wendland, Anaximenes von Lampsakos, Studien zur älteren Geschichte der Rhetorik, Berlin, Weidmann, 1905. (Cf. Journ. d. Sav. 1906, p. 444 sqq., M. Croiset. A lire.)

Sur Anaximène de Lampsaque, art. de Brzoska dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa.

HIPPOCRATE. — Éditions : E. Littré, avec trad. franç. Paris, Baillière, 10 vol. 1839-61. Édition célèbre.

C. G. Kühn, Lipsiae, Cnobloch, 3 vol. 1825-7. — K. Z. Ermerins, Utrecht, Kemink, 3 vol. 1859-65. Éd. latine. — H. Kühlewein et J. Ilberg, Biblioth. Teubneriana. Éd. en cours de publication; deux vol. seulement ont paru, 1895, 1902. (Cf. R. C. 1897, I, p. 184 sqq., 1903, I, p. 304 sqq., My.)

G. Gundermann, Hippocratis de aere, aquis, locis mit der alten lateinischen Uebersetzung, Bonn, Marcus et Weber, 1911. — A. Nelson, Die Hippokratische Schrift περί φυσῶν. Text und Studien. Diss. Uppsala, Lundequist, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1910, col. 1273-7, Ilberg).

A consulter: E. Chauvet, La philosophie des médecins grecs, Paris, Thorin, 1886. Sur Hippocrate, p. 1-99. — Th. Gomperz, Les Penseurs de la Grèce, trad. A. Rey-

mond, vol. I, 1904, p. 291-333.

J. Ilberg, Studia pseudhippocrata, Diss. Lipsiae, 1883. — Du même: Ueber das Hippokratische Corpus, dans les Verhandl. der Philologenversammlung in Görlitz, Görlitz, 1890. — Fr. Spät, Die geschichtliche Entwickelung der sog. Hippokratischen Medizin, Berlin, Karger, 1897. — C. Fredrich, Hippokratische Untersuchungen, Berlin, Weidmann, 1898. Vol. XV des Philol. Untersuchungen de Kiessling et Wilamowitz. (Cf. R. C, 1900, I, p. 63 sqq., My.) — H. Diels, Hippokratische Forschungen, Hermes, 1910, p. 124-150; 1911, p. 260-285.

2. LES ORATEURS

Ouvrages fondamentaux.

Collections des textes. — C. Müller, Oratores attici. (Demosthène excepté). Accedunt scholia (éditées par J. Hunziker) et fragmenta, Parisiis, Didot, 2 vol., 1847 et 58. Important.

J. J. Reiske, Oratorum graecorum quæ supersunt monumenta ingenii, etc., Lipsiae, 12 vol, 1770-75. Vieille éditioe encore citée et qui conserve de la valeur. — Du même: Indices graecitatis quos in singulos oratores atticos confecit J. J. R. Oxonii, 2 vol. 1828. — I. Bekker, Oratores attici, Berolini, Reimer, 5 vol. 1823, 4. Éd. critique. — Baiter et Sauppe, Or. attici, Turici, Hoehr, 9 vol, 1839-50.

Travaux a consulter. — G. Perrot, L'Eloquence politique et judiciaire à Athènes. I. Les Précurseurs de Démosthène, Paris, Hachette, 1873. Inachevé. — J. Girard, Études sur l'Éloquence attique, Lysias, Hypéride, Démosthène, Hachette, 1874. 2° tirage, 1884. — E. Chaignet, La Rhétorique et son Histoire, Paris, Bouillon et Vieweg. 1888. — O. Navarre, Essai sur la Rhétorique grecque avant Aristote, Thèse, Paris, Hachette, 1900. Excellent. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1901, p. 104 sqq., Th. Reinach).

L. Spengel, Συναγωγή τεχνών, sive artium scriptores ab initiis usque ad editos Aristotelis de rhetorica libros, Stuttgart, Cotta, 1828. Conserve encore une grande valeur.

— A. Westermann, Geschichte der Beredsamkeit in Gruechenland und Rom, Leipzig, Barth, 2 vol. 1833, 5.

R. Volkmann, Die Rhetorik der Griechen und Römer, Berlin, Ebeling et Plahn, 1872; 2^{te} Aufl., Leipzig, Teubner, 1885. — F. Blass, Die attische Beredsamkeit, Leipzig, Teubner, 1868-77; 2^{te} Aufl. (la seule citée ici),

1887-98. Ouvrage bien connu, supérieur. Le vol. III est en 2 parties. — R. C. Jebb, The attic Orators from Antiphon to Isaeos, London, Macmillan, 2 vol. 1876. 2° éd. 1893. D'excellentes choses. — E. Norden, Die antike Kunstprosa, Leipzig, Teubner, 2 vol. 1898. (Cf. R. C. 1898, II, p. 401, A. Martin. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 139 sq., Th. Reinach.)

DIVERS. — A. Westermann, Untersuchungen über die in den attischen Rednern eingelegten Urkunden, dans les Abh. d. k. sächs. Ges. d. Wiss., 1850. — E. Drerup, Ueber die bei den attischen Rednern eingelegten Urkunden, Jahrbb. f. class. Philol. Suppl. Bd. XXIV, p. 223-365, Leipzig, Teubner, 1898. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 249 sq.) — F. Blass, Die Rhythmen der attischen Kunstprosa, Leipzig, Teubner, 1901. Blass va trop loins (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 403 sq., et surtout R. C. 1903, I, p. 10 sq., A. Martin). — K. Schodorf, Beiträge zur genaueren Kenntniss der attischen Gerichtsprache aus den zehn Rednern, Würzburg, Stuber. 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 885-7, Thalheim.) — G. Boissier, Introduction de la rhétorique grecque à Rome, Mélanges Perrot, Fontemoing, 1903, p. 13-16.

Derniers travaux sur les Orateurs attiques, de 1886 à 1904, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CXXXIII, p. 1-103; vol. CLII, p. 76-217. Comptes rendus de K. Emminger.

Sur les débuts de la Rhétorique avec Corax, Tisias, Thrasymaque, voir les ouvrages généraux précédemment cités, notamment Spengel et Blass. Ajouter O. Navarre, p. 9 sqq. — Pour Gorgias, voir infra.

ANTIPHON

Manuscrits. — A = Crippsianus ou Burneianus 95, British Museum. Manuscrit sur parchemin du xur siècle. Il renferme Andocide, Isée, Dinarque, Antiphon, Lycurgue, l'Hélène et le Palamède de Gorgias, l'Ulysse d'Alcidamas, Lesbonax, Hérode.

N = Oxoniensis; manuscrit sur papier de soie du xive plutôt que du xiue siècle, qui était à Paris et a été porté à Oxford par Thomas Gaisford; il contient tout Dinarque, tout Antiphon et la moitié du Contre Léocrale de Lycurgue.

B = Laurentianus IV, 11. Manuscrit sur papier du xv^e siècle. Renferme les mêmes orateurs que A.

L = Marcianus, manuscrit sur parchemin du xv^e siècle.

M = Burneianus 96, manuscrit sur papier de la fin du xve siècle.

Z := Vratislaviensis, manuscrit sur papier plus moderne que M.

Les deux meilleurs mss. sont naturellement A et N, puis B. L, M et Z ont une valeur tout à fait secondaire. Voir A. Bienwald, De Crippsiano et Oxoniensi Antiphontis Dynarchi Lycurgi codicibus, Diss. Görlitz, 1889. (Cf. R. C. 1890, I, p. 144, Cucuel.)

ÉDITIONS. — C. Müller, Oratores attici, vol. I, p. 1-47. — E. Mätzner, éd. latine avec commentaire, Berolini, Mittler, 1838. — V. Jernstedt, Petropoli, Deubner, 1880. — v. Herwerden, Antiphontis orationes tres, (In novercam, de caede Herodis, de choreuta) Traiecti ad Rhen. Kemink, 1883. Éd critique. — Blass, Biblioth. Teubneriana, 1871; ed. altera correctior, 1881; 1892. — J. Nicole, L'apologie d'Antiphon d'après des fragments inédits sur papyrus d'Égypte, Genève, Georg, 1907. (Cf. Journ. d. Sav. 1908, p. 154 sq., A. Hauvette, et R. C. 1908, I, p. 385 sq., My.) Ce sont des fragm. du discours si admiré par Thucydide VIII, 68, qu'Antiphon prononça pour sa défense, après la chute du gouvernement oligarchique des Quatre-Cents, en 411.

Lexique. — F. L. van Cleef, *Index Antiphonteus*, New-York, Ginn, 1895. (Cf. R. C. 1896, I, p. 306, A. Hauvette: excellent.)

Traduction. — Cucuel, Œuvres complètes de l'orateur Antiphon, tome V de la Biblioth. de la Fac. des Lettres de Lyon, Paris, Leroux, 1888.

Travaux a consulter. — Gucuel, Essai sur la langue et le style de l'orateur Antiphon, Thèse, Paris, Leroux, 1886. Travail très consciencieux. — O. Navarre, Essai sur la Rhétorique grecque avant Aristote, Paris, Hachette, 1900. — G. Perrot, L'Eloquence politique et judiciaire à Athènes, p. 96-153. — A. Chaignet, La Rhétorique et son histoire, Paris, Bouillon et Vieweg, 1888. — Blass, Die attische Beredsamkeit², I, p. 91-203. — F. Ignatius De Antiphontis rhamnusii elocutione, Berolini, Mayer et Müller, 1882. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 69 sqq. — A. Reuter, Beobachtungen zur Technik des Antiphon, Hermes, 1903, p. 481-497; 1904, p. 348-356.

Sur Antiphon, article de Thalheim dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, vol. I, 2. Cf. Jahresbericht de Bursian-Kroll, 1907, p. 38-57. Comptes rendus de K. Em-

minger, pour les années 1886-1904.

I. Κατηγορία φαρμακείας κατὰ τῆς μητρυιᾶς. — Cf. Wilamowitz, Die erste Rede des Anliphon, Hermes, 1887, p. 194-200. — B. Keil, Antiphon κατὰ τῆς μητρυιᾶς, Jahrbb. f. cl. Philol. 1887, p. 89-102. — H. Weise, Ueher die erste Rede des Antiphon, Progr. Stettin, 1890. — A. Mayr, Antiphons Rede gegen die Stiefmutter, Progr. Klagenfurt, 1901.

II, III, IV. Τετραλογία Λ,Β,Γ. — Question d'authenticité. Contre: Herwerden, Antiphontea, Mnemosyne, 1881, p. 201-209. — Brückner, De tetralogiis Antiphonti Rhamnusio adscriptis, Diss. Budissae (= Bautzen), 1887. — Hausen, De Antiphontis tetralogiis, Progr.

Berlin, 1892. — Dittenberger, Antiphons Tetralogien und das attische Criminalrecht, Hermes, 1896, p. 271-7; 1897, p. 1-41. — Du même: Zu Antiphons Tetralogien, Hermes, 1905, p. 450-470. — Pour: Kohm, Ein Beitrag zur Frage über die Echtheit der Tetralogien des Redners Antiphon, Arnau, 1885; Hohenelbe, 1886. — Cucuel, op. cit., p. 127 sq. — Brandenburger, De Antiphontis Rhamnusii tetralogiis, Progr. Schneidemühl, 1888. — Blass, op. cit., I, p. 149 sqq. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 73. — Navarre, op. cit., p. 147 sq. note.

V. Περὶ τοῦ Ἡρώδου φόνου. — A. Bohlmann, Antiphontis de caede Herodis oratio ex fide crippsiani maxime codicis recognita et in linguam germanicam conversa, Pars I continens §§ 1-48. Progr. Liegnitz, 1886. — H. Weil, Sur le meurtre d'Hérode, Rev. de Philol. 1880, p. 150. Critique de texte. — Sur la date du discours, 417-414, Blass, op. cit, I, p. 177 sq.

VI. Περί τοῦ χορευτοῦ. — Cf. Brinkmann, De Antiphontis oratione de Choreuta, Diss. Iena, 1888. — Wilamowitz, Die sechste Rede des Antiphon, Sitzungsb. d. Preuss. Akad. d. Wiss. 1900, p. 397-416.

ANDOCIDE

Manuscrits. — Les mêmes que pour Antiphon, mais N fait défaut, donc il faut recourir surtout à A. Ajouter Q, un Ambrosianus. Cf. Cinquini, De codice Q Andocides, Giorn. d. filol. class. 1886, p. 284-290. — Du même: Andocidis de codicibus qui in bibliotheca ambrosiana exstant, Mediolani, 1886. (Cf. Berl. philol. Woch. 1887, col. 1366, Lewy.)

Editions. — C. Muller, Oratores attici, vol. I, p. 48-91. — C. Schiller, Lipsiae, Winter, 1835. — J. H. Lipsiae, Lipsiae, Tauchnitz, 1888. — Fr. Blass, Lipsiae, Teub-

Lexique. — L. L. Forman, Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus, Oxonii, Clarendon, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 400, A. Martin.)

Traductions. — Hinstin, Discours sur les Mystères dans les Chefs d'œuvre des oraleurs altiques, p. 5-40, Paris, Hachette, 1888. — A. Leconte, Traduction des quatre discours d'Andocide, Annales d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1893, p. 153-220.

Travaux a consulter. — G. Perrot, L'Éloquence politique et judiciaire à Athènes, p. 154·214. — Fr. Blass, Die attische Beredsamkeit ², I, p. 280-339. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 421-431.

Robert de Tascher, Le procès des Hermocopides, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1886, p. 172-227, — H. Weil, Les Hermocopides et le peuple d'Athènes, Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 317-321. — L. Levi, L'oratore Andocide e l'Emorcopia, Riv. d. Storia antica, 1905. — Du même: Andocide in esiglio, Ibid., 1906. (Cf. Journ. d. Sav. 1907, p. 678 sq., A. Hauvette.)

Max Niedermann, Quae sit causa cur in indicanda Andocidis patria inter duos pagos fluctuet Pseudoplutarchus, Rev. d. Philol. 1897, p. 167-172. — Du même: Utrum e Cerycum gente fuerit Andocides necne, Ibid., 1898, p. 346-350.

H. M. Morgan, Some constructions in Andocides, Harvard studies in philol. 1891, p. 57-69. — Kingsburg, A rhetorical study of the style of Andocides, Diss. Baltimore, 1899. — S. A. Naber, Adnotationes criticae ad Andocidis orationes, Mnemosyne, 1905, p. 269-292.

Sur Andocide, article de Thalheim dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, vol. I, 2. Cf. Jahresbericht de Bur-

sian-Kroll., 1907, p. 57-66. Comptes rendus de K. Emminger, pour les années 1886-1904.

I. Περὶ τῶν μυστηρίων. — Éditions spéciales: W. J. Hickie, with critical and explanatory notes, London, Macmillan, 1885. — E. C. Marchant, De mysterüs and de reditu, London, Longmann et Green, 1° éd. 1889; 2° éd. 1900.

G. Zutt, Die Rede des And. περὶ τῶν μυστηρίων und die Rede des Lysias, κατ' 'Αγδοκίδου, Progr. Mannheim, 1891.

— R. et F. Schöll, Zu Andokides Mysterienrede, Jahrbb. f. class. Philol. 1896, p. 545-552. Critique de texte.

II. Περίτης έαυτοῦ καθόδου. — Édition spéciale. Cf. I.

III. Περὶ τῆς πρὸς Λακεδαιμονίους εἰρήνης. — Contre l'authenticité, K. Sittl, Geschichte der griech. Literatur, II, p. 83 sqq. — Pour: Blass, op. cit., I, p. 329 sqq. — W. Francke, L'eber die Echtheit der Friedensrede des Andokides, Progr. Greifswald, 1888. — Les paragraphes 3-9 avec les erreurs qu'ils contiennent, ont été transcrits presque mot pour mot par Eschine dans le discours Sur l'ambassade 172-176, emprunt qui ne serait guère concevable, si l'œuvre était d'un faussaire.

IV. Katà 'Annisiàcou. — Les faits dont il est question se placent vers 418; à cette époque Andocide, né en 440, n'avait donc que vingt-deux ans : preuve certaine que le discours est apocryphe. L'authenticité en est pourtant défendue par A. Schroff, Zur Echtheitsfrage der vierten Rede des Andokides, Diss. Erlangen, 1901, et par E. Drerup, L'ntersuchungen zur älteren griechischen Prosaliteratur, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd., 1901, p. 327-331. — Contre: K. Fuhr, Zur Echtheitsfrage der Rede des Andokides gegen Alkibiades, Berl. philol. Woch. 1903, p. 411-416. Cf. Blass, op. cit., I, p. 332 sqq.

Plutarque, Thémistocle, 32, lisait d'Andocide un cinquième discours πρὸς τοὺς ἐταίρους, qui était peut-être le même que le συμβουλευτικός, mentionné par Photius.

Lexique, au mot Ναυκρατίαν. Cf. A. Kirchhoff, Andocidea, Hermes, 1886, p. 6. — Sur ce πρὸς τοὺς ἑταίρους, cf. H. Micheli, Rev. de Philol. 1892, p. 35-39.

LYSIAS

Manuscrits. — X = Palatinus, aujourd'hui Heidelbergensis 88, manuscrit sur parchemin, x11º siècle.

F = Marcianus 416, xmº siècle.

X est la source principale du texte de Lysias, comme l'a prouvé H. Sauppe, Epistola critica ad God. Hermannum, Lipsiae, 1841, réimprimée dans ses Ausgewählte Schriften, Berlin, 1896, p. 80-177. Mais X est mutilé et n'est pas très lisible. Les discours I et II nous ont été conservés par d'autres mss. dont F paraît être le meilleur. Pour II, Erdmann ajoute V = Parisinus Coislinianus 249 x x e siècle; X = Palatinus 88, x e siècle; g = Laurentianus 86, 13, x e siècle; f = Vaticanus 69, x e siècle. On compte encore une vingtaines d'autres mss. secondaires.

Sur les mss. de Lysias, M. Erdmann, De Pseudolysiae epitaphii codicibus, Diss. Lipsiae, Teubner, 1881. — R. Schöll, dans les Sitzungsber. d. bayer. Akad., 1889, II, p. 26-38. — Thalheim, préface de son ed. maior de Lysias, p. 1 sqq.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — Reiske, cum annotationibus Taylori, Marklandi et suis, Lipsiae, 2 vol. 1772. — C. Müller, Oratores attici, vol. I, p. 92-235. — Westermann, Lipsiae, Tauchnitz, 1854. — Scheibe, Lipsiae, Teubner, 1854; 2° éd. 1874. — Cobet, Amstelodami, Müller, 1863. — Cobet-Hartmann, ed. quarta, Lugduni Batav. 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1297-1301, K. Fuhr.) — Thalheim, ed. minor, maior, Biblioth. Teubneriana, 1901. Éd. critique. (Cf. R. C. 1902, I, p. 224 sq., My.)

L'édition Thalheim est l'éd. courante. — C. Hude, Oxonii, Clarendon, 1913. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913, col. 580-2. Thalheim.)

Éditions partielles. — Fragments importants de Lysias dans les Extraits des Orateurs attiques de L. Bodin, Hachette, in-16, 1898. (Sur l'olivier, VII; Contre Eratosthène, XII; Pour l'invalide, XXIV, texte donné en entier; Contre Diogiton, XXXII)—de F. Dürrbach, Delagrave, 1899. (Contre Eratosthène, XII; Contre Agoratos, XIII; Pour Mantithéos, XVI; Contre Philon, XXXI; Pour l'invalide, XXIV.

Rauchenstein-Fuhr, Ausgewählte Reden des L. Berlin, Weidmann, 2 vol. (1 contient XII, XIII, XXV, XVI, XXXI; 2, XIX, VII, XXII, XXX, XXIII, XXIV, XXXII). Nombreux tirages. Première édition de Rauchenstein seul, 1848; 10 Aufl. 1889-1897. — Frohberger, Leipzig, Teubner, 1866-71, 3 vol. (1 contient XII, XIII, XXV; 2, XIV, X, XXXII, I; 3, XVI, XXX, XXXI, XIX, XXIV) 2 Aufl. par Frohberger-Gebauer du seul vol. 1, 1880. Grössere Ausgabe. - Frohberger-Gebauer-Thalheim, Leipzig, Teubner, 2 vol. (1 contient XII, XIII, XXV, XVI, XXXI; 2, XIV et XV, XXX, XIX, VII, XXII, XXIV, XXXII). 1re édition de Frohberger seul, 1866-71; 3 Aufl. 1892-95. Kleinere Ausgabe.

Autres éditions partielles : allemandes, de W. Kocks, Gotha, Perthes, 1903, 4, de Weidner-Vogel, Leipzig, Freytag, 1905; anglaises, de Stevens, Chicago, 1878, de Schuckburgh, London, Macmillan, 1885, de P. Bristol, Boston, Allyn, 1892, de M. H. Morgan, Boston, Ginn, 1895; italienne, de Ferrai-Fraccaroli, Torino, Loescher, 1902, sans oublier celle de v. Herwerden, Groningae, 1863.

Toutes ces éditions sont annotées.

Lexique. — Holmes, Index Lysiacus, Bonnae, Cohen, 1895. (Cf. Woch, f. klass. Philol. 1898, col. 394-9, K. Fuhr.)

Traductions. - Aucune traduction complète qui soit récente. Mentionnons donc, malgré ses graves imperfections, celle de l'abbé Auger, Paris, chez de Bure, Barrois, Jombert, 1783. — G. Hinstin, Contre Eratosthène (XII), Contre Agoratos (XIII), Au sujet du meurtre d'Eratosthène (I) dans les Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, Hachette. 1888. - F. Baur, Die erhaltenen Reden des Lysias, 4 Aufl. Stuttgart, Metzler, 1884, 4 vol.

TRAVAUX A CONSULTER. — G. Perrot, L'éloquence politique et judiciaire à Athènes, Paris, Hachette, 1873. Sur Lysias, chap. v, p. 215-285. — J. Girard, L'atticisme dans Lysias, dans ses Études sur l'éloquence attique, Hachette, 1874, 1884, p. 1-83. — Blass, Die attische Beredsamkeit², I, p. 339 ad finem. - R. C. Jebb, The attic orators from Antiphon to Isaeus, 2e éd. London, 1893. — Desrousseaux et Max Egger, Denys d'Halicarnasse, Jugement sur Lysias, Paris, Hachette, 1890. - A. Croiset, H. L. G., vol. IV, p. 431-458. — W. L. Devries, Ethopoiia, A rhetorical study of the types of character in the orations of Lysias, Diss. Baltimore, Murphy, 1892. - W. Motschmann, Die Charaktere bei Lysias, Diss. München, 1905.

Liste des dernières publications parues sur Lysias de 1885 à 1905 dans le Jahresbericht de Bursian-Kroll, 1907. p. 66-102. Comptes rendus de K. Emminger.

Ι. Υπέρ τοῦ Ἐρατοσθένους φόνου ἀπολογία. — Éditions spéciales: Frohberger. Cf. Éd. PARTIELLES. - Critique de texte: K. Emminger, loc. cit., p. 78. - Analyse exquise de ce discours dans A. Croiset, H. L. G., IV, p. 449 sqq.

ΙΙ. Ἐπιτάφιος τοῖς Κορινθίων βοηθοῖς. — Éditions spéciales M. Erdmann, Lipsiae, Teubner, 1881. Ed. critique. Importante. - F. J. Snell, Oxford, Clarendon, 1887. Éd. annotée. - Cf. M. Erdmann, De Pseudolysiae epitaphii codicibus, Diss. Lipsiae, Teubner, 1881.

De qui est le discours? Aristote en cite une phrase caractéristique, Rhétorique, III, 10, 1141 a 31, et Isocrate l'imite à chaque instant dans le Panégyrique. (Voir l'édition de M. Erdmann.) J. Girard a cru qu'il était de Lysias, Sur l'authenticité de l'oraison funèbre attribuée à Lusias. Rev. archéol. 1872, juin, p. 373-389; juillet, p. 4-14. Opinion opposée dans Blass, op. cit., I, p. 436 sqq. C'est celle qui prévaut aujourd'hui. Cf. M. Erdmann, Zum Epitaphios des Pseudolysias, Woch. f. kl. Philol. 1889, col. 1184-9. — Opinion opposée: P. Thomaschik, De Lysiae Epitaphii authentia verisimili, Diss. Vratislaviae (Breslau), Köhler, 1887. — A. Cosattini, L'epitafio di Lisia e la sua autenticità, Studi ital. d. filol. class. 1899, p. 1-36. — Ajouter: E. Wolff, Quae ratio intercedat inter Lysiae epitaphium et Isocratis panegyricum, Diss. Berolini, 1895. (Cf. Berl. philol. Woch. 1897, col. 33, Thalheim.) - R. Nitzsche, Ueher die griechischen Grabreden der klassischen Zeit, Progr. Altenburg, 1901.

ΙΙΙ. Πρὸς Σίμωνα ἀπολογία. — ΙV. Περὶ τραύματος ἐκ προνοίας κ. τ. λ. — V. Ύπὲρ Καλλίου ἱεροσυλίας ἀπολογία. — Aucune édition spéciale.

VI. Κατ' 'Ανδοχίδου. — Blass, op. cit., I, p. 562-570 croit avec Harpocration que le discours n'est pas de Lysias: ce serait une deutérologie dont le début manque. Opinion adoptée, avec quelques corrections, par Roegholt, Pseudo-Lysiae oratio contra Andocidem, Groningae, Hoitsema, 1893; par W. Weber, De Lysiae quae fertur contra Andocidem oratione, Diss. Lipsiae, 1900. (Cf. Berl. philol. Woch. 1901, col. 257-261, Drerup); par V. Schneider, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. 1902, p. 352-372. — Au contraire, G. Zutt croit à l'authenticité de ce discours dont nous n'aurions qu'un extrait. Cf. Andocide, I, Περὶ τῶν μυστηρίων.

VII. Περί τοῦ σήμου. — Éditions spéciales : Bodin, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Ed. Partielles. Sewera, Rede gegen Eratosthenes und

über den Oelbaum, Leipzig, Teubner, 1903, dans les Meisterwerke der Griechen und Römer. — Critique du texte, cf. K. Emminger, loc. cit., p. 83.

VIII. Κατηγορία πρὸς τοὺς συνουσιαστὰς κακολογιῶν. — Le discours n'est pas de Lysias. Cf. Blass, op. cit., I, p. 640-644. L'absence de l'hiatus peut le faire attribuer à quelque élève d'Isocrate. Cf. Hallensleben, De orationis, quae inter Lysiacas fertur octava, ratione et tempore, Progr. Arnstadt, 1887. — N. Vianello, L'ottava orazione di Lisia e la società private ateniensi, Genova, 1895. (Cf. Bolletino di filol. class. 1895, p. 101, Ferrai.)

IX. Υπέρ του στρατιώτου. — O. R. Pabst, De orationis ὑπὲρ του στρατιώτου quae inter Lysiacas tradita est, causa, authentia, integritate, Diss. Leipzig, 1890. Le discours est apocryphe; il a dû être composé vers 333, puisque Ctésiclès y est mentionné, § 6, qui fut archonte l'annéë précédente.

X, XI. Κατὰ Θεομνήστου α΄, β΄. — Édition spéciale: Frobherger. Cf. Éd. Partielles. — Harpocration doute de l'authenticité de α΄. Blass, op. cit., I, p. 601-608 n'est pas de son avis. Quant à β΄, simple abrégé de α΄, Harpocration ne paraît pas le connaître.

XII. Κατὰ Ἐρατοσθένους. — Éditions spéciales: outre celles déjà mentionnées de Bodin, Dürrbach, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim, ajouter Sewera (cf. VII, περὶ τοῦ σήκου) et toutes les éditions italiennes pour les classes énumérées par K. Emminger, loc. cit., p. 76. — Sur le discours et sur le véritable but poursuivi par Lysias, qui était, en perdant Eratosthène, de dénoncer l'amnistie conclue avec les partisans des Trente et de ruiner ainsi l'œuvre des modérés, Bodin, op. cit., p. 19 sqq.; Schwartz: Quellenuntersuchungen zur griech. Geschichte, Rhein. Mus. 1889, p. 104-126; Wilamowitz, Aristoteles und Athen, Berlin, Weidmann, 1893, vol. II, p. 218 sqq.

XIII. Κατὰ ᾿Αγοράτου. — Éditions spéciales: Dürrbach, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. partielles. — Ferrai-Fraccaroli, Le accuse d'Eratostene e d'Agorato, Torino, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1902, col. 643, K. Fuhr.) — Autres éditions dans K. Emminger, loc. cit., p. 76.

ΧΙΥ. Κατά 'Αλκιβιάδου λιποταξίου. — ΧΥ. Κατά 'Αλκιβιάδου ἀστρατείας. - Éditions spéciales: Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim, Cf. Éditions partielles, -Authenticité très douteuse : F. Nowack, De orationum quae inter Lysiacas feruntur XIV et XV authentia, Leipz. Stud. XII, 1890, p. 1-110, étudie le vocabulaire des deux discours, le juge à peu près conforme en général à celui de Lysias, mais comme le style est plus orné dans le premier que dans le second, il croit qu'ils ne peuvent être du même auteur. Ce n'est pas exactement la conclusion de Blass, op. cit., p. 492-496. — Sur les faits, cf. A. Röhlecke, Zur Erklärung der 14 und 15 Rede des Lysias, Progr. Magdeburg, 1905. - Pour R. Hoyer, Alkibiades Vater und Sohn in der Rhetorenschule, Progr. Kreuznach. 1887. l'existence même du personnage en cause n'est rien moins que certaine, personne ne pouvant affirmer ou nier que le fils de Clinias ait eu un fils. Ce n'est pas l'avis de W. Dittenberger, Die Familie des Alkibiades, Hermes, 1902, p. 1-13.

XVI. Υπέρ Μαντιθέου. — Éditions spéciales: Dürrbach, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. Partielles. — Sur le discours: Blass, op. cit., I, p. 517-522.

XVII. Δημοσίων ἀδικημάτων. Titre incompréhensible. Voir Thalheim, et Blass, op. cit., I, p. 615-8. Aucune édi-

tion spéciale.

XVIII. Περὶ τῆς δημεύσεως τῶν τοῦ Νικίου ἀδελφοῦ ἐπίλογος. — Le corps du discours manque et nous n'en avons plus que la péroraison. Voir Blass, op. cit., I, p. 523-530.

XIX. Ύπὲρ τῶν ᾿Αριστοφάνους χρημάτων, πρὸς τὸ δημόσιον. — Éditions spéciales: Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. Partielles. — Sur la date, 388-7, H. Traut, Zeithestimmung und Gedankenordnung der XIX Rede des Lysias üher das Vermögen des Aristophanes, Gymnasium, 1899, col. 697-708. Cf. Blass, op. cit., I, p. 530-539.

XX. Υπέρ Πολυστράτου. — Aucune édition spéciale. — Cf. P. Hildebrandt, De causa Polystrati dans les Commentationes philologicae de Munich, 1891, p. 177-181. — Wilamowitz, Aristoteles und Athen, II, p. 356-367. — Le discours serait donc de 410 environ, et le plus ancien de la collection, s'il était authentique, ce que Blass, op. cit., I, p. 508 sqq. n'admet pas.

XXI. 'Απολογία δωροδοχίας. — Discours incomplet qui, semble être de 402 environ. Pas d'exorde, et toute la partie où était discutée l'accusation manque. Blass, op. cit., I, p. 497-502.

XXII. Κατὰ τῶν σιτοπωλῶν. — Éditions spéciales: Rauchenstein-Fuhr, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. Partielles. — Blass, op. cit., I, p. 470-475. — Cf. J. Gernet, L'approvisionnement d'Athènes en blé au V^r et au IV^e siècles. Biblioth. de la Fac. des Lettres de Paris, XXV, Mélanges d'Histoire ancienne, p. 268-385, Alcan, 1909.

XXIII. Κατά Παγκλέωνος. — Édition spéciale: Rauchenstein-Fuhr. Cf. Ép. partielles. — Blass, op. cit., I, 618-621. — Wilamowitz, Aristoteles und Athen, II, p. 368-373.

XXIV. Ύπερ τοῦ ἀδυνάτου. — Éditions spéciales: Bodin, Dürrbach, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. partielles. — Sur le discours, un des plus jolis de la collection, Blass, op. cit., I, p. 633-640. — G. Wörpel, De Lysiae oratione ὑπερ τοῦ ἀδυνάτου quaestiones, Lipsiae, Fock, 1901. (Cf. Berl. philol. Woch. 1902, col. 548, K. Fuhr.)

XXV. Δήμου καταλύσεως ἀπολογία. — Éd. spéciales : Bodin, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. partielles. — Blass, op. cit., I, p. 510-516.

XXVI. Κατά Εὐάνδρου. — Édition spéciale: P. R. Müller, Rede gegen Evander mit kritischen Bemerkungen, Progr. Merseburg, 1873. — Blass, op. cit., I, p. 475-480.

XXVII. Κατὰ Ἐπικράτους. — XXVIII. Κατὰ Ἐργοκλέους. — XXIX. Κατὰ Φιλοκράτους. Aucune édition spé-

ciale. — Blass, op. cit., I, p. 452 sqq.

XXX. Κατὰ Νικομάχου. Éditions spéciales: Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. Partielles. — Blass, op. cit., p. 463-470. — O. Gülde, Quaestiones de Lysiae oratione in Nicomachum, Diss. Berolini, 1882. — P. Schultze, De Lysiae oratione trigesima, Diss. Berolini, 1883. — G. Sachse, Ueber die dreissigste Rede des Lysias, Progr. Posen, 1886.

XXXI. Κατὰ Φίλωνος. — Éditions spéciales: Dürrbach, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. — Blass, op. cit., p. 481-486. — A. Büchle, Lysias Rede gegen Philon, Progr. Durlach, 1894, nie

l'authenticité de ce discours, après Scheibe.

XXXII. Κατὰ Διογείτονος. — Éditions spéciales: Desrousseaux et Max Egger, Denys d'Halicarnasse, Jugement sur Lysias, p. 44 sqq. Le texte grec est accompagné d'une trad. française. Hachette, 1890. — Bodin, Rauchenstein-Fuhr, Frohberger, Frohberger-Gebauer-Thalheim. Cf. Éd. Partielles. — Blass, op. cit., I, p. 608-615. — A. Croiset, H. L. G., vol. IV, p. 452 sqq.

XXXIII. 'Ολυμπιακός. — Édition spéciale: Desrousseaux et Max Egger, Denys d'Halicarnasse, Jugement sur Lysias, p. 70 sqq. — Blass, op. cit., I, p. 430-436.

XXXIV. Περὶ τοῦ μὴ καταλύσαι τὴν πάτριον πολιτείαν 'Αθήνησιν. — Édition spéciale : Desrousseaux et Max

Egger, Denys d'Halicarnasse, Jugement sur Lysias, p. 77 sqg. — Blass, op. cit., I, p. 449-452. — H. Weil, Du discours de Lysias sur le rétablissement de la démocratie athénienne, Rev. d. Philol. 1891, p. 1-5.

Sur l'έρωτικός λόγος donné par Platon dans le Phèdre

comme étant de Lysias, cf. Platon, Φαϊδρος.

ISOCRATE

Manuscrits. — $\Gamma = Urbinas$, célèbre manuscrit de la Vaticane, CXI: 1xe ou xe siècle.

Θ = Laurentianus, LXXXVII, 14, Florence; xiii^e siècle.

 $\Lambda = Vaticanus 65$, Manuscrit de 1063.

[] = Parisinus 2932, Bibliothèque nationale; xive siècle.

Γ qui contient tout Isocrate, sauf XVIII et XXI, est le ms. dont on s'est presque exclusivement servi surtout depuis Bekker, mais Θ , Λ , II forment une seconde famille, qui représente une autre tradition. O s'écarte souvent de

 Λ et de Π pour se rapprocher de Γ .

A. Martin, Le manuscrit d'Isocrate Urbinas CXI, Biblioth. des Écoles franc. d'Athènes et de Rome, fasc. 24, Paris, Thorin, 1881. — Du même: Nouvelles études sur le manuscrit d'Isocrate du fonds d'Urbin, Rev. d. Philol. 1895, p. 123-8, 188-196. — H. Bürmann, Die handschriftliche Ueberlieferung des Isokrates. I. Die Handschriften der Vulgata. H. Der Urbinas und seine Verwandschaft, Progr. Berlin, Gärtner, 1885, 6. - K. Münscher, Quaestiones Isocrateae, Diss. Göttingen, Dieterich, 1895, (Cf. R. C. 1897, I, p. 105 sq., My.) — Du même: Die Isokratesüherlieferung, Philol. 1899, p. 88-110. — Voir aussi les travaux d'E. Drerup dans Klussmann, notamment : De codicum Isocrateorum auctoritate, Diss. Lipsiae, 1894, réimprimée et complétée dans les Leipz. Studien, 1896, p. 1-163.

Scholies. — Elles sont négligeables. On les trouve dans l'édition de Baiter-Sauppe. Les ὑποθέσεις sont imprimées dans celle de Benseler-Blass.

Éditions générales. — I. Bekker, Oratores attici, t. II, Oxonii, 1823. — G. Dindorf, Lipsiae, 1825. — Bremi, Gothae, 1831. — Baiter-Sauppe, Oratores attici, fasc. II, Turici, 1839. — Baiter, graece et latine, Didot, 1846. — Benseler, Lipsiae, 2 vol. 1852. — de Clermont-Tonnerre, texte et traduction, Paris, Didot, 3 vol. 1862-4. — Benseler-Blass, ed. altera, 2 vol. 1878, 1907, Biblioth. Teubneriana. — E. Drerup, Isocratis opera omnia recensuit, scholiis testimoniis apparatu critico instruxit, vol. prius, Lipsiae, Weicher, 1906. (Cf. R. C. 1907, I, p. 213 sqq. A. Hauvette.)

Éditions Partielles. — Rauchenstein, Panegyrikos, Areopagitikos, Berlin, Weidmann, 1849; sechste Aufl. besorgt von K. Münscher, 1908. — O. Schneider, I, Demonicus, Euagoras, Areopagiticus. II, Panegyricus, Philippus, Leipzig, Teubner, 1859, 60; dritte Aufl. besorgt von M. Schneider, 1886. — Ces deux éditions, faites pour les classes, sont annotées.

Fragments importants d'Isocrate dans les Extraits des orateurs attiques de L. Bodin, Hachette, in-16, 1898. (Discours panégyrique, Aréopagitique, Antidosis, Trapézitique), de F. Dürrbach, Delagrave, 1899. (Evagoras, A Nicoclès, Discours panégyrique, Philippe, Aréopagitique.)

Lexiques. — T. Mittchel, *Index graecitatis Isocraticae*, Oxonii, 1828. — S. Preuss, *Index Isocrateus*, Lipsiae, Teubner, 1904. (Cf. R. C. 1906, I, p. 26, A. Hauvette.)

Traductions. — de Clermont-Tonnerre. Cf. Éd. générales. — Cartelier-Havet. Cf. 'Αντίδοσις. — Hinstin,

Chefs-d'œuvres des orateurs attiques, Hachette, 1888, p. 95 sqq. (Discours panégyrique, Sur la paix, A Philippe.)

Ouvrages a consulter. — E. Havet, Introduction de l'Antidosis de Cartelier, Paris, Imprimerie impériale, 1863. — G. Perrot, L'éloquence politique et judiciaire à Athènes, p. 286-352. — Blass, Attische Beredsamkeit², II, p. 8-331. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV. — H. Ouvré, Les Formes littéraires de la Pensée grecque, Paris, Alcan, 1900, p. 508-513.

Sur Isocrate et sur ses rapports avec Platon, objet de discussions interminables, cf. C. Huit, Platon et Isocrate, Rev. d. Ét. gr. 1888, p. 49-60. — L. Spengel, Isokrates und Platon, dans les Abhandl. der bayer. Akad. d. Wiss. 1855. - Pour A. Croiset, Platon a écrit vers 393, lors des débuts de l'école d'Isocrate, ce qu'il dit de ce dernier dans le Phèdre, 279. Et, en effet, en 393 Isocrate né en 436 n'avait guère dépassé la quarantaine et pouvait encore être appelé jeune. - Comme on rejette aujourd'hui beaucoup plus tard la date du Phèdre, on est obligé de voir dans les paroles de Platon non une prédiction, mais un regret. La chose n'est pas claire. Cf. Th. Gomperz, Les Penseurs de la Grèce, trad. Reymond, p. 438 sq. -Benno de Hagen, Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone, Diss. Ienae, 1906, prétend qu'il n'v a jamais eu de polémique entre les deux hommes, que la fin de l'Euthydème, 305 B ne se rapporte pas à Isocrate et que dans le Phèdre, Platon loue ce dernier et est son ami. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1601-4, Altwegg.)

Sur Isocrate, éducateur et maître d'éloquence, F. Strowski, De Isocratis paedagogia, Thesis, Albiae, 1898. - O. Navarre, Essai sur la rhétorique grecque avant Aristote, La rhétorique d'Isocrate, p. 177-206. — G. Theile, Das Lehrbuch des Isokrates, Hermes, 1892, p. 11-21. — M. Sheehan, De fide artis rhetoricae Isocrati tributae, Diss. Bonn, Georg, 1901.

Sur Isocrate et ses idées politiques, P. Wendland, Beiträge zur athenischen Politik und Publicistik des vierten Jahrhunderts, I, König Philippos und Isokrates, II, Isokrates und Demosthenes, dans les Nachricht. der kgl. Ges. d. Wiss. zu Göttingen, 1910, p. 123-182, p. 289-323, Berlin, Weidmann. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1343-52, K. Münscher.) — J. Kessler, Isokrates und die panhellenische Idee, Paderborn, Schöningh, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch, 1912, col. 193-6, K. Münscher.)

Sur l'eurythmie d'Isocrate, très, trop minutieusement étudiée par Blass, *De numeris Isocrateis*, Progr. Kiliae, 1891 et *Attische Beredsamkeit* ² II, on trouvera 'essentiel dans le compte rendu fait par H. Weil de ce dernier ouvrage, R. C. 1892, II, p. 281 sq.

Liste des dernières publications parues sur Isocrate de 1886 à 1909 dans le Jahresb. de Bursian-Kroll, 1911, p. 76-195. Comptes rendus de K. Emminger.

OEuvre conservée d'Isocrate : vingt-et-un discours et neuf lettres. Authenticité discutable de quelques-uns de ces écrits. Ils sont imprimés aujourd'hui non d'après l'ordre chronologique, mais d'après celui qu'adopta J. Wolf', dans les deux éditions qu'il donna d'Isocrate à Bâle, en 1549 et 1570. C'est pourquoi le περὶ ἀντιδόσεως, connu seulement depuis 1812, est le dernier des discours épidictiques. Blass suit l'ordre de Wolf. — Très peu d'éditions spéciales de ces discours.

- I. Πρὸς Δημόνικον. Sur l'authenticité de cet écrit, admise par Denys d'Halicarnasse, et depuis Muret et Henri Estienne généralement niée aujourd'hui sur un témoignage formel d'Harpocration, cf. K. Emminger dans
- 1. Sur cet Hieronimus Wolfius, qu'il ne faut pas confondre avec Fr. Aug. Wolf, celui des *Prolegomena*, cf. Bursian, Geschichte der klass. Philologie im Deutschland, von den Anfängen bis zur Gegenwart, München, 1883.

les Jahrbb. f. class. Philol. 1902, Suppl. Bd. 2 Hft, p. 373-442.

II. Πρὸς Νικοκλέα. - Édition spéciale : P. Versmee-

ten, Lugd. Batav. Brill, 1890.

III. Νιχοχλής ή Κύπριοι. - Doutes sur l'authenticité dans l'Antidosis de Cartelier-Havet, Notes, p. 234 sqq.

IV. Haynyuouzec. — Éditions spéciales : Spohn-Baiter, Lipsiae, Weidmann, 1831. - G. Setti, Torino, Loescher, 1866. - J. Mesk, Leipzig et Berlin, Teubner, 1903, dans les Meisterwerke der Griechen und Römer, édités en deux cahiers, l'un contenant le texte, l'autre l'introduction et le commentaire. — Cf. K. Münscher, Die Rhythmen in Isokrates' Panegyrikos, Progr. Ratibor, 1908. (Cf. Berl. philol. Woch. 1909, col. 1395-8, Ammon.)

VII. 'Αρεοπαγιτικός. — Édition spéciale : Ign. Bassi, Areopagiticus ad optimarum editionum fidem recogn. Milano, Albrighi, 1897. — Du même: L'Areopagitico col commento, Ibid., 1897. — Du même : L'Areopagitico riveduto, Ibid. 1897.

VIII. Περὶ εἰρήνης. — Éditions spéciales : Pratesi, Firenze, Sansoni, 1888. - Tincani, Torino, Loescher, 1890.

IX. Έυαγόρας. - Édition spéciale: H. Clarke, London, Sonnenschein, 1885.

XII. Παναθηναϊκός. — H. Brand, De Isocratis Panathenaico, Diss. Münster, 1887. — J. Mesk, Der Panathenaikos des Isokrates, Progr. Brünn, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1902, col. 1661-4, K. Fuhr.)

ΧΙΙΙ. Κατά σοριστών. - Fr. Susemihl, De Platonis Phaedro et Isocratis contra sophistas oratione, Index schol. Gryphisvaldiae, 1887.

XV. Περὶ ἀντιδόσεως. — Éditions spéciales: Moustoxydis, Mediolani, 1812. Ed. princeps. - Orelli, Turici, 1814. - Cartelier-Havet, Le discours d'Isocrate sur lui-même, Paris, Imprimerie impériale, 1862. — Cf. Vasold, Ueber das Verhältniss der isokratischen Rede περί ἀντιδόσεως zu Plat. Apologia Socratis, Progr. München, 1898.

XVI-XXI. — E. Drerup, De Isocratis orationibus judicialibus quaestiones selectae, Neue Jahrbb. 1896, Suppl. Bd. p. 333-371.

XVI. Περί τοῦ ζεύγους. — Édition spéciale: J. Woodhouse, Is crates, De Bigis, Introduction, text, notes, translation, London, Clive, 1900. — Cf. H. Schultze, Commentatio de Isocratis oratione XVI quae inscribitur περί τοῦ ζεύγους. Progr. Buxtehude, 1886.

XVII. Τραπεζιτικός. — Galle, De Isocratis oratione trapezitica, Diss. Dresdae, 1883. — Du même: Beiträge zur Erklärung der XVII Rede des Isokrates und zur Frage ihrer Echtheit, Progr. Zittau, 1896. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, col. 933 sq., Thalheim.)

Quant aux neuf Lettres, dont l'authenticité est discutée, cf. Blass, op. cit., II, p. 293 sqq., p. 326 sqq. — C. Woyte, De Isocratis quae feruntur epistulis quaestiones selectae, Diss. Leipzig, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, p. 421-7, Münscher). — Wilamowitz, Aristoteles und Athen, II, p. 391 sqq. — Ed. Meyer, Séance de l'Acad. roy. d. Berlin, 17 juin, 1910, Communication sur la lettre II et la seconde Philippique, qu'il place avant l'arrivée en 343 de Python à Athènes et la blessure de Philippe reçue en 344, au cours d'une campagne contre les Illyriens. (Cf. Journ. d. Sav. 1910, p. 480.)

ALCIDAMAS. — Texte du περὶ σοριστών, Bekker, Orat. attici, Berolini, Reimer, 1823, 4, vol. V, p. 673-9. — Voir aussi la collection similaire de Baiter et Sauppe, Turici, vol. VII, 1845, et le vol. II des Orat. attici de C. Müller, Didot, p. 201 sqq. — F. Blass, Antiphontis orationes, Bibliotheca Teubneriana, 1892, p. 193-205.

Sur Alcidamas, J. Vahlen dans les Sitzungsb. d. Akad. d. Wiss. Wien, 1863, p. 491-528. — F. Blass, Attische Beredsamkeit², vol. II.

ISÉE

Manuscrits. — A: Crippsianus, British Museum. Q: Ambrosianus, ne contient que les discours I et II.

Éditions. — Schömann, Gryphisvaldiae, 1831. — C. Müller, op. cit. I, p. 236-320. — Bürmann, Berolini, Weidmann, 1883. — C. Scheibe, Lipsiae, Teubner, 1889. - Thalheim, Biblioth. Teubneriana, 1903. (Cf. R. C. 1904. II. p. 45 sq. My.) — W. Wyse, The speeches of Isaeus, with critical and explanatory notes, Cambridge, Univ. Press, 1904. (Cf. R. C. 1906, I, p. 92 sq., My.) Instrument de travail indispensable.

TRADUCTIONS. — E. Caillemer, Le plaidoyer d'Isée sur la succession d'Astyphyle (Scheibe IX) Ann. p. l'encour. d. Ét. gr. 1875, p. 164-86. — G. Hinstin, Plaidoyer pour l'héritage de Ciron (Scheibe VIII) dans les Chefs-d'œuvre des orat. attiq., p. 209-221. — Dareste-Haussoullier, Les plaidoyers d'Îsée, Paris, Larose, 1898. - F. Caccialanza, Le Orazioni di Iseo, tradotte con proleg. e note, Torino. 1901.

Travaux a consulter. — L. Moy, Étude sur les plaidoyers d'Isée, Paris, Thorin, 1876. - Bürmann, Zur Textkritik des Isaios, Hermes, 1882, p. 385-400; 1884, p. 325-368. — Du même: Isaios bei Dionysios von Halikarnassos, Jahrbb. f. class. Philol. 1884, p. 361-5. -G. Perrot, op. cit. p. 353-405. — F. Blass, op. cit. II, p. 486 ad fin. — A. Croiset, H. L. G. IV, p. 458-64. — Knopp, De enuntiatorum apud Isaeum condicionalium et finalium formis et usu, Progr. Celle, 1892. - W.W. Baden, The principal figures of language and figures of thought in Isaeus and the quardianship-speeches of Demosthenes, Diss. Baltimore, 1906.

Liste des dernières publications parues sur Isée de 1886 à 1909 dans le Jahresb. de Bursian-Kroll, 1911, p. 195-208. Comptes rendus de K. Emminger.

DÉMOSTHÈNE

MANUSCRITS. — Σ ou S = Parisinus 2934, Bibliothèque nationale; xe siècle.

L = Laurentianus, Florence; xIIIe-xIVe siécle. Contient les discours VI-XI, XVIII-XXIV, sauf la Midienne.

A = Monacensis ou Augustanus I, autrefois à Augsbourg, aujourd'hui à Munich, 485; xne siècle.

F = Marcianus 416, Bibliothèque de Saint-Marc, Venise; xie siècle.

B = Bavaricus ou Monacensis 85, Bibliothèque de Munich; xme siècle.

l' ou Y = Parisinus 2935, Bibliothèque nationale; x-xie siècle.

Ces six mss. forment quatre familles. Σ ou S, manuscrit en parchemin, est célèbre : il donne le texte le plus concis, le plus mâle, le plus conforme au génie de Démosthène. (H. Weil.) On le voit bien dans la Philippique III. où deux recensions différentes nous ont été conservées. — L est de la même famille que Σ , mais n'en a pas la valeur.

La seconde famille est représentée surtout par A, la troisième par F.dont B est une copie, la quatrième par Y, qui se rapproche tantôt de A, tantôt de F.

Σa été reproduit en phototypie par les soins d'H. Omont, Paris, Leroux, 2 vol. in-fol. 1892, 3.

Sur \(\Sigma\) et sur les ressources dont dispose un éditeur de Démosthène, H. Weil, Introduction aux Haranques de Démosthène, p. xliv sqq. — Du même : Démosthène et l'épuration des textes, Journ. d. Sav. 1886, p. 295 sqq. et Études sur l'antiquité grecque, p. 315-327.

J. H. Lipsius, Zur Textgeschichte des Demosthenes, Ber. d. Sächs. Ges. d. Wiss. 1893, p. 1-23. — Du même, Leipz. Stud. XVIII, 1898, p. 319-324.

Sur les papyrus, outre cette dernière étude, F. Blass, Hermes, 1882, p. 148-163; Jahrbb. f. cl. Philol. 1892, p. 29-44; 1894, p. 441-450.

Scholies. — Voir surtout les *Oratores attici* de Baiter-Sauppe, vol. VII de l'édition de Zurich, 1845; de C. Müller, vol. II, Didot, 1858 et les *Demosthenis orationes* de G. Dindorf, vol. VIII et IX de l'édition d'Oxford, 1851.

Ajouter: Sakkélion, Bull. d. corr. hell. 1877, p. 1-16, 137-155. Cf. O. Riemann, Remarques sur les scholies de Démosthène et d'Eschine du manuscrit de Patmos, Ibid., p. 182-194.

Quant au Commentaire de Didyme, récemment retrouvé, commentaire qui se rapporte à Philippique III, fin, Philippique IV, Discours sur la Lettre à Philippe, De l'organisation de la République (IX, X, XI et XIII) voir H. Diels et W. Schubart, Berliner Klassikertexte I, Berlin, Weidmann, 1904. Cf. R. C. 1905, I, p. 363 sqq., My: « Ce n'est pas le commentaire dans son intégrité, mais plutôt un choix de passages fait par un copiste de médiocre culture, sans doute pour les besoins de quelque maître qui expliquait Démosthène. » — Ce Commentaire est publié dans la Biblioth. Teubneriana. — P. Foucart, Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin dans les Mémoires de l'Acad. d. Inscript. XXXVIII, 1° partie, p. 27-218, Paris, Imprim. nationale, 1907.

Éditions Générales. — Reiske, Oratores attici (Demosthenes cum scholiis), vol. I et II, 1770. Édition qui conserve une valeur considérable. Aujourd'hui encore on cite souvent les orateurs grecs d'après les pages de Reiske, et Weil les a indiquées par des chiffres en marge de son texte. — J. H. Schaefer, Demosthenis opera, Londini, 4 vol. 1823-6. — I. Bekker, Oratores attici, Oxonii, 4 vol.

1822-3 (Démosthène, vol. IV). Berolini, 5 vol. 1823, 4 (Démosthène, vol. IV et V). Éd. critique. — Voemel, Didot, 1843. — G. Dindorf, 9 vol. Oxonii, 1846-51. — Voemel, Demosthenis contiones quae circumferuntur, graece et latine, Halis, 1856. - Dindorf-Blass, Biblioth. Teubneriana, Ed. maior et minor, 3 vol. 1885-9. — S. H. Butcher, Oxonii, Clarendon, 3 vol. 1903.

ÉDITIONS PARTIELLES. — H. Weil, Les Harangues, Paris, Hachette, 1873; 2° éd. 1881; 3° éd. revue et complétée d'après les notes de l'éditeur par G. Dalmeyda, 1912. L'ordre adopté, le chronologique, est : Sur les Symmories (XIV), Pour les Mégalopolitains (XVI), Pour la liberté des Rhodiens (XV), Première Philippique (IV), Première Olynthienne (I), Deuxième Olynthienne (II), Troisième Olynthienne (III), Sur la paix (V), Deuxième Philippique (VI), Sur l'Halonnèse (VII) qui n'est pas de Démosthène, mais d'Hégésippe, Sur les affaires de Chersonèse (VIII), Troisième Philippique (IX), Quatrième Philippique (X) d'authenticité suspecte, Lettre de Philippe (XII) qui n'est pas de Philippe, mais d'un de ses secrétaires, Réponse à la lettre de Philippe (XI) qui n'est pas de Démosthène, mais d'un disciple d'Isocrate, selon la conjecture de Weil, confirmée depuis par le Commentaire de Didyme qui l'attribue à Anaximénès. Les deux dernières harangues IIsol συντάξεως (XIII) et Περί τῶν πρὸς ᾿Αλέξανδρον συνθηκῶν (XVII) ne sont pas non plus de Démosthène. — Du même Weil: Les Plaidoyers politiques, Ibid., Première série, 1877, 2e éd. 1883. Ordre : Leptinéenne (XX), Midienne (XXI), Sur les prévarications de l'ambassade (XIX), Sur la couronne (XVIII). Deuxième série, 1886. Ordre: Contre Androtion (XXII), Contre Timocrate (XXIV), Contre Aristocrate (XXIII), Contre Aristogiton I et II (XXV, XXVI). Edition capitale. - R. Whiston, London, Bell, 2 vol. 1859-68, 2º éd. 1889. Vol. I contient discours I-XVIII; vol. II, discours XIX-XXVI. -

Westermann, Berlin, Weidmann, 3 vol. 1850-52. — Westermann-Rosenberg, Ibid., 1885-91. Vol. I: Première Philippique, les trois Olynthiennes, Sur la paix, Deuxième Philippique (I-VI), Sur les affaires de Chersonèse, Troisième Philippique (VIII-IX). Vol. II : Sur la couronne (XVIII), Leptinéenne (XX). Vol. III : Contre Aristocrate (XXIII), Contre Conon (LIV), Contre Eubulide (LVII). - Rehdantz, Leipzig, Teubner, 2 vol. de chacun 2 fasc. 1865-74. — Rehdantz-Blass, Ibid., 1880 sgg. Nombreuses réimpressions. Vol. I, 1: Les trois Olynthiennes, Première Philippique (I-IV), 8 Aufl. 1893; I, 2: Sur la Paix (V), Seconde Philippique (VI), Sur l'Halonnèse (VII), Sur les affaires de Chersonèse (VIII), Troisième Philippique (IX), 5 Aufl. 1886; 6 Aufl. 1905. Vol. II, 1: Sur la couronne (XVIII), dernière édition revue par K. Fuhr, 1910; II, 2: Indices, 4 Aufl. 1886. — Ces éditions partielles, annotées, sont les plus connues. Il y en a d'autres qui seront mentionnées plus loin dans l'énumération des 61 discours plus ou moins authentiques, attribués à Démosthène.

Lexiques. — Rehdantz-Blass, second fasc. du vol. II de leur Édition partielle: Rhetorischer und stilistischer Index, p. 3-39; Grammatischer und lexikalischer Index, p. 39-148. — S. Preuss, Index Demosthenicus, Lipsiae, Teubner, 1892.

Traductions. — J. F. Stiévenart, OEuvres complètes de Démosthène et d'Eschine, Paris, Didot, 1842. — P. A. Plougoulm, OEuvres politiques de D. Didot, 2 vol. 1861-64. — R. Dareste, Le plaidoyer d'Apollodore contre Callippe, (LH) dans l'Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1874, p. 75-88. — Du même: Les plaidoyers civils de D. Paris, Plon, 2 vol. 1875. — Du même: Les plaidoyers politiques, Ibid., 2 vol. 1879. — C. Poyard, Discours, olitiques de D. Paris, Garnier, 1899. — Du même: Dis-

cours judiciaires, Ibid. 1905. Ce ne sont que des extraits avec des sommaires assez médiocres.

Travaux a consulter. — M. Croiset, Des idées morales dans l'éloquence politique de Démosthène, Thèse, Paris, Thorin, 1874. — L. Brédif, L'éloquence politique en Grèce. Démosthène, Hachette, 1879; 2° éd. 1886. — H. Ouvré, Démosthène, Paris, Lecène et Oudin, 1890. (Cf. R. C. 1890, I, p. 222 sq., Ch. Cucuel.) — A. Bougot, Rivalité d'Eschine et de Démosthène, Paris, Bouillon, 1891. — A. Croiset, H. L. G. IV, p. 508-591. — H. Ouvré, Les formes littéraires de la pensée grecque, Paris, Alcan, 1900, p. 519-530. A lire.

Schaefer, Demosthenes und seine Zeit, Leipzig, Teubner, 3 vol. 1856-58; 2 Aufl. 1885-7.— Blass, Die attische Beredsamkeit ², III, 1, Leipzig, Teubner, 1893; 1 Aufl. 1877.— Ces deux ouvrages, qui se complètent l'un l'autre,

sont très importants.

Sur l'affaire d'Harpale, Cartault, De causa Harpalica, Thesis, Parisiis, Thorin, 1881. (Cf. R. C. 1881, I, p. 465, H. Weil.) — J. Girard, Démosthène dans l'affaire d'Harpale. Études sur l'éloquence attique, p. 235-305.

Critique de texte. Travaux trop nombreux pour être cités. Mentionnons seulement : Y (sic) La critique des textes grecs à l'École des Hautes-Études, II, Démosthène, Rev. d. Philol. 1883, p. 33-60.

Sur Démosthène, article de Thalheim dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa.

I-XIII. — Éditions spéciales de ces treize premiers discours, ou seulement d'une partie d'entre eux : H. Weil, R. Whiston, Westermann-Rosenberg, Rehdantz-Blass. Cf. Éd. Partielles. — Ajouter H. Weil, Sept Philippiques, Hachette, in-16, 1874, 1900. — Baron, Colin, 1894. — Ragon, Poussielgue, 1890, 1901. — Ces trois éditions des Sept Philippiques, pour les classes.

Voemel, Philippicae orationes V (I-V), Francofurti, 1829. — Du même: Philippica II (VI), Ibid., 1832. — Du même : Hegesippi oratio de Halonneso (VIII), Ibid., 1838. - Franke, Orationes Philippicae novem, Lipsiae, Brandstetter, 1842, 50, 71. — Beck, De Pace (V), Lipsiae, Weigel, 1799. — Abbot-Matheson, Orations against Philip, 2 vol. qui contiennent IV, I-III, V, VI, VIII et IX. Oxford, Clarendon, 1887, 90, 97. — E. Sandys, The first Philippic and the Olynthiacs, London, Macmillan, 1897. (Cf. R. C. 1897, II, p. 44 sqq., P. Couvreur). — Du même : On the Peace, Philippic II, On the Chersonesus, Philippic III, Ibid., 1900. (Cf. R. C. 1901, I, p. 8, A. Martin.) - T. R. Glover, The Olynthiacs, Cambridge, Pitt Press Series, 1897. (Cf. R. C. 1897, II, p. 490 P. Monet.) - Gilbert A. Davies, Philippics I, II, III, Cambridge, Univ. Press, 1907. (Cf. R. C. 1908, I, p. 306 sq., My).

H. Weil, La guerre d'Olynthe et la guerre d'Eubée, Rev. d. Philol. 1879, p. 1-13. — Du même: Die doppelte Redaktion der 3 Philippischen Rede des Demosthenes, Jahrbb. f. class. Philol. 1870, p. 535-541. — M. Croiset, Date de la troisième Olynthienne, Mélanges Perrot, p. 65-72. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1903, p. 293.) — H. Schefczik, Die erste philippische Rede des Demosthenes ist zwefellos ein Ganzes, Troppau, Zenker, 1895. (Cf. Berl.

philol. Woch. 1896, p. 643).

XIV-XVII. — Éditions spéciales: H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. partielles. — Symmories seulement: Amersfoordt, Lugd. Batav. 1821; Voemel, Francofurti, 1853. — I. Flagg, Symmories, Megalopolitans, Rhodians, Boston, Ginn, 1880. — W. Fox, D. Rede für die Megalopoliten, griech. und deutsch, Freiburg i. B. Herder, 1890.

XVIII. Περί τοῦ στεφάνου. — Éditions spéciales : H. Weil, R. Whiston, Westermann-Rosenberg, Rehdantz-Blass. Cf. Éd. partielles.

Dissen, Gottingae, 1837. - Voemel, Lipsiae, Teubner,

1862. - G. A. et W. H. Simcox, Oxford, Clarendon, 1872. - Drake-Schuckburgh, London, Macmillan, 1889. -A. Holmes, London, Rivingtons, 1881. - Simpson, avec trad. anglaise, Oxford, Thornton, 1882. - W.W. Goodwin. Cambridge, Univ. Press, 1901, éd. critique; 1904, éd. annotée à l'usage des classes. (Cf. R. C. 1902, I. p. 222 sqq., My; 1904, I, p. 385 sqq., My.)

A. Kirchhoff, Ueberdie Redaktion der Demosthenischen Kranzrede dans les Abhandl, d. Akad, d. Wiss, zu Berlin, Philosop.-Hist. Cl. 1875, p. 59-99. - Contre Kirchhoff, soutenant que notre discours se compose de deux parties inconciliables et malencontreusement réunies après la mort de Démosthène, à savoir un plan de discours abandonné par l'orateur et le discours qu'il prononça effectivement, cf. H. Weil, De la rédaction et de l'unité du Discours de la Couronne, Ann. p. l'Encourag. d. Ét. gr. 1876, p. 170-184 et A. Rabe, Die Redaktion der Demosthenischen Kranzrede, Göttingen, Dieterich, 1892. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 142 sqq., H. Weil.) -W. Fox, Die Kranzrede des Demosthenes mit Rücksicht auf die Anklage des Aeschines analysiert und gewürdigt, Leipzig, Teubner, 1880.

Sur la faiblesse de la thèse juridique de Démosthène, F. Blass, Einleitung de son édition et H. Weil, Plaidoyers politiques, p. 393 sq. — H. Weil a bien raison de remarquer qu'Eschine ne se souciait pas le moins du monde qu'on accordât ou non une couronne à son adversaire et que Ctésiphon fût condamné; ce qu'il voulait, c'était que le peuple proclamât que le chef du parti antimacédonien n'avait ni dans ses actions, ni dans ses paroles tendu au bien public : ce qui est bien différent. -E. Hubersthal, Quomodo Demosthenes in lite Ctesiphontea de secunda juris quaetione responderit, Diss. Ienae, Neuenbahn, 1904.

Sur le texte : H. Weil, L'épitaphe des Athéniens morts à Chéronée (Couronne, 289) Rev. d. Philol. 1897, p. 2534. L'auteur corrige les vers et ne doute pas de leur authenticité. — P. Girard, dans la description du désarroi qui suivit la nouvelle de la prise d'Élatée (Couronne, 169) voudrait au lieu de καὶ τὰ γέρρα ἀνεπίμπρασαν, lire ἀνεπετάννυσαν. Rev. d. Philol. 1887, p. 25-32.

XIX. Περὶ τῆς παραπρεσδείας. — Éditions spéciales: H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. partielles. — Voemel, Lipsiae, Teubner, 1862. — O. Gilbert, Berlin, Weidmann, 1873. — R. Shilleto, Cambridge, Deighton, 1874.

L. Spengel, Die Disposition der Demosthenischen Rede περὶ παραπρεσδείας, Rhein. Mus. 1861, p. 552-570. — Fr. Slameczka, Untersuchungen über die Rede des Demosthenes von der Gesandschaft, Wien, Hölder, 1885, croit que le texte de ce discours est très satisfaisant. Il n'admet que l'interpolation de 234-6, qui d'ailleurs n'est pas certaine, le passage ayant pu être ajouté par Démosthène luimême, avant la publication de son discours.

XX. Πρὸς Λεπτίνην. — Éditions spéciales: H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. Partielles. — F. A. Wolf, avec la déclamation attribuée à Aelius Aristide, Halae; 1789. — J. E. Sandys, Cambridge, Univ. Press, 1890. (Cf. R. C. 1892, I, p. 183 sq.)

H. Weil, Sur un morceau du Discours contre la Loi de Leptine, Ann. p. l'Encourag. d. Ét. gr. 1882, p. 150-155.

XXI. Katà Meddiou. — Éditions spéciales: H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. Partielles. — Spalding, 1794. — Meier, Halae, 1831. — Spalding-Buttmann, Berolini, 1864. — Holmes, Cambridge, Johnson, 1868. — Fennell, Ibid., 2° éd. 1897. — King, Oxford, Clarendon, 1901.

Traduction: M. Dufour, Paris, Anoyant, 1900. (Cf. R. C. 1900, I, p. 126.)

Westermann, De litis instrumentis quae exstant in Demosthenis orationem adversus Midiam, Lipsiae, 1844. — P. Foucart, Sur l'authenticité de la loi d'Evégoros citée dans la Midienne, Rev. d. Philol. 1877, p. 168-181.

Contre Westermannn, P. Foucart admet que le texte de la loi est digne de toute confiance.

XXII. Κατά 'Ανδροτίωνος. — Éditions spéciales: II. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. partielles. — Funkhänel, Berolini, Weidmann, 1832. — W. Wayte, Against Androtion and against Timocrates, Cambridge, Univ. Press. 2º éd. 1893.

F. Kahle, De Demosthenis orationum Androtianae, Timocrateae, Aristocrateae temporihus, Diss. Gottingae, 1909. — (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1910, col. 181-3, Schneider.)

XXIII. Κατά 'Αριστοκράτους. — Éditions spéciales : H. Weil, R. Whiston, Westermann-Rosenberg. Cf. Éd. Partielles. — Weber, Ienae, 1845.

Sur la date, F. Kahle, cf. XXII.

XXIV. Κατὰ Τιμοκράτους. — Éditions spéciales : H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. partielles. — W. Wayte. Cf. XXII.

XXV, XXVI, Κατά 'Αριστογείτονος Α. Β. — Éditions spéciales : H. Weil, R. Whiston. Cf. Éd. partielles.

H. Weil, De l'authenticité du premier discours contre Aristogiton, Rev. d. Philol. 1882, p. 1-21, soutient, malgré Denys d'Halicarnasse, suivi par tous les modernes, sauf Ruhnken, Hemsterhuys et Valckenaer, que le discours est de Démosthène. — Contre cette opinion, J. H. Lipsius, Leipz. Studien, 1883, p. 317-331. — H. Weil a repris la question, sans changer d'opinion, dans les Mélanges Renier, 1886: L'auteur du premier discours contre Aristogiton est-il bien informé des institutions d'Athènes?

XXVII-XXIX. Κατα 'Αφόθου A, B, Γ. — Sur les démélés de l'orateur avec son tuteur, O. Schulthess, Die Vormundschaftsrechnung des Demosthenes, Progr. Frauenfeld, Hubert, 1899. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 430 sqq., R. Harmand.) — Du même: Vormundschaft nach attischem Recht, Freiburg i. Br. Mohr. 1888.

Pour les autres discours, ils sont édités la plupart par Paley-Sandys, Select private orations of Demosthenes, Cambridge, Univ. Press, 2 vol. 3e éd. 1898 et 96. Éd. annotée. Pour le détail, voir Klussmann.

Pour XXXVI, Υπέρ Φορμίωνος, ajouter G. Hüttner, Diss. Erlangen, 1884, éd. critique avec notes et Acta seminarii philol. Erlangensis, IV, p. 159-160.

Pour LIV, Κατά Κόνωνος, Westermann-Rosenberg. Cf. ÉD. PARTIELLES. - K. Hude, Kopenhagen, Gyldendal, 1885. - D. Swift, London, Methuen, 1895, avec le Contre Calliclès (LV). - K. Zink, Adnotationes ad Demosthenis orationem in Cononem, Diss. Erlangen, 1883 et dans les Acta seminarii philol. Erlangensis, III, p. 75-102. — Sur XLI, R. Burgkhardt, De causa orationis adversus Spudiam, Diss. Lipsiae. 1908. (Cf. Berl. philol. Woche 1909, col. 1301, Thalheim.) - Sur LII, R. Dareste, Le plaidoyer d'Apollodore contre Callippe, Trad. et notes. Ann. p. l'Encourag. d. Ét. gr. 1874, p. 75-88.

Quant aux six Lettres, Schaefer les rejette toutes comme apocryphes. Blass admet l'authenticité de la 2° et de la 3°. Sur cette question, A. Neupert, De Demosthenicarum quae feruntur epistularum fide et auctoritate, Diss. Lipsiae, 1885. - P. Foucart, Journ. d. Sav. 1912, p. 49-54, conclut avec quelques réserves à l'authenticité de la 6º.

HYPÉRIDE

Manuscrits. -- En 1847, on trouva en Égypte, près de Thèbes, dans un tombeau, le premier papyrus contenant des fragments importants de trois discours d'Hypéride. Aujourd'hui ces papyrus sont au nombre de quatre. Blass les désigne de la manière suivante :

A : Contre Démosthène, Pour Lycophron, Pour Euxénippe. Le papyrus est actuellement au British Museum. Aucun des discours, sauf le troisième, n'est complet, non plus d'ailleurs que ceux qui suivent.

A : Contre Philippides. British Museum.

A2: Contre Athénogène. Musée du Louvre, nº 9331.

A3: Oraison funèbre. British Museum.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — F. Blass. Biblioth. Teubneriana, 1º éd., 1869; 2º 1881; 3º 1894. — F. G. Kenyon, Oxford, Clar. Press, 1907. Éd. critique. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 769-774, K. Fuhr.)

Lexiques. — A. Westermann, Lipsiae, Dürr, 1860-63, in-4°. — H. Reinhold à la fin de l'éd. III de Blass, p. 141-176.

Traduction. — Il n'en existe aucune en français des six discours actuels. Nous n'en avons que de partielles, qui sont mentionnées à leur place.

Travaux a consulter. — J. Girard, Hypéride, sa vie et ses discours, dans les Études sur l'éloquence attique, p. 85-179; Son discours funèbre, Ibid., p. 181-233. — A. Croiset, op. cit., vol. IV, p. 592-613. — F. Blass, op. cit². III, 2, p. 1-95. — L. Cantarelli, Osservazioni sul processo di Frine, Riv. d. filol., 1885, p. 462-482. — Th. Reinach, L'année de la naissance d'Hypéride, Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 250-2. — P. Girard, Hypéride et le procès de Phryné, Séance publique de l'Académie des Inscript., 1912.

Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CLII, p. 76-217. Derniers comptes rendus pour les années 1886-1909, de K. Emminger.

- I. Κατὰ Δημοσθένους. Éditions spéciales: A. C. Harris, Fragments of an oration against Demosthenes respecting the money of Harpalus, London, 1848, in-fol. Éd. princeps. Ch. Babington, London, Harker et Bell, 1850, in-4°.
- II. Υπέρ Λυκόφρονος. Éditions spéciales: J. Arden-Ch. Babington, The orations of Hyperides for Lycophron

and for Euxenippus, Cambridge, Univ. Press, 1853, infol. Éd. princeps. — F. G. Schneidewin, Orationes duae ex papyro Ardeniano editae, Gottingae, Dieterich, 1853.

III. Ύπὲρ Εὐξενίππου. — Éditions spéciales: A celles d'Arden-Babington et de Schneidewin, ajouter: C. G. Cobet, Mnemosyne, 1853, p. 310-329; 2° éd. Lugduni Batavorum, Brill, 1858; 3° éd. 1877. — C. W. Linder, Upsaliae, 1856. — D. Comparetti, Pisa, 1861, in-4°. — L. Bodin, Pour Euxénippe, § 14-23, 27-30, 32-41, Extraits des orateurs attiques, p. 327-346.

Traductions. — H. Caffiaux, Valenciennes, 1860. — G. Hinstin, Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, p. 401-

412.

IV. Κατὰ Φιλιππίδου. — Éditions spéciales: F. G. Kenyon, dans les Class. Texts from papyri in the British Museum, London, 1891, Éd. princeps. — H. Weil, Du discours d'Hypéride contre Philippidès, Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 1-7. — F. G. Kenyon, The orations against Athenogenes and Philippides with a translation, London, Bell, 1893.

Sur la date du discours, après la mort de Philippe, H. Weil, art. cité et U. Köhler, Die Zeit der Rede des Hyp. gegen Philippides, dans les Sitzungsb, d. pr.

Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1891, II, p. 931-7.

V. Κατὰ ᾿Αθηνογένους. — Éditions spéciales: Eug. Revillout, Rev. d. Ét. gr., 1889, p. 1-16. — Du même: Papyrus contenant le célèbre discours inédit d'Hypéride contre Athénogène, Rev. Égypt., 1891, p. 155-192; 1892, p. 1-21. — Du même: Le plaidoyer d'Hypéride contre Athénogène, Paris, Leroux, 1892, in-4°, dans le Corpus papyrorum Aegypti, t. III. — H. Weil, texte et traduction, Rev. d. Ét. gr. 1892. p. 159-188; Journ. d. Sav., 1892, p. 299-317. Articles réimprimés dans les Études sur l'antiquité grecque, p. 289-314. — Herwerden, texte et notes, Mnemosyne, 1893, p. 383-395. — F. G. Kenyon, cf. Κατὰ Φιλιππίδου. — L. Bodin, Contre Athénogène, §1-12,

19-22 dans ses Extraits des orateurs attiques, p. 349-360. Sur le texte, Th. Reinach, Corrections au Contre Athé-

nogène, Rev. d. Ét. gr. 1889, p. 169-173.

VI. 'Επιτάχιος. — Éditions spéciales: Ch. Babington, The funeral oration of Hyperides over Leosthenes and his comrades in the Lamian war, Cambridge-London, 1858, in-fol. Éd. princeps. 2° éd., 1859. — H. Caffiaux, Rev. archéol., 1865, p. 228-241, p. 445-452; 1866, p. 18-39. — Cobet, Lugd. Batavorum, Briel, 1858. — H. Sauppe, Tirage à part du Philol. Göttingen, 1858. — F. Dürrbach, § 9-27, 35-39, 41-43, dans ses Extraits des orateurs attiques, p. 195-205. — L. Bodin, § 6-16, 23-30, 35-40, 41-43, p. 361-376.

Comparetti, Observationes in Hyperidis orationem funebrem, Rhein. Mus., 1858, p. 533-545. — J. Girard, Études sur l'éloquence attique, p. 181-233. — E. Piccolomini, Osservazioni sul testo dell' Epitafio d'Iperide, Studi di filol. greca, 1882, p. 107-132.

Traductions. — Dehèque, Paris, 1858. — H. Caffiaux, Valenciennes, 1858; 2e éd., 1861. — G. Hinstin, dans les Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, p. 413-422.

LYCURGUE

Manuscrits. — Les mêmes que pour Antiphon.

Éditions. — C. Müller, Oratores attici, vol. II, p. 1-28, Didot. Trad. latine. — Éd. critiques: Thalheim, Berolini, Weidmann, 1880. — Scheibe, Lipsiae, Teubner, 1891. — Blass, Biblioth. Teubneriana, ed. maior, 1899; ed. minor, 1902. — Éd. annotées: G. Pinzger, Leipzig, Brockhaus, 1824. — E. Jenicke, Leipzig, Engelmann, 1856. Trad. allemande. — Nicolaï, Berlin, Weidmann, 1875. — Rehdantz, Leipzig, Teubner, 1875. — A. Cima, Torino, Roma, Loescher, 1896. — E. Sofer, Leipzig et Berlin, Teubner, 1905.

Lexiques. — Kondratiew, Mosquae, Tichomirow; Lipsiae, Fock, 1897. (Cf. Berl. philol. Woch., 1898, col. 387 sq., Thalheim.) — Forman, Index Antiphonteus, Lycurgeus, Dinarcheus, Oxonii, Clarendon, 1897.

Traduction du Contre Léocrate: Hinstin, Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, p. 354-394.

Travaux a consulter. — F. Dürrbach, L'orateur Lycurgue. Étude historique et littéraire, Thèse, Paris, Thorin, 1890. — Fr. Blass, op. cit., dritte Abtheil. Zweiter Abschnitt, p. 95-135. — Sur le financier: C. Droege, De Lycurgo Atheniensi pecuniarum publicarum administratore, Diss. Mindae, Körber. 1880. (Cf. R. C. 1881. I, p. 83 sq. Ch. Graux.) — Critique de texte: L. Cohn, Hermes, 1887, p. 58-78.

ESCHINE

Manuscrits. — I. Bekker dans ses Oratores attici, Berolini, Reimer, 1823, 4, vol. III, en a collationné 13: a. b, c (mss. de Rome), d, e (mss. de Venise), f, g, h, i, k, l, m, n (mss. de Paris). Weidner divise ces mss. en trois familles.

A = Marcianus (e de Bekker) contient les discours sur l'Ambassade et contre Ctésiphon; Parisinus 2998 (k de Bekker) xmº ou xivº siècle; Parisinus 3002 (l de Bekker) xmº siècle; Harleyanus.

B = Angelicus (a de Bèkker) xvº siècle; Parisinus 2930 (g de Bekker) xvº siècle, contient les trois discours et des scholies; Parisinus 3003 (m de Bekker) xvº siècle, contient les trois discours et douze lettres.

C = Marcianus (d de Bekker); Coislinianus (f de Bekker) xº siècle (?); Barberinus, xiiiº ou xivº siècle.

Sur les mss. d'Eschine, R. Büttner, Quaestiones Aeschineae, Diss. Berolini, 1878. (Cf. R. C. 1879, II, p. 378

sq., H. Weil.) — H. Ortner, Kritische Untersuchungen zu Aeschines Reden, Diss. Erlangen, 1886, où l'on trouvera un stemma des mss. de l'orateur. — M. Heyse, Ueber die Abhängigkeit einiger jungeren Aeschines'Handschriften, Progr. Bunzlau, 1904. (Cf. R. C. 1905, I, p. 324 sqq., My.)

Sur les papyrus, voir la dernière édition de la Griech. Litteratur de Christ.

Scholies. — Voir surtout l'édition de F. Schultz. Cf. du même, Die Scholien zu Aeschines dans les Jahrbb. f. class. Philol. 1866, p. 289-315. — Freyer, Quaestiones de scholiorum aeschineorum fontibus, Diss. Lipsiae, 1882 et dans les Leipz. Studien, 1882, p. 237-392.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — I. Bekker, Cf. MANUSCRITS. — Bremi, Turici, 2 vol., 1823-24. — C. Müller, dans les Oratores attici de Didot, vol. II, avec des scholies et l'Λίσχίνου βίος. — F. Schultz, Lipsiae, Teubner, 1865. — Weidner, Berolini, Weidmann, 1872. Éd. critique. — F. Blass, ed. minor, Biblioth. Teubneriana, '1896, 1908. (Cf. R. C. 1909, II, p. 22 sq. My), ed. maior avec l'Index verborum de S. Preuss, Lipsiae, Teubner, 1896.

Lexique. — S. Preuss. Voir édition de Blass, dont il est aussi séparé.

Traductions. — Stiévenart, OEuvres complètes de Démosthène et d'Eschine, Didot, 1842. — Hinstin, Sur l'ambassade et Contre Ctésiphon dans les Chefs-d'œuvre des orateurs attiques, Hachette, 1888, p. 225-348.

Travaux a consulter. — F. Castets, Eschine l'orateur, Nîmes, 1872; Paris, Thorin, 1874. Bien trop favorable à Eschine. — A. Bougot, Rivalité d'Eschine et de Démosthène, Paris, Bouillon, 1891. — A. Croiset, H. L. G.

vol. IV, p. 627-647. — A Schäfer, Demosthenes und seine Zeit², Leipzig, Teubner, 3 vol. 1885-7. — F. Blass, Die attische Beredsamkeit², III, 2, p. 153-266. — I. Bruns, Das litterarische Porträt der Griechen, Berlin, Hertz, 1896, p. 570 sqq.

Sur Eschine, article de Thalheim dans l'Encyclopädie

de Pauly-Wissowa, I, col. 1050-1062.

Κατὰ Τιμάρχου. — Discours peu lu dans nos Universités et pour cause. Remarquer que l'accusateur en cette affaire malpropre, a lui-même des mœurs plus que douteuses, et que Démosthène qui épluche son discours ne trouve pas à le blâmer sur ce point. Cf. H. Weil, *Préface du* Περὶ τῆς παραπρεσδείας de Démosthène, p. 218.

Περὶ τῆς παραπρεσθείας. — Édition spéciale: Julien de Péréra, Paris, Klincksieck, 1902. Commode. — Fragments importants dans les Extraits des orateurs attiques

de Bodin (Hachette).

Κατά Κτησισώντος. — Éditions spéciales: Weidner, Lipsiae, Teubner, 1872. Ed. critique. — Du même: Berlin, Weidmann, 1878. Éd annotée, très utile. — Richardson, Boston, Ginn, 1889. Éd. annotée. Texte de Weidner. — Gwatkin-Schuckburgh, London, Macmillan, 1890. Consciencieuse.

Fragments importants dans les Extraits des orateurs attiques de Bodin, (Hachette), de Dürrbach (Delagrave).

Cämmerer, De duplici recensione orationis Aeschineae contra Ctesiphontem habitae, Diss. Arnstadt, 1876.

Pour la collection des Lettres, E. Drerup, Lipsiae, Dieterich, 1904. Tous les mss. en contiennent douze, sauf l'*Harleianus* qui donne seulement, dans cet ordre, les lettres I, VI, VII, III. (Cf. R. C. 1905, I, p. 324 sq., My et Berl. philol. Woch., 1905, col. 660-4, K. Fuhr.)

DINARQUE

Manuscrits. — Les mêmes que pour Antiphon. Cf. A. Bienwald, De crippsiano et oxoniensi Antiphontis, Dinarchi, Lycurgi codicibus. Cf. Antiphon. — Thalheim, De Dinarchi codicibus commentatio, Progr. Vratislaviae, 1886. — Du même: Zu Deinarchos, Hermes, 1882, p. 378-387.

Éditions. — C. Müller, Oratores attici, vol. II, p. 155-182, Didot, 1858. — E. Maetzner, éd. critique annotée, Berolini, Duncker, 1842. — Thalheim, éd. critique, Berolini, Weidmann, 1887. — Fr. Blass, Biblioth. Teubneriana, 1° éd. 1871; 2° éd. 1888.

Lexique. — L. L. Forman, Index Andocideus, Lycurgeus, Dinarcheus, Oxonii, Clarendon, 1897.

Traductions. — Aucune trad. française. Trad. latine de C. Müller, de Dobson dans ses *Oratores attici*. Plusieurs trad. allemandes qu'on trouvera indiquées dans Engelmann-Preuss et dans Klussmann.

Travaux a consulter. — Sur le texte: Kleyn (interpolationum audacissimus indagator, Blass) dans la Mnemosyne, 1858, p. 81-105. — L. Radermacher, qui montre à propos de la vie de Dinarque, que le témoignage du pseudo-Plutarque s'inspire de Denys, Philol. 1899, p. 162-169.

A. Cartault, De causa Harpalica, Parisiis, Thorin, 1881. — J. Girard, Démosthène dans l'affaire d'Harpale, dans les Études sur l'éloquence attique, p. 235-305. — E. G. Sihler, A study of Dinarchus, dans les Transactions of the american philological association, 1885, p. 120-132. — Fr. Blass, op. cit., III, 2, p. 289-333. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV. p. 648 sqq.

Démade. — C. Müller, Orat. attici, vol. II. — I. Bekker, vol. III. — Baiter et Sauppe, vol. IX. — F. Blass, Dinarchi orationes adjectis Demadis qui fertur fragmentis ύπὲρ τῆς δωδεκαετίας, Biblioth. Teubneriana, 1871; 2º éd. 1888

H. Diels, Δημάδεια, Rhein. Mus., 1874, p. 107-117.

— H. Haupt, Excerpta aus der vollständigen Rede des Demades περὶ Δωδεκαετίας, Hermes, 1878, p. 489-496.

— F. Blass, Attische Beredsamkeit², III, 2, p. 236 sqq.

— A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 624 sqq.

3. LES PHILOSOPHES

Ouvrages fondamentaux.

Collections des fragments. — F. G. A. Mullach, Fragmenta philosophorum graecorum, Parisiis, Didot, 3 vol. 1860, 67, 81. Médiocre, inachevé. Traduction latine. -Ritter et Preller, Historia Philosophiae graecae, Gothae, Perthes, 1838; 7e éd. 1888; 8e, quam curavit E. Wellmann, 1898. Commode recueil de témoignages anciens, de fragments. - H. Diels, Poetarum philosophorum fragmenta, Berolini, Weidmann, 1901. (Cf. R. C. 1903, I. p. 402 sqq., J. Bidez,) Très important. Dispense pour les poètes philosophes de recourir à Mullach, homo qui germanum nomen apud exteros infami sua fragmentorum sylloge dehonestavit. (H. Diels.) Pas de trad. des fragm. - Du même : Die Fragmente der Vorsokratiker, griechisch und deutsch, Berlin, Weidmann, 1 vol. 1903; 2º éd. I, 1906; II, erste Hälfte, 1907; zweite Hälfte, 1910. (Cette seconde partie, contenant un Wortindex, de W. Kranz.) Ouvrage capital, d'une information immense et minutieuse. Indispensable instrument de travail. Supprime Mullach; 3e éd. 2 vol. 1912.

HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE. — E. Zeller, Die Philosophie der Griechen in ihrer geschichtlichen Entwickelung dargestellt, 3 parties. 1° éd. Tübingen et Leipzig, Fues, 1844-52. Ouvrage célèbre, dont voici le plan actuel: Erster Teil, erste und zweite Hälfte, 5 Aufl. 1892. Allgemeine Einleitung. Vorsokratische Philosophie. — Zweiter Teil, erste Abteilung, Sokrates und die Sokratiker. Plato und die alte Akademie, 4 Aufl. 1888. Zweite Abteil. Aristoteles und die alten Peripatetiker, 3 Aufl. 1879. — Dritter Teil, erste Abteil. Die nacharistotelische Philosophie, 4 Aufl. 1909. Zweite Abteil. même titre, 4 Aufl. 1902. Leipzig, Reisland.

Traduction, malheureusement abandonnée, de l'ouvrage d'E. Zeller: E. Boutroux, La philosophie des Grecs... Tome I, Introduction générale. Les anciens Ioniens. Les Pythagoriciens, 1877. Tome II, Les Eléates, Héraclite, Empédocle, les Atomistes, Anaxagore. Les sophistes, 1882. Tome III, Socrate et les Socratiques, trad. de M. Belot, 1884, Paris, Hachette. Ainsi cette traduction a été arrêtée au milieu de la première section, de la deuxième partie, car Platon et l'ancienne Académie n'y figurent pas, c.-à-d. qu'elle comprend moins de la moitié de l'original.

E. Zeller, Grundriss der Geschichte des griech. Philosophie, 9 Aufl. bearbeitet von Lortzing, Leipzig, Reisland, 1909. Très commode. Contient souvent l'essentiel.

P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887. Très solide travail. Va de Thalès à

Empédocle. Traduction des fragments.

Th. Gomperz, Griechische Denker, Leipzig, Veit, 3 vol. 1896, 1902, 1906. Plusieurs éditions. Traduction d'A. Reymond, Lausanne, Payot; Paris, Alcan, 3 vol. 1904, 5, 1910. Œuvre tout à fait remarquable d'un esprit puissant et large. (Cf. Sur la traduction, R. C. 1905, I, p. 284, sqq., J. Bidez; 1906, I, p. 398 sq. 1912, II, p. 237, My. — Sur l'original, H. Weil, Journ. d. Sav. 1896, p. 65 sqq., et Études sur l'antiquité grecque, p. 96-121.)

F. Ueberweg, Grundriss der Geschichte der Philosophie, Erster Teil, Das Alterthum, Berlin, Mittler, 1862. Achte Aufl. von M. Heinze, 1894; neunte, 1903. Bibliographie commode. - V. Brochard, Les Sceptiques grecs, Paris, Alcan, 1887. (Cf. R. C. 1888, I, p. 102-7, S. Reinach.) Ouvrage capital. - A. E. Chaignet, Histoire de la Psychologie des Grecs, Paris, Hachette, 5 vol. 1887-1893. - W. Windelband, Geschischte der alten Philosophie dans l'Handbuch d. kl. Altertumswissenschaft d'I. Müller, München, Mohr, 1888. Plusieurs éditions. — Du même: Lehrbuch der Geschichte der Philosophie, Tübingen, Mohr, 1890. 4 Aufl. 1907. — J. Burnet, Early greek philosophy, London et Edinburg, Black, 1892; 2º éd, 1908. Important. — W. Benn, The philosophy of Greece considered in relation to the character and history of its people, London, Richards, 1898. (Cf. R. C. 1899, I, p. 301 sqq., Bidez). — A. Döring, Geschichte der griech. Philosophie gemeinverständlich nach den Quellen, Leipzig, Reisland, 2 vol. 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 320-326, A. Schmekel.) — K. Goebel, Die vorsokratische Philosophie, Bonn, Georgi, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 768 sqq., F. Lortzing).

THALÈS. — N'a rien laissé et probablement rien écrit. — Sur Thalès : H. Diels, *Poet. graec. fragm.* I, p. 1-18. — Du même : *Vorsokratiker*², I, p. 1-11.

E. Zeller, trad. Boutroux, I, p. 197-210. - Th. Gom-

perz, trad. Reymond, I, p. 52-55.

F. Decker, De Thalete Milesio, Diss. Halae, 1865. — P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 52-80. — H. Diels, Thales, ein Semite? Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1889, p. 165-170.

Anaximandre. — Fragments et témoignages: Mullach, I, p. 237-240. — H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 11-21.

E. Zeller, trad. Boutroux, I, p. 210-244. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 55-62.

Fr. Lütze, Ueber das ἄπειρον Anaximanders, Diss. Leipzig, Klinkhardt, 1878. — Neuhäuser, Anaximander Milesius, Bonnae, Cohen, 1883. — P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 81-118.

Sur Anaximandre, art. de Wellmann dans l'*Encyclo-pädie* de Pauly-Wissowa.

Anaximène de Milet. — Fragments: Mullach, I, p. 241

sq. — H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 17-21.

E. Zeller, trad. Boutroux, I, p. 244-256. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 62-66. — P. Tannery, *Pour l'histoire de la science hellène*, Paris, Alcan, p. 146-167.

Sur Anaximène, art. de Wellmann dans l'Encyclopädie

de Pauly-Wissowa.

Pythagore. — N'a probablement rien écrit. — Témoignages anciens: H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 22-28.

E. Zeller, trad. Boutroux, I, p. 295-331. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 108 sqq. — Sur la chronologie de Pythagore, P. Tannery; Pour l'histoire de la science hel-

lène, Paris, Alcan, 1887, p. 48.

A. E. Chaignet, Pythagore et la philosophie pythagoricienne, Paris, Didier, 2 vol. 1° éd. 1873; 2° éd. 1875. — C. Martha, L'examen de conscience chez les anciens, dans ses Études morales sur l'antiquité, Paris, Hachette, 1883, p. 191 sqq. — L. v. Schröder, Pythagoras und die Inder, Leipzig, Schultze, 1884. — P. Tannery, La géométrie grecque, Paris, Gauthier-Villars, 1887, p. 81-94.

Texte des Χρυσᾶ ἔπη, qui naturellement ne sont pas de Pythagore, mais probablement du ive siècle ap. J.-C.: Mullach, I, p. 193-199. — A. Nauck, Iamblichi de vita Pythagorica liber, Petropoli, Lipsiae, Voss, 1884. Éd. critique. — Commentaire d'Hieroclès (ve siècle ap. J.-C.) Mullach, I, p. 408-484. — Traduction: Lévesque, Poètes

moralistes de la Grèce, p. 303-309. — A. Nauck, Ueher die goldenen Sprüche des Pythagoras, Bulletin de l'Acad. roy. des Sciences de Saint-Pétersbourg, 1873, p. 472-501.

XÉNOPHANE. — Fragments: S. Karsten, Philos. graec. fragmenta, I, 1830. — Bergk, P. L. G. vol. II. — Mullach, I, p. 101-108. — Hiller-Grusius, p. 50-56. — Buchholz-Peppmüller, I, p. 64 sqq. — H. Diels, Poet. philos. fragm., p. 20-47. — Du même: Vorsokratiker², I, p. 34-54.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 21-42. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 167-177. — H. Flach, Geschichte der griech. Lyrik, Tübingen, Fues, 1884, p. 413-

423.

V. Cousin, Xénophane, fondateur de l'École d'Élée, dans Nouveaux fragm. philosophiques, Paris, 1828, p. 9-95. — G. Bréton, Essai sur la poésie philosophique des Grecs, Thèse, Paris, Hachette, 1882. — Freudenthal, l'eber die Theologie des Xenophanes, Breslau, Köbner, 1886. — Du même: Zur Lehre des Xenophanes, Arch. f. Gesch, d. Philos. 1888, p. 322-347.

Parménide. — Fragments: Mullach, I, p. 108-130. — II. Stein, Die Fragmente des Parmenides περὶ ζύσεως, Bonn, 1867. — II. Diels, Parmenides' Lehrgedicht, griechisch und deutsch, Berlin, Reimer, 1897. — Du même: Poetarum philosophorum fragmenta, Berolini, Weidmann 1901, p. 48-73. — Du même: Vorsokratiker², I, p. 105-126.

Zeller, trad. Boutroux, II, p. 42-67. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 178-197. — T. Vatke, Parmenidis Veliensis doctrina qualis fuerit, Diss. Berolini, 1864. — P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 218-246. — A. Döring, Das Weltsystem des Parmenides, Zeitschrift für Philosophie und philos.

Kritik, 1894, p. 161-177. — A. Patin, Parmenides im Kampfe gegen Heraklit, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XXV, p. 491-660, Leipzig, Teubner, 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 383 sqq., Bidez.) — E. de Marchi, L'Ontologia e la Fenomenologia di Parmenide Eleate, Torino, Clausen, 1905. Cf. Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 388, C. Huit.)

ZÉNON D'ELÉE. - Fragments: Mullach, I, p. 266-270.

— H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 126-135.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 67-84. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 205-221. - P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 247-261. — V. Brochard, Les arguments de Zénon d'Elée contre le mouvement, Séances et trav. de l'Acad. des sciences mor. et pol. 1888, p. 555-568. — Du même: Les prétendus sophismes de Zénon d'Elée, Rev. de Métaphysique et d. Morale, 1893, p. 209-215. - O. Hamelin, Sur un point du troisième argument de Zénon contre le mouvement, Année philosop. 1906, p. 39-44. — G. Frontéra, Étude sur les arguments de Zénon d'Elée contre le mouvement, Paris, Hachette, 1891.

Mélissos de Samos. — Fragments: Mullach, I, p. 259-265. — H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 135-149.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 84-94. — Th. Gomperz, trad. Revinond, I. p. 198-205. - P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 262-274.

O. Apelt, Melissos bei Pseudo-Aristoteles, Jahrbb. f. cl. Philol. 1886, p. 729-766. — A. Pabst, De Melissi samii fragmentis, Diss. Bonnae, 1889. — M. Offner, Zur Beurteilung des Melissos, Arch. f. Gesch. d. Philos. 1891, p. 12-33.

Empédocle. — Fragments: F. G. Sturz, Lipsiae, Göschen, 1805. — A. Peyron, Empedoclis et Parmenidis fragmenta, Lipsiae, Weigel, 1810. — S. Karsten, Philosop. graec. reliquiae, II, Amstelodami, Müller, 1838. — H. Stein, Bonnae, Marcus, 1852. — Mullach, I, p. XIII-XXVII, p. 1-80. — H. Diels, Poet. philos. fragm. p. 74-168. — Du même: Vorsokratiker², I, p. 149-219.

E. Zeller-Boutroux, II, p. 199-279. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I p. 241-270. - Lommatzsch, Die Weisheit des Empedocles nach ihren Quellen, Berlin, Reimer, 1830. - A. Gladisch, Empedokles und die Aegypter. Leipzig, Hinrichs, 1858. — H. Winnefeld, Die Philosophie des Empedokles, Progr. Rastadt, 1862. - Th. Bergk, Empedoclea dans ses Kleine Schriften, Halle, 1886, II, p. 3-66, —E. Baltzer, Empedocles, Eine Studie zur Philosophieder Griechen, Leipzig, Eigendorf, 1879. - H. Diels, Studia Empedoclea, Hermes, 1880, p. 161-179. Du même: Gorgias und Empedokles, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad, 1884, I, p. 344-368. — Du même: Symbola Empedoclea, Mélanges Weil, Paris, Fontemoing, 1898, p. 125-130. — Du même: Ueber die Gedichte des Empedocles, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. 1898, p. 399 sqq. (Cf. R. C. 1898, II, p. 221 sq., J. Bidez.) — G. Bréton, Essai sur la poésie philosophique en Grèce, Xénophane, Parménide, Empédocle. Thèse, Paris, Hachette, 1882. - P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 304-339. - J. Bidez, La biographie d'Empédocle, Thèse, Gand, Clemm, 1894. - E. Bodrero, Il principio fondamentale del sistema di Empedocle, Roma, Loescher, 1905. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 292 sq., Huit, et Berl, philol. Woch, 1906, col. 929-940, F. Lortzing.) - Clara Elizabeth Millerd, On the interpretation of Empedocles, Diss. Chicago, Univ. Press, 1908. (Cf. R. C. 1909, II, p. 82 sq., My.) — W. Kranz, Empedokles und die Atomistik, Hermes, 1912. p. 18-42.

Héraclite. — Fragments: I. Bywater, Oxonii, Macmillan, 1877. — Mullach, I, p. 310-329. — H. Diels,

Herakleitos von Ephesos, griechisch und deutsch, Berlin, Weidmann, 1901. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901. p. 322 sq. R. C. 1901, II, p. 302 sqq., Bidez) 2° éd. 1909. (Cf. Journ. d. Sav. 1910, p. 423 sq., M. Croiset.) Important. — E. Bodrero, Torino, Bocca, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 353 sqq., Lortzing.)

Traduction, outre la latine de Mullach, l'allemande de Diels, G. T. W. Patrick, Amer. Journ. of Psychol. I,

1888, p. 557-690.

F. Lassalle, Die Philosophie Herakleitos des Dunkeln von Ephesos, Berlin, Duncker, 2 vol. 1858; 2° éd. Leipzig, Schirmer, 1905. — L. Dauriac, De Heraclito Ephesio, Thesis, Parisiis, Klincksieck, 1878. — E. Pfleiderer, Die Philosophie des Heraklit von Ephesus im Lichte der Mysterienidee, Berlin, Reimer, 1886. — P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 168-200. — A. Brieger, Heraklitos der Dunkle, Neue Jahrbb. f. cl. Alt. 1904, p. 686-704. — Du même: Die Grundzüge der heraklitischen Physik, Hermes, 1904, p. 182-223. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 66-86. — Zeller-Lortzing, Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie, Leipzig, Reisland, 1911, p. 64-69. Bibliographie assez complète.

Anaxagoras. — Fragments: Ed. Schaubach, Lipsiae, Wöller, 1827. — G. Schorn, Anaxagorae Clazomenii et Diogenis Apolloniatae fragmenta, Diss. Bonnae, Habicht, 1829. — Mullach, I, p. 243-251. — H. Diels, Vorsokratiker², I, p. 293-323.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 383-441. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 222-240. — P. Tannery, Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 275-303. — G. F. Unger, Die Zeitverhältnisse des Anaxagoras und Empedokles, Philol. Suppl. Bd. IV, 1884, p. 511-550. — Sur l'influence d'Anaxagoras sur Euripide, cf. Euripide.

Sur Anaxagoras, art. de Wellmann dans l'*Encyclopädie* de Pauly-Wissova.

Diogène d'Apollonie. — Fragments : G. Schorn, cf. Anaxagoras. — Panzerbieter, Lipsiae, Geuther, 1830. — Mullach, I, p. 252-256. — H. Diels, Vorsokratiker ², I,

p. 328-341.

P. Natorp, Diogenes von Apollonia, Rhein. Mus. 1886, p. 349-363; 1887, p. 374-385. — H. Diels, Leukippos und Diogenes von Apollonia, Rhein. Mus. 1887, p. 1-14. — E. Krause, Diogenes von Apollonia, Progr. I et II, Posen, 1908 et 1909. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1908, col. 1196; 1909, col. 61, G. Lehnert.)

Démocrite. — Fragments: Mullach, Berolini, Besser, 1843. — Du même. Fragm. philos. graec. I, p. 330-382. — G. Gemoll, Περὶ συμπαθειῶν καὶ ἀντιπαθειῶν, Progr. Striegau, 1884. — Diels, Vorsokratiker ², I, p. 350-450.

L. Liard, De Democrito philosopho, Thesis, Parisiis, Ladrange, 1873. — A. Brieger, Die Urbewegung der Atome und die Weltentstehung bei Leucipp und Demokrit, Progr. Halle, 1884. — H. G. Liepmann, Die Mechanik der Leucipp-Demokritischen Atome, Diss. Berlin, 1885. — O. Hamelin, La pesanteur de l'atome dans le système de Démocrite, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1888, p. 194-9. — V. Brochard, Protagoras et Démocrite, Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1889, p. 368-378. — P. Natorp, Die Ethika des Demokritos, Text und Untersuchungen, Marburg, Elwert, 1893. — A. Dyroff, Demokritstudien, Leipzig, Dieterich, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 1537-1544, 1569-1575, F. Lortzing.)

Protagoras. — Fragments: Mullach, II, p. 130-134. — H. Diels, Vorsokratiker ², II, 1, p. 525-543.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 461-465. — Th. Gom-

perz, trad. Reymond, I, p. 464-501.

J. Frei, Quaestiones Protagoreae, Bonnae, Marcus, 1845.

— J. Bernays, Die Καταβάλλοντες des Protagoras, Rhein.

Mus. 1850, p. 464-8 et dans ses Gesammte Abhandl. I,
p. 117-121, Berlin, Hertz, 1885. — P. Tannery, Le procès
de Protagoras, Ann. d. I. Fac. d. Lett. d. Bordeaux,
1881, p. 481-484. — V. Brochard, Protagoras et Démocrite, Arch. f. Gesch. d. Philos. 1889, p. 368-375. —
Sur son procès, P. Decharine, La critique des traditions religieuses chez les Grecs, p. 162, Paris, Picard,
1904.

Gorgias. — Fragments: Oratores attici de Reiske, vol. VIII; d'I. Bekker, vol. V; de Dobson, vol. IV; de Baiter-Sauppe, vol. VII. — Mullach, II, p. 143-6. — Pour l'Éloge d'Hélène et la Défense de Palamède, F. Blass, Antiphontis orationes, Biblioth. Teubneriana, ed. altera, 1892. — Pour tous les fragments de Gorgias et les témoignages antiques, H. Diels, Vorsokratiker ², II, 1, p. 544-562.

Travaux à consulter. — E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 466-8. — Th. Gomperz, trad. Reymond, I, p. 502-522.

F. Blass, Die attische Beredsamkeit², I, Gorgias und seine Schule, p. 47-91. — A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 57-64. — O. Navarre, Essai sur la Rhétorique grecque avant Aristote, ch. III, La Rhétorique de Gorgias, p. 79-119.

H. E. Foss, De Gorgia Leontino commentatio, Halae, Schwetschke, 1828. — H. Diels, Gorgias und Empedokles, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. 1884, I, p. 343-368. — E. Maas, Ueber die erhaltenen Reden des Gorgias, Hermes, 1887, p. 566-581. — Aem. Scheel, De Gorgianae disciplinae vestigiis, Diss. Rostochii, 1890. — J. C. Robertson, The Gorgian figures in early

greek prose, Diss. Baltimore, 1893. — G. Thiele, Ionischattische Studien, I, Gorgias, II, Isokrates Helene, Hermes, 1901, p. 218-271. (Cf. Berl. philol. Woch. 1901, col. 728.)

Prodicos. — Fragments: Mullach, II, p. 135-142. —

H. Diels, Vorsokratiker², II, I, p. 562-573.

E. Zeller, trad. Boutroux, II, p. 469-472. — F. G. Welcker, Prodikos, der Vorgänger des Sokrates dans ses Kleine Schriften, II, p. 393-541. — K. Joël, Der echte und der Xenophonteische Sokrates, II, 1, Berlin, Gärtner, 1901.

HIPPIAS. — Fragments: C. Müller, F. H. G. II, p. 59-63. — H. Diels, Vorsokratiker², II, 1, p. 579-587.

L. Spengel, De Hippia Eleo ejusque scriptis, dans sav Συναγωγή τεχνών, Stuttgart, Cotta, 1828, p. 60 sqq. — F. Dümmler, Hippias der Eleer, dans ses Akademika, Giessen, 1889, p. 247-260. — O. Apelt, Der Sophist Hippias von Elis, dans ses Beiträge zur Geschichte der griech. Philosophie, Leipzig, Teubner, 1891.

SOCRATE

Socrate n'a rien écrit, mais il ne peut être oublié dans ce livre, tant l'influence qu'il a eue sur ses disciples et le retentissement de sa doctrine dans le monde ont été considérables.

Témoignages directs, éternellement discutés: Xénophon, Mémorables, Apologie; Platon, Apologie, Criton, Phédon. Voir ces noms. — Collection des témoignages anciens, Ritter et Preller 7, p. 192-206.

E. Zeller, trad. franç. III, de Belot. — Zeller-Lortzing, Grundriss, p. 101-113. — Th. Gomperz, trad. Reymond, II, p. 46-120. — A. Fouillée, La philosophie de Socrate, Paris, Germer Baillière, 2 vol. 1874. — E. Boutroux,

Socrate fondateur de la science morale, Mémoires de l'Acad. d. Sciences morales et politiq., 1885, et Études d'histoire de la philosophie, Paris, Alcan, 1897, p. 11-93.

— A. Croiset, qui dit l'essentiel et le dit mieux qu'un autre, H. L. G. vol. IV. p. 200-240. — Cl. Piat, Socrate, Paris, Alcan, 1900. (Cf. Rev. philos. 1901, p. 211 sqq., F. Pillon.) Trad. allemande, Regensburg, 1903.

Divers: A. E. Chaignet, La vie de Socrate, Paris, Didier, 1869. — E. Egger, Socrate et le dialogue socratique, Ann. p. l'Enc. d. Ét. gr. 1879, p. 1-14. — G. d'Eichthal, Théologie et doctrine religieuse de Socrate. Socrate et notre temps, Ann. p. l'Enc. d. Ét. gr. 1880, p. 225-320, et Paris, Fischbacher, 1884. (Cf. R. C. 1881, II, p. 13 sq.) — C. Huit, Platon et Aristophane. Voir Aristophane, Negéral. — Pour mémoire, G. Sorel, Le procès de Socrate, Paris, Alcan, 1889. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1890, p. 120 sq. R. C. 1891, I, p. 261 sq., L. Herr.) — V. Egger, Sur quelques textes relatifs à Socrate, Année philos. 1908, p. 63-79. — L. Robin, Les Mémorables de Xénophon et notre connaissance de la philosophie de Socrate. Voir Xénophon, 'Απομνημονεύματα Σωκράτους.

Grote, Plato and the other companions of Socrates. Voir Platon, Travaux à consulter, Ouvrages étrangers.

— A. Krohn, Socrates und Xenophon, Halle, Mühlmann, 1874. — K. Joël, Der echte und der Xenophonteische Sokrates. Voir Xénophon, ᾿Απομνημονεύματα Σωκράτους.

— A. Döhring, Die Lehre des Sokrates als sociales Reformsystem, München, Beck, 1895. — E. Pfleiderer, Sokrates und Plato, Tübingen, Laupp, 1896. (Cf. Berl. philol. Woch. 1897, col. 1507-1510, C. Nohle.) — R. Kralik, Sokrates nach den Ueherlieferungen seiner Schule dargestellt, Wien, Konegen, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 420-422, K. Lincke.) — R. Pöhlmann, Sokrates und sein Volk, München, Oldenbourg, 1899. — Du même: Sokratische Studien, dans les Sitzungsb. d. Bay.

Akad. d. W. 1906, Heft II, p. 49-142, München, Roth. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, p. 645 sqq., Hennig.) -F. Beyschlag, Die Anklage des Sokrates. Kritische Untersuchungen, Progr. Neustadt, 1900. (Cf. R. C. 1903, I, p. 322 sq., My.) - H. Röck, Der unverfälschte Sokrates, u. s. w. Innsbruck, Wagner, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 353-8, K. Lincke.) - H. Nohl, Sokrates und die Ethik, Tübingen et Leipzig, Mohr. 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 516 sq., K. Lincke.) - A. E. Taylor, Varia Socratica, Oxford, Parker, 1911, (Cf. Berl. philol. Woch, 1912, col. 1305-1316, F. Lortzing.) - G. Zuccante, Socrate. Fonti, Ambiente, Vita, Dottrina, Torino, Bocca, 1909. (Cf. Riv. d. filol. 1909, p. 587-594, E. Bignone, Berl. philol. Woch. 1911, col. 211, E. Hoffmann.)

Eschine de Sphettos, Euclide, Phédon et les socratiques. - C. Fr. Hermann, De Aeschinis Socratici reliquiis, Gottingae, 1850. — H. Krauss, Aeschinis Socratici reliquiae, Lipsiae, Teubner, 1912. — H. Dittmar, Aischines von Sphettos, dans les Philol. Untersuchungen de Kiessling-Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1912. Ce travail rend à peu près inutile celui de H. Krauss. (Cf. Journ. d. Sav. 1913, p. 183 sq., M. Croiset).

E. Zeller, trad franc. III, p. 225 sqg. — Th. Gomperz. trad. Reymond, II, p. 176 sqq. - R. Hirzel, Der Dialog. I Teil, Leipzig, Hirzel, 1895.

Antisthère. - Fragments philosophiques: Mullach, II, p. 261-293, avec notice. — Fragments de l'Aïaç et de l''()δυσσεύς, Blass, Antiphontis orationes, ed. altera. Biblioth. Teubneriana, p. 175-182.

C. Chappuis, Antisthène, Thèse, Paris, Durand, 1854. - F. Dümmler, Antisthenica, Diss. Berolini, Weidmann, 1882. Voir aussi ses Akademika, Giessen, 1889. - L. Radermacher, Der Aias und Odysseus des Antisthenes, Rhein. Mus. 1892, p. 569-576. Contre l'authenticité. — K. Joël, Der echte und der Xenophonteische Sokrates, vol. II, 1^{re} partie, p. 38 sqq. Voir Xénophon, 'Απομνημονεύματα. — H. J. Lulofs, De Antisthenis studiis rhetoricis, Amsterdam, Spin, 1900. (Cf. R. C. 1900, II, p. 485, A. Martin.) Donne le texte des deux déclamations : Ajax, l'Iysse; défend leur authenticité contre Radermacher. — Blass, Die attische Beredsamkeit², II, p. 304-316. — L. A. Rostagno, Le idee pedagogiche nella filosofia cinica e specialmente in Antistene, Torino, Clausen, 1904. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 389, C. Huit.) — G. Rodier, Conjecture sur le sens de la morale d'Antisthène, Année philos. 1906, p. 33-38.

ARISTIPPE. — Mullach, II, p. 397-418. — H. v. Stein, De philosophia Cyrenaica, Diss. Gottingae, 1855. — E. Zeller, trad. franç. III, p. 305 sqq. — Th. Gomperz, trad. franç. II, p. 216 sqq. — P. Natorp, Aristipp in Platons Theätet, Archiv. f. Gesch. d. Philos. 1890, p. 347-362.

PLATON

Manuscrits. — B = Clarkianus, ou Bodleianus, ou Oxoniensis 39. Bibliothèque Bodléienne, Oxford; 1x^e siècle, exactement de 895.

A = Parisinus 1807, Bibliothèque nationale ; xº siècle. E = Venetus 184, Bibliothèque de Saint-Marc ; xuº siècle.

Wohlrab, Die Platonhandschriften und ihre gegenseitigen Beziehungen, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XV, p. 641-728, Leipzig, 1887, compte 147 mss. de Platon. Bekker en a collationné une vingtaine. M. Schanz se sert surtout de B, A, E. Voir, pour le détail, l'Index notarum de chaque fascicule de son édition. De ces trois mss. B et A sont les principaux, B pour la première famille, A pour la seconde.

B est le magnifique codex apporté en 1801 de l'île de Patmos par D. Clarke. Il contient les six premières tétralogies de Thrasyllos; A ne contient que les deux dernieres. Il manque donc à leur texte juxtaposé la septième tétralogie, formée des deux Hippias, de l'Ion et du Ménéxène. Pour combler la lacune, on a recours surtout à E qui contient toute la collection platonicienne, sauf l'Eryxias.

B et A ont été reproduits en phototypie, B par de Vries, t. III et IV des *Codices graeci et latini photographice depicti*, Lugd. Batav. Sijthoff, 1898, 9, 2 vol. infol. et B chez Leroux, Paris, 1908, 2 vol. in-fol.

Sur les mss. de Platon, voir les très nombreux travaux de M. Schanz, notamment: Studien zur Geschichte des Platonischen Textes, Wurzburg, Stahel, 1874, et Philologus, 1876, p. 643-670.

Scholies. — Les principales sont celles du Gorgias et du Timée. Elles sont éditées dans le vol. VI des Platonis opera de K. F. Hermann. Celles d'Hermias sur le Phédon seront mentionnées plus loin. Cf. Th. Mettauer, De Platonis scholiorum fontibus, Diss. Turici, 1880. — L. Cohn, Untersuchungen über die Quellen der Plato-Scholien, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XIII, p. 771-864, Leipzig, 1884.

Éditions générales. — H. Estienne, Parisiis, 1578, infol. Elle n'est citée ici que parce que dans les marges des éditions modernes, on en a conservé la pagination. — I. Bekker, Berolini, Reimer, 10 vol. avec le commentaire et les scholies, 1816-1823. Trad. latine. — F. Ast, Lipsiae, 11 vol. 1829-1832. Trad. latine. Annotationes dans les vol. X et XI. — Stallbaum. Plusieurs éditions. La plus connue, Gothae, 10 vol. 1827-1860. Édition encore indispensable. Elle est continuée de nos jours par Wohlrab, Apelt et d'autres. — Hirschig-Schneider, Didot, 3 vol.

1846-56. Réimpressions. Le vol. III de Hunziker et Dübner contient des Argumenta, des Indices et des scholies. - Baiter-Orelli-Winckelmann, deux éditions, la plus connue: Turici, 21 vol. 1839-74. Réimpressions. -K. F. Hermann, Biblioth. Teubneriana, 6 vol. 1851-3. Plusieurs réimpressions, les dernières avec l'aide de Wohlrab. — M. Schanz, Lipsiae, Tauchnitz, 1875 sqq. Le Sophiste, dernier dialogue édité: 1887. Éd. critique très importante. (L'Oclavausqube n'a pas de notes). Inachevée. Même plan que celui de K. F. Hermann, qui conserve les tétralogies de Thrasyllos. Il manque dans la seconde le Politique, dans la troisième le Parménide et le Philèbe, dans la huitième la République, le Timée et le Critias et toute la neuvième tétralogie, sauf les 6 premiers livres des Lois et l'Épinomis. - J. Burnet, Oxonii, Clarendon, 5 vol. 1899-1907. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 390 sq., G. Glotz.)

ÉDITIONS PARTIELLES. — Chez Teubner: Platons ausgewählte Schriften, I. Apologie, Kriton, Cron-Uhle, 11 Aufl. 1902. H. Gorgias, Deuschle-Cron, 4 Aufl. 1886; Deuschle-Cron-Nestle, 5 Aufl, 1909. III. Laches, Cron, 5 Aufl. 1891; Euthyphron, Wohlrab, 4 Aufl. 1900. IV. Protagoras, Deuschle-Cron-Bochmann, 5 Aufl. 1896. Deuschle-Cron-Nestle, 6 Aufl. 1911. V. Symposion, Hug, 2 Aufl. 1884; Hug-Schöne, 3 Aufl. 1909. VI, Phaedon, Wohlrab, 4 Aufl. 1908. VII. Staat, Erstes Buch, Wohlrab, 1893. VIII. Hippias major, W. Zilles. En préparation. Excellente édition, continuellement révisée et mise à jour. - Chez Weidmann : C. Schmelzer, 9 vol. 1, Phädrus; 2, Gorgias; 3, Phädo; 4, Apologie, Krito; 5, Symposion; 6, Meno, Euthyphron; 7, 1, 2 Abt. Der Staat; 8, Charmides, Lysis; 9, Laches, Ion. 1882-4. Éd. médiocre. Pas de commentaire verbal. Au bas des pages, un résumé quelconque, en allemand, du texte grec. - v. Herwerden, Quinque dialogi Pla208 BIBLIOGRAPHIE PRATIQUE DE LA LITTÉRATURE GRECQUE

tonici, Euthyphro, Apologia Socratis, Crito, Phaedo, Protagoras, Lugd. Batav. Théonville, 1906. Éd. critique.

Extraits de Platon par Dalmeyda, Hachette, in-16, avec trad. française, même éditeur, in-16.

Lexiques. — Ast, Lipsiae, 3 vol. 1835, 6, 8. — Mitchell, Index graecitatis Platonicae, 2 vol. Oxonii, 1832.

Traductions. — La vieille traduction latine de Marsilius Ficinius, Florence, 1483, est toujours précieuse. Nombreuses réimpressions, entre autres Lugduni, 1567. — Cousin, 13 vol. Paris, 1822-40. Tout à fait remarquable. — Chauvet-Saisset, 10 vol. Charpentier, 1866-78. — Traduction allemande de Schleiermacher, Berlin, 3 vol. 1804-10. Réimpressions. — Traduction anglaise de Jowett, Clarendon, 5 vol. 3º éd. 1892.

Travaux a consulter. — Outre ceux d'E. Zeller, La philosophie des Grecs, 2º part. trad. E. Belot, Hachette, 1884, de Th. Gomperz, Les Penseurs de la Grèce, trad. A. Reymond, vol. II, 1905, p. 259-703, voici d'abord, par ordre chronologique, une liste d'ouvrages français, de caractère général, sur le philosophe : E. Chaignet, La vie et les écrits de Platon, Paris, Didier, 1871. — A. Fouillée, La philosophie de Platon, Paris, Ladrange, 2 vol. 1869; 2e éd. Hachette, 4 vol. 1888, 9. (Cf. R. C. 1892, I, p. 83 sqg. L. Herr.) — Ch. Bénard, Platon, sa philosophie, Paris, Alcan, 1892. — C. Huit, La vie et l'œuvre de Platon, Paris, Thorin, 2 vol. 1893. — P. Decharme, La critique des traditions religieuses chez les Grecs, Paris, A. Picard. 1904, p. 181 sqq. — E. Faguet, Pour qu'on lise Platon, Paris, Société française d'imprimerie, 1905. — Cl. Piat Platon, Paris, Alcan, 1906. — Henri Alline, Histoire du texte de Platon, prix Bordin, 1913.

Ouvrages étrangers, généraux comme les précédents : F. Ast, Platons Leben und Schriften, Leipzig, Weidmann, 1816. - K. Fried. Hermann, Geschichte und System der platonischen Philosophie, Heidelberg, Winter, 1838. -G. Grote, Plato and the other companions of Socrates, London, Murray, 3 vol. 1865. Ouvrage célèbre; 3º éd. 1875; 4e éd. by A. Bain, 4 vol. 1888. - H. Stein, Sieben Bücher zur Geschichte des Platonismus, Göttingen, Vandenhoeck et Ruprecht, 3 vol. 1862, 5, 75. Inachevé. - C. Steinhart, Platons Leben dans le vol. IX de la trad. des œuvres de Platon, par H. Müller, Leipzig, Brockhaus, 1873. - H. Bonitz, Platonische Studien, Berlin, Vahlen, 2 Aufl. 1875; 3 Aufl. 1886. Important. -F. Dümmler, Akademika, Giessen, Ricker, 1889. (Cf. R. C. 1892, I, p. 83 sqq. L. Herr.) — F. Horn, Platonstudien, Wien, Tempsky, 1893. - Du même: Platonstudien, Neue Folge, Wien, Hölder, 1904. (Cf. Journ. d. Sav. 1905, p. 219 sqq. M. Croiset.) - P. Natorp, Platos Ideenlehre, Leipzig, Dürr, 1903. - W. Pater, Plato and Platonism, London, Macmillan, 1893. Trad. all. de H. Hecht, Iena-Leipzig, Diederichs, 1904. - E. Horneffer, Platon gegen Sokrates, Leipzig, Teubner, 1904. (Cf. R. C. 1905, I, p. 483 sq., My.) — C. Ritter, Platon, sein Leben, seine Schriften, seine Lehre, München, Beck, 1910. (Cf. R. C. 1911, II, p. 465-7, My.) — Du même: Neue Untersuchungen über Platon, München, Beck, 1910. (Cf. Rev. d. philos. 1910, p. 199 sq., H. Alline.)

QUESTIONS D'AUTHENTICITÉ. — Les anciens rejetaient couramment l'Eryxias, le Sisyphe, le Démodocos, l'Axiochos, l'Hipparque, le second Alcibiade, les Rivaux et l'Épinomis. La plupart des modernes y ajoutent le Clitophon, et le Minos. D'autres sont allés beaucoup plus loin. Schleiermacher, traducteur de Platon, ne garde plus que vingt dialogues; Ast, Platons Leben und Schriften, Leipzig, 1815, quatorze; K. Schaarschmidt, neuf seule-

ment. Cf. pour ce dernier, Die Sammlung der Platonischen Schriften zur Scheidung der echten von der unechten untersucht, Bonn, Marcus, 1866. L'opinion diamétralement opposée est celle de Grote, op. cit., I, p. 206, qui admet en bloc l'authenticité de toute la collection platonicienne. Certains dialogues ont été particulièrement suspectés. Le Sophiste, le Politique, le Parménide ont été rejetés par Socher, Ueber Platon's Schriften, München, 1820, qui chez nous a été suivi par Huit, bien à tort. Les paroles les plus sages sur la question sont celles d'A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 265 sqq. Autre résumé de cette question dans H. Raeder, Platons philosophische Entwickelung, Leipzig, 1905, p. 20 sqq.

CHRONOLOGIE DES DEUVRES DE PLATON. - Question fort difficile. Différentes méthodes. D'abord la rationnelle : F. Susemihl, Die genetische Entwickelung der platonischen Philosophie, Leipzig, Teubner, 2 vol. 1855, 60. Même méthode chez le suédois Ribbing, Genetische Darstellung der platonischen Ideenlehre, Leipzig, Engelmann, 2 vol. 1863, 4. Mais les idées de Platon, cet artiste, se sont-elles développées rationnellement? — Chronologie d'après les témoignages extérieurs, ceux d'Aristote notamment et les allusions de Platon à des faits contemporains: Fr. Ueberweg, Untersuchungen über die Echtheit und Zeitfolge platonischer Schriften und über die Hauptmomente aus Platons Leben, Wien, Gerold, 1861. Cf. Bonitz, Index Aristotelicus, t. V de l'édition de l'Acad, de Berlin, Mais les citations d'Aristote ne sont pas toujours claires, sans compter que tel dialogue, le Protagoras p. ex. est bien certainement de Platon, quoiqu'Aristote n'y fasse jamais allusion. Méthode basée sur les modifications de style, l'emploi de certaines locutions, de certaines constructions, le soin de plus en plus grand d'éviter l'hiatus, etc. L. Campbell a été l'initiateur un peu fortuit à cette méthode dans la

Préface de son édition du Sophiste et du Politique, Oxford. Clarendon, 1867. Cf. le second vol. de l'édition qu'il a donnée avec Jowett de la République, Oxford, Clarendon, 1894. Méthode reprise et poursuivie par les Allemands avec plus de ténacité que d'intelligence : W. Dittenberger, Sprachliche Kriterien für die Chronologie der platonischen Dialoge, Hermes, 1881, p. 321-345. - M. Schanz, Zur Entwickelung des platonischen Stils, Hermes, 1886. p. 439-459. — C. Ritter, Untersuchungen über Plato. Die Echtheit und Chronologie der platonischen Schriften, Stuttgart, Kohlhammer, 1888. - v. Arnim. De Platonis dialogis quaestiones chronologicae, Progr. Rostock, 1896. — G. Janell, Quaestiones Platonicae, Jahrbb. f. class. Philol. Suppl. Bd. XXVI, 1901, p. 265-336. Même méthode que V. Arnim : étude de l'hiatus. Cf. F. Blass, Die attische Beredsamkeit², II, p. 457 sqq. — Chez nous, cette méthode n'a pas eu grand succès. Cf. pourtant Ch. Baron, qui en donne un excellent aperçu: Contribution à la chronologie de Platon, Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 264-278.

Même méthode, en partie du moins, dans W. Lutos-lawski, qui étudie aussi l'évolution de la logique de Platon dans son grand ouvrage: The origin and growth of Plato's logic with an account of Plato's style and of the chronology of his writings, London, Longmann-Green, 1897. Cf. du même: Principes de stylométrie appliqués à la chronologie des œuvres de Platon, Rev. d. Ét. gr. 1898, p. 61-81. Résumé et critique de la méthode de Lutoslawski dans les Comptes rendus de l'Acad. des sciences morales et politiques, 1896, p. 114-136.

H. Raeder, Platons philosophische Entwickelung, Leipzig, Teubner, 1905. Excellent et clair ouvrage, déjà cité, d'un danois bien au courant de toutes les questions plato-

niciennes.

Sur le style de Platon : Ch. Baron, De Platonis dicendi genere, Thesis, Parisiis, Picard, 1891. — Cf. H. Hirzel. Ueber das Rhetorische und seine Bedeutung bei Plato, Leipzig, Hirzel, 1871. — I. Bruns, Das literarische Porträt der Griechen im 5 und 4 Jahrh. v. Chr. Geburt, Berlin, Hertz, 1896. Voir toute la première moitié de la partie III: Die Philosophen. — Quelques pages, supérieures, dans A. Croiset, H. L. G. vol. IV, p. 315 sqq.

DIVERS. — P. Janet, Essai sur la dialectique de Platon, Thèse, Paris, Joubert, 1848. — C. Levêque, Quid Phi-diae Plato debuerit, Thesis, Parisiis, Didot, 1852. — Taine, De personis Platonicis commentatio, Thesis, Parisiis, Joubert, 1853. - Du même: Les jeunes gens de Platon, dans les Essais de critique et d'histoire, Paris, Hachette, 1874, p. 155 sqq. Article célèbre. — C. Waddington, De l'authenticité des écrits de Platon, Comptes rendus de l'Acad. d. sciences morales, 1886, p. 5-42. — E. Halévy, La théorie platonicienne des sciences, Paris, Alcan, 1896. - L. Couturat, De Platonicis mythis, Thesis, Parisiis, Alcan, 1896. — Contre la théorie de L. Couturat, Brochard, Les mythes dans la philosophie de Platon, Année philos. 1900, p. 1-13. — Tous les articles de Brochard se rapportant plus ou moins directement à Platon sont à lire, notamment : L'œuvre de Socrate, Année philos. 1901, p. 1-11. La morale ancienne et la morale moderne, Rev. philos. 1901, p. 1-12. La morale éclectique, Ibid, 1902, p. 113-141. Les lois de Platon et la Théorie des Idées. Année philos. 1902, p. 1-17. La morale de Platon, Ibid, 1905, p. 1-47. La théorie platonicienne de la participation d'après le Parménide et le Sophiste, Ibid, 1907, p. 1-35. - Th. Gomperz, Platonische Aufsätze, dans les Sitzungsb. de l'Académie des sciences de Vienne, 1887, 99, 1903, 1906. — L. Robin, La théorie platonicienne de l'amour, Thèse, Paris, Alcan, 1908 (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1908, p. 395 sqq. A. Rivaud.) — Du même: La théorie platonicienne des idées et des nombres d'après Aristote, Thèse, Paris, Alcan, 1908. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1908, p. 397-402. A. Rivaud.)

F. W. Bussell, The school of Plato, its origin, development, and revival under the roman empire, London, Methuen, 1896.

Compléter cette bibliographie avec W. Groen van Prinsterer, Prosopographia Platonica, Lugd. Batavorum, 1823. — W. Teuffel, Vebersicht der platonischen Litteratur, Progr. Tübingen, Fues, 1874. — Court article sur Platon, assez bien informé, dans Zeller-Lortzing, Grundriss der Geschichte der griech. Philosophie, p. 127-165, Leipzig, Reisland, 1911. — Jahresb. de Bursian-Kroll, 1912, vol. CXLVII, p. 1-169, C. Ritter. Comptes rendus pour les dix dernières années: critique et état du texte seulement.

Eθθόρρων'. — Éditions spéciales: Wohlrab, Schmelzer, v. Herwerden. Cf. Éd. partielles. — Stallbaum-Fritzche, Meno et Euthyphro, itemque incerti scriptoris Theages, Erastae et Hipparchus, Lipsiae, Teubner, 1885. — M. Schanz, Leipzig, Tauchnitz, 1887. Éd. annotée. — Adam, Cambridge, Univ. Press, 1895.

K. Meiser, Veher Platons Euthyphron, Progr. Regens-

burg, 1901.

'Απολογία. — Éditions spéciales: Cron-Uhle, Schmelzer, v. Herwerden. Cf. Éd. partielles. — Talbot, Hachette, 1869. — Ch. Cucuel, Paris, Colin, 1891. — J. Riddel, Oxford, 1867. Importante. — Stallbaum-Wohlrab, Apologia Socratis et Crito, Lipsiae, Teubner, 1885. — Adam, Cambridge, Univ. Press, 1887. — M. Schanz, Leipzig, Tauchnitz, 1893. Éd. annotée. Importante. — Stock. Oxford, Clarendon, third ed. 1895. — Williamson, London, Macmillan, 1908.

L'Apologie selon Th. Gomperz, trad. franç. vol. II,

^{1.} Ordre suivi dans cette énumération, celui des tétralogies de Thrasyllos, les modernes, même après le livre de H. Räder, ne s'étant pas mis d'accord sur la chronologie de Platon.

p. 103 sqq., reproduit sinon les paroles, du moins l'esprit général de la défense de Socrate. — Selon Bonner, *The* legal setting of Plato's Apology, Class. Philol. 1908, p. 166-177, Chicago, elle est conforme aux usages judiciaires d'Athènes. (Cf. R. C. 1909, I, p. 335, My.)

Κρίτων. — Éditions spéciales: Cron-Uhle, Schmelzer, v. Herwerden. Cf. Éb. Partielles. — Waddington, Hachette, 1879, in-16. — Stallbaum-Wohlrab. Cf. Απολογία. — Adam, Cambridge, Univ. Press, 1888. — M. Schanz, Leipzig, Tauchnitz, 1888. Éd. annotée. — Stock, Oxford, Clarendon, 1891. — Keene, London, Macmillan, 1895.

Φαίδων. — Éditions spéciales: Wohlrab, Schmelzer, v. Herwerden. Cf. Ld. partielles. — P. Couvreur, Hachette, 1893, in-16. Commode. — Wittenbach, Lipsiae, 1825. — Stallbaum-Wohlrab, Lipsiae, Teubner, 1875. — M. Schanz, Leipzig, Tauchnitz. Éd. annotée. — Geddes, London, Macmillan, sec. edition, 1885. — Archer-Hind, London, Macmillan, 1883. Sec. edition, 1894. Excellente. — J. Burnet, Oxford, Clarendon, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1177-82, H. Räder.)

Critique de texte: P. Couvreur, Liste des Variantes du Phédon, fournies par les citations anciennes, Rev. d. Philol. 1892, p. 171-180.

Scholies: P. Couvreur, Hermiae Alexandrini in Platonis Phaedrum scholia, Biblioth. de l'École des Hautes-Études, vol. 133, Paris, Bouillon, 1901. (Cf. R. C. 1903, I, p. 281 sqq., My.)

Sur les pages 68, 79-84, dont le texte a été retrouvé sur un papyrus du me siècle av. J.-C. cf. Mahaffy, The Flinders Petrie Papyri, Dublin, 1891. (Cf. Couvreur, Rev. d. Philol. 1893, p. 14-28.) — Th. Gomperz, Die jungst entdeckten Ueherreste einer den Platonischen Phaedon enthaltenden Papyrusrolle, dans les Sitzungsb. d. Wien. Akad. vol. CXXVII, 1892.

Trad. française de Thurot, Hachette, in-16.

G. Rodier, Les preuves de l'Immortalité d'après le Phédon, Année philos. 1907, p. 37-53. — R. K. Gaye, The platonic conception of Immortality and its connexion with the theory of Ideas, London, Clay, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1002-1013, G. Schneider.)

Κρατύλος. — Voir les Ép. Générales. — Sur le dialogue: Th. Benfey, Ueber die Aufgabe des platonischen Dialogs Kratylos, dans les Abhandl. d. Gesellsch. d. Wiss. zu Göttingen, vol. XII, p. 189-330, 1864-6. — Ch. Cucuel, Quid sibi in dialogo cui Cratylus inscribitur proposuerit Plato, Thèse, Paris, Leroux, 1887. — Du même: L'origine du langage dans le Cratyle de Platon, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1890, p. 299-332. — P. Rosenstock, Platos Kratylos und die Sprachphilosophie der Neuzeit, Progr. Strassburg, 1893.

Θεαίτητος. — Éditions spéciales: Ph. Buttmann, Lipsiae, 1839. — L. Campbell, Oxford, Clarendon, 1861. 2º éd. 1883. Importante. — Kennedy, Cambridge, Univ. Press, 1881. — Stallbaum-Wohlrab, Lipsiae, Teubner, 1861. 1891.

J. Horowitz, Ueber Plato's Theätet, seine Bedeutung und Stellung innerhalb der platonischen Lehre und seine Abfassungszeit, Progr. Thorn, 1884. — Th. Gomperz, Les Penseurs de la Grèce, trad. A. Reymond, vol. II, p. 577 sqq.

Σορίστης et Πολιτικός. — Éditions spéciales : L. Campbell, Oxford, Clarendon, 1867. Importante. — Stallbaum-O. Apelt, Lipsiae, 1897. (Cf. R. C. 1897, I, p. 484 sqq...

P. Couvreur.)

O. Apelt, Platons Sophistes in geschichtlicher Beleuchtung, Rhein. Mus. 1895, p. 394-452, — C. Ritter, Neue Untersuchungen über Platon, München, Beck, 1910. Voir les chap. I et II. — Aug. Diès, La définition de l'Etre et la nature des Idées dans le Sophiste de Platon, Paris, Alcan, 1909. (Cf. Rev. d. Ét. anc. 1910, p. 373 sq. Ruyssen.)

Ηαρμενίδης. — Éditions spéciales: Th. Maguire, London, Longmanns, 1882. — Waddell, Glasgow, Maclehose, 1894.

Contre l'authenticité du Parménide; en Allemagne, Socher, Ueber Plato' Schriften, München, 1820. -Schaarschmidt, Die Sammlung der Platonischen Schriften zur Scheidung der echten von der unechten untersucht, Bonn, Marcus, 1866. -- En France: C. Huit, De l'authenticité du Parménide, Thèse, Paris, Thorin, 1873, qui écrit, p. 169 sq. que « le Parménide est l'œuvre d'un esprit médiocre à qui l'on est en droit de reprocher l'incohérence dans les idées, un manque de logique dans les déductions et l'absence de toute certitude dans les résultats ». Contre cette condamnation vraiment surprenante, cf. O. Apelt. Untersuchungen über den Parmenides des Plato, Progr. Weimar, 1879 et ses Beiträge zur Geschichte der griech. Philosophie, Leipzig, Teubner, 1891, p. 1-66. - C. Waddington, Le Parménide de Platon, Comptes rendus de l'Acad. d. Sciences morales et polit. 1888, p. 305 sqq.

Φίληδος. — Éditions spéciales: C. Badham, London, Willams et Norgate, 1878. — Bury, Cambridge, Univ. Press, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 38 sqq., P. Couvreur.)

Importante.

G. Rodier, Remarques sur le Philèbe, Rev. d. Ét. anc. 1900, p. 81-100, p. 169-194, p. 281-303. — Sur le dialogue et la place qu'il tient dans l'œuvre de Platon,

Th. Gomperz, trad. franç. vol. II, p. 612 sqq.

Συμπόσιου. — Éditions spéciales: Hug, Hug-Schöne, Schmelzer. Cf. Éd. Partielles. — F. A. Wolf, Leipzig, 1782, 1828. — Ast, Convivium et Alcihiades I, Landishut, 1809. — O. Jahn, ed. II curavit II. Usener, Bonn, Marcus, 1875. — F. Rettig, Halis Saxonum, 1876. — Bury, Cambridge, Univ. Press, 1909. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1910, col. 673 sqq., Adami; Berl. philol. Woch. 1912, col. 1209-12, H. Schöne.)

C. Huit, Études sur le Banquet, Paris, Thorin, 1889. - V. Brochard, Sur le Banquet de Platon, Année philos. 1906, p. 1-32. - P. Crain, De ratione quae inter Platonis Phaedrum Symposiumque intercedat, Lipsiae, Teubner, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1219 sq., P. Wendland.) - Th. Gomperz, trad franc. vol. II. p. 395 sqq., place le Banquet après 384, comme Hug, Symposion, 2 Aufl., p. xL sqq.

Φαϊδρος - Éditions spéciales : Ast, avec les scholies d'Hermias, Lipsiae, 1810. - Thompson, London, 1868. - I. C. Vollgraf, Lugd. Batav. Sijthoff, 1912. Ed. cri-

tique. Texte constitué surtout d'après B.

H. Alline, L'histoire et la critique du texte platonicien et les Papyrus d'Oxyrhynchus 1016-17 (fragm. du Phèdre)

Rev. d. Philol. 1910, p. 251-294.

L'έρωτικὸς λόγος du Phèdre est-il de Lysias? Pour: E. Egger, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1871, p. 17 sqq., article réimprimé dans la Littérature grecque, Paris, Picard, 1890, p. 370-90. Cf. F. Blass, Die att. Beredsamkeit, 2 I, p. 423 sqq., et J. Vahlen, Ueber die Rede des Lysias in Platos Phaedrus, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. d. Wiss. 1903, p. 788-816. — Mais qui croira jamais que Platon qui ne cite pas exactement dans le Protagoras des vers de Simonide, se soit jamais donné la peine de copier la prose d'autrui? Cf. A. Croiset, II. L. G. IV, p. 435 sqq. Ajouter H. Weinstock, De Erotico Lysiaco, Diss. Münster, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913, col. 294-6, H. Raeder) qui combat l'opinion de Vahlen. - Sur les deux thèmes du Phèdre, l'amour et la rhétorique, et sur leur liaison si souple, cf. Baron, De l'anité de composition dans le Phèdre de Platon, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 58-62.

Sur la date si discutée du Phèdre, que Diogène plaçait avant tous les autres dialogues, c.-à-d. avant 399, - opinion adoptée par Usener, Rhein. Mus. 1880, p. 131-151, qui propose la date de 402 - tandis que la tendance actuelle est de rejeter cette date beaucoup plus tard, après la République (cf. H. Raeder, op. cit., p. 245 sqq.) voir Christ, Geschichte der griech. Litt. 5, p. 646 sqq. où la question est résumée. (En comparant les éditions successives de ce manuel, on voit que Christ et ses continuateurs ont plusieurs fois changé d'opinion sur cette question fort difficile.) — C. Barwick, De Platonis Phaedri temporibus, Lipsiae, Teubner, 1913.

'Αλκιδιάδης α'. — Édition spéciale: Ast. Cf. Συμπόσιον. — Contre l'authenticité, H. Arbs, De Alcibiade I qui fertur Platonis, Diss. Bonn, Georgi, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch., 1907, col. 1507-11, H. Räder, qui donne raison à

Arbs).

'Αλκιβιάδης β'. — N'est pas de Platon. Était attribué

par quelques-uns à Xénophon, Athénée, 506 c.

"Ιππαρχός. — Édition spéciale: Stallbaum-Fritzsche. Cf. Εὐθύτροων. — Authenticité déjà douteuse pour les anciens, Elien, Var. Hist., VIII, 2.

'Αντερασταί. — Édition spéciale: Stallbaum-Fritzche. Cf. Εὐθύρρων. — Dans les mss. le titre est Ἐρασταί; 'Αντερασταί chez Thrasyllos et ailleurs. N'est pas de Platon. Cf. Stallbaum, Judicium de duobus dialogis, Theages et Erastae inscriptis, vulgo Platoni adscriptis, Progr. Lipsiae, 1836.

Θεάγης. — Édition spéciale : Stallbaum-Fritzsche. — Cf. Εὐθύσρων. — N'est pas de Platon, car le δαιμόνιον de Socrate apparaît ici sous un jour singulier. Voir le pré-

cédent dialogue.

Χαρμίδης. — Édition spéciale: Schmelzer. Cf. Éd. Partielles. — Sur la σωφροσύνη qui se confond avec la connaissance de soi-même, si bien que le γνῶθι σεαυτόν de Delphes est synonyme de σωγρόνει, cf. Mémorables, III, 9, 4. — E. Schönborn, Zur Erklärung von Platos Charmides; Progr. Pless, 1884.

Λάχης. — Éditions spéciales : Cron, Schmelzer. Cf.

Éb. Partielles. — E. Jahn, Wien, Gerold, 1864, 88. — Gitlbauer, Freiburg i. Br. Herder, 1884. — Tatham, London, Macmillan, 1888. — A. T. Christ, Leipzig, Freytag. (Cf. R. C. 1904, I, p. 384 sq., My.)

H. Bonitz, Zur Erklärung des Platonischen Dialogs

Laches, Hermes, 1871, p. 429-442.

Abous. — Édition spéciale: Schmelzer. Cf. Éd. Partielles. — Sur le dialogue, R. Schultze, De dialogi Platonici, qui inscribitur Lysis, argumento et consilio, Progr. Brandenburg, 1860. — Contre Ast, Socher, Schaarschmidt et tous ceux qui rejettent le Lysis de la collection platonicienne, W. E. J. Kuiper, De Lysidis dialogi origine, tempore, consilio. Diss. Amstelodami, Zwolle, 1909. (Cf. Woch. f. kl. Philol. 1910, coll. 340 sqq., R. Adam).

Sur les palestres, où est placée l'action de plusieurs dialogues de Platon, notamment celle du Lysis, P. Girard, L'Éducation athénienne, Hachette, 1889, p. 186 sqq. — Sur le sujet même du Lysis, L. Robin, La théorie platonicienne de l'amour, Paris, Alcan, 1908, où l'auteur considérant que Platon cherche moins ici à établir la vraie théorie de l'amitié qu'à réfuter les fausses théories qu'on s'en fait, suppose que le dialogue est nettement antérieur au Banquet et au Phèdre.

Εὐθύὸςμος. — Éditions spéciales: M. Schanz, Wurzburg, Stuber, 1874. Éd. annotée pour les classes. — Wells, London, Bell, 1881. — Gifford, Oxford, Claren-

don, 1905.

Est-ce bien d'Isocrate qu'il est question à la fin de l'Euthydème, 305 C et D? Cela n'est pas absolument sûr et, en tout cas, n'implique point que l'Euthydème soit postérieur au Phèdre. Sur ce point discuté, cf. Th. Gomperz, trad. franç., vol. II, p. 566 note et v. Hagen, Num simultas intercesserit Isocrati cum Platone, Diss. Ienae, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch., 1907, col. 4601-4, Altwegg.)

Πρωταγόρας. – Éditions spéciales: Deuschle-Cron-Bochmann, Deuschle-Cron-Nestle, v. Herwerden. Cf. Éd. Partielles. – II. Sauppe, Berlin, Weidmann, 4 Aufl. 1884. — Stallbaum-Kroschel, Lipsiae, Teubner, 1865, 1882. — J. Adam et A. M. Adam, Cambridge, Univ. Press, 1893. (Cf. R. C., 1894, I, p. 241 sqq.). — Petersen, Berlin, Weidmann, 1898. — Olsen, Halle, Bucchandlung des Waisenhauses, 1910. Ces deux dernières éd. spécialement à l'usage des classes.

Sur les contradictions du *Protagoras* dont l'action est placée, 319 E, avant la mort de Périclès et, 327 D, après les "Ayptot de Phérécrate (420) voir l'édition de Deuschle-Cron. Ajouter Kroschel, Zu den chronologischen Verhältnissen des Platonischen Protagoras, Zeitschr. f. d. Gymnasialw, 1857, p. 561-67. — Du même: De temporibus rerum, quae in Platonis Protagora habentur constituen dis, Progr. Erfurt, 1859.

Sur la date possible du *Protagoras*, regardé généralement comme antérieur au *Ménon*, puisque c'est dans le *Ménon* que Platon donne une réponse à la question posée dans le *Protagoras*, cf. H. Räder, op. cit., p. 130.

Γοργίας. -- Éditions spéciales: Deuschle-Cron, Deuschle-Cron-Nestle, Schmelzer. Cf. Éd. Partielles. -- Thompson, London, Bell, 1871, 1894. -- Sauppe-Gercke, Berlin, Weidmann, 1897. -- Lemercier, Paris, Delagrave, 1898. -- Steuder, Halle, 1900. Éd. pour les classes comme la précédente. (Cf. R. C. 1900, II, p. 485, A. Martin).

C. Huit, Le Gorgias, Commentaire grammatical et littéraire, Paris, Lahure, 1884. — Cron, Beiträge zur Erklärung des Platonischen Gorgias, Leipzig, Teubner, 1870. — Th. Gomperz, trad. franç., vol. II, p. 343-373. — Sabbadini, Epoca del Gorgia di Platone (vers 390), Trieste, Caprin, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 389 sq., Huit.)

Mένων. - Éditions spéciales : Schmelzer. Cf. Éd. PAR-

rielles. — Stallbaum-Fritzche, Meno et Euthyphro, itemque incerti scriptoris Theages, Erastae et Hipparchus, Lipsiae, Teubner, 1885. — Stock, Oxford, Clarendon, 1887, 1904.

Sur le *Ménon*, postérieur au *Gorgias*, cf. Th. Gomperz, trad. franç., vol. II, p. 383-394. — H. Räder, op. cit., p. 135.

Ίππίας μείζων. — Édition spéciale: Smith, London, Rivington, 1894.

Contre l'authenticité du dialogue, E. Horneffer, De Hippia maiore qui fertur Platonis, Diss. Gottingae, Dieterich, 1895. — Pour : H. Räder, op. cit., p. 102 sqq.

Ίππίας ἐλάττων. — Édition spéciale : Smith, Ion et

Hippias minor, London, Rivington, 1895.

L'authenticité du dialogue niée, en particulier, par Schaarschmidt, Die Sammlung der Platonischen Schriften zur Scheidung des echten von der unechten untersucht, Bonn, Marcus, 1866, p. 382 sqq. est garantie par Aristote, Métaphysique, IV, 29 p. 1025 A. — Sur la date, après l'Apologie, cf. H. Räder, op. cit., p. 94 sq.

"Ιων. — Éditions spéciales: Abt-Chaumeix, Paris, Delagrave. — Mertz, Hachette, 1899, in-16. — Schmelzer, Cf. Éd. Partielles. — Schmidt, cf. Ἱππίας ἐλάττων. — Stock, Oxford, Clarendon, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch.

1910, col. 1467 sq., H. Räder.)

Fr. Stählin, Die Stellung der Poesie in der platonischen Philosophie, München, Beck, 1901. — Sur l'authenticité de l'Ion qui n'est pas niable, F. Dümmler, Antisthenica, Diss. Berolini, Weidmann, 1882, p. 27 sqq. — Sur la date possible, H. Räder, op. cit., p. 92.

Mενέξενος. — Éditions spéciales : Abt-Chaumeix, Paris, Delagrave. — Luchaire, Hachette, 1899, in-16. — P. Couvreur, Garnier. (Cf. R. C. 1897, p. 218 sq., My.) — E. Graves. Cf. Ερθόγρων. — A. Shawyer, Oxford, Cla-

rendon, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 391.)

A. Croiset, Sur le Ménéxène de Platon, Mélanges Perrot, Fontemoing, 1903, p. 59-63. — A. Trendelenburg. Erläuterungen zu Platos Menexenus, Berlin, Weidmann, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 188 sq., My.)

Sur l'authenticité de ce dialogue généralement admise,

surtout à cause d'Aristote, Rhétorique III, chap. IV. p. 151 (Spengel), qui évidemment fait allusion au Ménéxène 235 D, allusion qui se trouve ailleurs, Rhétorique I, chap. IX, p. 36 (il est vrai qu'en rappelant le Ménézène. Aristote ne dit pas qui en est l'auteur), cf. H. Diels, Das dritte Buch der arist. Rhetorik, dans les Berl. akad. Abhandl. 1886, p. 21 sqq.; Blass, op. cit. II2, p. 463 sqq.; Wendland, Die Tendenz des platon. Menexenos, Hermes, 1890, p. 171 sqq. — Ajouter K. Sittl, op. cit., II, p. 311, qui, lui aussi, défend l'authenticité. - Pourtant les anachronismes du dialogue sont un pet gros, puisqu'il est question p. ex. 245 B, C, du traité d'Antalcidas, et qu'en 387 Socrate était mort dépuis douze ans. On admét que cet éloge funèbre, qui est une sorte de parodie de ceux que faisaient les rhéteurs, contient des invraisemblances volontaires et par cela même plaisantes. Cf. T. Berndt, De ironia Menexeni platonici. Diss. Münster, 1881.

Κλειτορών. — Pas d'édition spéciale. Cet écrit, d'ailleurs très court, n'est pas de Platon. Celui-ci n'a jamais dit que Socrate discourait bien sur la vertu, mais ne montra jamais à ses disciples le chemin qui y mène. Quelquesuns y voient un écrit de polémique dirigé contre le premier livre de la République. Cf. R. Kunert, Quae inter Clitophontem dialogum et Platonis rempublicam intercedat necessitudo, Diss. Gryphiswaldiae, 1881.

Πολιτεία. — Éditions spéciales: Wohlrab, seulement pour le livre I; Schmelzer. Cf. Éd. Partielles. — Schneider, Lipsiae, Teubner, 3 vol. 1830-33. — F. Susemihl, griechisch und deutsch, Leipzig, Engelmann, 2 vol. 1881. — Baiter, Londini, Nutt, 1881. Ed., quinta. Cf. Éd., Géné-

RALES. — Jowett et Campbell, Oxford, Clarendon, 3 vol. 1894. (Cf. R. C. 1895, I, p. 405-9. P. Couvreur.) Éd. très importante. — J. Adam, Cambridge, Univ. Press, 2 vol. 1902. (Cf. R. C. 1903, II, p. 223-6, My.)

P. Couvreur, Un passage de Platon mal interprété, République X, 616 B-617 B. Rev. d. Philol. 1895, p. 11-19. — P. Tannery, Platon, République X, 616 B. C. Rev. d. Philol., 1895, p. 116-118. — Sur République, VIII, 546 B. C., cf. J. Dupuis, Le nombre géométrique de Platon, Rev. d. Ét. gr. 1902, p. 288-301 où l'on trouvera d'autres références.

Contre Krohn, qui a prétendu (Der platonische Staat, Halle, Mühlmann, 1875; Die platonische Frage, Ibid., 1878) que la République avait été composée par fragments et à intervalles éloignés, voir J. Hirmer, Entstehung und Komposition der platonischen Politeia, dans les Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Bd. XXIII, p. 583-678, 1897. (Cf. R.C. 1897, II, p. 298, P. Couvreur.)

Sur la République, P. Märkel, Die leitenden Gedanken der in Platos Politeia entwickelten Staatsansicht, Diss. Halle, 1881. — P. Natorp, Platos Staat und die Idee des Sozialpädagogik, Berlin, Heymann, 1895. — Th. Gomperz, trad. franç., vol. II, p. 464-523. — C. Ritter, Platons Staat, Darstellung des Inhaltes, Stuttgart, Kohlhammer, 1909.

Sur la date de la République (dont quelques parties devaient, semble-t-il, être déjà connues en 392, année probable des Ἐκκλησιάζουσαι) voir Susemihl, Genetische Entwickelung der platonischen Philosophie, II, p. 296, qui place cet ouvrage en 380-370. — H. Räder ne croit pas que Platon ait pensé à Aristophane. Voir supra, Ἐκκλησιάζουσαι.

Τίμαιος. — Éditions spéciales: Th. Martin, Études sur le Timée, Paris, Ladrange, 1841. Texte et trad. du Timée en tête de l'ouvrage. — Wrobel, Timaeus interprete Chalcidio (we siècle ap. J. C.) cum ejusdem com-

mentario, Lipsiae, Teubner, 1876. - Archer-Hind, London, Macmillan, 1888. (Cf. Wilson, On the interpretation of Plato's Timaeus, London, Nutt, 1889 et R. C. 1892, I, p. 83 sqq., L. Herr.) - E. Diehl, Procli Diadochi in Platonis Timaeum commentaria, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1903-6.

A. Hopf, Ueber die Einleitung zum Timaeus, Progr. Erlangen, 1884. - Sur Chalcidius, Switalski, Des Chalcidius Commentar zu Platos Timaeus, Diss. München, 1899.

Κριτίας. - Inachevé. Cf. Plutarque, Solon, 32. - Sur la réalité de l'Atlantide, cf. W. Christ, Der Critias, ein historischer Roman dans ses Platonische Studien, 12, München, Franz, 1885, in-4°.

Mίνως. - Indigne de Platon. Cf. Böckh, Comment. in Platonis qui vulgo fertur Minoem, Halis, 1806. -J. Pavlu, Die pseudoplatonischen Zwillingsdialoge Minos und Hipparch, Progr. Wien, 1910. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1912, col. 117 sq., R. Adam.)

Nóplet. - Édition spéciale: Ast, Lipsiae, 1814.

C. Ritter, Platos Gesetze, I, Darstellung des Inhalts; II, Kommentar zum griech. Text, Leipzig, Teubner, 1896. (Cf. R. C. 1897, II, p. 42 sqq., P. Couvreur). Important.

Sur la date, 357-354, qui n'est pas absolument sûre,

H. Raeder, op. cit., p. 396.

Sur l'ouvrage, R. Pöhlmann, Geschichte des antiken Kommunismus und Sozialismus, vol. I, München, Beck, 1893. — R. Dareste, Le système électoral des lois de Platon, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr., 1883, p. 65-74.

Έπινομίς. — Contre l'authenticité : E. Zeller, Philos. der Griech. II3, p. 891 sqq. - Pour : H. Raeder, op. cit., p. 413 sqq., et H. Reuther, De Epinomide Platonica, Diss. Lipsiae, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 833 - 6, H. Raeder).

Έπιστολαί. - R. Adam, Ueher die Echtheit der pla-

ton. Briefe, Berlin, Weidmann, 1906. Sur les 13 lettres; il en rejette 12 et ne garde que la septième. — H. Raeder, Rhein. Mus. LXI, p. 427-71, p. 511-42. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1014-1020, P. Wendland.) — L. Bertheau, De Platonis epistula septima, dans les Diss. philol. Halenses, vol. XVII, 2, p. 115-230, Halis Saxonum, Niemeyer, 1907. — M. Odau, Quaestionum de septima et octava Platonis epistola capita duo, Diss. Regimonti, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch., 1907, col. 1014-1020, P. Wendland.) — R. Hackforth, The authorship of the Platonic epistles, Manchester, Univ. Press, 1913.

ARISTOTE

Manuscrits. — Ils sont bien trop nombreux pour qu'une liste même sommaire puisse en être dressée ici. Voici les plus connus, d'après les sigles d'I. Bekker:

 $A = \hat{U}rbinas 35.$

Ab = Laurentianus LXXXVII, 12, xIIe siècle.

Ac = Parisinus 1741, xie siècle.

B = Marcianus 201, xe siècle.

E = Parisinus 1853, xue siècle.

A et B sont les sources principales de l'Organon, A^b et E de la Métaphysique, ce dernier contenant d'ailleurs bien d'autres choses, le De anima, p. ex. et le De caelo. A^c qui est une source capitale pour la Rhétorique, nous a seul conservé la Poétique.

Reproduction en photolithographie de ce ms. par F.

Allègre, Paris, Leroux, 1891.

Sur les mss. et l'histoire du texte d'Aristote: V. Rose, De Aristotelis librorum ordine et auctoritate commentatio, Diss. Berolini, Reimer, 1854. — R. Shute, On the history of the process by which the Aristotelian writings arrived at their present forme, Oxford, Clarendon, 1888.

Éditions Générales. — Aristotelis opera edidit Academia Regia Borussica, vol. I, II, graece, ex recens. I. Bekkeri, 1831; vol. III, latine ex interpretibus variis, 1831; vol. IV, scholia in Aristotelem collegit Ch. A. Brandis, 1836; vol. V, Aristotelis qui ferebantur librorum fragmenta collegit V. Rose. Index Aristotelicus edidit H. Bonitz, 1870, Berolini, Reimer. Édition célèbre. L'Index de Bonitz est particulièrement utile. — Dübner, Bussemaker et Heitz, Parisiis, Didot, 5 vol. 1848-74. Trad. latine.

Quant aux commentateurs grecs d'Aristote, Alexandre d'Aphrodisias, Ammonius, Simplicius, Olympiodore, Philoponos, etc., ils ont été édités par les soins de l'Académie royale de Prusse, Berolini, Reimer, 23 vol. 1882-1907, sous la direction de Torstrick et de Diels. Principaux éditeurs: Diels (commentaire de Simplicius sur l'a Physique), Hayduck, Busse, Vitelli. Voir le détail de cette immense édition dans Klussmann, p. 314 sqq.

Тваристюх. — Barthélemy Saint-Hilaire, très nombreux volumes, une trentaine. Trad. commencée en 1839 (Lorenz dit 1832) par la Logique, Ladrange, 4 vol. 1839-43, terminée par les Problèmes, Hachette, 2 vol. 1891, auxquels il faut encore ajouter la Table alphabétique des matières, Alcan, Hachette, 2 vol. 1892. Cette trad. n'est pas parfaite.

Travaux a consulter. — J. Denis, Rationalisme d'Aristote, Thèse, Paris, Lender, 1847. — Du même: Histoire des Théories et des Idées morales dans l'antiquité, Paris, Thorin, 2 vol. 1856; 2º éd. 1879. Voir le vol. I, p. 179-254. — Ch. Bénard, L'Esthétique d'Aristote et de ses successeurs, Paris, Picard, 1889. — Ch. Piat, Aristote, Paris, Mcan, 1903. — Ch. Werner, Aristote et l'Idéalisme platonicien, Paris, Alcan, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 764 sq., O. Apelt.)

E. Boutroux, article Aristote dans la Grande Encyclopédie, partout cité et avec raison, réimprimé dans ses Études d'histoire de la Philosophie, Paris, Alcan, 1897, p. 95-209. — A. Groiset, H.L.G., vol. IV, p. 675-745. — Gercke, article Aristoteles dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, 1895.

M. Schwab, *Bibliographie d'Aristote*, Paris, Welter, 1896. (Cf. R. C. 1896, II, p. 439 sqq., C. E. Ruelle.)

H. Bonitz, Index aristotelicus, dans le vol. V de l'édition de Berlin. — Du même: Aristotelische Studien, dans les Sitzungsb. d. Wiener Akad. 1862, 3, 6, 7. — G. Teichmüller, Aristotelische Forschungen, Halle, Barthel, 3 vol, 1867, 9, 73. — E. Zeller, Philosophie der Griechen, 2 Teil, 2 Abteil. — Th. Gomperz, trad. franç. vol. III.

F. Biese, Die Philosophie des A. Berlin, Reimer, 2 vol. 1835, 42. — C. A. Brandis, Aristoteles, seine akademischen Zeitgenossen und nächsten Nachfolger, dans son Handbuch der griech-römischen Philosophie, 2 Theil, 2 Abtheil. Berlin, Reimer, 1853, 7; 3 Theil, Uebersicht über des aristotelische Lehrgebaüde, Ibid., 1860. — G. Grote, Aristotle, London, Murray, 2 vol. 1872; 2° éd. 1880; 3° éd. 1884. — A. Grant, The Ethics of Aristotle, London, Longmanns, 2 vol., 3° éd. 1874. Trad. allem. d'Imelmann, Berlin, Bornträger, 1878. — H. Siebeck, Aristoteles, Stuttgart, Frommann, 1899; 2 Aufl. 1902.

R. Eucken, De Aristotelis dicendi ratione, Diss. Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1866. — Du même: Ueber den Sprachgebrauch des A. Berlin, Weidmann, 1868. — Du même: Beiträge zum Verständniss des 1. Jahrbb. f. class. Philol. 1869, p. 243-252, p. 817-20.

Compléter ceci avec le *Grundriss* d'Ueberweg-Heinze, Bd. I, 9 Aufl. Berlin, 1903.

Parmi les éditions partielles d'Aristote, dont l'œuvre est aussi étendue dans son ensemble, que l'authenticité en est discutable dans les détails, je ne mentionnerai que les principales, les plus connues. Je conserve ici la division générale d'A. Croiset, H. L. G., vol. IV, p. 709 sqq., parce qu'elle est très claire.

1. Science théorétique.

Metaphysica. — Éditions spéciales: Ch. A. Brandis, Berolini, Reimer, 2 vol. avec les Scholia, 1823, 37. — A. Schwegler, Tübingen, Fuess, 4 vol. 1847, 48. — H. Bonitz, Bonnae, Marcus, 2 vol. 1848, 9. Éd. avec commentaire, capitale. — G. Christ, Biblioth. Teubneriana, 1886, 95.

Traduction: A. Pierron et Ch. Zévort, Paris, Joubert, 2 vol. 1841. — H. Bonitz, herausg. von E. Wellmann,

Berlin, G. Reimer, 1890.

F. Ravaisson, Essai sur la Métaphysique d'Aristote, Paris, Joubert, 1837-46. — W. Christ, Studia in Aristotelis libros metaphysicos collata, Diss, Berolini, 1853. — Du même: Kritische Beiträge zur Metaphysik des A. dans les Sitzungsb. d. bayer. Akad. 1885, p. 406-423. — A. Bullinger, Aristoteles Metaphysik in Bezug auf Entstehungsweise, Text und Gedanken klargelegt bis in alle Einzelheiten, München, Ackermann, 1892. — W. W. läger, Studien zur Entstehungsgeschichte der Metaphysik des Aristoteles, Berlin, Weidmann, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1587-91, O. Apelt.)

Φυσική ἀκρόασις. — Éditions spéciales : C. Prantl, Biblioth. Teubneriana, 1879. — O. Hamelin, Physique, II, Paris, Alcan, 1907. Trad. et commentaire. Excel-

lente.

H. Diels, Zur Textgeschichte der aristotelischen Physik, dans les Abhandl. d. Akad. d. Wiss. 1882, p. 1-42, Berlin, Dümmler, 1883. — H. Bergson, Quid Aristoteles de loco senserit, Thesis, Parisiis, Alcan, 1890. (Cf. R. C. 1892, I, p. 151 sqq., L. Herr.) Commentaire des 5 premiers chapitre du Livre IV de la Physique, dont la difficulté est connue. — P. Tannery, Sur la composition de

la Physique d'Aristote, Archiv f. Geschichte d. Philos. 1894, p. 224-9; 1896, p. 115-118.

Édition du Commentaire de Simplicius, H. Diels, Be-

rolini, Reimer, 2 vol. 1882, 1895.

Περὶ οὐρανοῦ. — Édition spéciale : C. Prantl, avec le De generatione et corruptione, Biblioth. Teubneriana, 1881.

Μετεωρολογικά. — Édition spéciale : I. L. Ideler, Lipsiae, Vogel, 2 vol. 1834, 6.

L. Spengel, Ueher die Reihenfolge der naturwissenschaftlichen Schriften des Aristoteles, dans les Abhandl. d. bayer. Akad. 1849, p. 141-167.

A! περ! τὰ ζῷα ἱστορίαι. — Éditions spéciales: G. Schneider, Lipsiae, Hahn, 1811. Avec trad. latine. — H. Aubert et F. Wimmer, Leipzig, Engelmann, 1868. Avec traduction allemande, commentaire et index. — L. Dittmeyer, Biblioth: Teubneriana, 1907.

Sur le livre X, L. Spengel, De Aristotelis libro decimo historiae animalium et incerto auctore libri περὶ κόσμου, Progr. Heidelbergae, 1842. — Sur le livre IX, L. Dittmeyer, Die Unechtheit des neunten Buches der aristotelischen Tiergeschichte, dans les Blätter f. d. bayer. Gymnasialschulwesen, 1887, p. 16 sqq., 65 sqq., 145 sqq.

J. B. Meyer, Aristoteles Thierkunde, Berlin, Reimer, 1855. — G. Pouchet, La Biologie aristotélique, Paris,

Alcan, 1885.

Περὶψυγής. — Éditions spéciales: G. Rodier, Paris, Leroux, 2 vol. 1900. Vol. I, texte et trad. française; vol. II, notes. Travail très consciencieux. (Cf. R. C. 1902, I, p. 425 sqq., A. Martin. Année philos. 1901, p. 27-58, L. Robin.)

F. A. Trendelenburg, Ienae, 1833; ed. altera, emendata et aucta a Christ. Belger, Berolini, Weber, 1877. Éd. annotée. — A. Torstrik, Berolini, Weidmann, 1862. Éd. critique. — E. Wallace, Cambridge, Univ. Press, 1882. Texte, trad. et notes. — H. Rabe, liber II, secun-

dum recensionem Vaticanam, Berolini, Weber, 1891. (Cf. R. C. 1892, I, p. 183, My.) — G. Biehl, Biblioth. Teubneriana, 1896. — R. D. Hicks, Cambridge, Univ. Press, 1907. Texte, trad. et notes. (Cf. R. C. 1908, II, p. 162 sq., My. Berl. philol. Woch. 1910, col. 193 sqq.,

J. Ziaja.)

A consulter: C. Waddington, De la Psychologie d'Aristote, Thèse, Paris, 1848. — E. Chaignet, Essai sur la Psychologie d'Aristote, Hachette, 1883. — F. Brentano, Aristoteles' Lehre vom Ursprung des menschlichen Geistes, Leipzig, Veit, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1468, 9, O. Apelt.) — E. Rolfes, Des Aristoteles Schrift üher die Seele, übersetzt und erklärt, Bonn, Hanstein, 1901. — W. A. Hammond, Aristotle's Psychology, A treatise on the principle of life (De anima and Parva naturalia). Translated with introd. and notes, London, Sonnenschein, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 257-64, K. Praechter.)

G. Rodier, Note sur un passage du De anima, Rev. d. Et. anc. 1901, p. 313-5.

Parva naturalia. — Édition spéciale : G. Biehl, Biblioth. Teubneriana, 1898.

J. Freudenthal, Zur Kritik und Exegese von Aristoteles' Parva naturalia, Rhein. Mus. 1869, p. 81 sqq., 392 sqq.

II. Science pratique.

Πολιτικά. — Éditions spéciales: F. Susemihl, Lipsiae, Teubner, 1872. Éd. critique avec trad. ancienne de Moerbeka. — Du même: Griechisch und deutsch, mit erklärenden Anmerk, Leipzig, Engelmann, 2 vol., 1879. — Du même: Bibl. Teubneriana, 1882, 1894. (Cf. Rev. d. Philol. 1896, p. 69 sq., P. Couvreur.) — Susemihl-

Immisch, Biblioth. Teubneriana, 1909. Ed. usuelle. (Cf. Berl. philol. Woch. 1909, col. 1 sqq., H. Rabe.)

W. L. Newman, Oxford, Clarendon, 4 vol. I et 11, 1887; III et IV, 1902. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1902, p. 467 sq., Th. Reinach.) — Susemihl-Hicks, Books 1-5, with commentary, London, Macmillan, 1894.

Traduction: Fr. Thurot, La Morale et la Politique, Paris, Fr. Didot, 2 vol. 1823, 4.

A consulter: W. Oncken, Die Staatslehre des Aristoteles in historisch-politischen Umrissen, Leipzig, Engelmann, 2 vol. 1870, 75. — J. Schvarz, Kritik der Staatsformen des Aristoteles, mit einem Anhange enthaltend die Anfänge einer politischen Litteratur bei den Griechen, Leipzig, Avenarius, 1890; 2^{1e} Ausg. 1901. (Cf. Berl. philol. Woch. 1902, col. 70-73, F. Cauer.)

Compléter ces indications avec l'édition de Susemihl-

Immisch, Praefatio, p. xxxvi sqq.

'Αθηναίων πολιτεία. — Éditions spéciales: F. G. Kenyon, London and Oxford, 1891. Ed. princeps. (Cf. R. G. 1891, I, p. 181 sqq., B. Haussoullier.) 2° éd. 1891; 3° éd. 1892. — Du même: Aristotelis res publica Atheniensium, publiée en supplément de l'éd. d'Aristote de Berlin, vol. III, pars II, Berolini, Reimer, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 545-51, F. Cauer.)

Kenyon et Scott, Facsimile of Papyrus CXXXI in the

British Museum, London, 1891, in-fol.

G. Kaibel et Wilamowitz, Berolini, Weidmann, 1891. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 405 sqq., II. Weil.) 3° éd. 1898. (Cf. R. C. 1899, I, p. 52, My.) — H. v. Herwerden et J. v. I eeuwen, Lugduni Batav. Sijthoff, 1891. — K. Hude (seulement de I à XLI) mit deutschen Anmerkungen, Leipzig, Teubner, 1892. — Fr. Blass, Biblioth. Teubneriana, 1892, 5, 8, 4° éd. 1903; Blass et Thalheim, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1-3, K. Hude.) — J. E. Sandys, Second edition, London, Macmillan, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1154 sq., II. Rabe.)

Traductions: Th. Reinach, Paris, Hachette, 1891, in-16. — B. Haussoullier, Biblioth. de l'École des Hautes-Études, fasc. 89. Paris, Bouillon, 1891. — Pour les trad. étrangères, voir la Préface de cette dernière traduction. Mentionnons seulement: F. G. Kenyon, London, G. Bell, 1891; G. Kaibel et A. Kiessling, Strassburg, Trübner, 1891; C. O. Zuretti, Torino, Loescher, 1891. — Jebb-Sandys, Cambridge, Univ. Press, 1909. (Cf. R. C. 1910, I, p. 342, My.)

Travaux à consulter : B. Haussoullier, L'Αθηναίων πολιτεία d'Aristote, Rev. d. Ét. gr. 1890, p. 475-9. Du même : La constitution d'Athènes avant Dracon d'après Aristote, Rev. d. Philol. 1892, p. 48-55. - Th. Reinach, Notes sur la République athénienne d'Aristote, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 82-5. — H. Weil, Aristote. De la Constitution d'Athènes, Journ. d. Sav., p. 197-214. -M. Dufour, La Constitution d'Athènes et l'œuvre d'Aristote, Thèse, Hachette, 1895. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 110.) — U. v. Wilamowitz-Möllendorff, Aristoteles und Athen, Berlin, Weidmann, 2 vol. 1893. Ouvrage capital. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 258 sq., Th. Reinach.) - W. Buseskul, Die athenische Politie des Aristoteles als Quelle für die Geschichte der Staatsverfassung Athens bis zum Ende des 5 Jahrhunderts (en russe), Charkow, Kartschagin, 1895. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, col. 967-74, v. Schöffer.)

Fr. Cauer, Hat Aristoteles die Schrift vom Staate der Athener geschrieben? Ihr Ursprung und ihr Werth für die ältere athenische Geschichte, Stuttgart, Göschen. 1891. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 205, H. Weil.) L'ouvrage serait l'œuvre d'un disciple d'Aristote. — Th. Reinach, Aristote ou Critias? Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 143-158. — G. Kaibel, Stil und Text der πολιτεία 'Αθηναίων des Aristoteles, Berlin, Weidmann, 1893. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 252.) — P. Foucart, Aristote, Constitution d'Athènes, Notes sur la seconde partie, Rev. d. Philol.,

1894, p. 244-251; 1895, p. 24-31. — B. Bursy, De Aristotelis πολιτείας 'Αθηναίων partis alterius fonte et auctoritate, Dorpati, Mattiesen, 1897. (Cf. R. C. 1898, I, p. 516, A. Martin.)

Sur le texte, travaux très nombreux. Mentionnons seulement les Notes de Torr, Campbell, Sandys, etc.,

Classical Review, 1891, . 105-123.

'Hθικὰ Νικομάχεια. — Éditions spéciales: C. L. Michelet, Berolini, Schlesinger, 2 vol. 1829, 48. — A. Grant, London, Longmanns, 4 ed. revised, 2 vol. 1885. — Fr. Susemihl, Biblioth. Teubneriana, 1887. Ed. alteram curavit O. Apelt, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 271.) — I. Bywater, Oxonii, Clarendon, 1890. Éd. critique. — G. Ramsauer, Lipsiae, Teubner, 1898. Éd. annotée, en latin. — J. Burnet, London, Methuen, 1900. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 1505-1513, Fr. Susemihl.)

Éditions partielles: livre VIII, L. Carrau, Germer-Baillière, 1881; L. Lévy, Hachette, 1881; Philibert, Delalain, 1881. (Cf. R. C. 1881, II, p. 82 sq.) — Livre X, Hannequin, Hachette, 1907; G. Rodier, Delagrave, 1897. — Nombreuses éd. anglaises. Mentionnons pour le livre VI, L. H. G. Greenwood, Cambridge, Univ. Press, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1910, p. 321-7, W. Nitsche.)

Traduction: Fr. Thurot, La Morale et la Politique,

Paris, Fr. Didot, 2 vol. 1823, 4.

A consulter: J. A. Stewart, Notes on the Nicomachean Ethics, Oxford, Clarendon, 2 vol. 1892. — Ollé-Laprune, Essai sur la Morale d'Aristote, Paris, Belin, 1881. — Th. Marshall, Aristoteles' Theory of conduct, London, Fisher, Unwin, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1906, p. 330 sq.)

Sur le rapport des 'Ηθικὰ Νικομαχεῖα avec les 'Ηθικὰ Εὐδήμεια et les 'Ηθικὰ μεγάλα (qui n'ont que 2 livres, tandis que les deux autres en ont respectivement 10 et 7) voir L. Spengel, Ueber die unterdem Namen des A. erhal-

tenen ethischen Schriften dans les Abhandl. d. bayer. Akad. 1841. — Du même : Aristotelische Studien, Ibid., 1863 et 1865. - Ethique à Eudème, Ἡθικά μεγάλα, éd. F. Susemihl. Teubner.

"Οργανογ. - Éditions spéciales. : Th. Waitz, Lipsiae, Hahn, 2 vol. 1844, 6. Ed. critique avec commentaire. -J. R. Magrath, Selections from the Organon, London.

Rivingston, 1877.

Sur le περι έρμηνείας, J. Laminne, Bruxelles, 1901. (Cf. Berl. philol. Woch. 1903, col. 614-5, O. Apelt.) Trad. ct commentaire.

A consulter: A. Mielach, De nomine organi Aristotelici, Diss. Aug. Vind. (Augsburg), 1838. — C. Prantl, Geschichte der Logik im Abendlande, Leipzig, Hirzel, 4 vol. 1855-70. Voir le vol. I, p. 207 sqg. — J. Neuhäuser, Aristoteles' Lehre von dem sinnlichen Erkenntnissvermögen und seinen Organen, Leipzig, Koschny, 1878. - H. Maier, Die Syllogistik des A. Tübingen, Laupp, 1896-1900. (Cf. R. C. 1898, I, p. 223 sqq.; 1901, I, p. 104 sqq., E. Thouverez.) — Sur les Κατηγορίαι, Trendelenburg. Geschichte der Kategorienlehre, Berlin, Bethge, 1846.

Compléter ceci avec Gercke, dans Pauly-Wissowa, II.

col. 1039 sqq.

Τέγνη έητορική. - Éditions spéciales: Gros, Paris, Bobée, 1822, avec trad. - N. Bonafous, Paris, Durand. 1856. Texte et trad. Médiocre.

L. Spengel, Lipsiae, Teubner, 2 vol., 1867. C'est l'édition la plus souvent citée. - Cope-Sandys, Cambridge, Warehouse, 3 vol., 1897. Éd. avec commentaire. -A. Roemer, Biblioth. Teubneriana, 1885; ed. altera, 1899.

Traductions: E. Ruelle, Poétique et Rhétorique, Garnier, 1883; 1911. - Jebb-Sandys, Cambridge, Univ. Press. 1909. (Cf. R. C. 1910, I, p. 342, My.)

A consulter : E. Havet, Étude sur la Rhétorique d'Aristote, Thèse, Paris, Delalain, 1846. - C. Thurot, Études sur Aristote : Politique, Dialectique, Rhétorique, Paris, Durand, 1861.

L. Spengel, Veber die Rhetorik des Aristoteles, dans les Abhandl. d. bayer. Akad. 1851. — H. Diels, Veber das dritte Buch der aristotelischen Rhetorik, dans les Abhandl. d. Akad. d. Wiss. de Berlin, Reimer, 1886. Le livre III forme un ouvrage à part. (D'ailleurs Diogène dit que la Rhétorique n'avait que deux livres.) — Fr. Marx, Aristoteles' Rhetorik, dans les Berichte d. sächs. Ges. 1900, VI, p. 241-328, (Cf. Berl. philol. Woch. 1901, col. 771 sqq., C. Hammer) étudie aussi la composition et les remaniements de l'ouvrage.

Rhétorique à Alexandre, voir Anaximène de Lampsaque.

Περὶ ποιητικῆς. — Éditions spéciales : E. Egger, 6º éd.
Hachette, 1878, in-16. — Λ. Fouillée, Delagrave, 1875.
— A. Hatzfeld et M. Dufour, Lille, Le Bigot, 1899. (Cf.

R. C. 1900, II, p. 3 sqq., My.)

J. Vahlen. Lipsiae, Hirzel, 3° éd. 1885. Capitale. 1° éd. 1868; 2° éd. 1874. — G. Christ, Biblioth. Teubneriana, 1878. — S. H. Butcher, with a critical text and translation, London, Macmillan, 1898. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 128 sq., Th. Reinach.) — J. G. Tucker, éd. critique, London, Nutt, 1899. (Cf. R. C. 1901, I, p. 444 sqq., M. Dufour.) — I. Bywater, Oxford, Clarendon, 1897. (Cf. R. C. 1898, II, p. 164, My.) Éd. critique. Ed. altera, 1911. — Du même: Text with critical introduction, translation and commentary, Oxford, Clarendon, 1909. (Sur cette éd. et la précédente, cf. Berl. philol. Woch. 1912, col. 1081-5, W. Crönert.)

Sur la reproduction du ms. 1741 de la Nationale, voir supra, Aristote, Manuscrits.

Traductions: E. Egger, 4° éd. Hachette, 1878, in-16. — E. Ruelle, voir Rhétorique.

Travaux à consulter: Sur la κάθαρσις, explication définitive d'H. Weil, d'abord en 1847, puis en 1859 dans les

Jahrbb. f. class. Philol. vol. LXXIX, p. 159, explication reprise en 1889 dans le Journ. d. Sav., p. 174-185 et 212-223, articles réimprimés dans ses Études sur le drame antique, p. 143-178. (Voir notamment p. 157-163.) — C'est la même explication (mais elle lui est antérieure) que celle de J. Bernays, Grundzüge der verlorenen Abhandlung des Aristoteles über die Wirkung der Tragödie, dans les Abhandl. der hist.-philol. Gesellsch. in Breslau, Bd I, p. 135-202, 1857.

Innombrables travaux sur cette κάθαρσις. Inutile d'essayer d'en dresser une liste quelconque, ils sont trop. Cf. J. Kont. Lessing et la définition de la tragédie par Aristote, Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 387-394. — Mentionnons seulement: II. Laehr, Die Wirkung der Tragödie nach Aristoteles, Berlin, Reimer, 1896. — Fr. Knoke, Begriff der Tragödie nach Aristoteles, Berlin, Weidmann, 1906. (Cf. R. C. 1907, I. p. 466 sqq., My.) — H. Otte, Kennt Aristoteles die sogenannte tragische Katharsis? Berlin, Weidmann, 1912. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1913, p. 96 sqq., L. Méridier.)

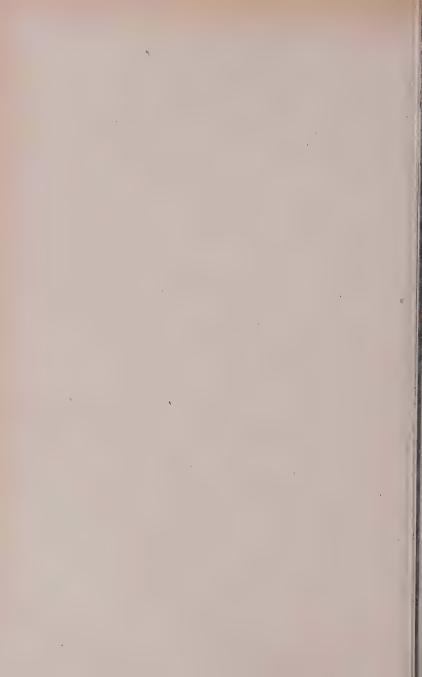
Critique de texte: C. Thurot, Observations philologiques sur la Poétique d'Aristote, Rev. archéol. 1863, p. 281-296. — M. Dufour, Rev. d. Philol. 1896, p. 89-92. — Beaucoup d'autres travaux, pour ne rappeler que les plus connus, de Diels, Gomperz, Wrobel, Seibel, (voir ces noms dans Klussmann) sans oublier les Aristotelische Forschungen de G. Teichmüller, Bd. 1, Halle, Barthel,

1867.

Parmi les ouvrages apocryphes, pour lesquels je renverrai à Christ 3, p. 684 sqq., p. 701, les Πρεδλήματα (qui peuvent remonter en partie du moins à Aristote) sont un des plus connus. Ceux qui traitent de la musique ont été souvent étudiés : C. E. Ruelle, Corrections anciennes et nouvelles dans le texte des Problèmes musicaux, Rev. d. Philol. 1891, p. 168-174. — Du même : Traduction avec commentaire, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 232-267 et Paris,

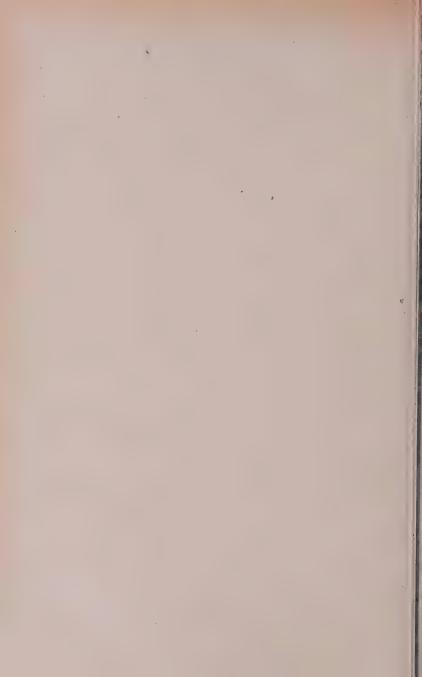
Didot, 1892. — E. d'Eichthal et Th. Reinach, Notes sur les Problèmes musicaux dits d'Aristote, Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 22-52; 1900, p. 18-44. — C. A. Gevaert et J. C. Vollgraff, Les Problèmes musicaux d'A. Gand, Lhoste, 1903. Édition du texte et exposé systématique de la musique grecque fait par un savant musicologue. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1903, p. 422 sq., Th. Reinach.) — Ajouter Stumpf, Die pseudo-aristotelischen Probleme über Musik, dans les Abhandl. d. preuss. Akad. Berlin, Reimer, 1897. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1897, p. 401 sq., Th. Reinach.)

Pour les fragments, éd. Val. Rose, Biblioth. Teubneriana, 1886.



SECOND LIVRE

LA LITTÉRATURE GRECQUE APRÈS ARISTOTE



La période alexandrine.

Ouvrages généraux. — A. Couat, La Poésie alexandrine sous les trois premiers Ptolémées, Paris, Hachette, 1882. — F. Susemihl, Geschichte der griechischen Litteratur in der Alexandrinerzeit, Leipzig, Teubner, 2 vol., 1891, 2. Très copieuse information. — A. Croiset, H. L. G., vol. V,

Période alexandrine, p. 1-314.

A. Meineke, Analecta alexandrina, sive comment. de Euphorione Chalcidensi, Rhiano Cretensi, Alexandro Aetolo, Parthenio Nicaeno, Berolini, Enslin, 1843. — J. P. Mahaffy, Greek life and thought from the age of Alexander to the roman conquest, London, Macmillan, 1887. — Du même: The empire of the Ptolemies, Ibid., 1895. — Du même: The progress of Hellenism in Alexander's empire, Chicago, Univ. Press; London, Fisher Unwin, 1905. — R. Reizenstein, Epigramm und Skolion, Giessen, Ricker, 1893.

M. L. Strack, Die Dynastie der Ptolemäer, Berlin, Besser, 1897. — B. Niese, Geschichte der griechischen und makedonischen Staaten seit der Schlacht bei Chäronea, Gotha, Perthes, 3 vol. 1893, 99, 1903. Important. — J. Kärst, Geschichte des hellenistischen Zeitalters, Leipzig, Teubner. En cours de publication, 1901, 9. — Bouché-Leclercq, Histoire des Lagides, Paris, Leroux, 4 vol., 1903, 4, 6 et 7. Capital. — J. Beloch, Griechische Geschichte. Bd III, Abteil. 1, 2; Strassburg, Trübner, 1904. (Cf. R. C. 1904, I, p. 301-306; 1905, I, p. 202 sq., E. Cavaignac.) — G. Colin, Rome et la Grèce de 200 à 146 av. J.-C. Bibliothèque des Écoles franç. d'Athènes et de Rome, fac. 94. Paris, Fontemoing, 1905.

I

LA POÉSIE

Anthologie Planudéenne. — Manuscrit : Marcianus 481, de la main même du moine Planude, xive siècle.

Édition: H. de Bosch, Ultraiecti, 5 vol. 1795-1822, avec une traduction latine en vers de H. Grotius, qui est célèbre; elle est reproduite dans l'édition Dübner. — L. Sternbach, Anthologiae planudene appendix barberinovaticana, Lipsiae, Teubner, 1890.

Anthologie Palatine. — Manuscrit: Palatinus 23, xie siècle. En 1606, ce ms. qui contient les XV livres de l'Anthologie dite Palatine et les Anacrontea, fut découvert à la Bibliothèque de Heidelberg par Saumaise. En 1623, il fut porté à Rome, en 1797, à Paris; en 1816, il retourna à Heidelberg, les douze premiers livres seulement. Les trois derniers livres sont restés à la Nationale. Sur ce ms. H. Ouvré, Méléagre de Gadara, p. 9 sqq.

Éditions: F. Jacobs, Anthologia graeca sine poetarum graecorum lusus, Lipsiae, Dyk, 13 vol. 1794-1814. — Du même, ed. minor, Lipsiae, Dyk, 3 vol., 1813-1817. — Ed. Tauchnitiana, Lipsiae, 3 vol., 1819; second tirage, 1872. — Fr. Dübner-E. Cougny, Anthologia Palatina cum appendice epigrammatum veterum ex libris et marmoribus ductorum, Parisiis, Didot, 3 vol. 1864, 72, 90. Les deux premiers vol. bien supérieurs aux deux autres (cf. R. C. 1892, I, p. 63 sq., My) sont de Dübner.

H. Stadtmüller, Anthologia graeca, vol. I (Palat. I-VI); vol. II, pars prior (Palat. VII); vol. III, pars prior, (Palat. IX, epigr. 1-563), Biblioth. Teubneriana, 1894, 9, 1906. Éd. capitale, inachevée, Stadtmüller étant mort en 1906 et

n'ayant même pas publié ce dernier vol. (Cf. R. C. 1895, I, p. 49, P. Couvreur; 1900, I, p. 485, My; 1907, II,

p. 160 sq., My.)

Éditions partielles de l'Anthologie: Jacobs, Gothae, 1826. — A. Meineke, Delectus poetarum anthol. graecae, Berolini, Enslin, 1842. Éd. critique. — W. R. Paton, Anthologia graec. Erotica (Anth. Pal. V), London, Nutt, 1898. Texte et trad. en vers. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 128. Berl. philol. Woch., 1898, col. 1185 sqq., Rubensohn.) — J. W. Mackail, Select epigramms, London, Longmans, 1890. Texte, trad. et comment. — A. Veniero, I poeti dell' Antol. Palat. secolo III a C. Catania, Battialo, 1905. Texte, trad. et commentaire. (Cf. Journ. d. Sav., 1907, I, p. 336 sq., A. Hauvette). Travail soigné.

Suppléments à l'Anthologie: G. Kaibel, Epigrammata graeca ex lapidihus conlecta, Berolini, Reimer, 1898. — Th. Preger, Inscriptiones graecae metricae ex scriptoribus praeter anthologiam collectae, Lipsiae, Teubner, 1891.

Traduction: F. Dehèque, Anthologie grecque d'après

le ms. palatin, Hachette, 2 vol. 1863.

Travaux à consulter: H. Ouvré, Quelques remarques sur la composition littéraire à propos de l'Anthologie, Rev. d. Ét. gr. 1895, p. 332-370.

N. S. Piccolos, Supplément à l'Anthogie grecque, Paris, Reinwald, 1853. — O. Benndorf, De Anthologiae graecae epigrammatis quae ad artes spectant, Diss. Lipsiae, Teubner, 1862. — G. Finsler, Kritische Untersuchungen zur Geschichte der griech. Anthologie, Diss. Zürich. 1876. — R. Weisshäupl, Die Grabgedichte der griech. Anthologie, Wien, Gerold, 1889. — R. Reitzenstein, Epigramm und Skolion, Giessen, Ricker, 1893.

Sur l'Anthologie, article de L. Schmidt et R. Reitzenstein dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa. — Pour les travaux de 1898 à 1905, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol.

CXXXIII. Comptes rendus de J. Sitzler.

1. ÉLÉGIE, ÉPIGRAMME.

Philétas, Hermésianax, Phanoclès. — Texte : N. Bach, Philetae, Hermesianactis Colophonii atque Phanoclis

reliquiae, Halae, Gebauer, 1829.

A consulter: A. Couat, op. cit., p. 69-105. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 174-8, p. 184-7, p. 190 sq. — E. Maas, De tribus Philetae carminibus commentatio, Marburg, Elwert, 1895. — O. Ellenberger, Quaestiones Hermesianacteae, Diss. Giessen, 1909. — E. Romagnoli, L'elegia Alessandrina prima di Callimaco, Atene-Roma, 1899, p. 177 sqq.

Alexandre d'Etolie. — Texte: A. Capellmann, Diss. Bonnae, Marcus, 1830. — Meineke, Anal. alexandrina, p. 213-251. — H. Stadtmüller, Anthol. graeca, vol. II.

A consulter: A. Couat, op. cit., p. 105-110. — F.

Susemihl, op. cit., I, p. 187-190.

ASCLÉPIADE DE SAMOS. — Texte : cf. Anthologie, notamment Stadtmüller, vol. I, II, III.

Sur l'épigramme alexandrine, A. Couat, op. cit., p. 170-189. — G. Knaack, Zu den griechischen Epigrammatikern, II, Asclepia les und Hedylos, Jahrbb. f. class. Philol. 1891, p. 769 sqq. — F. Susemihl, op. cit., II, p. 524-6. — H. Ouvré, Quae fuerint dicendi genus ratioque metrica apud Asclepiaden, Posidippum, Hedylum, Thes. Parisiis, Hachette, 1894.

Simas. — Texte: H. Stadtmüller, Anthologia graeca, I. — C. Haeberlin, De figuratis carminibus graecis, Diss. Hannoverae, 1886. — Du même: Carmina figurata graeca, Hannoverae, Hahn, 1887.

F. Susemihl, op. cit., I, p. 179-182. — C. Haeberlin, Epilegomena ad figurata carmina graeca, Philol. 1890, p. 271-284, p. 649-661.

Posidippe. — Texte: Cf. Anthologie, notamment Stadtmüller. — P. Schott, Posidippi epigrammata collecta et illustrata, Diss. Berolini, 1905.

Deux épigrammes ont été publiées par H. Weil: Un papyrus inédit, dans le Recueil des Monuments grecs, 1879, p. 1-36. Cf. Rev. de Philol. 1880, p. 1-14, p. 180. — F. Blass, Neue Fragmente des Euripides und andrer griechischer Dichter, (V. Epigramme des Poseidippos), Rhein. Mus. 1880, p. 74-93, p. 283-297.

O. Benndorf, De anthologiae epigrammatis quae ad artes spectant, Diss. Bonnensis, Lipsiae, Teubner, 1862.
F. Susemihl, op. cit., II, p. 530-2.
H. Ouvré. Cf. Asclépiade de Samos.

Léonidas de Tarente. — Texte: voir Anthologie palatine, notamment Jacobs, Meineke, Stadtmüller. — J. Geffeken, Leonidas von Tarent, Texte und Erläuterungen, Leipzig, Teubner, 1896. Ce travail parut d'abord dans les Jahrbb. f. class. Philol. Suppl. Bd. XXIII, p. 1-164.

Traduction: J. Mouquet, Lille, Le Beffroi, 1906.

Sainte-Beuve, Nouveaux lundis, VII, p. 11-27. — F. Susemihl, op. cit., II, p. 534-7. — A. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 208 sqq.

ANTIPATER DE SIDON. — Texte : voir Anthologie palatine. — P. Waltz, Appendix de sa thèse latine, p. 102-128.

G. Weigand, De Antipatris Sidonio et Thessalonicensi poetis epigrammaticis, Diss. Vratislaviae, 1840. — G. Setti, Gli epigrammi degli Antipatri, Torino, Loescher, 1890. — F. Susemihl, op. cit., II, p. 551-4. — P. Waltz, De Antipatro Sidonio, Thes. Burdigalae, 1906.

Hédylos. — Texte: voir Anthologie, notamment Stadtmüller. — G. Knaack et H. Ouvré. Cf. Asclépiade de Samos. — F. Susemihl, op. cit., II, p. 532 sq.

MÉLÉAGRE DE GADARA. — Texte : voir Anthologie palatine. - W. Headlam, Fifty Poems of Meleager, with a translation, London, Macmillan, 1890. (Cf. Class. Review, 1891, p. 26-7, Babington Smith.) - V. Harberton, Meleager and the other poets of Jacobs Anthology from Plato to Leonidas alexandrinus, London, Parker, 1895. Ed. annotée.

Traduction: Pierre Louvs, Mercure de France, 1893.

Médiocre, (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 107.)

A consulter : Sainte-Beuve, Méléagre, dans les Portraits contemporains, V, p. 407-444. L'étude est de 1845. — H. Ouvré, Méléagre de Gadara, Thèse, Hachette, 1894. Tout à fait remarquable. (Cf. J. Girard, Journ. d. Sav. 1895. p. 118-125.) - C. Radinger, Meleagros von Gadara, Eine litterargeschichtliche Skisse, Innsbruck, 1895. — Du même: Der Stephanos des Meleagros, Philol. 1895, p. 297-310. - E. Ermatinger, Meleagros von Gadara, Ein Dichter der griech. Decadence, Hamburg, 1898. Ne vaut pas grand'chose. (Cf. Berl, philol, Woch, 1899, col. 359 sqq., J. Geffcken.)

2. Les réalistes.

Sotades. — Texte: G. Hermann, Elementa doctrinae metricae, p. 444-448.

A consulter: F. Susemihl, op. cit., I, p. 245 sq.

Rhinton. — Texte: E. Völker, Rhintonis fragmenta, Diss. Halensis, Lipsiae, Fock, 1887. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1889, col. 287-9, O. Crusius.)

O. Crusius, Ein vergessenes Fragment des Rhinton, Rhein. Mus. 1890, p. 265-272. - F. Susemihl, op. cit., I. p. 239 sq. - Heydemann, Die Phlyakendarstellungen auf den bemalten Vasen dans les Jahrbb. d. archäol. Instit. 1886, p. 260-313.

HERODAS

ÉDITIONS. - F. G. Kenyon, Classical texts from papyri... including the newly discovered poems of Herodas, London, 1891. - Scott-Kenyon, Herodas, Facsimile of papyrus CXXXV in the British Museum, London, 1892. - W. G. Rutherford, Herondas, A first recension, London, Macmillan, 1891. - F. Bücheler, Herondae Mimiambi, Bonnae, Cohen, 1892. — O. Crusius, 1892, 4, 1900, 4e éd. 1905; Ed. minor, 1908. Biblioth. Tenbneriana, C'est l'éd. courante. - H. v. Herwerden, Mnemosyne, 1892, p. 41 sqq. - R. Meister, Leipzig, Hirzel, 1893. -S. Mekler, Wien, Konegen, 1894. — A. Nairn, Oxford, Clarendon, 1904. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 285 sq., Th. Reinach.) Ces 3 dernières ed sont annotées. - E. Ragon, Mimes III et IV. Éd. annotée, excellente, et trad. de ces mimes, 2 fasc, in-18, Paris, Poussielgue, 1898. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 138, Th. Reinach.)

Traductions.—G. Dalmeyda, Paris, Hachette, 1893. Très bonne. — P. Ristelhuber, Paris, Leroux, 1893. — E. Boisacq, Paris, Thorin, 1893. — O. Crusius, Göttingen, Dieterich, 1893. — S. Mekler, Wien, Konegen, 1894. — P. Quillard, Paris, Société du Mercure de France, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 323, Th. Reinach: peu réussie.)

Travaux a consulter. — H. Weil, Les Mimiambes d'Hérondas, Journ. d. Sav. 1891, p. 655-673; 1892, p. 516-521; 1893, p. 18-25. — Th. Reinach, Hérodas le Mimographe, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 209-232. — F. G. Kenyon, Nouveaux fragments d'Hérodas, Rev. d. Philol. 1891, p. 162-7. — O. Crusius, Untersuchungen zu den Mimiamben-des Herondas, Leipzig, Teubner, 1892. — J. Girard, Les Mimes grecs, Théocrite, Hérondas,

Rev. d. deux Mondes, 1893, p. 63-99. - J. H. Wright, Herondaea, Harvard Studies, vol. IV, p. 169-200, 1893. - G. Setti, I Mimi di Eroda, Modena, Sarazino, 1893. (Cf. R.C. 1893, II, p. 245 sq., My.) - S. Oelschewsky, La langue et la métrique d'Hérodas, Leyden, Brill, 1897. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 140, G. Dalmeyda : très médiocre.) - Ph.-E. Legrand, A quelle espèce de publicité Hérondas destinait-il ses Mimes? Rev. d. Ét. anc. 1902, p. 1-35. — H. Reich, Ein litterarentwickelungsgeschitlicher (!) Versuch, vol. I, 1re partie, Theorie des Mimus; 2º partie, Entwickelungsgeschichte des Mimus, Berlin, Weidmann, 1903, xn-900 pages. (Cf. R. C. 1904, II, p. 512 sqq., P. Lejay.) — G. Winter, De mimis Oxyrhynchiis, Diss. Lipsiae, Seele, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 865 sqq., Th. Zielinski.)—A. Vogliano, Ricerche sopra l'ottavo mimiambo di Heroda, Milano, Cordani, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 394, E. Ragon.)

Sur la forme du nom de l'auteur, Hérondas est dans Athénée, 86 B, mais Hérodas se lit sur une inscription de Ramleh, qui est du temps de Ptolémée Évergète, cf.

Kenyon, Class. Review, 1891, p. 483.

Compléter cette bibliographie avec O. Crusius, préface de son édition.

Papyrus Grenfell. — B. F. Grenfell, An Alexandrian erotic fragment... Oxford, 1896. — H. Weil, Un monologue grec récemment découvert, Rev. d. Ét. gr. 1896, p. 169-174 et Études de Littérature et de Rythmique grecques, p. 82-9. — O. Crusius, Philol. 1896, p. 353-384. — Wilamowitz, Des Mädchens Klage, dans les Nachrichten der götting. Gesellschaft, 1896, p. 209-232.

3. Les poètes bucoliques.

THÉOCRITE

Manuscrits. — k = Ambrosianus 222, xiiie siècle.

m = Vaticanus 915, xm² siècle.

h = Vaticanus 913, xme siècle.

p = Laurentianus XXII, 37, xive siècle.

c = Ambrosianus 75, xive siècle.

D = Parisinus 2726, xive siècle.

Ainsi aucun de ces mss. n'est antérieur au xm^e siècle ; k est le meilleur de tous, mais c pour les pièces éoliennes est notre source principale.

Scholies. — Fr. Dübner, Parisiis, Didot, 1849. Dans le même vol. scholies de Nicandre et d'Oppien éditées par Bussemaker.

Éditions. — Ameis, *Poetae bucolici*, Parisiis, Didot, 1846. — L. Renier, Hachette, 1847, avec trad. — Laloy-Luchaire, éd. classique, Delagrave, 1899.

Ahrens, Bucolicorum graecorum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1855, 59. Grande édition, critique. — Du même: petite édition, Biblioth. Teubneriana, ed. secunda, 1884. — Kiessling, gr. et lat., Lipsiae, Weidmann, 1819. — Ziegler, Tubingae, ed. III, 1879. Éd. critique, complète celle d'Ahrens. — Meineke, Theocritus, Bion et Moschus, ed. III, Berolini, Reimer, 1856. Éd. critique. — Fritzsche, ed. altera, Lipsiae, Teubner, 1870. Éd. critique et exégétique. Encore utile. — Fritzsche-Hiller, Leipzig, Teubner, 3 Auft. 1881. Édition courante, notes explicatives. — H. Kynaston, Oxford, Clarendon, 5 ed. 1892. — R. J. Cholmeley, London, Bell, 1901. Éd. annotée. — v. Wilamowitz-Möllendorff, Bucolici graeci recensuit et emendavit, Oxonii, Clarendon, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1907, p. 100, A. J. Reinach.)

Lexique. — Rumpel, Lipsiae, Teubner, 1879.

Traductions. — Leconte de Lille, Paris, Lemerre, 1869, avec Hésiode. — J. Girard, Paris, Jouaust, 1888. — Fr. et Ch. Barbier, Paris, Garnier, 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 324 sqq., My.)

Travaux a consulter. — Sur le texte, son histoire ; Ahrens, Ueher einige alte Sammlungen der theokritischen Gedichte, Philol. 1874, p. 385-417, p. 577-609. — Hiller, Beiträge zur Textgeschichte der griech. Bukoliker, mit dem Texte der Sylloge Φ, Leipzig, Teubner, 1888. — W. Christ, Die üherlieferte Auswahl theokritischer Gedichte, dans les Sitzungsb. d. bayer. Ak. d. W. 1903, Heft III, p. 381-420, München, Franz, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 961-73, Rannow.) — v. Wilamowitz-Möllendorff, Die Textgeschichte der griech. Bukoliker, Berlin, Weidmann, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1537-1548, Reitzenstein.)

Sur le dialecte, la grammaire, la métrique: Morsbach, Ueber den Dialekt Theokrits, Curt. Studien, X, 1878, p. 1-38. — C. Kunst, De Theocriti versu heroico, dans les Diss. philol. vindobonenses, I, p. 1 sqq., 1887. — C. Wintzell, Studia Theocritea, Lund, Malmström, 1889. (Cf. R. C. 1892, I, p. 87 sq., My.) — L. Wahlin, De usu modorum theocriteo, Gothenburg, 1898.

Études de caractère plus littéraire : outre les ouvrages généraux d'A. Couat, p. 391-444 et de F. Susemihl, II, p. 196-229, J. Girard, La pastorale dans Théocrite, dans ses Études sur la poésie grecque, p. 191-297, Hachette, 1884. — Ph.-E. Legrand, Étude sur Théocrite, Biblioth. d. Écoles franç. d'Athènes et de Rome, fasc. 79, Paris, Fontemoing, 1898. Capital. — Du même: Léonidas de Crète? (A propos du Lycidas des (a) xistal). Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 192-5. — Du même: Sur la date de quelques

poèmes de Théocrite et de Callimaque, Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 276-283. — Du mème : L'Arcadie et l'idylle, Rev. d. Ét. anc. 1900, p. 101-116. — A. Cartault, Étude sur les Bucoliques de Virgile, Paris, Colin, 1897. Voir surtout le chap. xiii : Les réalités rustiques dans les Églogues de Virgile et dans les onze premières idylles de Théocrite.

Divers: Sur la pièce II, Φαρμακεύτριαι, M. C. Sutphen, Magic in Theocritus and Vergil, dans les Stud. in honour of B. L. Gildersleeve, Baltimore, 1902, p. 315 sqq. -R. Dedo, De antiquorum superstitione amatoria, Diss. Greifswald, Abel, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1215-7, Wünsch.) - R. Wünsch, Die Zauberinnen des Theokrit, Leipzig, Teubner, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 65-8, M. Rannow.) — A propos de la pièce XI, sur les différentes transformations de la légende du Cyclope, Holland, De Polyphemo et Galatea, dans les Leipz. Studien, VII, p. 137-312. - P. Quillard et M. Collière, La langue de Théocrite dans les Syracusaines, Paris, Croville-Morant, 1888. — Sur la pièce XVIII, Έλένης ἐπιθαλάμιος, G. Kaibel, Hermes, 1892, p. 249-259. — Sur l'Oaristys, pour l'authenticité: E. B. Clapp, Univ. of California, Publications of class. Philol. vol. II, nº 8, p. 165-171, 1911. Contre: J. Sitzler, Berl. philol. Woch. 1913, col. 69 sq.

Bion et Moschos. — Texte: Ameis, Poetae bucolici, Parisiis, Didot, 1846. — Ahrens, Bucolicorum graecorum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1855, 59. — Du même: mème titre, Biblioth. Teubneriana, ed. secunda, 1884. — G. Hermann, Berolini, Weidmann, 1849. Éd. critique. — Wilamowitz, Bion von Smyrna, Adonis, deutsch und griechisch, Berlin, Weidmann, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 309 sq., Th. Reinach.)

Traduction: Leconte de Lisle, avec les œuvres d'Hésiode,

Paris, Lemerre, 1869.

A consulter: F. Susemihl, op. cit., I, p. 231-4. — Th. Schmitz, Adnotationes ad Bionis et Moschi carmina, Diss. Monasterii, 1856. — G. Hartung, Quaestiones Moscheae, Diss. Bonnae, 1865. — II. Stier, De Bionis et Moschi epitaphiis, Diss. Berolini, 1864. — Wilamowitz, Die Textgeschichte d. griech. Bukoliker, p. 66 sqq., p. 99 sqq., p. 241 sq., Berlin, Weidmann, 1906.

4. Les poètes savants, didactiques et épiques.

CALLIMAQUE

Manuscrits. — Même origine que ceux des Hymnes homériques. Cf. Édition de Wilamowitz, Praefatio.

Scholies. — Édition O. Schneider. — Cf. G. Reinecke, *De scholies Callimacheis, dans les Diss. Halenses, IX, p. 1-65, 1888.

ÉDITIONS. — J. A. Ernesti, texte, trad. latine, notes, Lugd. Batav. 2 vol. 1761. — A. Meineke, Berolini, Weidmann, 1861. Éd. critique. — O. Schneider, Callimachea, vol. I, Hymni cum scholiis veteribus; vol. II, Fragmenta, Indices, Lipsiae, Teubner, 1870, 73. Éd. critique, importante. — Wilamowitz, Hymni et Epigrammata, Berolini, Weidmann, 1892, 96. (Cf. R. C. 1898, I, p. 383, My.) 3º éd., 1907. Éd. critique, capitale.

Nigra, Inni di Calimaco su Diana e sui Lavacri di Pallade, Recensione, Traduzione e Commento, Torino, Loescher, 1892.

Nouveaux fragments de l'Hécalé, Th. Gomperz, Aus der Hekale des Kallimachos, Wien, 1893. (Cf. Théodore Reinach, Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 258-266.) — Nouveaux fragments des Aĭtız, J. Nicole, Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 215-229. — Hunt, The Oxyrhynchos Papyri, Part VII, London, 1910. Environ 80 vers des Origines sont conte-

nus dans ce vol. nº 1011; c'en est le morceau capital. (Cf. M. Croiset, Journ. d. Sav. 1910, p. 321 sqq.) — A. Puech, Acontios et Cydippé, texte et trad. des fragments de Hunt, Rev. d. Ét. gr. 1910, p. 255-275. — P. Graindor, même travail, Musée Belge, 1911, p. 49-64.

Travaux a consulter. — E. Egger, Callimaque considéré comme bibliographe et les origines de la bibliographie en France, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1876, p. 70-82. - A. Couat, op. cit., Élégies, Épigrammes, Hymnes de Callimaque, p. 111-288. Sur la guerelle de Callimaque et d'Apollonios, p. 496-514. Cf. J. Girard, La querelle de Callimaque et d'Apollonios, dans ses Études sur la poésie grecque, p. 310-337. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 347-372. - R. Degner, De dorismi usu Callimacheo, Diss. Vratislaviae, 1877. - Knaack, Callimachea, dans ses Analecta alexandrino-romana, Gryphiswaldiae, 1880, cap. II. - G. Heep, Quaestiones Callimacheae metricae, Diss. Bonnae, 1884. - Fr. Bredau, De Callimacho verhorum inventore, Diss. Vratislaviae, 1892. — R. Reizenstein, Epigramm und Skolion, Giessen, Ricker, 1893. - Fr. de Jan, De Callimacho Homeri interprete, Argentorati, 1893. (Cf. R. C. 1894, I, p. 201 sq., Mv.) - B. Ehrlich, De Callimachi hymnis quaestiones chronologicae, Breslau, Koebner, 1894, dans les Breslauer philol. Abhandl. VII, 3. L'Hymne à Zeus doit remonter à 285-3. (Cf. R. C. 1896, I, p. 126 sq., My. Rev. d. Ét. gr., 1895, p. 145 sqq., R. Harmand.) - W. Weinberger, Kallimacheische Studien, Wien, 1895. (Cf. R. C. 1896, I, p. 126 sq., My.) — K. Kuiper, Studia Callimachea, Lugd. Batav. Sijthoff, 1896. (Cf. B. C. 1897, II, p. 83 sq., My.) - E. Dittrich, Callimachi Aetiorum librum I prolegomenis, testimoniis, adnotatione critica, auctoribus, imitatoribus instruxit, dans les Jahrbb. f. class. Philol. Suppl. Band XXIII, p. 167-219, Leipzig, Teubner,

1896. (Cf. R. C. 1897, II, p. 278, My.) — Ph.-E. Legrand, Pourquoi furent composés les Hymnes de Callimaque, Rev. d. Ét. anc. 1901, p. 281-312. — C. Caesi, Stud. Callimachei, dans les Studi ital. di Filol. class. vol. VII, p. 301-413, Firenze, Soeber, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1903, col. 259 sqq., C. Haeberlin.) — A. Hauvette, Les Epigrammes de Callimaque. Étude critique et littéraire accompagnée d'une traduction, Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 295-357, et Paris, Leroux, même date. (Cf. R. C. 1909, I, p. 61, My.) — A. Ludwich, Callimachea, Königsberg, Hartung, 1907. Critique de texte de 17 passages des Hymnes. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 1044-9, M. Renner.)

Aratos. — Texte des Φαινόμενα: Ph. Buttmann, Berolini, 1826. — I. Bekker, Phaenomena cum scholiis, Berolini, Reimer, 1828. — E. Maas, éd. critique, importante. Berolini, Weidmann, 1893. (Cf. Rev. d. Ét gr. 1894, p. 95 sq., H. Grübler.)

Scholies: E. Maas, éd. critique, importante. Berolini,

Weidmann, 1898. (Cf. R. C. 1900, I, p. 41, My.)

Traduction anglaise des Phénomènes, des Pronostics, E. Poste, London, Macmillan, 1880.

Travaux à consulter : A. Couat, op. cit., p. 446-489. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 284-299. — A. Croiset,

H. L. G. vol. V, p. 225-228.

W. G. Grauert, Veber die Werke des Dichters Aratus von Soli, Rhein. Mus. 1827, p. 336-348. -- G. Sieg, De Cicerone, Germanico, Avieno Arati interpretibus, Diss. Halis Sax. 1886. -- J. Maybaum, De Cicerone et Germanico Arati interpretibus, Diss. Rostochii, 1889. -- E. Maas, Aratea, dans les Philol. Untersuchungen de Kiessling-Wilamowitz, 12^{tes} Heft, Berlin, Weidmann, 1892. Important. (Cf. R. C. 1893, II, p. 72 sqq., My.)

APOLLONIOS

Manuscrits. — Laurentianus, XXXII, 9. C'est l'inestimable manuscrit des tragiques. Cf. Eschvle.

Guelferbutanus, xine siècle.

Merkel cite encore deux autres mss. importants, un Vaticanus, CCLXXX et un Laurentianus XXX, 16, mais il n'a collationné que les lecons du premier Laurentianus, qu'il fait suivre de celles du manuscrit de Wolfenbüttel. Il y ajoute les Testimonia grammaticorum.

Quelques papyrus: 20 vers des Argonautiques, I, v. 775-794 dans les Amherst Papyri, II, nº 16 de Grenfell et Hunt, London, 1901, et 10 autres vers, III, v. 262-271 dans les Oxyrhynchos Papyri, VI, nº 874 des mêmes éditeurs, London, 1908.

SCHOLIES, - Édition Merkel.

Épitions. - Lehrs, Didot, dans le même volume que les Hesiodi carmina. - A. Wellauer, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1828. - R. Merkel, apparat critique, prolégomènes, scholies du Laurentianus, publiées par H. Keil, Lipsiae, Teubner, 2 vol, 1854. C'est encore l'édition principale des Argonautiques. Texte seul réimprimé dans la Biblioth. Teubneriana, 1889. - J. Shaw, texte, trad. latine, notes et trois index, ed. secunda, Oxonii, Clarendon. 1879. - R. C. Seaton, Oxonii, Clarendon, 1900. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1900, p. 414 sq.)

TRADUCTION. — H. de la Ville de Mirmont, Bordeaux. Gounouilhou, 1892, in-4°. La même, sans notes, Paris, Hachette, 1893, in-8°. Excellente.

TRAVAUX A CONSULTER. - Critique de texte : van Herwerden, Mnem. 1883, p. 107-121. - H. Weil, Rev. d. Philol. 1887, p. 5 sqq. - de la Ville de Mirmont, Rev.

d. Ét. gr. 1891, p. 301-313. — J. Samuelsson, Upsaliae, Lundström; Lipsiae, Harrassowitz, 1902. (Cf. R. C.

1903, I, p. 469 sq., My.)

Sainte-Beuve, De la Médée d'Apollonius, Portraits contemporains, V, p. 359-406. - A. Couat, op. cit., p. 294-326; p. 496-514. Cf. J. Girard, Études sur la poésie grecque, L'Alexandrinisme; I, La querelle de Callimaque et d'Apollonios; II, La Médée d'Apollonios, p. 299-353. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 383-393. de la Ville de Mirmont, La Mythologie et les Dieux dans les Argonautiques et dans l'Enéide, Thèse, Paris. Hachette, 1894. - Du même: Le navire Argo et la science nautique d'Apollonios de Rhodes, Paris, Colin, 1895. — E. Knorr, De Apollonii Rhodii Argonauticorum fontibus quaestiones selectae, Diss. Lipsiae, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 577-584, Knaack.) -G. Bösch, De Apollonii Rhodii elocutione, Diss. Berolini, 1908. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1910, col. 1054 sqq., J. Sitzler, Berl. philol. Woch, 1910, col. 1180 sqq., R. Helbing.)

Sur les Fragments, J. Michaelis, De Apollonii Rhodii

fragmentis, Diss. Halis Saxonum, 1875.

Sur Apollonios, art. de G. Knaack dans l'*Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, II, col. 126-134.

Lycophron. — Texte de l'Alexandra: Bachmann, Lipsiae, Hinrichs, 1830. — G. Kinkel, Biblioth. Teubneriana, 1881. — E. Scheer, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1881, 1908. Éd. importante. Le 1er vol. contient le texte et le commentaire, le 2e vol. les scholies. (Cf. Journ. d. Sav. 1909, p. 47, M. Croiset; Berl. philol. Woch. 1912, col.513-24, v. Holzinger.) — K. v. Holzinger, Lycophrons Alexandra, griechisch und deutsch, mit erkl. Anmerkungen, Leipzig, Teubner, 1895. (Cf. R. C. 1896, I, p. 227 sqq., P. Couvreur.) — E. Ciaceri, Catane, Giannotta, 1901. Texte. trad. et commentaire. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1901, p. 326 sq., Th. Reinach.)

Traduction: F. D. Dehèque, avec le texte, Paris, Durand, 1853.

Wilamowitz, De Lycophronis Alexandra commentatiuncula, Ind. schol. hib. Greifswald, 1883. - W. N. Bates, The date of Lycophron, Harvard Stud. in class. Philol. Boston, Ginn, 1895. (Cf. R. C. 1897, I, p. 119.) - G. Walter, De Lycophrone Homeri imitatore, Diss. Basel, 1903. (Cf. R. C. 1904, I, p. 323, My.) -- H. Gasse, De Lycophrone mythographo, Diss. Lipsiae, Hoffmann, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 864 sq., O. Gruppe.)

EUPHORION DE CHALCIS. - Fragments: A. Meineke, De Euphorionis Chalcidensis vita et scriptis, Danzig, 1823. — Du même: Analecta alexand., p. 1-168. — Pour les fragm. historiques: Müller, F. H. G. III, p. 71-73. — F. Scheidweiler, Euphorionis fragmenta, Diss. Bonn, 1908.

F. Susemihl, op. cit., I, p. 393-9. — A. Croiset, H. L. G. vol. V, p. 243 sq. - Sur cet Euphorion, art. de Skutsch, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, VI, col. 1174 sqq.

RHIANOS. — Texte: Cf. Anthologie, notamment Jacobs I, p. 229-233. - Meineke, Analecta Alexandrina, p. 170-212. - N. Saal, Diss. Bonnae, 1831.

A consulter: A. Couat, op. cit., p. 331-355. — F. Suse-

mihl, op. cit., I, p. 399-403.

Kohlmann, Quaestiones Messeniacae, Diss. Bonn, 1866. - C. Mayhoff, De Rhiani cretensis studiis homericis, Progr. Dresden, Leipzig, Teubner, 1870. — Wilamowitz, Herakles ', I, p. 310 sq.

ARCHIAS. — Texte: S. Reinach, De Archia poeta, Thes. Parisiis, Leroux, 1890. Les fragments sont en appendice. - Stadtmüller, Anthologia graeca.

Cicéron, Discours pour le poète Archias, éd. E. Thomas, Hachette. — F. Susemihl, op. cit., p. 408 et 900.

NICANDRE. — Texte des Θηριακά et des 'Αλεξιφάρμακα, K. Lehrs, dans les Bucolici graeci de Didot. — O. Schneider, avec les scholies par H. Keil, Lipsiae, Teubner, 1856. Éd. courante.

Abel et Vari, Scholia vetera in Nicandri Alexipharmaca e codice gottingensi edita, Budapestini, Franklin, 1891. — G. Wentzel, Die Göttinger Scholien zu Nikanders Alexipharmaka, Göttingen, Dieterich, 1892.

R. Volkmann, De Nicandri Colophonii vita et scriptis, Diss. Halae, 1852. — G. Plaehn, De Nicandro aliisque poetis graecis ab Ovidio in Metamorphosibus conscribendis adhibitis, Diss. Halis Saxonum, 1882. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 302-307.

HYMNES DELPHIQUES. — H. Weil, Bull. d. Corr. Hell. 1893, p. 560-583; 1894, p. 345-362. Cf. Études de Littérature et de Rythmique grecques, p. 53-78. — Th. Reinach, La Musique des Hymnes de Delphes, Bull. d. Corr. Hell. 1893, p. 584-610; 1894, p. 363-389. — O. Crusius, Die Delphischen Hymnen, Göttingen, Dieterich, 1894. (Cf. R. C. 1895, I, p. 82 sq., Th. Reinach.) — C. Jan, Musici scriptores graeci, Lipsiae, Teubner, 1895, p. 432 sqq. — Du même: Supplementum, Ibid., 1899. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 424 sqq.. Th. Reinach.) — A. Fairbanks, A study of the greek Paean, New-York, Macmillan, 1900. (Cf. R. C. 1901, I, p. 363 sq., My.)

П

LA PROSE.

1. PHILOSOPHIE.

Speusippe. — Texte: Mullach, Fragm. philosoph. graecorum, III, p. 62-99.

Ravaisson, Speusippi de primis rerum principiis qualia fuisse videantur ex Aristotele, Thes. Parisiis, 1838.—A. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 28 sqq.—P. Tannery, Un fragment de Speusippe, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1883, p. 375-382.—C. Ritter, Die dem Plato zugeschriehenen Briefe dans ses Neue Untersuchungen über Platon, München, Beck, 1910.

XÉNOCRATE. — Texte: Mullach, Fragm. philosoph.

graecorum, III, p. 100-130.

R. Heinze, Xenokrates, Darstellung der Lehre und Sammlung der Fragmente, Leipzig, Teubner, 1892. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 307 sq., G. Huit. R. C. 1893, I, p. 259 sqq., L. Herr.)

CRANTOR. — Texte: Mullach, Fragm. philosoph. grae-corum, III, p. 131-152.

F. Susemihl, op. cit., I, p. 118-121.

THÉOPHRASTE

Manuscrits. — Histoire des Plantes: Vaticanus 61, le plus ancien. Plusieurs autres. Voir l'édition de Fr. Wim-

mer. — Caractères: un des textes grecs les moins sûrs que nous possédions. V = Vaticanus 110, pour les Caractères XVI-XXX. A = Parisinus 2977, B = Parisinus 1983, pour les Caractères I-XV et XXX. M = Epitome de Munich. D'après Diels, Theophrastea et Edition, un archétype déjà corrompu mais complet existait encore vers le 1x° siècle. Il était divisé en deux parties, I-XV; XVI-XXX. De la première partie dérivent A et B, de la seconde V. Les éditeurs de Leipzig ont une opinion différente. Cf. R. C. 1911, I, p. 202 sq., My.

ÉDITIONS. — I. G. Schneider, Lipsiae, Vogel, 5 vol. 1818-21. — Fr. Wimmer, *Biblioth. Teubneriana*, 3 vol. 1854-62. — Du même: Parisiis, Didot, 1866.

Caractères: Coray, Paris, Fuchs, 1799. Avec traduction. — Fr. Ast, Lipsiae, Weidmann, 1816. — Fr. Dübner, Parisiis, Didot, 1842. — Petersen, Lipsiae, Breitkopf et Härtel, 1856. — I. L. Ussing, Hafniae (= Copenhague), Gyldendal, 1868. — Theophrast's Charaktere hrsg. erkl. und übersetzt v. d. philolog. Gesellschaft zu Leipzig, Leipzig, Teubner, 1897. Importante. — A. Romizi, éd. critique avec trad. et notes, Firenze, Sansoni, 1899. — J. M. Fränkel et P. Gröneboom, Groningen, Wolters, 1901. Reprend l'édition de Leipzig. — H. Diels, Oxonii, Clarendon, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1909, col. 1556-1561, Wendland. Article important pour les mss. de Théophraste.)

H. Diels, Θεοφράστου φυσικῶν ἐσξῶν ἀποσπασμάτια dans ses Doxographi graeci, p. 473-527. — A. Gercke, Θ. περὶ πυρός, Prog. Greifswald, 1896. — A. Mayer, Th. περὶ λέξεως, Biblioth. Teubneriana, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch. 1911, col. 1553-9, H. Mutschmann.)

Traductions. — La Bruyère, Les Caractères de Théophraste, traduits du grec avec les Caractères ou les mœurs de ce siècle, Paris, Michallet, 1688. Réimpression chez Jouaust, Paris, 1867. Fort peu exacte. — Stiévenart, Les Caractères, Paris, Périsse, 1842. — R. C. Jebb, Characters, Cambridge, Macmillan, 1870; new edition by Sandys, London, Macmillan, 1909.

P. Tannery, Sur les Sensations, trad. du texte des Doxographi, dans Pour l'histoire de la science hellène, Paris, Alcan, 1887, p. 341-368. — E. Egger et E. Fournier, Premier livre de Th. sur les Plantes, Ann. p. l'Enc. d. Ét. gr. 1887, p. 120-158.

TRAVAUX A CONSULTER. - H. Usener, Analecta Theophrastea, Diss. Bonnae, 1858. — J. Bernays, Theophrastos' Schrift über Frömmigkeit, Berlin, Hertz, 1866. - R. Dareste, Le Traité des lois de Théophraste, Paris, Thorin, 1870. — O. Kirchner, Die botanischen Schriften des Theophrast von Eresos, Leipzig, Teubner, 1874. - E. Egger, Question de propriété littéraire. Les Economiques d'Aristote et de Théophraste, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1879, p. 364-380. — H. Diels, Theophrastea, Progr. Berolini, Gärtner, 1883. - J. Böhme, De theophrasteis quae feruntur περί σημείων excerptis, Diss. halens, Lipsiae, Simmel, 1884. — Th. Gomperz, Ueber die Charaktere Theophrast's, dans les Sitzungsb. d. Akad. d. Wiss. zu Wien, 1889, Tempsky. - Du même: Griechische Denker, vol. III, p. 360-389, Leipzig, Veit, 1909. Trad. A. Reymond, t. III, Alcan, 1910. -- M. Häger, De Theophrasti qui fertur περί σημείων libro, Diss. Lipsiae, 1889. — H. Rabe, De Theophrasti libris περί λέξεως, Diss. bonnensis, Lipsiae, Fock, 1890. — Η. Weil, Deux allusions à des faits historiques dans les Caractères de Théophraste (à propos du Caract. VII, le Bavard), Rev. d. Philol. 1890, p. 106 sq. - Wirtz, De Theophrasti Eresii libris phytologicis, Diss. Argentorati, 1898.

Straton de Lampsaque. — Fragments cités et discutés par G. Rodier, La physique de Straton de Lampsaque,

Thèse, Paris, Alcan, 1890. (Cf. R. C. 1892, II, p. 23,

L. Herr.)

H. Diels, Ueber das physikalische System des Straton, dans les Sitzungsb. d. preuss. Akad. d. Wiss. zu Berlin, 1893, p. 101-127. — Th. Gomperz, Griechische Denker, III, p. 389-396.

Cratès de Thèbes. — Texte : Mullach, Fragm. philosoph. graecorum, II, p. 331-341. — Bergk, P. L. G., II.

— Hiller-Crusius, Anthol. lyrica, p. 153-156.

M. Croiset, H. L. G. III, p. 657-660. — Wachsmuth, Sillographorum graecorum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 1885, p. 192 sqq. — E. Hiller, Zu den Fragmenten des Kynikers Krates, Jahrbb. f. cl. Philol. 1886, p. 249-252. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 29 sq.

Bion le Borysthénite. — Texte: Rossignol, Fragmenta Bionis Borysthenitae philosophi, Parisiis, 1830. — Mullach, Fragm. philosoph. graecorum, II, p. 419-429. — Wachsmuth, Sillographorum graecorum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 1885.

F. Susemihl, op. cit., I, p. 32-41. — A. Croiset, II.

L. G. V, p. 47.

Ménippe. — Texte: Wachsmuth, Sillographorum graecorum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 1885, p. 78-84.

F. Ley, De vita scriptisque Menippi Cynici et de saturis M. Terentii Varronis, Coloniae, 1843. — Fritzsche, De scriptoribus satiricis specimina I-V, Rostock, 1863-66. — E. Wildenow, De Menippo cynico, Diss. Halis Saxonum, 1881. —E. Rowe, Quaeritur quo jure Horatius in saturis Menippum imitatus esse dicatur, Diss. Halis Saxonum, 1888. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 44-46.

Sur l'influence de Ménippe sur Lucien, M. Croiset, Essai sur la vie et les œuvres de Lucien, p. 56-64.

Zénon. --- Texte: C. Wachsmuth, Commentatio I et

II de Zenone Citiensi et Cleanthe Assio, Ind. lect. Gottingae, Dieterich, 1874, 5. — A. C. Pearson, The fragments of Zeno and Cleanthes, London, Clay, 1891. — J. v. Arnim, Stoicorum veterum fragmenta, vol. 1, Zeno et Zenonis discipuli, Lipsiae, Teubner, 1905. (Cf. R. C.

1905, H. p. 326, J. Bidez,

E. Rohde, Zur Chronologie des Zeno von Kition, Rhein. Mus. 1878, p. 622-5. — L. Stein, Die Psychologie der Stoa, Berlin, Calvary, 2 vol. 1886, 8. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 48-59. — A. Faggi, Zenone Cizio e l'origine dello Stoicismo, Riv. ital. d. filosofia, 1893, p. 3-39. — Th. Gomperz, Zur Chronologie des Stoikers Zenon, Sitzungsb. d. Akad. d. W. in Wien, vol. XLVI, 1903. — P. Barth, Die Stoa, Stuttgart, Fromman, 1903; 2 Aufl. 1908.

CLÉANTRE — Texte: Mullach, Fragm. philosoph. graecorum, I, p. 148-154. — C. Wachsmuth. — A. C. Pearson. — J. v. Arnim. Cf. Zénon.

Th. Gomperz, Zur Chronologie des Zeno und Kleanthes, Rhein. Mus. 1879, p. 54-6. — P. II. Poppelreuter, Die Erkenntnistehre der Stoiker Zenon und Kleanthes, Progr. Coblenz, 1891. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 59-64.

Sur l'Hymne à Zeus (fragm. 537, J. v. Arnim) Ch. Petersen, Cleanthis Stoici hymnus in Jovem auctori suo vindicatus ad ejusque doctrinam enarratus, Hamburgi, 1829.

Chrysippe. — Texte: J. v. Arnim, Stoicorum veterum fragmenta, vol. II, Chrysippi fragmenta logica et physica; vol. III, Chrysippi fragmenta moralia, Lipsiae, Teubner, 1902, 3. (Cf. R. C. 1904, II, p. 89 sqq.).

Baguet, De Chrysippi vita, doctrina et reliquiis commentationes, Ann. de l'Acad. de Louvain, 1822. — C. Petersen, Philosophiae Chrysippeae fundamenta in notionum dispositione posita e fragmentis restituta, Altonae, 1827. – E. Chauvet, La philosophie des médecins grecs, Paris, Thorin, 1886. Analyse et fragm. du traité De l'âme de Chrysippe, p. 523-546; Analyse et fragm. du traité Des passions, p. 547-575. — C. Aronis, Χρύσιππος γραμματικός, Diss. Ienae, Pohle, 1885. — A. Gercke, Chrysippea, Jahrbb. f. cl. Philolog. Suppl. Bd. XIV, 1885, p. 689-780. — L. Stein, Die Psychologie der Stoa, I, p. 74-7; p. 172-8; II, p. 332-348, Berlin, Calvary, 1886, 8. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 75-81. — E. Bréhier, Chrysippe, Paris, Alcan, 1910. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1911, p. 340-44, L. Robin.)

ÉPICURE. — Texte: H. Usener, Epicurea, Lipsiae, Teubner, 1887. Ouvrage capital. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1888, p. 228-238.) — Différents fragments avaients été précédemment publiés, notamment par Orelli, Lipsiae, Vogel, 1818; par Th. Gomperz, Sitszungsb. d. Akad. d. Wiss. zu Wien, 1876, p. 87-98, Hermes, 1871, p. 381-395, Wien. Studien, 1879, p. 27-31; par Th. Comparetti, Riv. d. filol. 1879, p. 401-421, Museo ital. di antichità class. 1885, p. 67-88. — Ajouter K. Wotke, Epikurische Spruchsammlung, Wien. Studien, 1888, p. 175-199. — A. Cosattini, Epicuri de natura lib. XXVIII, Hermes, 1894, p. 1-15.

Travaux à consulter. — M. J. Guyau, La Morale d'Épicure et ses rapports avec les doctrines contemporaines, Paris, Germer-Baillière, 1878. — Du même: La théorie d'Épicure sur la mort et ses rapports avec les théories contemporaines, dans les Séances et trav. de l'Acad. des Sciences mor. et polit. 1879. p. 350-377. — P. F. Thomas, De Epicuri canonica, Thes. Parisiis, Alcan, 1889. — F. Picavet, De Epicuro novae religionis auctore, sive de diis quid senserit Epicurus, Thes. Parisiis, Alcan, 1891. — Du même: Épicure fondateur d'une religion nouvelle, Rev. de l'Hist. d. rel. 1893,

p. 315-344. — V. Brochard, La morale d'Épicure, Année philosoph. 1903, p. 1-12. — Du même: La théorie du plaisir d'après Épicure, Journ. d. Sav. 1904, p. 156-170, p. 205-213, p. 284-290. — P. Linde, De Epicuri vocahulis ab optima Atthide alienis, t. IX, 3º fasc. des Breslauer philol. Abhandl. Breslau, Marcus, 1906. (Cf. Journ. d. Sav. 1908, p. 154, A. Hauvette.) — E. Joyau, Épicure, Paris, Alcan, 1910.

Sur Lucrèce, disciple d'Épicure, contentons-nous de rappeler C. Martha, Le Poème de Lucrèce, Paris, Hachette, 1e éd. 1869.

Pyrrhon. — N'a rien écrit.

P. Natorp, Forschungen zur Geschichte des Erkenntnissproblems im Alterthum, Berlin, Hertz, 1884. - V. Brochard, Les Sceptiques grecs, Paris, Alcan, 1887. (Cf. R. C. 1888, I, p. 102-107, S. Reinach.) Ouvrage capital. — Du même: Pyrrhon et le scepticisme primitif, Rev. philos. 1885, p. 517-532, — F. Susemihl, op. cit., I, p. 107-109.

Timon de Philonte. - Texte: Mullach, Fragm. philos. graecorum, I, p. 84-98. — Wachsmuth, Sillographorum graecorum reliquiae. Praecedit commentatio de Timone Phliasio, Lipsiae, Teubner, 1885.

V. Brochard, Les Sceptiques grecs, cf. Pyrrhon. -F. Susemihl, op. cit., I, p. 109-116.

Arcésilas. — N'a presque rien écrit.

V. Brochard, Les Sceptiques grecs. - F. Susemihl, op. cit., I, p. 122-5. - v. Arnim, dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, p. 1165.

CARNÉADE. — C. Martha, Le philosophe Carnéade à Rome, Rev. d. deux Mondes, 1878, p. 71-104 et Études morales sur l'antiquité, Hachette, 1883, p. 61-134. -

V. Brochard, Les Sceptiques grecs, livre II, 3, 4 et 5. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 127 sq. — A. Schmekel, Die Philosophie der mittleren Stoa in ihrem geschichtlichen Zusammenhange dargestellt, Berlin, Weidmann, 1892.

2. Rhétorique, histoire, érudition, sciences.

Démétrius de Phalère. — C. Müller, F. H. G. II, p. 362-369. — R. Hercher, Epistolographi graeci, Didot, 1873, p. 1-6.

Ch. Ostermann, De Demetrii Phalerei vita, rebus gestis et scriptorum reliquiis, Progr. I, Hersfeld, 1847; II,

Fulda, 1857.

Περι έρμηνείας (qui n'est pas de Démétrius.) — Texte: Schneider, Altenburg, 1779. — Göller, Lipsiae, Cnobloch, 1837. — Walz, Rhet. graeci, IX, 1836. — L. Spengel, Rhet. graeci, Teubner, III, 1856. — C. Müller, Orat. attici, Didot, II, 1856, p. 475 sqq. — L. Radermacher, Lipsiae, Teubner, 1901. Éd. critique et exégétique. (Cf. R. C. 1902, II, p. 248 sq., A. Hauvette.) — W. Rhys Roberts, Cambridge, Univ. Press, 1902. Éd. avec trad. (Cf. R. C. 1903, I, p. 246, A. Hauvette.)

Traduction: E. Durassier; Paris, Didot, 1875.

II. Weil, Zu Demetrius περὶ ἐρμηνείας, Jahrbb. f. class. Philol. 1856, p. 704-6. — H. Liers, De aetate et scriptore libri qui fertur Demetrii Phalerei περὶ ἐρμηνείας, Diss. Vratislaviae, Koebner, 1880. — Du même: Die Abfassungszeit und der Verfasser der Schrift περὶ ἑρμηνείας, Jahrbb. f. class. Philol. 1887, p. 705-717. — K. Dahl, Demetrius περὶ ἑρμηνείας. Ein Beitrag zur Bestimmung der Abfassungszeit der Schrift, Zweibrücken, 1894.

Рипосновов. — Fragments: Siebelis, Lipsiae, Schwickert, 1811. — Müller, F. II. G. vol. I, p. 384-417, vol. IV, p. 646-8.

A. Boeckh, Veber den Plan der Atthis des Philochoros, dans ses Kleine Schriften, V, p. 397-429. — J. Strenge, Quaestiones Philochoreae, Diss. Gottingae, 1868. — A. Roersch, Étude sur Philochore, Musée Belge, 1897, p. 57-80, p. 137-157, p. 161-175. — P. Foucart, Note sur un passage de Philochoros, Journ. d. Sav. 1910, p. 368-371.

Bérose. — I. D. G. Richter, Lipsiae, Woller, 1825. — C. Müller, F. H. G. vol. II, p. 495-510.

A. v. Gutschmid, Zu den Fragmenten des Berosos und Klesias, Rhein. Mus. 1853, p. 252-267. — E. Havet, Mémoire sur la date des écrits qui portent le nom de Bérose et Manéthon, Paris, Hachette, 1874. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 605-607.

Manéthon. — C. Müller, F. H. G. II, p. 511-616.

E. Havet. Cf. Bérose. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 608-616. — E. Meyer, Forschungen zur alten Geschichte, Halle, Niemeyer, 1899, p. 437-511.

Douris de Samos. — C. Müller, F. H. G. II, p. 466-488.

R. v. Scala, *Der pyrrhische Krieg*, Diss. Berlin-Leipzig, Parrisius, 1884. — F. Susemihl, *op. cit.*, I, p. 585-592.

Phylarchos. — C. Müller, F. H. G. I, p. LXXVII-LXXXI; p. 334-358; IV, p. 645.

F. Susemihl, op. cit., I, p. 630-633.

Timée de Tauroménium. — C. Muller, F. H. G.

I, p. XLIX-LXVII; p. 193-233.

Th. Clasen, Historich-kritische Untersuchungen über Timaios von Tauromenion, Diss. Ienae, Lipsius et Tischer, 1883. — H. Kothe, Zu den Fragmenten des Historikers Timaios, Jahrbb. f. class. Philol., 1888, p. 815-829.

— P. Günther, De ea quae inter Timaeum et Lycophronem intercedat ratione, Lipsiae, Fock, 1889. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 563-583. — J. Geffcken, Timaios' Geographie des Westens dans ses Philol. Untersuchungen, Berlin, Weidmann, 1892.

Errodote de G. Dindorf, Parisiis, Didot, 1841. — H. Berger, Die geographischen Fragmente des Eratosthenes, Leipzig, Teubner, 1880. — E. Hiller, Eratosthenis carminum reliquiae, Lipsiae, Teubner, 1872. — G. Robert, Catasterismorum (mais cette compilation sur les constellations et les mythes qui s'y rapportent n'est pas d'Eratosthène) reliquiae, Berolini, Weidmann, 1882. — Mythographi graeci, vol. III, Eratosthenis Catasterismi, ed. Olivieri, Biblioth. Teubneriana, 1897.

A consulter: A. Couat, op. cit., p. 465-469. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 409-428. — A. Croiset, H. L. G. vol. V. p. 120-124, p. 245 sq. — M. Dubois, Examen de la Géographie de Strabon, p. 266-283. — E. Maas, Analecta Eratosthenica, dans les Philol. Untersuchungen de Kiessling et Wilamonitz, Heft VI, Berlin, Weidmann, 1883. — B. Niese, Die Chronographie des Eratosthenes, Hermes, 1888, p. 92-102. — II. Berger, Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde hei den Griechen, Leipzig, Veit, 1891; 2° éd. 1903.

Antigonos de Carystos. — Fragments: Müller, F. H. G. vol. IV, p. 305. — Pourl' Ἰστοριών παραδόξων συναγωγή, O. Keller, dans les Rerum naturalium scriptores graeci minores, Biblioth. Teubneriana, 1877.

R. Köpke, De Antigono Carystio, Diss. Berolini, 1862. — Wilamowitz, Antigonos von Karystos, dans les Philol. Untersuchungen, Berlin, Weidmann, 1881. Important. — R. Nebert, Studien zu Antigonos von Karystos, dans les Jahrbb. f. class. Philol. 1895, p. 363-375; 1896, p. 773-780.

POLYBE

Manuscrits. — Pour les cinq premiers livres A = Vaticanus 124, xi° siècle: omnium codicum quibus continentur Polybii libri quinque primi antiquissimus (Büttner-Wobst.) A est souvent corrigé d'où Λ^+ , Λ° . De A procèdent plus ou moins directement: B, C, D, E. B = Florentinus ou Laurentianus, daté de 1417, simple copie de A. C = Bavaricus et D = Augustanus, deux mss. de Munich, Monacences 157 et 388, l'un et l'autre du xive siècle. E = Regius ou Parisinus 1648, de la fin du xve.

Pour les treize livres suivants (vi-xviii) F = Urbinas 102, manuscrit de la Vaticane, xiie siècle. Il contient des extraits de cestreize livres aussi bien que des cinq premiers. De F dérivent G, H, K, L; G, Mediceus, H et K deux mss. de Paris, Regii D et E, L, Oxoniensis, tous plus récents que F, sans compter que D cité plus haut contient lui aussi des extraits des livres VI-XVIII.

Pour les livres XIX-XL, nous n'avons que des extraits tirés de la compilation faite pour l'empereur byzantin Constantin Porphyrogénète. Ces extraits sont contenus dans M, N, O, P, Q et T. M = Vaticanus 73, palimpseste du x^e siècle; N = Monacensis 267 et O = Monacensis 185, xvi^e siècle; P = Peirescianus ou Turonensis, manuscrit de la Bibliothèque de Tours, x^e siècle; Q = Escurialensis, xvi^e siècle; T = Parisinus, supplément grec 607, auparavant au Mont Athos, x^e siècle.

Éditions. — Schweighäuser, 9 vol. avec le Lexicon Polybianum qui forme la seconde partie du vol. VIII. Lipsiae, 1789-95. Trad. latine. — Dübner, Parisiis, Didot, 1839; 2º éd. 1865. Trad. latine. — I. Bekker, Berolini, Reimer, 2 vol. 1844. Éd. critique. — L. Dindorf, Lipsiae, Teubner, 4 vol. 1866-68. — Hultsch, Berolini, Weidmann, 4 vol. 1868-72. Ed. altera, vol. I, 1888; vol. II, 1892. Éd. critique. — Büttner-Wobst, Biblioth. Teubneriana. C'est le texte de L. Dindorf mis au courant; 5 vol. avec l'Appendix, 1882 sqq. Ed. altera, vol. I, 1905. (Cf R. C. 1894, I, p. 403; 1905, I, p. 366 sq., My. Rev. d. Ét. gr. 1905, p. 403 sq., Th. Reinach.)

J. L. Strachan-Davidson, Selections from Polybius, Oxford, Clarendon, 1888. - W. W. Capes, The history

of the achean league, London, Macmillan, 1888.

Lexique. — Schweighäuser. Cf. Éditions. Ce Lexicon Polubianum a été réimprimé dans l'éd. d'Oxford, dont il forme le 5^e et dernier volume, 1822.

TRADUCTIONS. - F. Bouchot, Paris, Charpentier, 3 vol. 1847. - Trad. allemande de Haakh-Kraz, Stuttgart, 3 vol. 1858-75.

Travaux a consulter. — Fustel de Coulanges, Polybe ou la Grèce conquise par les Romains, Thèse, Paris, 1858. — A. Croiset, H. L. G. vol. V, p. 260-295. — F. Susemihl, op. cit., II, p. 80-128. - Christ, Gesch. d. griech. Litt 5. II, p. 293-301.

W. Henzen, Quaestionum Polybianorum specimen continens vitam, Diss. Berolini, 1840. - P. La Roche, Charakteristik des Polybius, Leipzig, Teubner, 1857. — H. Nissen, Die Oekonomie der Geschichte des Polybios, Rhein. Mus. 1871, p. 241-282. — M. C. P. Schmidt, De Polyhii geographia, Diss. Berolini, Weber, 1875. — H. M. Werner, De Polybii vita et itineribus quaestiones selectae, Diss. Lipsiae, 1877. — R. Thommen, Veher die Abfassungszeit der Geschichten des Polybius, Hermes, 1885, p. 196-236. Même titre, Philol. 1888, p. 753-5. Marcel Dubois, Strahon et Polybe, extrait de Examen de la géographie de Strabon, Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 343-356. - R. Hartstein, Ueber die Abfassungszeit der Geschichten des Polybius, Philol, 1886, p. 715-8; Ibid.,

1894, p. 756-62. — R. von Scala, Die Studien des Polybios, Stuttgart, Kohlhammer, 1890. (Cf. R. C. 1890, II, p. 146 sq., A. Hauvette.) — K. J. Neumann, Polybiana, Hermes, 1896, p. 519-529. — K. Wunderer, Polybios Forschungen, Beiträge zur Sprach-und Kulturgeschichte, I, Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten bei Polybios. II, Citate und geflügelte Worte bei Polybios, Leipzig, Dieterich, 1898, 1901. — Du même: Die psychologischen Anschauungen des Historikers Polybios, Progr. Erlangen, Junge, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 613 sq., J. Ziehen.) — O. Cunst, Polybius und sein Werk, Leipzig, Teubner, 1902. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1902, p. 156 sq., Th. Reinach.) — R. Laqueur, Polybius, Leipzig, Teubner, 1913. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913, col. 481-91, H. Kallenberg.)

Aristoxène de Tarente. — L'historien : C. Müller, F. H. G. H, p. 269-292. — Le philosophe : E. Zeller, *Die Phi*-

losoph. d. Griech. II, 2 (3 Aufl.) p. 881 sqq.

Le rythmicien: P. Marquard, Die harmonischen Fragmente, griechisch und deutsch, Berlin, Weidmann, 1868. — Ch. Ém. Ruelle, Éléments harmoniques, trad. en français, Paris, Haffner, 1870. — H. S. Macran, The harmonics of Aristoxenus edited with translation, notes, introd. and index of words, Oxford, Clarendon, 1902. (Cf. Rev.

d. Ét. gr. 1903, p. 290 sq.)

R. Westphal, Die Fragmente der Rhythmiker und die Musik-Reste der Hellenen, Suppl. du vol. 1 de la Metrik der Griechen, 2 Aufl. Leipzig, Teubner, 1867, 65 p. — Du même: Aristoxenus von Tarent, Melik und Rhythmik des klassischen Hellenenthums, Leipzig, Abel, 2 vol. 1883, 93. Le 2° vol. publié par F. Saran. — Sur les nouveaux fragm. des papyrus d'Oxyrhynchos, I, 1898, p. 14 sqq., Wilamowitz, Göttingische gel. Anzeig. 1898; Th. Reinach, Rev. d. Ét. gr. 1898, p. 389-415; F. Blass, Neue Jahrbb. 1899, p. 30 sqq.

L. Laloy, Aristoxène de Tarente, disciple d'Aristote, et la musique de l'antiquité, Thèse, Paris, Société française d'imprimerie, 1904. (Cf. R. C. 1906, I, p. 138 sq., My.) — Du même: Lexique d'Aristoxène, Thèse, Paris, 1904. — Article de v. Jan dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 1057-1065.

ZÉNODOTE. — A consulter: H. Düntzer, De Zenodoti studiis homericis, Gottingae, Dieterich, 1848. — A. Pierron, Iliade, I, Introduction, p. xxix sqq. — A. Couat, op. cit., p. 32 sqq. — A. Römer, Ueher die Homerrecension des Zenodot, dans les Abhandl. d. bayer. Akad. d. Wiss. München, 1886, p. 639-722. — H. Pusch, Quaestiones Zenodoteae dans les Diss. philol. halenses, XI, 1890, p. 119-216. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 330-335.

Aristophane de Byzance. — Texte: A. Nauck, Aristophanis Byzantii grammatici Alexandrini fragmenta, Halae, Schmidt, 1848.

A consulter: H. L. Schrader, De notatione critica a veteribus grammaticis in poetis scaenicis adhibita, Bonn, Cohen, 1864. — A. Trendelenburg, Grammaticorum graecorum de arte tragica judiciorum reliquiae, Diss. Bonn, Marcus, 1867. — Wilamowitz, Euripides, Herakles[†], I, p. 137-153. — Article de L. Cohn dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 994-1005.

ARISTARQUE. — A consulter: K. Lehrs, De Aristarchi studiis homericis, Lipsiae, Hirzel, 1833, 65; 3° éd. 1882. Ouvrage capital. — E. Egger, Mémoires de Litt. ancienne, Paris, Durand, 1862, p. 126-163. — A. Pierron, Iliade, Introduction, p. xxxv sqq. — A. Ludwich, Aristarchs homerische Textkritik nach den Fragmenten des Didymos dargestellt und beurtheilt, 2 Teile, Leipzig, Teubner, 1884, 5. — W. Bachmann, Die ästhetischen Anschauungen Aristarchs in der Exegese und Kritik der homeri-

schen Gedichte, Progr. Nürnberg, 1902 et 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 753-6, Zielinski.)

A. Blau, De Aristarchae discipulis, Diss. Ienae, Pohle, 1883. — Sur Aristarque, art. de Cohn dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 862-873.

Cratès de Mallos. — Texte : C. Wachsmuth, De Cratete Mallota disputavit, adjectis ejus reliquiis, Lipsiae, Teubner, 1860.

A consulter: W. Lübbert, Zur Charakteristik des Krates von Mallos, Rhein. Mus. 1857, p. 428-443. — J. Helck, De Cratetis Mallotae studis criticis quae ad Iliadem spectant, Diss. Lipsiae, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 1537-40, A. Ludwich.)

Denys de Thrace. — Éditions: I. Bekker, dans ses Anecdota graeca, vol. II, Berolini, Reimer, 1816. — Müller, F. H. G. vol. III. — G. Uhlig, Dionysii Thracis ars grammatica, Lipsiae, Teubner, 1883. — Pour les scholies, A. Hilgard, Ibid., 1901. Ces deux derniers volumes font partie de la collection des Grammatici graeci où ont déjà été publiés Apollonios Dyscole, Hérodien et d'autres grammairiens grecs.

G. Hoerschelmann, De Dionysii Thracis interpretibus veteribus, Lipsiae, Teubner, 1874. — A. Hilgard, De artis grammaticae a Dionysio thrace compositae interpretibus veteribus, Diss. Lipsiae, Teubner, 1880.

Sur Denys, art. de Cohn dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa.

Didyme Chalcentère. — Texte: M. Schmidt, Didymi Chalcenteri fragmenta quae supersunt omnia, Lipsiae, Teubner, 1854. — H. Diels et W. Schubart, Didymos, Kommentar zu Demosthenes (Papyrus 9780) nebst Wörterbuch zu Demosthenes 'Aristokratea (Papyrus 5008) dans les Berl. Klassikertexte, Berlin, Weidmann, 1904. Cf.

R. C. 1905, I, p. 363 sqq., My.) — Des mêmes : Didymi de Demosthene commenta cum anonymi in Aristocrateam lexico, Lipsiae, Teubner, 1904. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904,

p. 474 sq., Th. Reinach.)

F. Susemihl, op. cit., II, p. 195-210. — A. Ludwich, Aristarchs homerische Textkritik nach den Fragmenten des Didymos dargestellt und beurtheilt, 2 Theile, Leipzig, Teubner, 1884, 5. — P. Foucart, Étude sur Didymos d'après un papyrus de Berlin, Mém. de l'Acad. d. Inscript. t. XXXVIII, 1º partie, p. 27-218, Paris, 1907. (Cf. R. C. 1908, I, p. 162 sq., My.)

Euclide. — Texte: Heiberg et Menge, Biblioth. Teub-

neriana, 8 vol. avec le suppl. 1883-99.

J. L. Heiberg, Litterargeschichtliche Studien über Euklid, Leipzig, Teubner, 1882. — P. Tannery, La géo-, métrie grecque, Paris, Gauthiers-Villars, 1887, p. 142-176. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 704-718. — G. Milhaud, La géométrie grecque considérée comme œuvre personnelle du génie grec, Rev. d. Ét. gr. 1896, p. 371-413.

ARISTARQUE DE SAMOS. — De magnitudine et distantia solis et lunae, éd. de Fortia d'Urban, Paris, 1810. — Trad. franç. du même, Paris, 1823. — Nizze, éd. critique, Stralsund, 1856.

P. Tannery, Aristarque de Samos, dans les Mémoires de la soc. des sciences physiq. et natur. de Bordeaux, 1883, p. 237-258. — F. Susemihl, op. cit. I, p. 718-720. — Art. de Hultsch dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 873-6.

Archimède. — Texte: J. L. Heiberg, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1880, 1. 2° éd. pour le vol. I, 1910. (Cf. R. C. 1912, II, p. 246 sq., My.) vol. II, 1913. — Heiberg-Th. Reinach. Des théorèmes mécaniques ou De la Méthode. Traité nouvellement découvert et publié par

Heiberg, traduit par Th. Reinach, Revue gén. des Sciences, 30 nov. et 15 déc. 1907. (Cf. R. C. 1908, II, p. 164 sq., My.) — A. Legrand, Le traité des corps flottants, Trad. Journal de physique, 1891, p. 437-457. (Cf. R. C. 1892, I, p. 285 sqq., Th. Reinach.)

J. L. Heiberg, Quaestiones archimedeae, Hauniae, (Copenhague), Klein, 1879. - F. Susemihl, op. cit., I, p. 723-733. — P. Tannery, Différents travaux, voir la

Bibliotheca de Klussmann.

Sur Archimède, art. de Hultsch dans l'*Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, II, col. 507-539.

APOLLONIOS DE PERGA. — Texte: J. L. Heiberg, ed. et lat. interpret. Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1891, 93. — L. M. L. Nix, Das fünfte Buch der Conica, avec trad. all. Leipzig, Hersemann, 1889. — T. L. Heath, Apollonius of Perga, Treatise of conic sections edited in modern notation, Cambridge, Univ. Press, 1896.

P. Tannery, Quelques fragments d'Apollonios de Perge, Bulletin des sciences mathém. et astronomiques, 1881, p. 124 sqq. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 749-757. — Sur Apollonios de Perga, art. de Hultsch dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II, col. 151-161.

HÉRON D'ALEXANDRIE. — F. Hultsch, Geometricorum et stereometricorum reliquiae, Berolini, Weidmann, 1864. — W. Schmidt et H. Schöne, Heronis Alexandrini opera quae supersunt omnia, Biblioth. Teubneriana, griechisch und deutsch, vol. I, 1899; vol. II, 1901; vol. III, 1903. (Cf. R. C. 1899, II, p. 408 sqq., 1902, I, p. 93 sqq., Journ. d. Sav. 1903, p. 147-157, p. 203-211, P. Tannery.)

Th. H. Martin, Recherches sur la vie et les ouvrages d'Héron d'Alexandrie, Mémoires présentés à l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres, 1854. — A. de Rochas, Les Pneumatiques de Héron d'Alexandrie. Trad. française, Ann. de l'Assoc. pour l'encourag. d. Ét. gr. 1882, p. 238-

252. — Du même: La science des philosophes et l'art des thaumaturges dans l'antiquité, Paris, Masson, 1882. — V. Prou, Les théâtres d'automates en Grèce au IIe siècle av. J.-G. Mémoires présentés à l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres, 1884. p. 117-274. — W. Schmidt, Heron von Alexandria. Die Geschichte der Textüberlieferung. Griech. Wortregister. Leipzig, Teubner, 1899. Supplément de son édition. (Cf. R. C. 1900, p. 388 sqq., P. Tannery.) — Carra de Vaux, Les Mécaniques ou l'Élévateur de Héron d'Alexandrie, texte et trad., Paris, Leroux, 1894. — F. Susemihl, op. cit., I, p. 737-744. — Nombreuses études de P. Tannery. Voir R. Klussmann.

Philon DE BYZANCE. — Texte: A. de Rochas et Ch. Graux, Fortifications. Texte, trad. et notes, Rev. d. Philol. 1879, p. 91-151. — R. Schöne, Mechanicae syntaxis libri quartus et quintus, Berolini, Reimer, 1893. — Carra de Vaux, Le livre des appareils pneumatiques et des machines hydrauliques, avec trad. Paris, Klincksieck, 1902.

A. de Rochas, La science des philosophes et l'art des thaumaturges dans l'antiquité, Paris, Masson, 1882. — F. Susemihl. op. cit., I, p. 744-749.

H

La période romaine 1.

Ouvrages généraux. — A l'histoire d'Hertzberg, trad. Bouché-Leclercq, déjà citée, ajouter : Petit de Julleville, La Grèce sous la domination romaine, Paris, Thorin,

1. Dans cette période, qui est immense, n'ont été énumérés que les écrivains dont on a le plus souvent à s'occuper dans nos Universités. - - L'ordre général est celui de M. Croiset, H.L.G. vol. V, p. 347 sqq.

1875. — Finlay, Greece under the Romans, London, 1844. Trad. allemande, Leipzig, 1861. — Ajouter naturellement aussi V. Duruy, Histoire des Romains, Hachette, 1 vol. 1870-76, et la Römische Geschichte de Theodor Mommsen.

Diodore de Sicile.

Manuscrits. — Pour les livres I-V de la Βιβλιοθήκη 1στορική, D = Vindobonensis 79, κιο siècle et C = Vaticanus 130, κιο siècle; pour XI-XV, L = Parisinus 1662, κνο siècle; pour XI-XVI, P = Patmius ou Patmensis, ms. de Patmos, κιο siècle; pour XI-XX, F = Laurentianus LXX, 12, κνο siècle; pour XVI-XX, X = Ven. Marcianus 376, κινο siècle et R = Parisinus 1665, κιο siècle. — Notation de l'édition Bekker-Dindorf-Vogel-Fischer.

A. Jacob, Le classement des mss. de Diodore de Sicile, Mélanges Graux, 1884, p. 525-531.

ÉDITIONS. — P. Wesseling, Amstelodami, 2 vol. in-fol. 1746. — L. Dindorf, Lipsiae, Weidmann, 4 vol. 1826; Lipsiae, Geuther, 5 vol. 1828-31. — L. Dindorf-C. Müller, Didot, 2 vol. 1842-44. — I. Bekker, Lipsiae, Teubner, 4 vol. 1853, 4. — L. Dindorf, Lipsiae, Teubner, 5 vol. 1867, 68. — Bekker-Dindorf-Vogel, Biblioth. Teubneriana, 5 vol. 1888, 90, 93; vol IV, vol. V recognovit Th. Fischer, 1906. (Sur ces 2 vol. cf. R. C. 1906, I, p. 244; 1907, I, p. 468, My.) Le vol. VI n'a pas encore paru. Éd. capitale.

Traductions. — Terrasson, Paris, 7 vol. 1737-41. — Miot de Mélito, Paris, Didot, 7 vol. 1834-38. — Hoefer, Hachette, 4 vol. 1846; 2º éd. 1865.

Travaux a consulter. — M. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 340-9. — C. Wachsmuth, Einleitung in das Studium der alten Geschichte, Leipzig, Hirzel, 1895, p. 81-103. —

M. Büdinger, Die Universalhistorie im Alterthume, Wien, Gerold, 1895, p. 112-183.

Sur la manière dont Diodore travaillait, sur ses erreurs chronologiques: C. F. Unger, Die Jahresepoche des D. Philol. 1880, p. 305-325. — F. Reuss, Die Chronologie Diodors, Jahrbb. f. cl. Philol. 1896, p. 641-671. — Ajouter L. Dindorf, De chronologia Diodori, en tête du vol. III de son édition, 1867.

Sur les sources de Diodore: Ch. G. Heyne, De fontibus historiae Diodori, Göttingen, 1828-32, mémoires réimprimés dans l'éd. de Dindorf, Lipsiae, vol. I et II, 1867. — Ch. A. Volquardsen, Untersuchungen über die Quellen der griechischen und sicilischen Geschichten bei Diodor, Buch XI-XVI, Kiel, Schwers, 1868. — C. F. Unger, Diodors Quellen in der Diadochengeschichte, dans les Sitzungsb. d. Akad. d. W. zu München, 1878, p. 368-441. — Du même: Diodors Quellen im XI. Buch, Philol. 1881, p. 48-106; 1882, p. 78-139. — L. O. Bröcker, Untersuchungen über Diodor, Gütersloh, Bertelsmann, 1879. — Du même: Moderne Quellenforscher und antike Geschichtschreiber, Innsbruck, Wagner, 1882.

Compléter ces indications avec Christ-Stählin-Schmid ³, II. p. 308-314, avec E. Schwartz, *Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, V, p. 663-704, article important. Ajouter pour tout ce qui a paru sur Diodore de 1905 à 1908 les comptes rendus de F. Reuss, dans le Jahresbericht de Bursian-Kroll, Leipzig, Reisland, 1909, p. 128-148.

Denys d'Halicarnasse.

Manuscrits des OEuvres de Rhétorique. — Trois familles. I, P = Parisinus 1741, xi° siècle, sert de base pour la constitution du texte de la Seconde lettre à Ammée. II, F = Laurentianus LIX, 15, xii° siècle, le seul ms. qui contient le Π e ρ i Δ ev $\acute{\alpha}\rho\gamma\sigma$ o. III, S, qui n'existe plus, mais dont nous avons entre autres copies : M =

Ambrosianus D 119 suppl. xv° siècle; P = Vaticanus ou Palatinus 58, xv° siècle; B = Parisinus 1742, fin du xv°; un Marcianus cl. X, n° 34, de 1535. Cette troisième famille est très utile pour la constitution du texte des traités sur Démosthène et sur Thucydide (B ne donne pas ce dernier écrit) ainsi que de la Première lettre à Ammée; elle concourt avec F à établir le texte du $\Pi \epsilon \rho \lambda = 2 \pi \lambda$ d'ordre inférieur sont négligeables.

Notation d'Usener. (Cf. R. C. 1900, I, p. 411, My.) Pour plus de détails, Desrousseaux, Préface de l'édition du Jugement sur Lysias. — Sur M et F, Sadée, De Dionysii halicarnassensis scriptis rhetoricis quaestiones selectae, Argentorati, 1878. — Sur les mss. en général des OEuvres de Rhétorique, H. Usener, De Dionysii halicarnassensis libris manuscriptis, Ind. schol. Bonnae, 1878. — K. Schenkl, Zur Ueberlieferungsgeschichte der rhetorischen Schriften des Dionysios von Halikarnassos, Wiener Studien, II, 1880, p. 21-32.

Manuscrits de la Pωμαϊχη ἀρχαιολογία. — Pour les livres I-X, B = Urbinas, ms. de la Vaticane, et A = Chisianus 58, tous deux du $xι^e$ siècle. Pour XI, mss. plus récents. Pour XII-XX, fragments conservés dans les mss. provenant des recueils de Constantin Porphyrogénète, mss. de l'Escurial, de Tours, de Munich, du Vatican.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — Reiske, Lipsiae, Weidmann, 6 vol. 1774-77. Texte de l'édition de Tauchnitz, Lipsiae, 6 vol. 1823. Réimpressions.

Édition des OEuvres de Rhétorique. — Usener-Radermacher, Biblioth. Teubneriana, vol. I, 1899; vol. II, fasc. I, 1904. (Cf. R. C. 1906, I, p. 189, A. Hauvette.)

ÉDITIONS PARTIELLES des même œuvres. — E. Gros, Examen critique des plus célèbres écrivains de la Grèce par Denys d'Halicarnasse, Paris, Brunot-Labbe, 3 vol. 1826, 7. Texte et trad. Très médiocre. — A. M. Desrousseaux et M. Egger, Jugement sur Lysias, Paris, Hachette, 1890. Éd. critique et explicative avec trad. Excellente. (Cf. R. C. 1891, I, p. 165 sqq., A. Hauvette.) — H. Weil, Première Lettre à Ammée, Hachette, in-16, 1879. Texte et trad. Ibid. 1878.

Schäfer, De compositione verborum, Lipsiae, Weidmann, 1808. — Göller, même ouvrage, Ienae, Frommann, 1815. — Schott, Ars rhetorica (qui n'est pas de Denys) Lipsiae, 1804. — C. T. Rössler, Scriptorum rhetoricorum fragmenta collegit, disposuit, praefatus est, Diss. Gottingae, Deuerlich, 1873. - H. Usener, Ars rhetorica, Lipsiae, Teubner, 1895. Éd. critique. (Cf. R. C. 1897, Ig p. 323, My.) - Krüger, Epistolae ad Pompeium, ad Q. Ael. Tuberonem, ad Ammaeum altera, Halae, 1823. v. Herwerden, Epistolae criticae tres quarum duae ad Ammaeum, una ad Pompeium, Groningae, Hoitsema, 1861. Éd. critique. - Usener, De imitatione, fragments, Bonnae, Cohen, 1889. - W. Rhys Roberts, The three literary letters (I, Première lettre à Ammée; II, à Cn. Pompée; III, Seconde lettre à Ammée), Cambridge, Univ. Press, 1901. (Cf. R. C. 1901, II, p. 147, A. Hauvette.)— Du même: On literary Composition, London, Macmillan, 1910. (Cf. R. C. 1912, I, p. 169 sq., My.) Ces deux éd. avec notes et trad. Bonnes.

Éditions de la 'Pωμαϊκή ἀρχαιολογία. — A. Kiessling, Lipsiae, 4 vol. 1860-70. — Kiessling-Prou, Parisiis, Didot, 1886. Trad. latine. — C. Jacoby, Biblioth. Teubneriana, 4 vol. 1885-1905.

Travaux a consulter. — M. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 356-374. — Mille, Le Jugement de Denys d'Halicar-

nasse sur Thucydide, Ann.d. l. Fac. d. Lett. d. Bordeaux, 1889, p. 83-101. — J. Denis, Denys d'Halicarnasse. Jugement sur Lysias, Bull. mensuel d. l. Fac. d. Lettr. d. Caen, mars et mai, 1890, p. 165-170, p. 176-189. — Max Egger, Denys d'Halicarnasse. Essai sur la critique littéraire et la rhétorique chez les Grecs au siècle d'Auguste, Paris, Picard, 1902. (Cf. R. C. 1902, II, p. 203, A. Hauvette.)

C. J. Weissmann, De Dionysii Halicarnassensis vita et scriptis, Diss. Gottingae, 1837. — F. Blass, De Dionysii Halicarnassensis scriptis rhetoricis, Bonnae, Cohen, 1863. — W. Schmid, Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass bis auf den zweiten Philostratus, Stuttgart, Kohlhammer, 5 vol. avec le Registerband, 1887-1903. Voir surtout le vol. I, 1 Abschnitt, Die sprachlichen und stilistischen Grundsätze des Dionysius. — J. E. Sandys, History of classical scholarship, Cambridge, Univ. Press, 1903. Voir p. 274 sqq. — E. Kremer, Veber das rhetorische System des Dionysios v. Halicarnassos, Diss. Argentorati, 1907.

Critique de texte. — Cobet, Observationes criticae et palaeographicae ad Dionysii Hal. Antiquitates romanas, Lugd. Batav. Brill, 1877. — L. Götzeler, Animadversiones in Dionysii Hal. Antiquitates romanas, München, Ackermann, 1893, 4. (Cf. Berl. philol. Woch. 1895, col. 38, 9, K. Jacoby.) — H. Weil, Denys d'Halicarnasse. Du style de Démosthène. Observations critiques, Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 312-320.

Divers. — G. Ammon, De Dionysii Halicarnassensis librorum rhetoricorum fontibus, Diss. München, Lindauer, 1889. — P. Geigenmüller, Quaestiones Dionysianae de vocabulis artis criticae, Diss. Lipsiae, 1908. (Cf. Woch. f. klass. Philol. 1909, col. 174 sq., G. Lehnert.)

CÉCILIUS. -- Fragments: Müller, F. II. G. vol. III, p. 330-333. — Burckhardt, Caecilii rhetoris fragmenta, Diss. Bâle, 1863.

R. Weise, Quaestiones caecilianae, Diss. Berolini, Meyer et Müller, 1888. — M. Rothstein, Caecilius von Kalakte und die Schrift vom Erhabenen, Hermes, 1888, p. 1-20. — M. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 374 sqq.

Pseudo-Longin. — Π eoù $\Im \phi_{\text{OUS}}$. — Manuscrit: P = Parisinus 2036, fin du x^e siècle. Les autres mss. ne sont que des copies de P, qui contient aussi les Problèmes

physiques d'Aristote. Lacunes.

Éditions. — Toup, Oxonii, 1778. — B. Weiske, Lipsiae, Weigel, 1809; Oxonii, Typ. Univ. 1820. — E. Egger, Parisiis, Bourgeois-Maze, 1837. — L. Vaucher, Genève, Cherbuliez, 1854. — O. Jahn, Bonnae, Marcus, 1867. — O. Jahn-J. Vahlen, Ed. II, Bonnae, Marcus, 1887; Ed. III, Lipsiae, Teubner, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 425, A. Hauvette.) Ed. IV, 1910. — Spengel-Hammer, dans la réimpression des Rhetores graeci de Spengel, vol. I, pars II, Biblioth. Teubneriana, 1894. — W. Rhys Roberts, Cambridge, Univ. Press, 1899. Éd. importante avec trad. (Cf. R. C. 1900, I, p. 323 sq., My. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 340 sq.)

Traductions. — Boileau, 1677. Ses Réflexions sur Longin, 1692-94, ont surtout rapport à la querelle des anciens et des modernes et ne nous intéressent point. — Nombreuses trad. allemandes et anglaises. En voici quelquesunes parmi les plus récentes : G. Meinel, Progr. Kempten, 1895. — Fr. Hashagen, Gütersloh, Bertelsmann, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 452 sq., Hammer.) — A. O. Prickard, Oxford, Clarendon, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1906, p. 193 sq. S. Reinach.) — II. F. Müller, Progr. Blankenburg, 1911. (Cf. Berl. philol.

Woch. 1912, col. 362-6, G. Ammon.)

Travaux à consulter. — E. Egger, Le Traité du

Sublime, I, Les mss. II, L'auteur du Traité, dans la Littérature grecque, Paris, Picard, 1890, p. 391-407. — Martens, De libello περί ΰψους, Diss. Bonnac, 1877. (Cf. R. C. 1878, I, p. 33.) — W. Rhys Roberts, The greek treatise on the Sublime, its authorship, Journal of hell. studies, 1897, p. 189-211. — Fr. Marx, Wiener Stud. XX, 1898, p. 169-204. (Cf. R. C. 1899, I, p. 178.)

Strabon.

Manuscrits. — Voir surtout G. Kramer, Praefatio du vol. I de son éd. critique, 1844. A = Parisinus 1397, le moins mauvais des mss. de Strabon, contient seulement les 9 premiers livres. Un autre Parisinus 1393 contient les 17 livres, mais avec des lacunes.

Différents abrégés de l'œuvre totale : Epitome Palatina, dans le ms. de Heidelberg, 398, xº siècle ; Epitome Vaticana, dans le Vaticanus 482, xıvº siècle. Cf. C. Müller, Geographi graeci minores, 2 vol. Didot, 1855-61. Voir le vol. II, p. 529 sqq.

Sur le texte de Strabon, A. Meineke, Vindiciarum

Straboniarum liber, Berolini, Nicolai, 1852.

Épitions. — Casaubon, Parisiis, 1587, 1620. Cette éd. n'est mentionnée ici que parce que dans les marges des éd. modernes on en a souvent conservé la pagination. — A. Coray, Paris, 4 vol. 1815-1819. — G. Kramer, Berolini, Nicolai, ed. maior, 3 vol. 1844-52; ed. minor, 2 vol. 1852. Éd. critique. — C. Müller-F. Dübner, Parisiis, Didot, 2 vol. 1853-57. Trad. latine, 15 cartes. — A. Meineke, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1852-53, ed. altera, 1866.

P. Otto, Strahonis Ἱστορικῶν ὑπομνημάτων fragmenta, dans les Leipz. Studien XI, Lipsiae, Hirzel, 1889.

P. Carolidès, Στράδωνος τὰ περὶ μικρᾶς 'Ασίας, Athènes, 1889. — H. F. Tozer, Selections from Strabo, Oxford,

284 BIBLIOGRAPHIE PRATIQUE DE LA LITTÉRATURE GRECQUE

Clarendon, 1893. (Cf. R. C. 1894, II, p. 34 sq., Auerbach.)

Traduction. — A. Tardieu, Paris, Hachette, 4 vol., 1867-1890. Réimpression du vol. I, 1886. Bonne.

Travaux a consulter. — B. Auerbach, Quid sihi voluerit Strabo rerum geographicarum libros componendo, Thesis, Nancy, 1887. — M. Dubois, Examen de la géographie de Strahon, Étude critique de la méthode et des sources, Paris, Colin, 1891. Ouvrage important. (Cf. R. C. 1892, II, p. 457 sqq., B. Auerbach.) — Du même, Strahon et Polybe (Extrait du livre précédent). Rev. d. Ét. gr. 1891, p. 343-356.

Pamphila. — Fragments, Müller, F. H. G. vol. III, p. 520-2. — A. Daub, Kleine Beiträge zur griech. Litteraturgesch. II, Bemerkungen über das Leben und die Schriften der Pamphila, Rhein. Mus. 1880, p. 56 sqq.

Philon le Juif.

Manuscrits: Laurentianus 10, 20, xiiie siècle. — Valicanus 381, Vindohonensis 29, Monacenses 459 et 113. — Ces mss qui changent pour chaque traité, dérivent tous d'un exemplaire qui appartenait à un évêque de Césarée du ive siècle. Voir Cohn-Wendland.

ÉDITIONS. — A. F. Pfeiffer, Erlangae, Heyder, 5 vol. Ed. II, 1820. — C. E. Richter, Lipsiae, Schwickert, 8 vol. 1828-30. — Ed. Tauchnitiana, Lipsiae, Holtze, 8 vol. 1851-53. — Cohn-Wendland, Berolini, Reimer, 5 vol. 1896-1906. Ed. maior. Capitale. Ed. minor, 5 vol. Texte sans app. critique. (Cf. R. C. 1896, II, p. 323 sqq., II. Weil pour le vol. I. Pour le vol. V, cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1345-50, O. Stählin.)

C. Tischendorf, Philonea edita, Lipsiae, Giesecke, 1868. — J. R. Harris, Fragments of Philo Judaeus, Cambridge, Univ. Press, 1886. — L. Cohn, Philonis de opificio mundi, Breslau, Koebner, 1889. — Fr. Cumont, Philonis de aeternitate mundi, Berolini, G. Reimer, 1891. — V. Scheil, Deux traités de Philon, d'après un papyrus, Paris, Leroux, 1893. — F. C. Conybeare, Philo, about the contemplative life, Oxford, Clarendon, 1895.

Travaux a consulter. — A. Gfrörer, Kritische Geschichte des Urchristenthums, Stuttgart, Schweizerbart, 1835. - A. G. Dähne, Geschichtliche Darstellung der jüdisch-alexandrinischen Religionsphilosophie, Halle, 2 vol. 1834-35. — F. Delaunay, Philon d'Alexandrie, Paris, Didier, 1867, 2º éd. 1870. — C. Siegfried, Philo von Alexandria als Ausleger des alten Testaments, Iena, Dufft, 1875. - J. Drummond, Philo Judaeus, or the jewish-alexandrian philosophy in its development and completion, London, Williams-Norgate, 2 vol. 1888. -H. von Arnim, Quellenstudien zu Philo von Alexandria, vol. XI des Philologische Untersuchungen de Kiessling et Wilamowitz, Berlin, Weidmann, 1888. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1889, p. 293, Th. Reinach.) — L. Massebieau, Le classement des œuvres de Philon, Bibliothèque de l'École des Hautes-Études, Sciences religieuses, vol. I, Paris, Leroux, 1888. - M. Freudenthal, Die Erkenntnislehre Philos von Alexandria, Diss. Greifswald, dans les Berliner Studien XIII, 1, Berlin, Calvary, 1891. (Cf. R. C. 1891, I, p. 84 sqq., L. Herr.) - P. Wendland, Neu entdeckte Fragmente Philos nebst einer Untersuchung über die ursprüngliche Gestalt der Schrift De sacrificiis Abelis et Caini, Berlin, Reimer, 1891. - Du même, Philos Schrift über die Vorsehung, Berlin, Gärtner, 1892. (Cf. R. C. 1893, I, p. 259 sqq., L. Herr.) — Du même, Philo und Clemens Alexandrinus, Hermes, 1896, p. 435-456. - Du même, Die Therapeuten und die Philonische

Schrift vom beschaulichen Leben, Jahrbb. f. cl. Philol. Suppl. Band XXII, p. 693-772. — E. Herriot, Philon le Juif, Essai sur l'école juive d'Alexandrie, Pafis, Hachette, 1898. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1898, p. 350 sq.) — L. Cohn, Einteilung und Chronologie der Schriften Philos, Philol. Suppl. Band VII, 1899. — G. Falter, Beiträge zur Geschichte der Idee, Teil I, Philon und Plotir, dans les Philosophische Arbeiten de Cohen et Natorp, Band I, Heft 2, Giessen, Töpelmann. 1906. — E. Bréhier, Les idées philosophiques et religieuses de Philon d'Alexandrie, Paris, Picard, 1908.

Josèphe.

Manuscrits. — Antiquitates judaicae, pour les dix premiers livres, R = Parisinus 1421, xive siècle; O = Bod-v leianus 186, xve siècle. Pour les dix derniers livres, P = Palatinus 14, ixe ou xe siècle. — Bellum judaicum, 3 groupes; I, P = Parisinus 1425, xe ou xie siècle, A = Ambrosianus, du même âge. II, M = Marcianus, L = Laurentianus, codices deterioris familiae. III, V, R, C = Vaticani, dont les leçons s'accordent tantôt avec le premier groupe, tantôt avec le second. — In Apionem, Laurentianus LXIX, 22. — Notation de B. Niese.

ÉDITIONS. — S. Havercamp, Amstelodami, 2 vol. in-fol. 1726. — G. Dindorf, Parisiis, Didot, 2 vol. 1845-49. Trad. latine, comme dans la précédente. — I. Bekker, Lipsiae, Teubner, 6 vol. 1855, 6. — B. Niese, Berolini, Weidmann, 7 vol. 1885-95. Ed. maior. Éd. critique, capitale. — Du même: 6 vol. Ibid., 1888-95. Ed. minor. — S. A. Naber, Biblioth. Teubneriana, Ed. II, 6 vol. 1888-96.

Müller-Riggenbach, Gegen den Apion, Text und Erklärung, Basel, Bahnmaier, 1877.

C. Boysen, Flav. Josephi opera ex versione antiqua, Vindobonae, Pragae, Tempsky; Lipsiae, Freytag, 1898.

Traductions. — C. Buchon, Paris, Delagrave, 1836, 1880. —Guerre des Juifs, Bar-le-Duc, Coutant-Laguerre, 1878. — OEuvres complètes, traduites sous la direction de Th. Reinach, avec la collaboration de J. Weil, J. Chamonard, L. Blum, Paris, Leroux, 7 vol. 1900 sqq.

TRAVAUX A CONSULTER. — Bärwald, Fl. Josephus in Galilaea, Diss. Breslau, 1877. — G. Böttger, Topographischhistorisches Lexikon zu den Schriften des Fl. Josephus, Leipzig, Fernau, 1879. — H. Bloch, Die Quellen des Fl. Josephus in seiner Archäologie, Leipzig, Teubner, 1879. - v. Destinon, Die Quellen des Fl. Josephus in der jud. Archaologie, Buch XII-XVII, Kiel, Lipsius, 1882. — C. Raab, De Flavii Josephi elocutione quaestiones criticae et observationes grammaticae, Diss. Erlangae, 1890. — B. Niese, Zur Chronologie des Josephus, Hermes, 1893, p. 194-229. — Du même: Der jüdische Historiker Josephus, Historische Zeitschrift, 1896, p. 193-237. — W. Schmidt, De Flav. Josephi elocutione observationes criticae, Lipsiae, Teubner, 1893. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1895, p. 154 sq., R. Harmand.) - H. Drüner, Untersuchungen über Josephus, Diss. Marburg, 1896. — A. Büchler, Les sources de Flavius Josèphe, Revue des Études juives, 1896, p. 179-199. — Clermont-Ganneau, Sur un passage de Flav. Josephe, Antiq. Jud. II, 10, 7 (Naber) Journ. d. Sav. 1901, p. 451-454.

Sur le texte de la Guerre des Juifs, H. Weil, Rev. d.

Ét. gr. 1896, p. 28-31.

Epictète.

Manuscrits des Διατριβαί. — S = Saibantinus ou Bodleianus, Oxford, fin du xr^{e} ou commencement du

xm° siècle. Plusieurs autres mss. secondaires, dont 3 Parisini, 1958, 1417, 1959, Pa, Pb, Pc de Schweighäuser. S est non seulement le plus ancien de tous nos mss. mais il est encore la source de tous les autres. Il a été retouché par plusieurs mains, d'où Sa, Sb, Sc, Sd dans Schenkl, qui désigne aussi en gros par s tous les autres apographa. S contient des scholies publiées par le même Schenkl, p. LXXI-LXXXIV.

Sur S, W. M. Lindsay, Bodleian ms. of Epictetus,

Class. Review, 1895, p. 37-39.

Pour l'Εγγειρίδιον, voir Schenkl, p. 424.

ÉDITIONS. — Schweighäuser, Lipsiae, Weidmann, 5 vol. 1799-1800. — Fr. Dübner, Parisiis, Didot, 1841, avec le texte de Théophraste. — II. Schenkl, *Biblioth. Teubneriana*, ed. maior, 1894; ed. minor, 1898. Capitale. (Cf. R. C. 1895, II, p. 84 sq., 1899, I, p. 52, My.)

Fr. et Ch. Thurot, Epiclète, Manuel, Paris, Hachette, 1874. — W. Capelle, Epiktet, Handbüchlein der Moral, Iena, Diederichs, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908.)

col. 547 sq., H. Schenkl.)

Traductions. — C. Thurot, Les maximes d'Épictète, Hachette, 1874. — M. Guyau, Manuel d'Épictète, trad. suivie d'Extraits des Entretiens d'Épictète et des Pensées de Marc-Aurèle, Paris, Delagrave, 1875. — V. Courdaveaux, Les Entretiens d'Epictète recueillis par Arrien, Paris, Perrin, 1908.

Travaux a consulter. — C. Martha, La vertu storque, Épictète, dans les Moralistes sous l'Empire romain, p. 155-169. — Th. Colardeau, Étude sur Épictète, Thèse, Paris, Fontemoing, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1903, p. 420 sqq., A. J. Reinach.)

A. Bonhöffer, Epiktet und die Stoa, Stuttgart, Enke, 1890. – Du même: Die Ethik des Stoikers Epiktet,

Ibid., 1894. — Th. Zahn, Der Stoiker Epiktet und sein Verhältniss zum Christentum, Erlangen-Leipzig, Deichert, 1895.

H. Schenkl, Die Epiktetischen Fragmente, dans les Sitzungsb. der phil.-hist. Cl. d. k. Akad. d. W. de Vienne, 1887, p. 443-546. — R. Mücke, Zu Epiktets und Arrians Sprachgebrauch, Progr. Nordhausen, 1887. — P. Melcher, De sermone Epicteteo quibus rebus ab Attica regula discedat, Diss. philol. Halenses, vol. XVII, Pars I, Halle, Niemeyer, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 1460 sqq., H. Schenkl.)

Dion Chrysostome

Manuscrits. — P = Palatinus 117, xve siècle.

H = Vaticanus 91, xm^e siècle.

B = Parisinus 2958, xve siècle.

U = Urbinas 124, xie siècle.

Deux familles de mss. d'après H. von Arnim. L'une est représentée par P et H, qui ne nous a conservé que 31 discours. La seconde est plus complète; on la trouve en B et U auxquels il faut ajouter le *Meermannianus*, xviº siècle, M, qui contient les 80 discours, ou peu s'en faut.

A. Mahn, De Dionis Chrysostomi codicibus, Diss. Halis Saxonum, 1889. Travail antérieur à l'édition de v. Arnim.

Éditions. — Reiske, Lipsiae, 2 vol. 1784. — A. Emperius, Brunsvigae, 2 partes, 1844. — L. Dindorf, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1857. — J. de Arnim, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1893, 96. Éd. critique, capitale. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1894, p. 100 sq., 1897, p. 109 sq., H. Weil).

Traductions. — Aucune trad. française complète. L'Εβροικός (VII) a été traduit par F. Alban, Charpentier, 1841; par Ch. Zévort, dans les Romans grecs, même éditeur, 2 vol. 1856; par H. Fauvel, Paris, Dupret, 1887. — K. Kraut, trad. allemande de l'œuvre de Dion, Ulm, Kerler, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1900, col. 577 sqq., P. Wendland.)

Travaux a consulter. - Sur le texte, M. Graf, In Dionis Prusaensis orationes ab J. de Arnim editas (vol. I) conjecturae et explanationes, Progr. München, Linde, 1896. -- A. Sonny, Ad Dionem Chrysostomum analecta, Kioviae, 1896. -- H. Weil, Rev. d. Philol. 1898, p. 62-76.

Sur Dion, l'homme et son œuvre: C. Martha, La prédication morale populaire: Dion Chrysostome dans les Moralistes sous l'empire romain, p. 215-254. — H. v. Arnim, Leben und Werke des Dio von Prusa, Berlin, Weidmann, 1898. Capital. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 246, A. Michel). — H. Weil, Rhétorique et Philosophie, Dion Chrysostome, Journ. d. Sav. 1898, p. 627 sqq., p. 637 sqq., et Études sur l'antiquité grecque, p. 148-182. — M. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 466-483.

Ajouter: P. Hagen, Quaestiones Dioneae, Diss. Kilii, Lipsius-Tischer, 1887. — E. Weber, De Dione Chrysostomo Cynicorum sectatore, Leipz. Studien, X, 1887, p. 77-268. — K. Hahn, De Dionis Chrysostomi orationibus quae inscribuntur Diogenes (VI, VIII, IX, X) Diss. Homburgi, Steinhäusser, 1896. (Cf. R. C. 1898, I, p. 9, My.)

PLUTARQUE

Manuscrits. — Pour les Vies parallèles, A = Sangermanensis 319, manuscrit de la Bibliothèque de Saint-Germain-des-Prés, aujourd'hui à la Nationale; Palatinus 283, xrº siècle; six Parisini 1671-1676; Matritensis 55, manuscrit de la Bibliothèque nationale de Madrid, xɪvº siècle. Plusieurs autres, parmi lesquels un manuscrit de la Bibliothèque des Bénédictins de Seitenstetten, S, sur lequel on consultera C. Th. Michaelis, De Plutarchi codice manuscripto Seitenstettensi, Progr. Berolini, 1885. — Cf. C. Sintenis, préface de son édition des Vitae parallelae. — Ch. Graux, De Plutarchi codice Matritensi injuria neglecto, Thesis, Parisiis, Klincksieck, 1881 et Rev. d. Philol. 1881, p. 1-57. (Cf. R. C. 1881, I, p. 161 sqq., H. Weil). — K. Ziegler, Die Ueberlieferungsgeschichte der vergleichenden Lebensbeschreibungen Plutarchs, Leipzig, Teubner, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 353 sqq., Lindskog. R. C. 1908, I, p. 428 sq., My.)

Pour les Écrits de morale, B, C, D, E, F, G = Parisini 1675, 1955, 1956, 1672, 1957 et 2076. D = Parisinus 1956 est de la fin du xiº. E : locupletissimus et plenissimus omnium est. Hujus virtus ea est ut omnia fere scripta unus complectatur (Bernardakis). G est plus jeune, xvº siècle. Ajouter un Urbinas 97, un Ambrosianus 82, un Vindobonensis 148. — Cf. J. N. Bernardakis, De Plutarchi Moralium codicibus praecipueque de codice Parisino D, n. 1956, Mnemosyne, 1896, p. 377-396. Voir aussi la préface de son édition des Moralia. — M. Treu, Zur Geschichte der Ueberlieferung von Plutarchs Moralia, Progr. I, Waldenburg, 1877; II, Ohlau, 1881; III, Breslau, 1884. — V. Hahn, De Plutarchi moralium codicibus quaestiones selectae, Krakau, 1905.

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — Reiske, Lipsiae, Weidmann, 12 vol. 1774-82. Trad. latine. — Hutten, Tubingae, 14 vol. 1791-1805. — Dübner-Döhner, Parisiis, Didot, 4 vol. Trad. latine. Les *Moralia*, de Dübner, 2 vol. 1839-44; les *Vitae*, de Döhner, 2 vol. 1846, 7.

Éditions partielles. — Pour toutes les Vies parallèles, Corai, Parisiis, Lipsiae, Weigel, 6 vol. 1809-1815. - Schaefer, Lipsiae, Weigel, 9 vol. 1820, 1. - I. Bekker. Lipsiae, Tauchnitz, 5 vol. 1855-7. - C. Sintenis, 5 vol. 1852-5; 2e éd. 1873-75. Biblioth. Teubneriana.

Sintenis-Hercher, Ausgewählte Biographien, Berlin, Weidmann, 3 vol. 1870-82. Réimpressions. Éd. annotée. Mêmes Vies que dans l'éd. précédente : Aristide et Caton, Agis et Cléomène, Tib. et C. Gracchus, Thémistocle et Périclès. - Siefert-Blass-Kaiser, Ausgewählte Biographien, Leipzig, Teubner, 6 vol. Continuelles réimpressions, Le vol. III, 3 Aufl. von B. Kaiser, 1909. Vies éditées, deux par vol. : Philopoemen et Flaminius, Timoléon et Pyrrhus, Thémistocle et Périclès, Aristide et Caton, Agis et Cléomène, Tib. et C. Gracchus.

A. Bauer, Themistokles, Leipzig, Teubner, 1884. — A. Schoene, Vita Solonis, Progr. Kiliae, 1896, 8. Ed. critique. - C. Lindskog, Vita Aqesilai et Pompeii, Lipsiae, Teubner, 1906. Éd. critique. (Cf. Berl. philol. Woch., 1907, col. 353 sqq., W. Nachstädt). - K. Ziegler, Tiberius und C. Gracchus, Heidelberg, Winter, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch., 1912, col. 201-3, K. Fuhr.)

H. A. Holden, Lives of Demosthenes, Cambridge, 1893; of the Gracchi, 1885; of Nikias, 1887; of Pericles, London, 1894; of Sulla, Cambridge, 1886; of Themistocles, London, 1881, 92; of Timoleon, Cambridge, 1889. Ed. annotées. (Cf. R. C. 1893, II, p. 355 sq., E. Baudat; 1895, I, p. 283 sqq., P. Couvreur.)

Ch. Graux, Vies de Cicéron, de Démosthène, Hachette, deux in-16, 1881. (Cf. R. C. 1881, I, p. 160 sqq., H. Weil.) — A. Jacob, Vie de Périclès, Hachette, in-16, 1893. - E. Ragon, Vie de Jules César, Poussielgue,

1893.

Pour les Moralia, D. Wyttenbach, Oxonii, 8 vol. 1795-1830. — Du même, Lipsiae, 5 vol. 1796-1834. — N. Bernardakis, 8 vol. avec l'Epilogus, 1888-1896. Biblioth. Teubneriana.

Winckelmann, Eroticus et Eroticae narrationes,

Turici, 1836. — Parthey, Isis und Osiris, Berlin, 1850. — R. Hercher, De fluviis, Berolini, 1851. — R. Volkmann, De musica, Lipsiae, Teubner, 1856; R. Westphal, Ueber die Musik, Breslau, 1865; H. Weil-Th. Reinach, De la Musique, Paris, Leroux, 1900. Éd. critique et explicative. — W. R. Paton, Pythici dialogi tres, Berolini, Weidmann, 1893. — Du même: The treatise of Pl. De cupiditate divitiarum, London, Nutt, 1896. (Cf. R. C. I, p. 447 sqq. P. Couvreur.) — O. Crusius, De proverbiis Alexandrinorum, Progr. Tübingen, 1887; fasc. altera, 1895.

Lexique. — D. Wyttenbach, Lexicon Plutarcheum et vitas parallelas et opera moralia complectens, Lipsiae, Weigel, 1843.

TRADUCTIONS. — Amyot, Vies, Paris, Morel, 1619; OEuvres morales, Paris, Morel, 1618. Éd. définitives. — Ricard, Vies, Paris, 13 vol. 1803. OEuvres morales, Paris, 17 vol. 1783-1794. — A. Pierron, Vies, Charpentier, 4 vol. 1843. Traités de morale, Charpentier, 2 vol. 1847. — Bétolaud, OEuvres morales, Hachette, 5 vol. 1870. — Talbot, Vies, Hachette, 4 vol. 1865.

Travaux a consulter. — O. Gréard, De la morale de Plutarque, Hachette, 1866. Nombreuses réimpressions. Important. — A propos de ce livre, Ch. Lévêque, Un médecin de l'âme chez les Grecs, Rev. d. Deux Mondes, 1867, p. 725 sqq. — C. Martha, Les consolations dans l'Antiquité, dans les Études morales sur l'antiquité, p. 135 sqq., Hachette, 1883. — M. Croiset, H. L. G., V, p. 484-538. — J. P. Mahaffy, The greek world unter roman sway from Polybius to Plutarch, London, 1900, p. 291-350. — P. Decharme, La critique des traditions religieuses chez les Grecs, Paris, Picard, 1904, p. 413-501.

R. Volkmann, Leben, Schriften und Philosophie des Plutarch von Chaeronea, Berlin, Calvary, 2 parties, 1869. Très important. — J. Muhl, Plutarchische Studien, Progr. Augsburg, 1885. — P. Uhle, Plutarchs Lebensbeschreibungen grosser Helden Griechenlands und Roms, Leipzig, Teubner, 2 vol. (un pour les Grecs, l'autre pour les Romains), 1890. — Fr. Leo, Die griechisch-römische Biographie nach ihrer literarischen Form, Leipzig, Teubner, 1901. — R. Jeuckens, Plutarch von Chaeronaea und die Rhetorik, Diss. philol. Argentoratenses XII, 4, Strassburg, Trübner, 1908. (Cf. Berl. philol. Woch., 1912, col. 1241-5, G. Lehnert.).

Sources des Vies parallèles: A. H. L. Heeren, De fontibus et auctoritate vitarum parallelarum, Plutarchi commentationes IV, Gottingae, Dieterich, 1820. Ces quatre diss, sont imprimées comme Appendices dans les éd, de Reiske et de Hutten. — M. Haug, Die Quellen Plutarchs in den Lebensbeschreibungen der Griechen, Tübingen, Osiander, 1854. — II. Peter, Die Quellen Plutarchs in den Biographien der Römer, Halle, Buchh. d. Waisenh., 1865. — H. Sauppe, Die Quellen des Plutarch im Leben des Perikles, Göttingen, Dieterich, 1867. Eine musterhafte Untersuchung, Gudeman. - A. Gudeman, The sources of Plutarch's life of Cicero dans les Publications of the Univ. of Pensylvania, Philol. and Literat. VIII, 2, Boston, Ginn, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch., 1903, col. 1095-1099, II. Peter.) - Ajouter un nombre toujours croissant de Diss. inaug.

Études latines de Plutarque: A. Sickinger, De linguae latinae apud Plutarchum et reliquiis et vestigiis, Diss. Freiburg i. Br. 1883. — G. Vornefeld, De scriptorum latinorum locis a Plutarcho citatis, Diss. Münster, 1901. (Cf. Berl. philol. Woch., 1902, col. 1508-1510, G. Wörpel.) — J. J. Hartman, De Plutarchi studiis latinis, Mnemosyne, 1906, p. 307 sqq.

Critique de texte : G. N. Bernardakis, Symbolae criti-

cae et palaeographicae in Plutarchi vitas parallelas et moralia, Lipsiae, Teubner, 1879. — Du même: Remarques critiques sur quelques passages de Plutarque, Rev. d. Philol. 1887, p. 65-8. — Pour ces sortes de travaux, qui sont innombrables, voir surtout R. Klussmann.

Divers: M. Gillet, Plutarchus quid senserit de pueris educandis, Parisiis, Guillaumin, 1884. - L. Holzapfel, Veber die Echtheit der plutarchischen Schrift De Herodoti malignitate, Philol. 1884, p. 23-53. Holzapfel conclut à l'authenticité. (Cf. A. Hauvette, Hérodote, historien des querres médiques, p. 98-112.) — A. Chenevière, De Plutarchi familiaribus, Parisiis, Plon, 1886. - F. de Mély, Le traité des fleuves de Plutarque, Rev. d. Ét. gr., 1892, p. 327-340. — G. Nachstaedt, De Plutarchi declamationibus quae sunt de Alexandri fortuna, Berolini, Vogt, 1895. - P. Decharme, Note sur un fragment des Daedala de Plutarque, Mélanges Weil, p. 110-116. — C. E. Borenius, De Plutarcho et Tacito inter se congruentibus, Helsingfors, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch., 1903, col. 867-868, H. Peter.) - Kurt Hubert, De Plutarchi Amatorio, Berl. Diss. Kirchlain, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch., 1904, col. 321-6, Pohlenz.) — R. C. Flickinger, Plutarch as a source of information on the greek theater, Chicago, Univ. Press, 1904. (Cf. R. C., 1905, I, p. 264 sgg., O. Navarre.) — H. Dumoulin, La tradition manuscrite du Banquet des Sept Sages de Plutarque, Musée Belge, VIII, 1904, p. 274-288. (Cf. Berl. philol. Woch., 1905, col. 756-8, Pohlenz.) — P. Frisch, De compositione libri Plutarchei qui inscribitur περί Ίσιδος καὶ 'Οσίριδος, Diss. Lipsiae, Fock, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch., 1908, col. 1105-13, P. Corrsen.) — M. Adler, Quibus ex fontihus Plutarchus lihellum De facie in orhe lunae hauserit, dans les Diss. philol. Vindobonenses, vol. X, I, Wien, Deuticke, 1910. (Cf. Berl. philol. Woch., 1912, col. 647 sqq., Pohlenz.)

Derniers travaux sur Plutarque, Moralia, de 1905 à 1910, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CLII, p. 313-352. Comptes rendus de Fr. Bock.

HÉRODE ATTICUS. — Fragments: I. Bekker, Orat. attici, vol. III et IV. — C. Müller, Orat. attici, vol. II, Didot, 1858.

H. Hass, De Herodi Attici oratione περὶ πολιτείας, Diss. Lipsiae, 1880. — Le discours n'est pas d'Hérode. Cf. E. Drerup, Ein politisches Pamphlet aus Athen 404 vor Chr., Paderborn, Schöning, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 148, My.)

Sur Hérode, P. Vidal-Lablache, Hérode Atticus, étude

critique sur sa vie, Thèse, Paris, Thorin, 1871.

Sur toute la seconde Sophistique, travaux parus de 1901 à 1904, Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CXXIX, pp. 220-300, comptes rendus de W. Schmid; pour les années 1905-1909, vol. CIL, p. 1-203, comptes rendus de K. Münscher.

AELIUS ARISTIDE. — Éditions: G. Dindorf, Lipsiae, 3 vol. 1829. — B. Keil, Berolini, Weidmann, vol. II, orat. XVII-LIII continens, 1898. (Cf. Rev. d. Et. gr., 1899, p. 245 sq.) Éd. critique avec qqs notes explicatives. — Pour les scholies, voir le vol. III de l'édition de Dindorf.

I. Masson, Collectanea historica ad Aristidis vitam, dans le vol. III de l'éd..de Dindorf. — A. C. Dareste, Quam utilitatem conferat ad historiam sui temporis illustrandam rhetor Aristides, Lutetiae, 1844. — Waddington, La chronologie de la vie du rhéteur Aelius Aristide, Mém. d. l'Acad. d. Inscript. 1867, p. 203-268. — H. Baumgart, Aelius Aristides als Repräsentant der sophistischen Rhetorik des zweiten Jahrhunderts der Kaiserzeit, Leipzig, Teubner, 1874, — W. Schmid, Der Atticismus in seinen Hauptvertretern, voir le vol. II,

6 Abschnitt, Stuttgart, Kohlhammer, 1889. — Du même: Die Lebensgeschichte des Rhetors Aristides, Rhein.
Mus. 1893, p. 53-83: — Du même: Eine Reise des Aelius Aristides in die Milyas, Ibid., 1895, p. 308-310. — M. Croiset, H. L. G., V, p. 572-581.

Sur Aelius Aristide, art. de W. Schmid dans l'Encyclo-

pädie de Pauly-Wissowa.

Maxime de Tyr. — Éditions : Reiske, Lipsiae, 2 vol. 1774. — Fr. Dübner, à la suite des *Theophrasti characteres*, Didot, 1841.

H. Hobein, De Maximo Tyrio Quaestiones philologae selectae, Diss. Ienae, Pohle, 1895. (Cf. Berl. philol. Woch. col. 1511 sqq.) -- K. Dürr, Sprachliche Untersuchungen zu den Dialexeis des Maximus von Tyrus, Philol. Suppl. Bd. VIII, 1900, p. 1-153.

LUCIEN

Manuscrits. — $\Gamma = Valicanus$ 90, antiquissimus omnium, (Nils Nilén) \mathbf{x}^e siècle, avec scholies.

E = Harleianus 5694, écrit vers 914. Cf. E. Maas, Mélanges Graux, 1882, p. 759 sqq. Scholies.

B = Vindobonensis 123, xie siècle. Scholies.

U .= Vaticanus 87.

 $\Omega = Marcianus 434.$

Nils Nilén cite encore un Laurentianus, Φ , et un Mutinensis, S.

Sur I, cf. P. de Nolhac, Le Vaticanus 90 de Lucien, Rev. d. Philol. 1884, p. 147-156. — Sur la valeur respective de ces mss. cf. J. Sommerbrodt, Neue Jahrbb. 1894, p. 655 sqq., qui, après de nombreuses comparaisons, conclut que l'archétype n'est pas encore trouvé, que tous les mss. connus sont de source mélangée, qu'aucun ne peut servir de guide sûr, que pour chaque ouvrage différent il

faut comparer et choisir, que cela ne suffit pas encore et qu'il faut souvent corriger le texte qui nous a été transmis. — Dernier travail sur les mss. de Lucien, K. Mras, dans les Sitzungsb. d. Akad. d. Wiss. de Vienne, Phil. hist. Klasse, clxvii, 7, Hölder, 1911. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913, col. 70-2, R. Helm.)

Scholies. — Elles proviennent surtout de l', E, B; elles sont du 1x° et x° siècles. Éditées spécialement par H. Rabe, Lipsiae, Teubner, 1906. (Cf. R. C. 1907, I, p. 100 sq., My.)

ÉDITIONS GÉNÉRALES. — C. Jacobitz, Lipsiae, 4 vol. 1836-41. — Du même: Biblioth. Teuhneriana, 3 vol. 1852, 3; dernier tirage, 1887, 8. — Bekker, Lipsiae, Brockhaus, 2 vol. 1853. — G. Dindorf, Didot, 1840, 67, 88 avec trad. latine. — Du même: Lipsiae, Tauchnitz, 3 vol. 1858. — Fritzsche, Rostochii, Kuhn, 3 vol. de chacun deux parties, 1860-82. — Weise, Lipsiae, Holtze, 4 vol. 1867-77. — J. Sommerbrodt, Berolini, Weidmann, 3 vol., les deux premiers en deux parties, 1886-99. (Sur le vol. III, Rev. d. Ét. gr. 1900, p. 420 sq., R. Harmand; R. C. 1900, II, p. 85 sqq., My.) — Nils Nilén, Libelli I-XIV, Lipsiae, Teubner, 1 vol. 1907. Éd. en cours de publication. Préface importante.

Aucune de ces éditions n'est accompagnée de notes explicatives.

ÉDITIONS PARTIELLES. — Chez Teubner, K. Jacobitz, 3 vol., 1º éd. 1862-65; I, Traum, Timon, Prometheus, Charon, 4 Ausl. de K. Bürger, 1909. II, Die Totengespräche, ausgewählte Göttergespräche, der Hahn, 2 Ausl. 1883. III, Demonax, der Fischer, Anacharsis, 1865. — Chez Weidmann, J. Sommerbrodt, 3 vol. 1º éd. 1853-60; I, Lucians Traum, Charon, Timon, 3 Ausl. 1888. II, Nigrinus, der Hahn, Icaromenippus, 3 Ausl. de R. Helm,

1907. (Cf. R. C. 1908, II, p. 163 sq., My). III, Wie man Geschichte schreiben soll, die Rednerschule, der Büchernarr, der Fischer, Veher die Pantomimik, 2 Aufl. 1878.

Éditions spéciales: L. Levi, De morte Peregrini, Berolini, Weidmann, 1892. Éd. critique. — J. Zimmermann, Podagra et Ocypus, éd. avec commentaire, Lipsiae, Teubner, 1909. (Cf. R. C. 1911, I, p. 305 sq., My.) — F. Albers, Demosthenis laudatio, éd. avec commentaire, Lipsiae, Teubner, 1911. (Cf. Berl. philot. Woch. 1912, col. 1214 sq., W. Crönert.)

En Angleterre, Selections d'Abbott, de Dowdall, de Bond-Walpole, d'Inge-Macnaghten, etc. En Italie, choix similaire de G. Setti, Torino, Loescher, 2° éd. 1892. Du même: Sulla autenticità dello scritto lucianeo Τυραγννο-κτονός dans les Attidella Acad. di Scienze di Torino, vol. XXVII. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, p. 481 sqq., E. Schwartz.)

En France, Extraits de V. Glachant (Hachette) de P. Monet (P. Dupont) de Chabault (Delagrave). — Le Songe ou le Coq de Desrousseaux (Hachette), de Ragon (Poussielgue). — Dialogues des Morts de Tournier-Desrousseaux, 1e tirage, 1881 (Hachette). — De Desrousseaux, critique de texte, Rev. d. Philol. 1885, p. 25-48; 1887, p. 49-58.

Lexiques. — Index et rerum et verborum dans l'éd. de C. Jacobitz, vol. IV, Lipsiae, 1841. — Reitzius, Index verborum ac phrasium Luciani, sive Lexicon Lucianum, Traiecti ad Rhenum, 1746.

TRADUCTIONS. — Belin de Ballu, Paris, Bastien, 6 vol. 1789. — La même, revue par Humbert, Garnier, 2 vol. 1896. (Cf. R. C. 1897, II, p. 251 sq.) — Talbot, Hachette, 2 vol. 1857. Réimpressions.

TRAVAUX A CONSULTER. — C. Martha, Le scepticisme religieux et philosophique : Lucien, dans Les Moralistes sous l'Empire romain, p. 343-384, Hachette, 1865. Réimpressions. - M. Croiset, Observations sur deux dialogues de Lucien, les Portraits et la défense des Portraits, Ann. p. l'Encourag. d. Ét. gr. 1879, p. 107-120. — Du même: Quand a été constituée la collection des écrits de Lucien, Ann. d. l. Fac. d. Lett. d. Bord. 1881, p. 78-83. - Du même: Essai sur la vie et les œuvres de Lucien, Hachette, 1882. Important. — E. Renan, Marc-Aurèle et la fin du monde antique, Calmann Lévy, 1882, p. 373 sqq. -S. Chabert, La prononciation du grec sous Marc-Aurèle, d'après Lucien, Ann. d. l'Univ. d. Grenoble, 1895, p. 509-527. — Du même: L'atticisme de Lucien, Thèse, Paris, Lecène et Oudin, 1897. - Ph.-E. Legrand, Les Dialoques des Courtisanes comparés avec la comédie, Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 176-231; 1908, p. 39-79.

C. G. Jacob, Charakteristik Lucians von Samosata, Hamburg, Perthes, 1832. — K. Fr. Hermann, Charakteristik Lucians und seiner Schriften dans ses gesamm. Abhandl. Göttingen, 1849, p. 201-226. — J. Bernays, Lucian und die Kyniker, Berlin, Hertz, 1879. — I. Bruns, Lucians philosophische Satiren, Rhein. Mus. 1888, p. 86-163, p. 171-196. — E. Piccolomini, Sulla legenda di Timone il Misantropo, Riv. d. filol. greca, 1882, p. 247-322. — R. Förster, Lucian in der Renaissance, Kiel, 1886. — W. Schmid, Der Atticismus in seinen Hauptvertretern von Dionysius von Halikarnass, bis auf den zweiten Philostratus, Stuttgart, Kohlhammer, 5 vol. 1887-1897. Voir surtout le vol I, chap. vi: Der Atticismus des Lucian. — R. Helm, Lucian und Menipp, Leipzig, Teubner, 1906.

Divers: I. Ledergerber, Lukian und die altattische Komödie, Diss. Einsiedeln, Benziger, 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 1041 sq., Th. Zielinski.) —

Th. W. Rein, Sprichwörter und sprichwörtliche Redensarten bei Lucian, Diss. Tübingen, Laupp, 1894. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, col. 1266 sqq.) — K. Funk, Untersuchungen über Lucianische Vita Demonactis, Philol. Suppl. Band. X, p. 561-674. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 1463 sqq., H. Schmidt.)

Dernières publications sur Lucien, dans le Jahresb, de Bursian-Kroll, de 1905 à 1909, vol. CIL, 1911, p. 44-95.

Comptes rendus de K. Münscher.

Alciphron. — Éditions des Epistolae: S. Bergier, Lipsiae, 1715. — A. Wagner, Lipsiae, 2 vol. 1798. — E. Seiler, Lipsiae, 1853. — A. Meineke, Lipsiae, 1853. — R. Hercher, dans ses Epistolographi graeci, Didot, 1873. — A. Schepers, éd. critique, Groningae, Wolters, 1901. — Du même: Biblioth. Teubneriana, 1905.

H. Reich, De Alciphronis Longique aetate, Diss. Königsberg, 1894.

ΟΡΡΙΕΝ. — Éditions des 'Αλιευτικά et des Κυνηγετικά, Schneider, Argentorati, 1776; Lipsiae, 1813. — Belin de Ballu, Argentorati, 1786. — K. Lehrs, dans les Poetae bucolici et didactici de Didot, 1846. — Édition des Κυνηγετικά, Μ. Miller, Programm, Amberg, 1885; München, 1891; Amberg, 1886. — P. Boudreaux, Oppien d'Apamée, La Chasse, Biblioth. de l'École des Hautes-Études, fasc. 172, Paris, Champion, 1908. Excellente édition critique, où l'on trouvera sur Oppien tous les renseignements bibliographiques.

Traduction de la Chasse, Belin de Ballu, Strasbourg, 1787; de la Chasse et de la Pêche, Bourquin, Coulom-

miers, 1878.

T. H. Martin, Études sur la vie et les œuvres d'Oppien de Cilicie, Paris, Durand, 1863. — Sur les Halieutiques, R. Varin dans les Mémoires de l'Académie hongroise, Budapest, 1912. (Cf. R. C. 1912, II, p. 140.)

Babrios. — Manuscrits: Athous, découvert en 1843 par Minoïde Minas au couvent de Sainte-Laure, au mont Athos. (Voir l'Introduction de l'éd. Desrousseaux, p. xiv sq.) Ce manuscrit contient 123 fables. Il est aujourd'hui au British Museum. — Valicanus 777; six fables. - Pour les Tabulae ceratae voir Travaux a consulter, Hesseling. - Il n'y a pas lieu de tenir compte ici du prétendu supplément de 95 fables de Minoïde Minas. (Éd. G. C. Lewis, Londini, Williams et Norgate, 1859.)

Éditions: Boissonnade, éd. princeps, Parisiis, Didot, 1844. Trad. latine et notes. — Fr. Dübner, Paris, Lecoffre, 1845, 74. — Fix, Hachette, 1846, 69, 85. — A. M. Desrousseaux, Hachette, 1890, 4e éd. 1902. — L. Passerat, Delagrave, 1892. — M. Croiset, Colin, 1892.

C. Lachmann, Berolini, Reimer, 1845. - Schneidewin, Biblioth, Teubneriana, 1853, 65. - A. Eberhard, Berolini, Weidmann, 1875. Éd. critique. - P. Knöll, Neue Fabeln des Babrios, dans les Sitzsungsb. d. philol. hist. Cl. d. k. Akad. d. W. in Wien, t. XCI, 1878, p. 659-690. Texte des six fables conservées dans le Vaticanus. — M. Gitlbauer, Wien, Gerold, 1882. Éd. critique, avec quantité de restitutions hypothétiques. (M. Croiset). -W. G. Rutherford, London, Macmillan, 1883. Ed. importante avec lexique, études sur l'histoire de la fable en Grèce, sur la langue de Babrios, sur l'histoire de son texte. - O. Crusius, Biblioth. Teubneriana, ed. maior (capitale) ed. minor, 1897. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1899, p. 129, sq.; R. C. 1898, II, p. 206 sq., My.)

Traductions: Sommer, Hachette, 1846. — E. Lévêque. Belin, 1890.

Travaux à consulter: O. Crusius, De Babrii aetate, Leipz. Studien, II, 1879, p. 127-248. — E. Delage, Babrius et ses fables, Ann. d. l. Fac. d. Lettr. d. Bordeaux. 1891, p. 79-120. — Werner, Quaestiones Babrianae, Diss. Berl. Studien, Berlin, Calvary, 1892. — Th. Reinach. Sur l'époque de Babrius, Rev. d. Ét. gr. 1893, p. 395-7.

D. C. Hesseling, On waxen tablets with fables of Babrius (Tabulae ceratae Assendelftianae) dans le Journ. of hellenic studies, vol. XIII, II, p. 293-314, London, 1892, 3. (Cf. H. Weil, Journ. d. Sav. 1894, p. 142-152.) -E. Tournier, La fable du lion amoureux dans Babrius. XCVIII, Rev. d. Philol. 1895, p. 36 sq. Critique de texte. Voir aussi même année, p. 209, p. 254. — A. Beltrami, De Bahrii aetate, Bologna, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1350-3, G. Neisser, Beltrami combat l'opinion de Lachmann, soutenue par Werner, que Babrios ait vécu au rer siècle après J.-C. Il le place, avec Crusius, à la fin du second et au commencement du me siècle. C'est aussi l'opinion de Th. Reinach.) - M. Ficus, Quid de Babrii poetae vita indagari possit quaeritur, Progr. Posen, 1906. (Cf. Berl: philol. Woch. 1906. col. 1601-4, Hausrath.) — Sur Babrios, art. d. Crusius dans l'Encyclopadie de Pauly-Wissowa.

Apollonios Dyscole. — Éditions: I. Bekker, Berolini, 1817. — R. Schneider et G. Uhlig, Grammatici graeci, Lipsiae, Teubner, vol. I, fasc. 1, 1878; fasc. 2, Schneideri Commentarius criticus et exegeticus, 1902. — P. Maas, Apollonius Dyscolus, De pronominibus, Pars generalis, Bonn, Marcus et Weber, 1912. (Cf. Berl. philol. Woch. 1913. col. 72 sq., R. Schneider.)

L. Lange, Das System der Syntax des Apollonios dargestellt, Göttingen, 1852. — E. Egger, Appollonius Dyscole, Essai sur l'histoire des théories grammaticales de l'antiquité, Paris, Durand, 1854. — Sur ce grammairien, art. de Cohn dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, II.

HÉRODIEN. — Éditions: A. Lentz, Herodiani technici reliquiae, Lipsiae, Teubner, 3 vol. 1867-70. — K. Lehrs, H. Scripta tria, Regiomontii, 1843. — A. Hilgard, Excerpta ex libris H. Progr. Heidelberg, 1887.

Pollux. — Manuscrits: L'Onomasticon composé entre

166 et 177 ap. J. C. fut abrégé avant le ixe siècle en un epitome de 2 vol. de chacun 5 livres, et c'est de cet abrégé qui appartenait à Aréthas, évêque de Césarée, que dérivent tous nos mss. 4 familles: 1°, M = Ambrosianus D 34 sup. xe ou xie siècle. 2°, F = Parisinus 2646; S = ms. de Salamanque; tous deux du xve siècle. 3°, A = Parisinus 2670, xve siècle; V = Marcianus 520, même époque. 4°, C = Palatinus Heidelb. 375, xie siècle; L = Laurentianus 56, 1, xive siècle. Ces mss. sont en général fort incomplets. Ainsi M ne contient que le livre I, à partir du § 21 et le tiers du livre II (1-78). Notation de Bethe. (Cf. R C. 1901, II, p. 142 sqq., My.)

Éditions: G. Dindorf, Lipsiae, Weigel, 5 vol. 1824. — I. Bekker, Berolini, Nicolai, 1846. — E. Bethe, Pollucis Onomasticon, Fasc. prior, libri I-V, Lipsiae, Teubner, 1900. Éd. critique avec notes, très importante, en

cours de publication.

C. F. Ranke, Comment. de Polluce et Luciano, Progr. Quedlinburg, Basse, 1831. — E. Rohde, De Julii Pollucis in apparatu scaenico enarrando fontibus, Lipsiae, Engelmann, 1870. — E. Althaus, Quaestionum de J. Pollucis fontibus specimen, Diss. Berolini, Weber, 1874. -Stojentin, De Julii Pollucis in publicis Atheniensium antiquitatibus enarrandis auctoritate, Vratislaviae, Leuckart, 1875. — R. Michaelis, De Julii Pollucis studiis Xenophonteis, Diss. Halis Saxonum, 1877. - C. Revillout, Un lexicographe du second siècle de notre ère, dans les Mémoires de l'Acad. des Sciences et des Lettres de Montpellier, 1880, p. 41-70. - J. Niejahr, De Pollucis loco qui ad rem scaenicam spectat, Progr. Greifswald, 1885. -- E. Zarncke, Symbolae ad Julii Pollucis tractatum de partibus corporis humani, Lipsiae, Teubner, 1885. -M. Naechster, De Pollucis et Phrynichi controversiis, Diss. Lipsiae, de Seele, 1908, (Cf. Journ. d. Sav. 1909, p. 474, Ruelle.)

Harpocration. — Éditions: I. Bekker, Berolini, Reimer, 1833. — G. Dindorf, Lexicon in decem oratores atticos, Oxonii, 2 vol. 1853.

E. Meier, De aetate Harpocrationis commentatiunculae, Halae, 1843 et 55, Opuscul. acad. II.

HÉPHAESTION. — Texte: Th. Gaisford, Londini, 1810; Oxonii, 2 vol. 1855. — R. Westphal, Scriptores metrici graeci, avec les scholies A et B, Biblioth. Teubneriana, 1866. — M. Consbruch, Hephaestionis Enchiridion cum commentariis veteribus, Biblioth. Teubneriana, 1906. (Cf. R. C. 1907, I p. 448 sq., My.)

W. Hoerschelmann, Scholia Hephaestionea altera, Progr. Dorpati, 1882. — G. Studemund, Scholia Hephaestionea Ambrosiana dans les Anecdota graeca, Berolini,

Weidmann, 1886, vol. I, cap. IV

M. Consbruch, De Hephaestionis qui circumferuntur περί ποιήματος commentariis, Diss. Vratislaviae, Koebner, 1889. Du même: De veterum περίποιήματος doctrina, Ibid, 1890. — Du même: Zur Ueberlieferung von Hephaestions ἐγχειρίδιον περί μέτρων, IIalle a. S. 1901. (Cf. Berl. philol. Woch. 1901, col. 1345 sqq.) — Sur Héphaestion, voir R. Westphal, Metrik der Griechen, 2 Aufl. vol. I, p. 175-214 et la Theorie der musischen Künste der Hellenen, vol. I.

Aristide Quintilien. — Texte: A. Jahn, Berolini, Cal-

vary, 1882.

J. Caesar, Die Grundzüge der griech. Rhythmik im Anschluss an Aristides Quintilianus, Marburg, 1861. — Du mème: Disputatio de Aristidis Quintiliani musicae scriptoris aetate, Ibid, 1882. — R. Westphal, Metrik der Griechen, 2 Aufl. vol. I, p. 85-104, p. 229-232; fragm. du περὶ μουσικής dans le Supplement, p. 26-43. - H. Weil, Aristide Quintilien. La valeur de ses théories, dans les Études de Littérature et de Rhythmique grecques,

Hachette, 1902, p. 163-172. — Sur Aristide Quintilien, art. de C. v. Jan dans l'*Encyclopädie* de Pauly-Wissowa, II, col. 894-6.

NICOMACHOS, ALYPIOS, BACCHIOS, GAUDENTIOS. — Texte: C. v. Jan, Musici scriptores graeci, Biblioth. Teubneriana, 1895.

C. E. Ruelle, Alypius et Gaudence, trad. Paris, Didot, 1895. — K. v. Jan, Die Eisagoge des Bacchius, texte et trad. Progr. Strassburg, 1890, 91. — Du même: Die Metrik des Bacchius, Rhein. Mus. 1891, p. 557-576.

Arrien. — Manuscrits: Pour l' Ανάβασις ' Αλεξάνδρου et l' Ίνδική, A et B, Parisini 1753 et 1683. A est du κιν siècle, c'est le meilleur. — Pour les Κυνηγετικά et le Περίπλους, un Palatinus 398. — Pour la Τακτική, un Laurentianus LV, 4.

Éditions : Krüger, Berolini, Krüger, 2 vol. 1835-48. —

Fr. Dübner - C. Müller, Parisiis, Didot, 1846.

C. Sintenis, Anabasis, Berolini, Weidmann, 1867. Éd. critique. — Du même, Anabasis, éd. annotée, Berlin, Weidmann, 2 vol. 1849; 2º éd. 1860, 3. — C. Abicht, Anabasis, Biblioth. Teubneriana, 1886. — A. G. Roos, Flavii Arriani quae exstant omnia, vol. I. Alexandri Anabasim continens, Biblioth. Teubneriana, 1907. (Cf. R. C. 1908, I, p. 404 sq., My.)

R. Reitzenstein, Arriani τῶν μετ ' ᾿Αλέζανδρον fragmenta, Breslau, Koebner, 1888. — Pour les Indica, voir les Geographi graeci minores de Müller, vol. I. — Hercher, Arriani Scripta minora, Biblioth. Teubneriana, 1854; 2º éd. du même et d'A. Eberhard, 1885.

A. G. Roos, Prolegomena ad Arriani Anabaseos et Indicae editionem criticam, Groningen, Wolters, 1904. (Cf. R. C. 1904, I, p. 442 sqq., My.)

A. Schöne, De rerum Alexandri magni scriptoribus, imprimis Arriani et Plutarchi fontibus, Lipsiae, Teubner.

1870. — A. Fränkel, Die Quellen der Alexanderhistoriker, Breslau, Kern, 1883. — M. Lüdecke, De fontibus quibus usus Arrianus Anabasim composuit, Diss. Lipsiae, 1888. — v. Schwarz, Alexanders des Grossen Feldzüge in Turkestan. Kommentar zu den Geschichtswerken des Fl. Arrianus und Q. Curtius Rufus, Stuttgart, Grub, 1906.

H. R. Grundmann, Quid in elocutione Arriani Herodoto debeatur, Diss., Berolini, Calvary, 1884. (Cf. Rev. d. Philol. 1886, p. 110 sq., O. Riemann.)

Sur Arrien, art. de Schwartz, dans l'Encyclopädie de

Pauly-Wissowa, II, col. 1230-1247.

Appien. — Manuscrits: Vat. = Vaticanus 141, qui est le principal ms., xre et xne siècles. — A = Monacensis 374, xve siècle. — B = Venetus 387, ms. de 1441. — V = Vaticanus 13.4, xrve ou xve siècle. Notation de Mendelssohn.

Éditions: Schweighäuser, Lipsiae, Weidmann, 3 vol. 1785. — Dübner, Parisiis, Didot, 1840. Trad. latine. — I. Bekker, Lipsiae, Teubner, 2 vol. 1852, 3. — L. Mendelssohn, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1879, 81. — Mendelssohn-Viereck, ed. altera, correctior, vol. alterum, Biblioth. Teubneriana, 1905. (Cf. R. C. 1906, I, p. 456 sq., My.).

E. Hannak, Appianus und seine Quellen, Wien, Beck, 1869. — G. Kratt, De Appiani elocutione, Diss. heidelb. Baden, Sommermeyer, 1886. — L. Götzeler, Quaestiones in Appiani et Polybii dicendi genus, Würzburg, Stahel, 1890. — Sur Appien, art. de Schwartz, dans l'Encyclo-

pädie de Pauly-Wissowa, II, col. 216-236.

Pausanias

Manuscrits. — 3 sources principales. 1°, V = Vulgate, représentée par M = Mosquensis 194, par V = Vindohonensis 23, par Vn = Venetus 413, par Lb = Lugdu-

nensis 16 L. 20, P = Parisinus 1410, ms. de 1491 et deux mss. de Florence, les Medicei 56, 10 et 11, 3°, L = Lugdunensis 16 K, Pa = Parisinus 1399, Vb = Vindobonensis 51. Notation de Spiro. Cf. R. C. 1903, I, p. 146 sq., A. Hauvette.

ÉDITIONS. — C. S. Siebelis, Lipsiae, Weidmann, 1822-8. — Schubart-Walz, Lipsiae, Hahn, 3 vol. 1838, 9. — L. Dindorf, Parisiis, Didot, 1845, Trad. latine. - Schubart, Biblioth, Teubneriana, 2 vol., 1853, 4; 1875. -Hirtzig-Blümner, Leipzig, Reisland, 3 vol. de chacun 2 parties, 1896-1910. Éd. annotée. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1897, p. 396 sq. Th. Reinach). - Fr. Spiro, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1903.

ÉDITIONS PARTIELLES. — O. Jahn et A. Michaelis, Arx Athenarum a Pausania descripta, Bonnae, Marcus et Weber, 1860, 1888. Ed. tertia, 1901. — M. Carroll, The Attica of Pausanias, Boston, Ginn, 1908. (Cf. Berl. philol. Woch., col. 1117 sqq., H. Schenkl.) Éd. annotées.

Traductions. — Clavier, Paris, Eberhart, 7 vol. 1814-1821. — Schubart, Stuttgart, Hoffmann, 2 vol. 1857-63, 3 Aufl. Berlin, Langenscheidt, 1896. - A. R. Shilleto. London, Bell, 2 vol. 1886. — J. G. Frazer, trad. anglaise avec commentaire, London, Macmillan, 1898. Ouvrage capital. (Cf. Rev. d. Ét. gr., 1900, p. 216 sq., Th. Reinach.)

TRAVAUX A CONSULTER. — A. Kalkmann, Pausanias der Perieget, Untersuchungen über seine Schriftstellerei und seine Quellen, Berlin, Reimer, 1886. - W. Gurlitt. Ueher Pansanias, Graz, Leuschner et Lubensky, 1890. (Cf. R. C. 1890, I, p. 202 sqq., A. Hauvette). — M. Bencker, Der Anteil der Periegese an der Kunstschriftstellerei der Alten, Diss. München, 1890. - Heberdey, Die Reisen des Pausanias in Griechenland, Wien, Tempsky, 1894. — M. Holleaux, Pausanias et la destruction d'Haliarte par les Perses, Rev. d. Philol. 1895, p. 109-115. — A. Eugeli, Die oratio variata bei Pausanias, Berolini, Mayer et Müller, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch., 1911, col. 1117 sqq., H. Schenkl.) — C. Robert, Pausanias als Schriftsteller, Berlin, Weidmann, 1909. Cf. Journ. d. Sav., 1909, p. 383 sq., M. Croiset.)

APOLLODORE. — Éditions de la Bibliothèque: C. G. Heyne, Gottingae, 2 vol. 1782, 3. — C. Müller, F. H. G. vol. 1, Didot, 1853, p. 104-179. — I. Bekker, Lipsiae, Teubner, 1854. — R. Hercher, Berolini, Weidmann, 1874. — R. Wagner, dans les Mythographi graeci, Biblioth. Teubneriana, I, 1894.

Ajouter: R. Wagner, Epitoma vaticana ex Apollodori Bibliotheca, Lipsiae, Hirzel, 1891. — A. Papadopulos-Kerameus, Apollodori Bibliothecae fragmenta sabbaitica, Rhein. Mus. 1891, p. 161-192. (Cf. R. C. 1892, I, p. 288 sqq., S. Reinach).

C. Robert, De Apollodori Bibliotheca, Diss. Berolini, 1873. – Sur la Bibliothèque d'Apollodore (qui n'est pas d'Apollodore) voir Schwartz, dans l'Encyclopädie de

Pauly-Wissowa, I, col. 2875 sqq.

Marc-Aurèle

Manuscrits. — Palatinus, qui a disparu et est représenté par l'édition princeps de Xylander, 1558, et Vaticanus 1950 A, qui seul donne le texte des Pensées en ențier. Les autres mss. ne contiennent que des fragments plus ou moins étendus. Cf. R. C. 1909, I, p. 445 sq., My.

H. Schenkl, Zur handschriftlichen Veherlieferung von M. Antoninus εἰς ἙΖυτόν, Eranos vindobonensis, Wien,

1893, p. 163-167.

ÉDITIONS. — J. M. Schultz, Altona, Hammerich, 1802. — Dübner, Parisiis, Didot, 1840. Avec le texte de Théophraste. - J. Stich, Biblioth. Teubneriana, 1882 Ed. II. 1903. - J. H. Leopold, Oxonii, Clarendon, 1908.

H. Crossley, The fourth book of the Meditations, with translation, commentary and an appendix on the relations of M. A. Antoninus with C. Fronto, London, Macmillan, 1882.

H. J. Polak, In M. Antonini Commentarios Analecta critica, Hermes, 1881, p. 321-356. — Du même: In M. Antonii observata quaedam, Lugd. Batavorum, 1893. - G. H. Rendall, On the text of M. Aur. Antoninus Tx είς έαυτόν, Journ, of Philol., 1895, p. 116-160.

Traductions. — J. P. de Joly, Paris, Renouard, 1803. - A. Pierron, Paris, Charpentier, 1843; 5e éd. 1886. -J. Barthélemy Saint-Hilaire, Paris, G. Baillière, 1876. -Michaut, Paris, Fontemoing, 2º éd. 1901. - A. Couat et P. Fournier, Biblioth. d. Univ. d. Midi, Fasc. V, Paris, Fontemoing; Bordeaux, Feret, 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 949 sq. Schenkl et R. C. 1905, I. p. 367 sqq., My.) Très bonne.

Travaux a consulter. — Édouard de Suckau, Étude sur Marc-Aurèle. Sa vie et sa doctrine. Thèse, Paris, Durand, 1857. - H. Taine, Marc-Aurèle, dans les Nouveaux Essais de critique et d'histoire, Paris, Hachette, p. 249-261. - N. des Vergers, Essai sur Marc-Aurèle, d'après les monuments figurés, Paris, Picard, 1860. - C. Martha, L'examen de conscience chez les anciens : Marc-Aurèle, dans Les Moralistes sous l'Empire romain, p. 171-214. Paris, Hachette, 1883. - E. Renan, Marc-Aurèle et la fin du monde antique, Paris, Calmann-Lévy, 5e éd. 1883. Capital.

Sextus Empiricus. — Éditions: Fabricius, Lipsiae, 1718. Ed. emendatior, Ibid., Weigel, 2 vol. 1842. - I. Bekker, Berolini, Reimer, 1842. - H. Mutschmann, Biblioth. Teubneriana. Vol. I sous presse.

E. Pappenheim, De Sexti Empirici librorum numero et ordine, Progr. Berlin, Weber, 1874.

CLAUDE PTOLÉMÉE. — Halma, Composition mathématique, Paris, Eberhardt, 2 vol. 1813, 16. Texte et trad. — Du même: Traité de Géographie, Ibid., 1828, in-fol. Texte et trad. (Cf. Letronne, Journ. d. Sav. 1830 et 1831). — C. Müller, Cl. Ptolemaei geographia, Parisiis, Didot, 2 vol. 1883-1901 et les Tabulae XXXVI, 1901. — J. L. Heiberg, Cl. Ptolemaei opera, vol. I, Syntaxis mathematica, pars I, II; vol. II, Opera astronomica minora, Biblioth. Teubneriana, 1898, 1903, 1909. (Cf. R. C. 1899, II, p. 9, My; 1903, II, p. 422, P. Tannery; 1909, I, p. 28 sq., My.)

W. Schwarz, Der Geograph Claudius Ptolemaeus, Rhein. Mus. 1893, p. 258-274. — P. Vidal de la Blache, Les voies de commerce dans la Géographie de Ptolémée, Acad. d. Inscript. Comptes rendus des séances de l'année 1896, p. 456-483. — F. Boll, Studien über Cl. Ptolemaeus, Jahrbb. f. kl. Philol. Suppl. Bd. XXI, Leipzig, Teubner, 1894. (Cf. R. C. 1895, II, p. 258 sq., My). — H. Berger, Geschichte der wissenschaftlichen Erdkunde bei den Griechen, Leipzig, Veit, 2 Aufl. 1903, p. 616-

648.

DIOSCORIDE. — Texte: C. Sprengel, vol. XXV et XXVI des Opera med. graec. de C. G. Kühn, Lipsiae, Cnobloch, 1829, 30.

M. Wellmann, Sextius Niger, eine Quellenuntersuchung zu Dioscorides, Hermes, 1889, p. 530-569. — A. Stern, Ueber die Augenheilkunde des Pedianos Dioskorides, Diss. Berlin, 1890. — Meyer, Geschichte der Botanik, Königsberg, 4 vol. 1854-7. Vol. I, p. 250 sqq.

Sur Dioscoride, art. de M. Wellmann dans l'Encyclopädie de Pauly-Wissowa, V, I, col. 1131-1142.

GALIEN. - Éditions : C. G. Kühn, dans ses Opera medicorum graecorum, Lipsiae, Cnobloch, vol. I-XX, 1821-33. - J. Marquardt, I. Müller, G. Helmreich, Galeni scripta minora, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1884, 91, 93. -I. Müller, De placitis Hippocratis et Platonis, Lipsiae, Teubner, 1874. Éd. critique avec trad. latine. - Différents autres écrits : C. Kalbfleisch, Institutio logica (qui n'est pas de Galien) Biblioth. Teubneriana, 1896; du même: De victu attenuante, Ibid., 1898; G. Kaibel, Protreplici quae supersunt, Berolini, Weidmann. 1894 (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1895, p. 270, Théod. Reinach); C. Gabler, De captionibus quae per dictionem fiunt, Diss. Rostock, Hinstorff, 1903. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1904, p. 383); C. Kalbfleisch, De causis continentibus, Marburg, Elwert, 1904. (Cf. R. C. 1906, I, p. 76, My); J. Westenberger, Galeni qui fertur de qualitatibus incorporcis libellus, Diss. Ibid., 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 396 sq.)

Traductions: Ch. Daremberg, OEuvres anatomiques, physiologiques et médicales de Galien, Paris, Baillière, 2 vol. 1854 et 56. — Du même: Fragments du Commentaire de Galien sur le Timée de Platon, texte et trad.

Paris, Masson, 1848.

A consulter : Pass, Claudii Galeni vita, ejusque de medicina merita et scripta, Diss. Berolini, 1854. - H. Diels, De Galeni historia philosopha scripsit, atque priora capita edidit, Diss. Bonnae, Marcus, 1870. Cf. Doxograpĥi graeci, Berolini, Reimer, 1879, p. 233-258. - E. Chauvet, La philosophie des médecins grecs, Paris, Thorin, 1886. Sur Galien, p. 101 sqq. — J. Ilberg, Weber die Schriftstellerei des Klaudios Galenos, Rhein. Mus. 1889, p. 207-239; 1890, p. 489-514; 1896, p. 165-196; 1897, p. 591-623. — Mondry Beaudoin, Le « Protrepticus » de Galien et l'édition de Jamot, 1583, Rev. d. Philol. 1898, p. 233-245. — M. Croiset, H. L. G. V, p. 715-726.

CLEMENT D'ALEXANDRIE. — Éditions: Migne, Patrol. graec. VIII-XI, 1857. — G. Dindorf, Oxonii, 4 vol. 1869. — Autre éd. d'O. Stählin, en cours de publication, vol. II, Stromata, Buch I-VI, Leipzig, Hinrichs, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1907, col. 1281-90, M. Pohlentz.) — Hort et Mayor, Clemens of Alexandria, Miscellanies book VII (= Stromates.) Texte et trad. London, Macmillan, 1902. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 228-34, O. Stählin.) — Sur le texte, W. Christ, Abhandl. d. bayer. Akad. Bd. XXI, 1900, p. 4-74.

E. de Faye, Clément d'Alexandrie, Étude sur les rapports du Christianisme et de la philosophie grecque au IIº siècle. (Biblioth. d. l'École des Hautes-Études, Sciences religieuses, XII) Paris, Leroux, 1898. (Cf. R. C. 1899, II, p. 450 sqq., P. Lejay.) — W. Capitaine, Die Moral des Clemens von Alexandrien, Paderborn, Schöning, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1904, col. 421, O. Stählin.) — J. Gabrielsson, L'eber die Quellen des Clemens Alexandrinus, Upsala, Lundström; Leipzig, Harrassowitz, 1906. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 387-99, O. Sthälin.)

Les Philostrate. — Éditions: A. Westermann, Parisiis, Didot, 1849. — C. L. Kayser, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1870, 1. — O. Benndorf et C. Schenkl, Philostr. maioris imagines, même collection, 1893. — C. Schenkl et E. Reisch, Philostr. minoris imagines et Callistrati descriptiones, même collection, 1902.

J. Bourquin, Vies des Sophistes de Philostrate, Ann. p. l'encourag. d. Ét. gr. 1880, p. 117-161; 1881, p. 1-29. — A. Bougot, Philostrate l'Ancien, Introd. trad. et commentaire, Paris, Renouard, 1881. — E. Bertrand, Un critique d'art dans l'antiquité: Philostrate et son école, Paris, Thorin, 1882. — J. Jüthner, Der Gymnastikos des Philostratos, dans les Sitzungsb. der Akad.d. W. in Wien, Gerold, 1902. (Cf. R. C. 1903, I, p. 262 sq., My.) — Du même: Philostratos über Gymnastik, Leipzig, Teub-

ner, 1909. (Cf. Berl. philol. Woch. 1910, col. 225-234, K. Münscher.) — K. Münscher, *Die Philostrate*, Philologus, Suppl. Bd. X, 1907, p. 467-558, (Cf. Jahresb. de Bursian-Kroll, vol. CIL, 1911, p. 105 sqq.) cherche à distinguer dans le *Corpus* des Philostrate ce qui appartient à chacun d'eux.

ELIEN. — Manuscrits: Deux familles principales, dont la plus ancienne est représentée par un Vaticanus, aujourd'hui à Paris. — Voir les préfaces des différentes éditions de R. Hercher.

Éditions: R. Hercher, Parisiis, Didot, 1858; Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1864-8.

J. G. Schneider, *De natura animalium*, Lipsiae, Schwickert, 1784. Éd. annotée avec trad. latine. — Fr. Jacobs, *De natura animalium*, Ienae, Frommann, 1832. Éd. anvotée.

C. G. Kühn, Variae historiae, Lipsiae, Schwickert, 2 vol. 1780. Éd. annotée.

Pour les 'Αγροιχιαλὶ ἐπιστολα!, outre les deux éditions de R. Hercher, celles de Didot et de Teubner, voir aussi du même Hercher, Epistolographi graeci, Parisiis, Didot, 1873.

Traduction: P. Quillard, Les Lettres rustiques de Claudius Aelianus, prénestin, Paris, Mercure de France, 1895.

F. Rudolph, De fontibus quibus Aelianus in Varia historia componenda usus sit, Leipz. Studien, 1884, p. 1-138. — M. Wellmann, Sostratos, ein Beitrag zur Quellenanalyse des Aelian, Hermes, p. 321-350. — Du même: Juha, eine Quelle des Aelian, Hermes, 1892, p. 389-406. — L. de Stefani, Per il testo delle Epistole di Eliano, dans les Studi ital. d. filol. class. 1901, p. 479-488, Firenze. — Du même: I manoscritti della Historia animalium di Eliano, Ibid., 1902, p. 175-222. — Du même: Gli Excerpta della Historia animalium di Eliano, Ibid.,

1904, p. 145-180. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1394 sq., Schmid.)

Sur Elien, voir l'article de M. Wellmann, dans l'*Ency-clopadie* de Pauly-Wissowa, I, col. 486 sq.

Атнéме́в : Manuscrits : A = Marcianus, xe siècle, dont B = Laurentianus, xve siècle, est une copie, ainsi que P = Palatinus, ms. de 1505. — Pour l'Epitome, С = Parisinus 3056 et E = Laurentianus 60, 2.

Notation de G. Kaibel. Voir la préface de son édition. — Du même: Observationes criticae in Athenaeum, Ind. lect. aest. Rostock, 1883. — Du même: De Athenaei epitome, Ind. lect. hib. Rostock, 1883. — Du même: Zu Athenaeus, Hermes, 1887, p. 323-335. — G. Wissowa, De Athenaei epitome observationes, dans les Comment. philol. in honorem A. Reifferscheidii, Vratislaviae, 1884, p. 22-8.

Éditions: Is. Casaubon, Parisiis, 1596-1600. — I. Schweighäuser, Biponti, 14 vol. 1801-1807. — G. Dindorf, Lipsiae, Weidmann, 3 vol. 1827. — A. Meineke, Lipsiae, Teubner, 4 vol. 1858-67. — G. Kaibel, Biblioth. Teubneriana, 3 vol. 1887-1890. Importante.

Is. Casaubon, Animadversionum in Athenaei Deipnosophistas lib. XV, Ed. nova, Lipsiae, Weigel, 3 vol. 1796-1843.—A. Ludwich, Coniectaneorum in Athenaeum, fasc. II, fasc. II, Königsberg, 1901 et 1902.

Traduction: Lefebure de Villebrune, Paris, Lamy, 5 vol. 1789-1791.

C. A. Bapp, De fontibus quibus Athenaeus in rebus musicis lyricisque enarrandis usus sit, Leipz. Stud. VIII, 1885, p. 85-160. — Du même: Beiträge zur Quellenkritik des Athenaeus dans les Comment. in honorem Ribbeck, Lipsiae, 1888, p. 251-265. — F. Rudolph, Die Quellen und die Schriftstellerei des Athenaios, Philol. Suppl Bl. VI, 1891, p. 109-162. — Dittenberger, Athenaius und sein Werk, dans Apophoreton, der 47 Ver-

samml. deutsch. Philol. u. Schulm. überreicht v. d. Graeca Halensis, Berlin, Weidmann, 1903. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 1241-4, W. Kroll.)

Sur Athénée, article de Wentzel dans l'Encyclopadie

de Pauly-Wissowa, II, col. 2027 sqq.

Dion Cassius. — Éditions: F. G. Sturz, Lipsiae, Weigel. 9 vol. 1824-43. - I. Bekker, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1849. - L. Dindorf, Lipsiae, Teubner, 5 vol. 1863-65. - L. Dindorf et J. Melher, Biblioth. Teubneriana. 2 vol. 1890, 94. - U. P. Boissevain, Berolini, Weidmann, 3 vol. 1895-1901. (Cf. sur le vol. I, R. C. 1895, II, p. 421, C. Jullian; sur le vol. II, 1899, I, p. 344 sq., sur le vol. III, 1902, II, p. 381, My.)

Traduction: E. Gros, Paris, Didot, 10 vol. 1845-70.

Sur les fragments: J. Melber, dans les Sitzungsb. d. bayer. Akad. 1889, p. 99-118. — Sur les mss. W. Crönert, dans les Wiener Studien, t. XXI, fasc. 1, 1899, p. 46-79. (Cf. R. C. 1900, II, p. 8 sq., My.) — E. Kyhnitzsch, De contionibus quas Cassius Dio historiae suae intexuit, cum Thucydideis comparatis, Diss. Leipzig, Hoffmann, 1894. (Cf. Berl. philol. Woch. 1896, col. 75 sq.) - G. M. Columba, Cassio Dione e le guerre galliche di Cesare, Napoli, Tessitore, 1902. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1906, p. 64 sq.)

Diogène Laërte. - Manuscrits : Aucune édition critique récente. Les principales sources du texte paraissent être un ms. de Naples le Borbonicus 253, xue siècle, et le Laurentianus LXIX, 13, qui est du même temps.

Max Bonnet, Die pariser Handschriften des Laertios Diogenes, Rhein. Mus. 1877, p. 578-590. — E. Martini. Analecta Laertiana dans les Leipz. Studien, XIX, 1899,

p. 73-177 et Rhein. Mus. 1900, p. 612-624.

Éditions: Cf. Manuscrits. - Hübner-Jacobitz, Lipsiae. Winter, 1828-33. Les deux derniers vol. contiennent des Commentaires, notamment ceux de Casaubon et de Ménage. — Ed. stereotypa Tauchnitii, Lipsiae, Holtze, 2 vol. 1833, 77, 84, 95. C'est d'ailleurs toujours le même texte, avec qqs. fautes d'impression en plus. — C. G. Cobet, Parisiis, 1850. Trad. latine.

Traduction: Zévort, Paris, Charpentier, 2 vol. 1848. Fr. Nietzsche, De Laertii Diogenis fontihus, Rhein. Mus. 1868, p. 632-653; 1869, p. 181-228. — Du même: Beiträge zur Quellenkunde und Kritik des Laertius Diogenes, Progr. Basel, 1870. — Du même: Analecta Laertiana, Rhein. Mus. 1870, p. 217-231. — E. Maas, De biographis graecis quaestiones selectae, dans les Philologische Untersuchungen de Kiessling-Wilamowitz, III, Berlin, Weidmann, 1880. — V. E. Egger, Disputationis de Fontihus Diogenis Laertii particula de successionibus philosophorum, Thes. Bordeaux, Gounouilhou, 1881. — Fr. Leo, Die griechisch-römische Biographie nach ihrer litterarischen Form, Leipzig, Teubner, 1901.

Sur Diogène Laërte, article de Schwartz, dans l'*Ency-clopädie* de Pauly-Wissowa, V, I, p. 738-763.

PLOTIS. — Manuscrits: Tous les mss. de Plotin remontent à un archétype qui lui-même était plein de fautes. Le moins mauvais paraît être un Mediceus A, xmº siècle. Il n'y en a pas de plus ancien. — Cf. H. F. Müller, Zur handschriftlichen Ueherlieferung der Enneaden des Plotinos, Hermes, 1879, p. 93-118.

Éditions: F. Creuzer, Oxonii, 3 vol. 1835. — Du même: Plotini Enneades cum Marsilii Fici interpretatione, Parisiis, Didot, 1855. — A. Kirchhoff, Plotini opera, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1856. — H. Fr. Müller, Plotini Enneades, Berolini, Weidmann, 2 vol. 1878 et 80. Éd. critique. — R. Volkmann, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1883, 4.

Traductions: N. Bouillet, Les Ennéades de Plotin, Hachette, 3 vol. 1857-61. — H. F. Müller, Berlin, Weidmann, 2 vol. 1878 et 80.

J. Simon, Histoire de l'École d'Alexandrie, Paris, Joubert, 2 vol. 1844, 5. — Vacherot, Histoire critique de l'École d'Alexandrie, Paris, Ladrange, 3 vol. 1846-51. — A. Chaignet, Histoire de la Psychologie chez les Grecs, Paris, Hachette, 5 vol. 1888-93. Voir le vol. IV.

C. H. Kirchner, Die Philosophie des Plotin, Halle, Schmidt, 1854. — A. Richter, Neuplatonische Studien, 5 Hefte, Ibid., 1864-7. — H. v. Kleist, Plotinische Studien, Heidelberg, Weiss, 1883. — O. Kiefer, Plotins Enneaden, in Auswahl ühersetzt und eingeleitet, Iena-Leipzig, Diederichs, 2 vol. 1905. (Cf. Berl. philol. Woch. 1906, col. 420-4, H. F. Müller.) — Horst, Plotins Aesthetic, Gotha, 1905. — A. Drews, Plotin und der Untergang der antiken Weltanschauung, Iena, Diederichs, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 899 sqq., Nestle.)

Himérios. — Éditions : G. Wernsdorf, Gottingae, 1790. — Fr. Dübner dans les *Philostratorum opera*, Didot, 1849.

C. Teuber, Quaestiones himerianae, Diss. Vratislaviae, Koebner, 1882.

Thémistios. — Éditions: G. Dindorf, Orationes duae, Lipsiae, 1830. — Du même: Orationes XXXIV, Ibid.. 1832. — L. Spengel, Paraphrases Aristotelis, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1866. — Pour le détail de ces Paraphrases sur le De anima, le De caelo, etc., voir Klussmann.

F. Baret, De Themistio sophista et apud imperatores oratore, Thesis, Lutetiae, Didot, 1853. — L. Méridier, Le philosophe Thémistios devant l'opinion de ses contemporains, Thèse, Paris, Hachette, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 280 sq., H. Labaste.) Important.

Libanios. — Éditions: Reiske, Altenburgae, 4 vol. 1791-97. — R. Foerster, Biblioth. Teubneriana, 7 vol. 1903-1913. Capitale.

Julien. — Éditions: F. C. Hertlein, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1875, 6. — C. J. Neumann, Juliani imperatoris librorum contra Christianos quae supersunt, Lipsiae, Teubner, 1880.

Fr. Cumont, Fragments inédits de Julien, Rev. d. Philol. 1892, p. 161-6. — J. Bidez, Notes sur les Lettres de l'empereur Julien, Bull. de l'Acad. de Belgique, Bruxelles, Hayez, 1904. (Critique de texte.)

Traductions: E. Talbot, Plon, 1863. — K. J. Neumann, Kaiser Julians Bücher gegen die Christen, Leipzig, Teubner, 1880. — R. Asmus, Kaiser Julians philosophische Werke, Leipzig, Dürr, 1908. (Cf. R. C. 1909, II,

p. 7 sq., My.)

Le duc A. de Broglie, L'Église et l'Empire romain au IVe siècle, 2º partie, Constance et Julien, Paris, Didier, 1859. - W. S. Teuffel, Julianus und seine Beurtheiler. Julians Charakter und Stellung zum Christentum, dans ses Studien und Charakteristiken zur griech, und röm. Litteraturgesch, Leipzig, Teubner, 1889, p. 224-247, — P. Allard, Julien l'Apostat, Paris, Lecoffre, 3 vol. 1900-3. (Sur le vol. I, R. C. 1901, I, p. 389 sqq., J. Bidez; sur les vol. II et III, Berl. philol. Woch. 1904, col. 783-7. Lenschau.) — R. Asmus, Julian Galiläerschrift im Zusammenhang mit seinen übrigen Werken, Progr. Freiburg i. Br. 1904. (Cf. Berl. philol. Woch. 1905, col. 5-7, P. Wendland., - G. Mau, Die Religionsphilosophie Kaiser Julians in seinen Reden auf König Helios und die Göttermutter, mit einer Uebersetzung, Leipzig, Teubner, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 62, My.)

QUINTUS DE SMYRNE. — Manuscrits : L'archétype d'Otrante, découvert en 1450 par le cardinal Bessarion, est

perdu. Ce n'est pas la seule source des Posthomerica. Deux mss. au moins, le Monacensis et le Neapolitanus alter ou Parrhasianus représentent une tradition souvent meilleure que la vulgate. Voir l'édition d'A. Zimmermann, et W. Weinberger, De Quinti Smyrnaei codice Parrhasiano, Wien. Studien, 1895, p. 41-58.

Éditions: T. C. Tychsen, Quinti Smyrnaei Posthomericorum libri XIV, Argentorati, 1807. — F. S. Lehrs, à la suite des Hesiodi Carmina, Parisiis, Didot, 1841. -A. Köchly, Berolini, Weidmann, 1850. - Du même, Lipsiae, Teubner, 1853. — A. Zimmermann, Biblioth. Teubneriana, 1891. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1892, p. 472, A.

Michel.)

Traduction: E. A. Berthault, Paris, Hachette, 1884. Travaux à consulter : Sainte-Beuve, Étude sur Virgile, suivie d'une étude sur Quintus de Smyrne, Paris, Calmann Lévy, 3º éd. 1878. - J. T. Struve, Emendationes et observationes in Quinti Smyrnaei Posthomerica, Petropoli, 1843. — Du même: De argumento carminum epicorum, quae res ab Homero in Iliade narratas longius prosecuta sunt, Casani, 1846, 1850. — Du même: Novae curae in Quinti Smyrnaei Posthomerica, dans les Mémoires de l'Acad. de Saint-Pétersbourg, VII, 3, 1864. -K. A. E. Niemeyer, Ueber die Gleichnisse bei Quintus Smyrnaeus, Progr. Zwickau, 1883, 84. — A. Zimmermann, Zu des Quintus Smyrnaeus Posthomerica, dans les Jahrbb. f. class. Philol. 1885, p. 41-58. - Du même; Kritische Untersuchungen zu den Posthomerica des Quintus Smyrnaeus, Leipzig, Teubner, 1889. - Du même: Kritische Nachlese zu den Posthomerica, Leipzig, Teubner, 1900. - G. W. Paschal, A Study of Quintus of Smyrna, Chicago, Univ. Press, et Leipzig, Harrassowitz, 1904. (Cf. R. C. 1905, I, p. 507 sq., My.)

ATHANASE. — Éditions : J. Lopin et B. de Montfaucon, Lutetiae, 1698. — Migne, Patrol. graec. XXV-XXVIII, Lutetiae, 1857.

Möhler, Athanasius der Grosse und die Kirche seiner Zeit, Mainz, 2 vol. 1827.—E. Fialon, Saint Athanase, Paris, Thorin, 1877. — M. Croiset, H. L. G. V, p. 917-924.

BASILE. — Éditions: J. Garnier et P. Maran, Parisiis, 3 vol. in-fol. 1721-30. — Migne, Patrol. graec., t. XXIX-XXXII.

K. R. W. Klose, Basilius der Grosse, nach seinem Leben und seiner Lehre dargestellt, Stralsund, 1835. — M. P. Cruice, Étude critique sur l'Hexaméron de saint Basile, Thèse, Paris, 1844. — V. Martin, Études sur les lettres de saint Basile le Grand, Thèse de Rennes, 1865. — A. Fialon, Étude littéraire sur saint Basile, Thèse, Paris, Durand, 1861. — Du même: Étude historique et littéraire sur saint Basile, suivie de l'Hexaméron traduit en français, Paris, Thorin, 1865. — P. Allard, Saint Basile, Paris, Lecossre, 1899. (Cf. R. C. 1900, I, p. 326 sq., P. Lejay), 4° éd. 1903. — M. Croiset, H. L. G. V, p. 930-9.

GRÉGOIRE DE NAZIANZE. — Éditions: Ph. Clémencet et A. B. Caillau, Paris, 2 vol. in-fol. 1778 et 1840. — Migne, Patrol. graec., t. XXXV-XXXVIII. — E. Dronke, Carmina selecta, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 1840. — Voir aussi W. Christ et M. Paranikas, Anthologia graeca carminun christian. Biblioth. Teubneriana, 1871. — J. G. Brambs, Christus patiens, Biblioth. Teubneriana, 1885. — A. J. Mason, The five theological orations of Gregory of Nazianzus, Cambridge, Univ. Press, 1899. (Cf. Berl. philol. Woch. 1909, col. 545-8, P. Wendland.) — F. Boulenger, Grégoire de Nazianze, Discours funèbres en l'honneur de son frère Césaire et de Basile de Césarée, texte, trad. et index, Paris, Picard, 1908. (Cf. R. C. 1908, II, p. 87 sq., My.)

Ullmann, Gregorius von Nazianz, Gotha, Perthes, 2 Aust. 1867. — A. Benoît, Saint Grégoire de Nazianze,

sa vie, ses œuvres, son époque, Paris, Poussielgue, 1876; 2º éd. 2 vol. 1884.—F. K. Hümmer, Des heiligen Gregors von Nazianz, des Theologen, Lehre von der Gnade, Diss. München, Kempten, Kösel, 1890. — M. Groiset, H. L. G. V, p. 939-948.—M. Guignet, Saint Grégoire de Nazianze et la rhétorique, Paris, Picard, 1911. — Du même: Les procédés épistolaires de saint Grégoire de Nazianze comparés à ceux de ses contemporains, Ibid., 1911.

Grégoire de Nysse. — Éditions: Migne, Patrol. graec. XLIV-XLVI, 1858. — Forbes, Burntisland, 1855-61. Inachevée. — Ochler, Halle, 1865. Inachevée. — Krabinger, Hερὶ ψυχῆς καὶ ἀναστάσεως, Lipsiae, 1837. — Du même: Ηερὶ εὐχῆς, Landshut, 1840. — Du même: Λόγος κατηχητικός, München, 1838. Même discours, éd. Srawley, Cambridge, 1903; éd. L. Méridier avec trad. française, Paris, Picard, 1908. (Cf. R. C. 1909, I, p. 325 sqq., My.)

Villemain, Tahleau de l'éloquence chrétienne, Paris, 1850. — J. Bauer, Die Trostreden des Gregorius von Nyssa in ihrem Verhältnis zur antiken Rhetorik, Marburg, 1892. — W. Meyer, Die Gotteslehre des Gregor von Nyssa, Leipzig, Fock, 1894. (Cf. R. C. 1894, II, p. 442.) — P. Batiffol, Anciennes Littératures chrétiennes, Paris, Lecoffre, 1897. — L. Méridier, L'influence de la seconde sophistique sur l'œuvre de Grégoire de Nysse, Thèse, Paris, Hachette, 1906. (Cf. Rev. d. Ét. gr. 1907, p. 277 sq., H. Labaste.) Important.

JEAN CHRYSOSTOME. — Éditions: P. Fronton du Duc, ravec trad. latine, Parisiis, 12 vol. in-fol. 1609-1633 — B. de Montfaucon, avec trad. latine, Parisiis, 13 vol. in-fol. 1718-34. Ed. altera, Ibid., Gaume, 1834-40. — Migne, Patrol. graec., t. XLVII-LXIV. — Fr. Dübner. Opera selecta, Parisiis, Didot, 2 vol. 1861, 2. — A.

Nairn, De Sacerdotio, Cambridge, Univ. Press, 1906. (Cf. R. C. 1907, II, p. 108, My.)

Traduction: J. Bareille, avec le texte grec, Paris, Vivès, 26 vol. 1864-73.

A. Neander, Der heilige Chrysostomus und die Kirche, Berlin, 1821; 3° éd. 1858. — Am. Thierry, Saint Jean Chrysostome et l'impératrice Eudoxie, Paris, Didier, 1872; 2° éd. 1874. — R. W. Bush, The life and times of Chrysostom, London, 1885. — F. H. Chase, Chrysostom, a study in the history of biblical interpretation, Cambridge, Bell, 1887. — Bardenhewer, Patrologie, Freiburg i. Br. 1894; 2 Aufl. 1901. — A. Puech, Saint Jean Chrysostome et les mœurs de son temps, Paris, Hachette, 1891. Capital. (Cf. R. C. 1891, H. p. 232 sq.) — Du mème: Saint Jean Chrysostome, Paris, Lecoffre, 1900. (Cf. R. C. 1900, H, p. 431, P. Lejay.) — M. Croiset, H. L. G., vol. V, p. 951-968.

Hésychios. — Éditions: J. Alberti, Hesychii Lexicon, Lugd. Batav. 2 vol. 1746-66. — N. Schow, Lipsiae, 1792. — M. Schmidt, Ienae, Mauke, 5 vol. 1858-69. Ed. minor, Ibid., 1 vol. 1863, 4, 1867. C'est l'édition courante.

Travaux à consulter: H. Weber, De Hesychii ad Eulogium epistula, Halis Saxonum, Buchh. d. Waisenhauses, 1865. — Du même: Untersuchungen über das Lexicon des Hesychios, Philol. Suppl. Bd. III, 1867, p. 449-624. — R. Reitzenstein, Die Ueberarbeitung des Lexicons des Hesychios, Rhein. Mus. 1888, p. 443-460.

Sтове́в. — Minuscrits : Deux familles principales, représentées par un ms. de Vienne et un autre de l'Escurial. Voir l'édition de Wachsmuth-Hense.

Éditions : A. H. L. Heeren, Gottingae, Vandenhoeck et Ruprecht, 2 vol. 1791-1801. — Th. Gaisford, Oxonii,

4 vol. 1822; Lipsiae, Weigel, 1823, 4. — A. Meineke, Stobaei Florilegium, Biblioth. Teubneriana, 4 vol. 1855-7. — Du même: Stobaei Eclogarum physicarum et ethicarum libri duo, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1860-3. — C. Wachsmuth et O. Hense, Stobaei Anthologium, Berolini, Weidmann, 4 vol. 1884-1909. Éd. critique, très importante, où l'ouvrage de Stobée, divisé jusque-là en deux parties, d'après la vulgate due à l'arbitraire des premiers éditeurs et surtout de Gesner, Turici, 1549, ne forme plus qu'un seul recueil, tel que l'auteur l'avait composé, d'abord les Eclogae physicae et ethicae, vol. I et II, puis ce qu'on appelait l'Anthologium, vol. III et IV.

A consulter: H. Diels, Eine Quelle des Stobaeos, Rhein. Mus. 1875, p. 172-181. — C. Wachsmuth, Studien zu den griechischen Florilegien, Berlin, Weidmann, 1882. — O. Hense, Die Reihenfolge der Eklogen in der Vulgata des stobäischen Florilegium, Rhein. Mus. 1884, p. 359-407, p. 521-557. — C. J. A. Thiaucourt, De Johannis Stobaei Eclogis eorumque fontibus, Thes. Parisiis, Hachette, 1885. — A. Elter, De Gnomologiorum graecorum historia alque origine, suite de progr. Bonn, 1893-97. — D. Serruys, Fragments de Stobée, Rev. d. Philol.

1912, p. 315-29. Critique de texte.

Nonnos. — Éditions: Dionysiaques: F. Gräfe, Lipsiae, Vogel, 2 vol. 1819-26. — Comte de Marcellus, grec et français, Paris, Didot, 1856. — A. Köchly, Biblioth. Teubneriana, 2 vol. 1858.

Paraphrase de l'Évangile de saint Jean: F. Passow, Lipsiae, Vogel, 1834. — Comte de Marcellus, grec et français, Paris, Didot, 1861. — A. Scheindler, Biblioth. Teubneriana, 1881.

S. v. Ouwaroff, Nonnos von Panopolis der Dichter, Petersburg, 1817. — R. Köhler, Veber die Dionysiaka des Nonnus, Halle, Pfeffer, 1853. — A. Ludwich, Veber die handschriftliche Veberlieferung der Dionysiaka des Nonnos, Hermes, 1877, p. 273-299. — Du même: Der Hexameter des Nonnos, dans la Theorie der musischen Künste der Hellenen de Rossbach-Westphal, 3 Aufl., 3 Bd., 2 Abtheil. Leipzig, Teubner, 1882, p. 55-79. — A. Scheindler, Zu Nonnos von Panopolis, dans les Wien. Studien, 1880, p. 33-46; 1881, p. 68-81, p. 219-252; 1882, p. 77-95. — H. Köchly, dans ses Opusc. philologica, I, Lipsiae, Teubner, 1881, p. 376-446. — G. Wild, Die Vergleiche bei Nonnus, Diss. Erlangen, 1888.

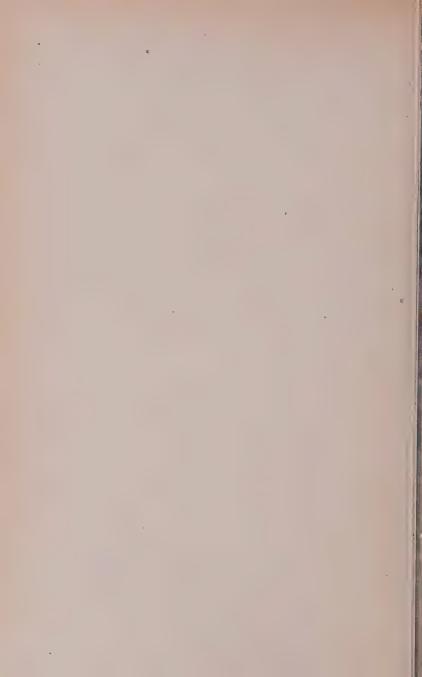
Proclos. Chrestomathie. — Éditions: Gaisford dans son éd. d'Héphestion, Londini, 1810; Oxonii, 1855. — Westphal, Scriptores metrici graeci, Biblioth. Teubneriana, 1866.

F. Stein, De Procli Chrestomathia grammatica quaestiones selectae, Diss. Bonn, Georgi, 1907. (Cf. Berl. philol. Woch. 1908, col. 1369-71, J. Kayser.)

Suidas : Manuscrits : A = Parisinus 2625. V = Leidensis Voss. 2.

Éditions: L. Kuster, Cantabrigiae, in-fol. 1705. — Th. Gaisford, Oxonii, 3 vol. 1834. — G. Bernhardy, graece et latine, Halae, Schwetschke, 2 vol. 1834, 5. — I. Bekker, Berolini, G. Reimer, 1854.

A consulter: D. Volkmann, De Suidae biographicis quaestiones selectae, Diss. Bonn, 1861. — Du même: De Suidae biographicis quaestiones alterae dans les Symb. philol. Bonnensium, II, 1867, p. 715-731. — Du même: De Suidae biographicis quaestiones novae, Progr. Naumburg, 1873. — C. Wachsmuth, De fontibus ex quibus Suidas in scriptorum graecorum vitis hauserit observationes, dans les Symb. philol. Bonnensium I, 1864, p. 135-152. — A. Daub, De Suidae Biographicorum origine et fide, dans les Jahrbb. de Fleckeisen, Suppl. IX, p. 403-490, 1880. (Cf. R. C. 1881, I, p. 285-7, Ch. Graux.)



INDEX GÉNÉRAL.

Α

Achaeos d'Érétrie, 104. Acteurs, 69. Acusilaos, 129. Aelius Aristide, 296 sq. Aeneas le Tacticien, 150. Agathon, 105. Alcée, 57 sq. Alcidamas, 173. Alciphron, 301. Alcman, 60. Alexandre d'Aphrodisias, 226. Alexandre d'Étolie, 244. Alexandrine (Littérature), 241 sqq. Alexis, 121. Alypios, 306. Ammonius, 226. Anacréon, 59. Anacreontea, 59. Ananios, 57. Anaxagoras, 199 sq. Anaximandre, 194 sq. Anaximène de Lampsaque, 151 sq. Anaximène de Milet, 195. Andocide, 157 sqq. Anthologie palatine, 242 sq. Anthologie planudéenne, 242. Antigonos de Carystos, 268. Antimaque, 67.

Antiochos de Syracuse, 128. Antipater de Sidon, 245. Antiphane, 121. Antiphon l'orateur, 154 sqq. Antiphon le tragique, 106. Antiquités du théâtre, 67 sqq. Antisthène, 204 sq. Apollodore(Bibliothèque),309. Apollonios de Perga, 275. Apollonios de Rhodes, 255 sq. Apollonios Dyscole, 303. Appien, 307. Aratos, 254. Arcésilas, 265. Archias, 257 sq. Archiloque, 56 sq. Archimède, 274 sq. Arctinos de Milet, 45. Aristarque, 272 sq. Aristarque de Samos, 274. Aristarque de Tégée, 104. Aristias, 104. Aristide (Aelius), 296 sq. Aristide Quintilien, 305 sq. Aristippe de Cyrène, 205. Aristophane, 109 sqq. Aristophane de Byzance, 272. Aristote, 225 sqq. Aristoxène de Tarente, 271 sq. Arrien, 306 sq. Asclépiade de Samos, 244. Astydamas, 105.

Athanase, 320 sq. Athénée, 315 sq. Atticus (Hérode), 296.

\mathbf{B}

Babrios, 302.
Bacchios, 306.
Bacchylide, 62 sq.
Basile, 321.
Batrachomyomachie, 44.
Bérose, 267.
Bion, poète tragique, 105.
Bion,poète bucolique, 251 sq.
Bion le Borysthénite, 262.
Bouclier d'Héraclès, 50.
Bucolique (Poésie), 249 sqq.

C

Cadmos de Milet, 126. Callimaque, 252 sq. Callinos, 53. Carcinos, 105. Carnéade, 265 sq. Cécilius de Calacté, 282. Chalcidius, 223 sq. Charon de Lampsaque, 128. Chaeremon, 106. Choerilos, poète épique, 67. Choerilos, poète tragique, 70. Chrysippe, 263 sq. Chrysostome (Dion), 289 Chrysostome (Jean), 322 Cinésias d'Athènes, 67. Claude Ptolémée, 311. Cléanthe, 263. Clément d'Alexandrie, 313. Comédie ancienne, 108 sqq. moyenne, 121 sq.

Comédie nouvelle, 122 sqq.
Corax, 154.
Corinna, 59 sq.
Crantor, 259.
Cratès de Mallos, 273.
Cratès de Thèbes, 262.
Cratès, poète comique, 109.
Cratinos, 108.
Critias, 106.
Ctésias, 150.
Cycle épique, 45.

D

Delphiques (Hymnes), 258. Démade, 192, Démétrius de Phalère, 266. Démocrite, 200. Démosthène, 175 sqq. Denys d'Halicarnasse, 278 sqq. Denys de Thrace, 273. Denys le Tyran, 106. Didyme Chalcentère, 273 sq. Dinarque, 191. Diodore de Sicile, 277 sq. Diogène d'Apollonie, 200. Diogène Laërte, 316 sq. Dion Cassius, 316. Dion Chrysostome, 289 sq. Dioscoride, 311. Diphile, 122. Douris de Samos, 267.

E

Élégiaque (Poésie), 52 sqq. Élégie alexandrine, 244 sqq. Élien, 314. Empédocle, 197 sq. Éphore, 150 sq.

Epicharme, 108. Épictète, 287 sqq. Epicure, 264. Epigramme alexandrine, 244 Épigrammes homériques, 44. Épique (Age), 21 sqq. Epiques (Alexandrins), 252 sqq. Ératosthène, 268. Eschine de Sphettos, 204. Eschine l'orateur, 188 sqq. Eschyle, 71 sqq. Ésope, 125 sq. Eubule, poète comique, 121. Euclide le socratique, 204. Euclide le géomètre, 274. Eudème (Éthique à), 234. Euphorion de Chalcis, 257. Euphorion, fils d'Eschyle, 105. Eupolis, 120. Euripide, 89 sqq. Eustathe, 23 sq., 26.

G

Galien, 312. Gaudentios, 306. Glaucos de Rhégium, 129. Gorgias, 201 sq. Grégoire de Nazianze, 321 sq. Grégoire de Nysse, 322.

\mathbf{H}

Harpocration, 304 sq. Hécatée de Milet, 127. Hédylos, 245. Hégésippe, 180.

Hellanicos de Mitylène, 128. Héphaestion, 305. Héraclite, 198 sq. Hermésianax, 244. Hermias, 214. Hérodas, 247 sq. Hérode Atticus, 296. Hérodien, 303. Hérodote, 129 sqq. Héron d'Alexandrie, 275 sq, Hésiode, 46 sqq. Hésiodiques (Poèmes), 46 sqq. Hésychios, 323. Himérios, 318. Hippias, 202. Hippocrate, 152. Hipponax d'Ephèse, 57: Homère, 22 sqq. Homérique (Question), 31 sqq. Hymnes delphiques, 258. Hymnes homériques, 40 sqq. Hypéride, 184 sqq.

Ι

Iambique (Poésie), 56 sq. lbycos, 61. Iliade, 22 sqq. Ion de Chios, 104. Iophon, 105. Isée, 174 sq. Isocrate, 168 sqq.

J

Jean Chrysostome, 322 sq. Josèphe, 286. Julien, 319.

L

Lamproclès d'Athènes, 67.
Lasos d'Hermioné, 67.
Léonidas de Tarente, 245.
Leschès de Lesbos, 45.
Libanios, 349.
Λογεῖον (Question du), 68 sq.
Longin (Pseudo-), 282.
Lucien, 297 sqq.
Lycophron, 256 sq.
Lycurgue l'orateur, 187 sq.
Lysias, 160 sqq.

M

Manéthon, 267.

Marc-Aurèle, 309 sq.

Margitès, 44 sq.

Maxime de Tyr, 297.

Mélanippidès l'ancien, le jeune, 67.

Méléagre de Gadara, 246.

Mélissos de Samos, 197.

Ménandre, 422 sqq.

Ménippe le cynique, 262 sq.

Mime (Hérodas), 247 sq.

Mimnerme, 53.

Moschion, 106 sq.

Moschos, 234 sq.

Myrtis, 59.

\mathbf{N}

Néophron, 104. Nicandre de Colophon, 258. Nicomachos. 306. Nonnos, 324 sq.

Q

Odyssée, 25 sqq.

Olympiodore, 226. Oppien, 301.

P

Pamphila, 284. Panyasis, 67. Papyrus Grenfell, 248. Parménide, 196 sq. Pausanias, 307 sqq. Périclès, 140. Phanoclès, 244. Phédon le socratique, 204. Phérécratès, 109. Phérécyde de Léros, 128. Phérécide de Syros, 127. Philémon, 121 sq. Philétas, 244. Philistos de Syracuse, 150. Philochoros, 266 sq. Philoclès, 105. Philon de Byzance, 276. Philon le Juif, 284 sqq. Philoponos, 226. Philostrate (les), 313 sq. Philoxène, 66. Phocylide, 55. Φωχυλίδου γνώμας, 56. Phrynichos, poète comique, 121. Phrynichos, poète tragique, 70 sq. Phylarchos, 267. Pigrès, 44. Pindare, 63 sqq. Platon le philosophe, 205 sqq. Platon, poète comique, 121. Plotin, 317 sq. Plutarque, 290 sqq. Pollux, 303 sq.

Polybe, 269 sqq.
Porphyre, 23, 26.
Posidippe, 245.
Pratinas de Phlionte, 67.
Pratinas, poète tragique, 70.
Praxilla, 59 sq.
Proclos (Chrestomathie), 325.
Prodicos, 202.
Protagoras, 200 sq.
Pseudo-Longin, 282 sq.
Ptolémée (Claude), 311.
Pyrrhon, 265.
Pythagore, 195 sq.

Q

Question homérique, 31 sqq. Question du λογεΐον, 68 sq. Quintus de Smyrne, 319 sq.

R

Réalistes (Alexandrins), 246 sqq. Rhianos, 257. Rhinton, 246.

S

Sappho, 58 sq.
Scylax, 129.
Sextus Empiricus, 310 sq.
Simias, 244.
Simonide d'Amorgos, 57.
Simonide de Céos, 61 sq.
Simplicius, 226.
Socrate, 202 sqq.
Solon, 53 sq.
Sophistique (Seconde), 296.
Sophocle, 80 sqq.

Sophron, 108.
Sotadès, 246.
Speusippe, 259.
Stésichore, 60 sq.
Stobée, 323 sq.
Strabon, 283 sq.
Straton de Lampsaque, 261 sq.
Suidas, 325.

\mathbf{T}

Télésilla, 59. Terpandre, 52. Thalès de Milet, 194. Théâtre, 67 sqq. Thémistios, 318. Théocrite, 249 sqq. Théodecte de Phasélis, 106. Théognis, 54 sq. Théogonie, 49 sq. Théophraste, 259 sqq. Théopompe, 151. Thespis, 70. Thrasymaque, 154. Thucydide, 134 sqq. Timée de Tauroménium, 267 Timon de Phlionte, 265. Timothée de Milet, 66 sq. Tisias, 154. Tragédie, 70 sqq. Travaux et Jours, 48 sq. Tyrtée, 53.

V

Vers dorés (Voir Pythagore), 195 sq. \mathbf{x}

Xanthos de Lydie, 428. Xénocrate, 259. Xénophane, 496. Xénophon, 444 sqq. \mathbf{Z}

Zénodore, 24. Zénodote, 272. Zénon de Citium, 262 sq. « Zénon d'Élée, 197.

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
PRÉFACE	I-V
Ouvrages généraux	1-18
I. Littérature	4-3
II. Grammaire	3-5
III. Dialectologie	5-6
IV. Métrique	. 6-9
V. Lexicologie	9-10
VI. Ouvrages historiques	10-12
Comment on fait la Bibliographie d'un sujet	12-18
DDEMIED LIVDE	
PREMIER LIVRE.	
LA GRANDE PÉRIODE CRÉATRICE DE LA LITTÉRATURE	
GRECQUE DES ORIGINES JUSQU'A ARISTOTE	19-237
I. La Poésie	21-124
1. L'Age épique	21-50
2. La Poésie lyrique	51-67
3. Le Théâtre	67-124
II. La Prose	125-237
1. Les Historiens	126-152
2. Les Orateurs	153-192
3. Les Philosophes	192-237

SECOND LIVRE

LA LITTÉRATURE GRECQUE APRÈS ARISTOTE	239-325
I. La Période alexandrine	241-276
 I. LA POÉSIE Élégie, Épigramme Les Réalistes Les Poètes bucoliques Les Poètes savants, didactiques et 	242-258 244-246 246-248
11. LA PROSE 1. Philosophie. 2. Rhétorique, Histoire, Érudition, So	259-276 259-269 2iences. 266-276
II La Période romaine	276-325

LIBRAIRIE C. KLINCKSIECK

· 11, rue de Lille, à PARIS - 7°

Expédition franco contre envoi du prix en mandat de poste.
Observations sur les Exercices de Traduction du Français en Latin, d'après la Préface du Dictionnaire allemand-latin de C. F. Ingerslev, par F. Antoine, avec Préface, par E. Benoist. 1880. In-12 cartonn
Manuel d'orthographe latine, d'après le Manuel de W. Brambach, trad., augmenté de notes et d'explicat., par F. Antoine. In-12. 1 fr.50 Cartonné
Traité de métrique grecque et latine, par F. Plessis. 1889. In-12 cartonnéépuisé.
Mètres lyriques d'Horace. d'après les résultats de la Métrique Moderne, par H. Schiller, traduit sur la 2° édition allemande et augmenté de Notions élémentaires de musique appliquée à la métrique, par O. RIEMANN. 1883. In-12 1 ie. 50. Cartonné 2 fr. »
Règles fondamentales de la Syntaxe grecque, d'après l'ouvrage de A. von Bamberg, par Ch. Cucuel, sous la direction de O. Riemann. 4º édition, revue par E. Audouin. 1901. In-12 cartonné 3 fr.
L'Armée romaine au temps de César, par F. Kraner, ouvrage traduit de l'allemand, annoté et complété, sous la direction de E. Benoist, par L. Baldy et G. Larroumett. 1882. In-12 avec 5 planches doubles en chromolithographie, cartonnéépuisé.
Stylistique latine, par E. Berger, traduite de l'allemand et remaniée par M. Bonnet et F. Gache. 4° édition, revue et augmentée. 1913. In-12 cartonné
Phraséologie latine, par C. Meissner, traduite de l'allemand et augmentée de l'indication de la source des passages cités, par C. Pascal. 5° édition augmentée d'une liste de proverbes latins. 1911. In-12 cartonné
Histoire abrégée de la Littérature romaine, par H. Bender, traduite de l'allemand, par J. Vessereau, avec Introduction et Notes par F. Plessis. 1885 In-12 cartonné
Etude sur l'Armée grecque, pour sevir à l'explication des ouvrages historiques de Xénophon, d'après F. Vollbrecht et H. Köchly, par C. Pascal, 1886 In-12, avec 20 figures dans le texte et 3 planches dubles, cartonaé
Syntaxe latine, d'après les principes de la grammaire historique, par O. Riemann. 5° édition, revue par Paul Lejax. 1908. In-12 cartonné
Métrologie grecque et romaine, par J. Wex, traduite de l'allemand sur la 2° édition et adaptée aux besoins des élèves français par P. Monet, avec Introduction par H. Goelzer. 1886. In-12 cart. 2 fr. 50
Petit Manuel d'archéologie grecque, d'après JP. Mahaffy, par F.

XIV —
L'Art nautique dans l'antiquité et spécialement en Grèce, d'après A. Breusing, accompagné d'éclaircissements et de comparaisons avec les usages et les procédés de la marine actuelle, par J. Vars. avec introduction par le contre-amiral A. Vallon. 1887. In-12, avec planche et 56 figures intercalées dans le texte, cartonné 3 fr. 50
Traité élémentaire d'Accentuation latine, suivi d'un Question- naire à l'usage des classes, par l'abbé Vior, 4° édition publiée par les soins de P. Viollet. 1888. In-12 cartonné
Nouvelle Grammaire latine, rédigée sur un plan nouveau par E HAENNY, 1889, In-12 cartonné
Chronologie de l'Empire romain, publiée sous la direction de R. CAGNAT, par G. GOYAU. 1891. In-12 cartonné 6 fr
Eléments de Paléographie grecque, d'après la Griechische Patæo- graphie de V. Gardthausen, par C. Cucuel. 1891. In-12, avec 2 planches doubles en lithographie, cartonné 3 fr. 50
Exemples de Syntaxe grecque, pour servir à la Traduction du français en grec, et précédés d'un Résumé des règles principales de la Syntaxe Attique, par N. Hamant et J. Rech, avec Introduction par Am. Hauvette, 1891. In-12 cartonné
Étude sommaire des Dialectes grecs littéraires (autres que l'Altique): Homérique, Nouvel-Ionien, Dorien, Eolien, par E. Audouin avec Préface par O. Riemann. 1891. In-12 cartonné 3 fr.
Méthode pratique de Thème grec, par L. Arnould. 1892. In-tractionné
Les Caractères de la langue latine, par F. O. Weise, traduit de l'allemand par F. Antoiné. 1896. In-12 cartonné
La Grammaire appliquée, ou Série synoptique de thèmes grecs e latins sur un chapitre de Montesquieu, avec une Introduction théorique et un Appendice contenant des conseils pour les versions grecques et latines, par LE. Chevaldin. 1897. ln-12 cart. 2 fr. 50
Introduction à la critique des textes latins, basée sur le texte de Plaute, par W. M. Lindsay, traduit par J. P. Waltzing. 1898. In-19 cartonné
Traité de métrique grecque, par P. Masqueray. 1899. In-12 car tonné
Lexique de topographie romaine, par M. Homo, avec une intro duction de R. Cagnat. 1900. In-12, avec un grand plan généra colorié de l'ancienne Rome et 6 plans de détail, cartonné. 7 fr. 50
Traité d'Accentuation grecque, par J. Vendryes, 1904. In-li- cartonné
Précis de phonétique historique du latin, par Max Niedermann avecun Avant-Propos de A. Meillet, 1906, In-12 cartonné. 2 fr. 50
La prononciation du latin, par Alcide Macé. 1911, In-12 cart. 2 fr
Lexique de géographie ancienne, par Maurice Besnier avec une Préface de R. Cagnat. 1914. In-12 cartonné
Conseils pratiques pour la traduction du latin, par J. MAROUZEAU 1914. In-12 cartonné









ZZOZI. MZB

